LA VIE ILLUSTRÉE
1ère section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Montréal, le 30 mai, 1937

LA BEAUTÉ ARTISTIQUE
Rotogravure



UNE GRANDE FILLE VOUS SALUE

Au nom des Dionnelles, la petite Yvonne remercie de vive voix ceux qui leur ont souhaité un joyeux anniversaire, il y a deux jours. On sait ce que c'est que la politesse quand on est une grande fille qui vient d'avoir trois ans...



Le soleil se couche sur les Laurentides et les pêcheurs s'apprêtent à rentrer au camp



On n'est pas trop de deux pour amener les belles pièces

Quand on taquine le poisson



Hé! Hé! les jolies truites!



Et voilà, la petite foute que l'on suit à l'aller comme au retour des expéditions de pêche

Photos CPR

C'EST PEINE PERDUE, *Mlle. Brossedur,*

... Le brossage ne peut pas vraiment faire briller les dents sans la bonne pâte à dents!



Adoptez la PÂTE À DENTS PEPSODENT
CONTENANT DE L'IRIUM

GRÂCE À L'IRIUM . .
Pepsodent ne requiert PAS DE SAVON .. ne contient NI GRAVIER .. NI PIERRE PONCE.
Absolument sure!

GRÂCE À L'IRIUM . .
Pepsodent enlève doucement le film — restaure le lustre naturel.
Absolument efficace!

GRÂCE À L'IRIUM . .
Pepsodent laisse une sensation de propreté et de fraîcheur dans la bouche.
Absolument rafraîchissante!

Elle rend tout brossage plus efficace . . . Redonne un lustre superbe aux dents

● Voici qu'une brillante découverte dentaire produit la sorte de résultats que vous êtes en droit d'attendre de votre brossage quotidien . . . l'IRIUM — le nouvel ingrédient remarquable contenu dans la Pepsodent seulement — accroît la puissance de nettoyage de la pâte à dents. Il aide à donner à vos dents un poli brillant que vous n'aviez jamais cru possible!

Grâce à l'IRIUM, la Pâte à Dents Pepsodent exerce un doux effet de lavage qui ne met pas de temps à décoller le film terne et à le faire disparaître comme par *magie*. Vous vous lavez les dents plus vite et plus facilement. Votre brossage est *efficace* — vos dents retrouvent leur brillant éclat naturel.

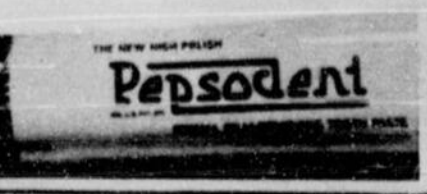
Toute la Pepsodent maintenant en vente contient de l'IRIUM.

Elle complète la formule de beauté des dents

Si vous voulez avoir de belles dents, rappelez-vous que le brossage approprié n'est que la moitié de la formule. L'autre *moitié* est la Pâte à Dents contenant de l'IRIUM. Ce dentifrice moderne complète *instantanément* l'effet de votre brosse — il polit et nettoie les surfaces d'émail d'une manière *supérieure* aux méthodes démodées.

Vos dents conservent bien plus longtemps leur éclat et leur sensation de propreté après l'usage de la Pâte à Dents Pepsodent contenant de l'IRIUM. Essayez-la! Vous aurez fini d'être désappointé malgré un brossage dur.

Adoptez la **LA PATE A DENTS PEPSODENT**
SEULE ELLE CONTIENT DE L'IRIUM





Frances Langford porte, pour les menus travaux dans sa villa, le pantalon confortable



Vêtue de cette cape en jersey écossais, Tala Birell aime faire de longues randonnées en voiture

Soyons sportives



Un ensemble rouge et marine à pois blancs porté par Else Argal



Veste de lainage brun et blanc de Sylvia Sydney

La FAMEUSE Methode EUROPEENNE POUR AIDER A OBTENIR GARDER OU RETROUVER UNE POITRINE FERME ET BIEN DEVELOPPEE



GLORIA FIRMFORM REG'D.

TRAITEMENT FACILE CHEZ SOI

Les silhouettes jeunes, aux formes séduisantes, de nombre d'actrices et de femmes de la société de Paris, Bruxelles, Vienne et autres grandes capitales européennes, attestent les merveilleux résultats que permet d'obtenir la pratique quotidienne de la méthode Gloria Firmform. Vous aussi, comme toute femme normale, vous désirez posséder cette silhouette élégante, ce charme féminin, qui ne sauraient exister sans une poitrine bien développée aux contours harmonieux. La méthode Firmform peut faire pour vous ce qu'elle a déjà fait pour des milliers de femmes dont la poitrine était tombante et sans attrait. Ne comporte pas de massage, remèdes ou médications.

DEMANDEZ LA BROCHURETTE GRATUITE "GLORIA FIRMFORM DE PARIS ET VIENNE"

Cette brochurette donne une description complète de la méthode Firmform et explique comment l'appliquer. Demandez-le aujourd'hui même.

Gloria Firmform Reg'd., Dépt 3,
1411, rue Crescent, Montréal.

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer votre brochurette.

Nom .....

Adresse .....

Confort de tout repos

POUR TOUTE FEMME



Seul Kotex a 3 types

POUR DIFFÉRENTES FEMMES... À DIFFÉRENTS JOURS

KOTEX RÉGULIER—DANS LA BOÎTE BLEUE. Pour les besoins ordinaires de la plupart des femmes—il joint une protection complète au plus grand confort. Les millions de femmes qui sont entièrement satisfaites du Kotex Régulier n'auront pas de raison de changer.

KOTEX JUNIOR—DANS LA BOÎTE VERTE. Un peu plus étroit. Dessiné à la demande des femmes de taille légère et des jeunes filles. Des milliers de femmes préféreront le Kotex Junior aux jours où il leur faut moins de protection.

KOTEX SUPER—DANS LA BOÎTE BRUNE. Pour les jours où vous voulez une serviette plus absorbante. Les couches additionnelles du Kotex Super donnent plus de protection, bien qu'il ne soit ni plus long, ni plus large que le Régulier.





"Ils vont ensemble"

QUEST. La poudre désodorisante positive, très efficace, même sur les serviettes sanitaires. Employez-la avec Kotex.

LES COMPRIMÉS KURB. Pour soulager la douleur et le malaise à certains jours.

LES CEINTURES KOTEX. Pour compléter le confort de Kotex. Les agrafes brevetées sont sûres et sans danger.

Tous les 3 types au même bas prix

KOTEX ULTRA-DOUX



Tableau d'un artiste anglais où l'on voit Leurs Majestés le Roi et la Reine comme elles apparaissaient le jour du couronnement



Les cavaliers australiens font des exercices

APB



L'honorable juge en chef Greenshields photographié en Angleterre pendant les fêtes du couronnement



Le roi George et la reine Elisabeth sur la Tamise

LE MONDE EN IMAGES



Les poissons que l'on pêche à Miami sont bien armés du bec !



Mlle Jane Mayo Bowdin, le jour du lancement du Savannah à Camden, N.J., s'est mis, comme on dit, un verre de champagne de trop dans le nez...



On couronne à New-Orleans, Sa Majesté la reine du festival des pommes, Shenandoah XIV



cette très charmante robe de nuit

Le modèle le plus parfait au monde présente



cette robe du soir très élaborée et d'une coupe unique



ou encore celle-ci qui est tout un poème de dentelle

Photos de Frances Langford



ou cette robe plus adaptée aux nuits d'été

Parfum
TULIPE NOIRE
CREATION CHENARD PARIS

Essences réelles de fleurs, ce parfum est captivant par la distinction de son arome.
Parfum étui : .25, .50, 1.00 et 2.50. Lotion $1.25. Rouge .50.

POUDRE
d'une finesse parfaite, donne à la peau ce velouté si recherché.
Prix avec étui de parfum .60 et $1.00.

GRATIS
échantillons de poudre et cartes parfumées.
CANADA DRUG Co., Montréal

LE PLUS SOYEUX DES TISSUS SE DÉTAILLENT TROIS ROULEAUX POUR 25¢

A ce prix, Cashmere est une véritable aubaine! Songez, 2100 feuilles de ce tissu ultra-soyeux pour 25c! Ou 3 gros rouleaux de 700 feuilles chacun. Achetez-en pour Bébé.

La marque populaire SNOWCAP est un tissu enveloppé : 4 rouleaux pour 25c.





Les qualités palpables de Cashmere (douceur, blancheur, soyeux) sont indispensables pour la protection de la santé familiale. Ne dédaignez pas le concours du tissu Cashmere : 3 rouleaux pour 25c.

Fabriqués par CANADA PAPER CO.

CASHMERE



La porte Yomeinon à Nikko



Le parc Kenroku à Yakamatsu



Une "théteria" japonaise

FANTAISIE JAPONAISE



Et voici des jouets que tous les gamins aux yeux bridés adorent

Photos du bureau de tourisme japonais



On lit aussi là-bas la bonne fortune par les feuilles de thé

Philippe Beaubien & Cie
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
en gros
ave. du Parc MONTREAL CA. 5731

Murs élégants
À BON MARCHÉ

Une couche d'ALABASTINE cache tout. Elle s'étend facilement sans laisser de marques de pinceau et ne s'enlève pas au frottement. Se fait plusieurs nuances et en blanc. Demandez à votre fournisseur.

Gypsum, Lime and Alabastine, Canada Limited
Siège social: PARIS, Ontario, Canada



AB137

ALABASTINE
L'ENDUIT MURAL NATIONAL


MELCHERS
FINEST
CANADIAN
GENEVA
CONTENTS 26 FLUID OUNCES
DISTILLED FROM THE FINEST GRAINS
AFTER HOLLAND'S BEST FORMULA
AND FULLY MATURED IN BOND UNDER
GOVERNMENT SUPERVISION
MELCHERS DISTILLERIES
LIMITED
MONTREAL, CANADA
DISTILLERY NO 2 PORT NO 10 D
REGISTERED
EXPOSITION
MEDAILLE
PARIS 1900
melchers
GIN CANADIEN CROIX D'OR
40 onces - $2.65
26 onces - 1.90
10 onces
Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LI
MERE

SECTION MAGAZINE

Deuxième Section

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

30 mai 1937



Depuis vendredi, les quintuplées ont trois ans.

(LIRE EN PAGE 17)

(Collaboration spéciale à la Patrie" par Hercule CYR).

Il n'est jamais trop tard...

L'histoire pathétique d'une amitié qui sut ne pas mourir...



"J'espérais que tu ne l'aurais pas trouvé, que tu n'aurais pas su cela; mais puisque tu le sais, gardons-en le secret, tous deux."

ANDRE PETTY était honnête; il n'y avait aucun doute là-dessus. Tout le monde était d'avis que sa parole "valait de l'or". Et cependant, il avait, dans son voisinage, la réputation d'être retors dans toutes les entreprises et les transactions qu'il faisait. Mais pourquoi pas? C'était une hérédité de père en fils. Plusieurs vieux colons se souvenaient du vieux Simon qui faisait les marchés les plus fructueux, mais toujours selon la loi.

C'était Simon qui avait lentement fait son chemin à travers la prairie, transportant son grand fusil, et marchant en arrière de ses boeufs, qui tiraient le lourd chariot. Et assise, son bonnet sur la tête, le dos raide, sur le dur siège du véhicule se trouvait, Rosalia, la femme de Simon aux petits yeux et à la parole difficile. Durant des milles et des milles elle était demeurée assise comme cela, regardant avec étonnement tout ce qu'elle voyait, et ayant le "mal du pays".

Ils avaient peu à eux; toutes leurs possessions se trouvaient dans leur wagon, un wagon solide, qui ne laissait pas pénétrer la pluie, avec son grand "travail" de chêne et son baquet qui balançait comme une pendule, en arrière.

ILS se cherchaient un endroit pour s'installer dans une contrée libre mais sauvage. Ils le trouvèrent dans la grande prairie de l'Iowa, près de la rivière Maquoketa.

Attendant à peine que les boeufs fussent reposés, Simon les avait remis au travail, pour leur faire trainer du roc du fond de la rivière, afin de servir pour les fondations de la maison qu'il voulait ériger, ce qui avait été son obsession continuelle durant les milles et les milles qu'il avait parcourus.

C'était un travail difficile, dur, pour un seul homme, mais la maison une fois complétée n'était pas de minces dimensions, et Simon, avec sincérité avait dit: "Elle servira aux générations à venir." Et il en fut ainsi car l'édifice existe encore comme l'exemple de ce que certains appelaient, "l'entêtement de Simon".

Cet entêtement de Simon donna lieu à bien des commentaires de la part de ses nouveaux et rares voisins, car, dans ces anciens jours, les innovations étaient rares. Il y avait bien des arbres, des chênes, des bouleaux et même du noyer noir, qu'on avait la permission de couper pour se construire une maison, et Simon aurait pu agir ainsi s'il l'avait voulu, mais cela ne l'intéressait pas. Il fallait que sa maison fût de roc solide, devant toujours demeurer.

Et ainsi s'établit chez les Petty cette détermination née de l'ancêtre, nourrie et reconnue par la jeune génération. Simon était dur. Cependant ce fut lui qui donna le terrain pour le cimetière et fournit tout l'argent pour ériger une petite église, qu'il ne fréquenta pas une demi-douzaine de fois après sa dédicace. Mais personne n'osait, ou n'avait le courage de le lui dire.

Puis Rosalia eut deux enfants — d'abord André, et trois ans plus tard, Sarah.

Sarah ressemblait à sa mère comme visage, comme tempérament. André était le vrai portrait de son père: tranquille, pensif, déterminé et décidément entêté, au sujet de ses croyances, de ses idées. Durant sa jeunesse il ne demanda pas de faveurs et n'en octroya que peu. Et encore moins quand il devint un homme. Et cependant, en lui il y avait une étincelle de bonté humaine et d'amour fraternel. Cela était soigneusement caché par son rude parler et ses froids yeux gris, mais tout de même cette étincelle ne pouvait s'éteindre. André était dur à froid mais il était peu compris.

Près de la maison des Petty vivait la famille des Eilers. Ils étaient arrivés du Kentucky, quelques années après la venue de Simon. Ils choisirent leur terre juste à côté de celle des Petty, à l'ouest. Comme le nom l'indique, ils étaient de descendance allemande. De bonnes gens. De bons voisins. Il devint rapidement évident que les Eilers ne possédaient pas l'habileté pour retirer quelque chose rapidement de leur terre, de l'argent sûr, sans gros effort, comme c'était la caractéristique de Simon.

Ils étaient de vrais travailleurs remplis de foi, durs pour eux-mêmes et solides. Et cependant, ils n'obtenaient pas de gros succès. Ils travaillaient avec assez de diligence, mais omettaient de remarquer les opportunités qui gisaient parfois hors de leur domaine: l'offre des acres de bonne terre d'un voisin; par chance l'opportunité d'acheter une maison à bonnes conditions. Un "ami" mal pris et auquel il faut de l'aide pour survivre. Mais les Eilers ne savaient pas, ne comprenaient pas le moyen de faire de l'argent. Ils ne connaissaient qu'une chose: leur loi. Simon la connaissait aussi, mais il en connaissait beaucoup d'autres lois. Ainsi André, observateur comme il l'était, apprit à suivre les traces de son père.

Il y avait trois Eilers. Le père, le fils Benjamin et une fille Marie. Benjamin était à peu près de l'âge d'André — c'était un garçon tranquille ayant ses opinions. Les deux enfants étaient souvent ensemble. A mesure qu'ils grandirent, ils devinrent de vrais amis, des compagnons. Même quoique jeune, André avait déjà en son nom beaucoup de terres, de marchandises et d'argent.

PUIS la guerre survint, et les grands amis d'hier devinrent les ennemis d'aujourd'hui. Les nuages du mécontentement et de la rancune montèrent dans le ciel. On ne savait où donner de la tête pour chercher un conseil ou un avis. Tout le monde se taisait, était prudent, et même soupçonneux de ceux qui avaient été leurs meilleurs amis.

Le coeur d'André était avec les forces unionistes. Les yeux de Benjamin se tournaient vers les supporteurs de Lee. Même avant qu'ils eussent endossé leur uniforme, aient épaulé leur fusil, une haine entr'eux fut manifeste. Et n'est-ce pas surprenant que leur longue et grande amitié ait si subitement disparu?

Durant ces sombres jours inoubliables de la rébellion, de la reconstruction et du rajustement qui lentement s'en suivirent, la plus grande partie du travail sur les fermes de l'ouest américain retomba sur les femmes, de même que sur les hommes qui étaient trop vieux pour faire du service au front. Ils étaient, ces hommes, ceux qui avaient connu les dures heures comme pionniers, ceux qui avaient été les premiers à faire rouler la Roue dans l'ouest.Simon Petty en était. Et parmi les femmes se trouvaient Mary Eiler et Sarah Petty. Sarah n'avait qu'une grande richesse, sa propriété, qu'elle gardait jalousement, qui l'avait nourrie. Le temps avait fait sa marque sur Simon Petty. Il était un vieillard, trop vieux même pour s'occuper de sa ferme, cette ferme qu'il avait créée.

Les deux femmes aux cheveux gris, et semblant plus vieilles qu'elles ne l'étaient réellement, combinaient leurs forces, échangeaient pour vrai dire, le travail sur les deux fermes. Elles accomplissaient la moitié de ce que chacune d'elles aurait pu accomplir seule dix ans auparavant.

Côte à côte, sans se plaindre, Mary et Sarah combattirent les dur hivers. Mais sans rien dire elles accomplirent des tâches qui auraient fait reculer de bons hommes dans de bonnes conditions.

Il y eut une tempête qui fit des ravages chez les bestiaux. Elle dura cinq jours. Les animaux furent même gelés devant leurs râteliers. Quatre-vingt pour cent des animaux morts durant la tempête étaient des vaches laitières. Et c'était sur celles-là surtout que l'on comptait.

Après cette tempête de vent, le ciel se chargea de nuages. Des nuages de tempête. Puis il neigea sans arrêt pendant deux jours. Toute la prairie fut recouverte d'un blanc manteau. Puis le grésil survint poussé par un fort vent du nord-ouest. La neige, à demi gelée, forma une espèce de couche de demi-glace qui empêchait les troupeaux de brouter les pousses d'herbe au-dessous.

Durant les tranquilles nuit qui suivirent, si l'on se tenait hors de la maison où tout était tranquille, on pouvait en-

(Suite à la page 17)

La vraie TERREUR ROUGE, EN AMÉRIQUE

La négligence des fumeurs

(par JEAN CARON, collaboration spéciale à la "Patrie").

DANS un endroit isolé d'une forêt, un campeur sans souci jette un mégot sur le sol sans l'éteindre. Il file dans la forêt vierge sur une distance de cinq milles avant de rejoindre sa voiture laissée sur la route la plus proche. Moins de deux heures plus tard, il est en route pour la ville et ses vacances sont terminées. Il s'est bien amusé à errer dans la forêt à faire la chasse ou encore à faire une pêche intéressante. Ces forêts sont des endroits splendides pour y passer des vacances pense-t-il.

Là-bas, dans cet endroit isolé le mégot continu à fumer. Son extrémité incandesente attaque soudainement les aiguilles des pins tombées sur le sol, de même que les feuilles sèches. Les flammes montent tranquillement en spirale. Durant environ une heure le tout petit bout de feu fait son travail sournois. Il ne suffirait alors que d'un pied ferme pour étouffer le tout à jamais. Petit à petit le feu, alimenté par une brise légère, trace son chemin dans les feuilles mortes et les aiguilles des pins.

A partir de ce moment le feu progresse rapidement. Dans un espace de temps relativement court les flammes sautent d'arbustes en arbustes et mangent les superbes sapins Douglas à leur base. Ils se nourrissent facilement de la sève résineuse des arbres, combustible puissant qui peut entraîner une conflagration monumentale.

Que surviendra-t-il? Que pensez-vous qu'il arrive sinon un feu de forêt gigantesque qui va dans moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, dévaster des centaines, voire des milliers d'acres de bois de valeur avant que les gardes-forestiers aient eu le temps de commencer le combat de protection.

Le feu a originé loin des habitations humaines. La route la plus proche est à cinq milles et le prochain poste du garde-forestier est deux fois plus loin.

Quand tout espoir semble perdu, un groupe de cinquante hommes armés de pics, de pelles et autres instruments se dépêche vers l'endroit en train d'être dévasté. Et tandis que les hommes se dirigent sur le lieu de l'incendie on entend le vombissement d'un avion qui survole la forêt. Rapidement le chef de groupe à l'aide d'un appareil de radio à ondes courtes communique avec l'observateur installé dans l'avion.

Un objet noir et compact tombe soudainement de l'avion. Le bolide est arrêté dans sa chute par la toile du parachute qui y a été fixé et qui s'est ouvert. C'est un appareil complet muni d'une pompe aspiratrice d'un boyau, d'un moteur à gazoline et de combustible qui enfin atteint le sol sans bris alors que les hommes se groupent tout autour pour le déballer.

Quelques minutes après l'appareil est en fonctionnement lançant sur les flammes un jet d'eau puissant. L'appareil mu par un moteur à gazoline peut projeter l'élément combatif à quelques deux mille pieds après avoir été soumis à une pression de 200 livres.

Entre temps, d'autres objets de mêmes dimensions tombent sur le sol comme des bombes atteignant la terre sans éclatement. Les hommes se hâtent de s'emparer de ces appareils qu'ils endossent pour combattre l'élément dévastateur.

"Le feu progresse sur le sommet de la colline à l'ouest," annonce l'opérateur de T.S.F., installé dans l'avion au-dessus de a montagne.

"Compris," répond le chef de groupe au bas. "Je vais lancer une équipe complète dans cette direction. Prière de me lancer une autre pompe et dix appareils pour les hommes. Profitez-en pour me faire parvenir une canistre des nouveaux produits chimiques. Nous allons les essayer pour voir quel résultat on peut obtenir. Faites vite, les hommes veulent terminer leur travail au plus tôt pour retourner à la maison pour le déjeuner."

(Suite à la page 18)





En haut à droite.—Les feux de forêts détruisent chaque année des millions de dollars de bois. Ces pertes sont considérablement diminuées grâce au beau travail de protection organisé par les gouvernements.

Dans le cercle.—Le service de prévention des feux de forêts aux Etats-unis met à la disposition des garde-forestiers nombre de camions appareillés pour les cas d'urgence. On voit un de ces camions quittant son poste pour aller combattre un incendie dans les Montagnes Blanches.

A gauche.—Une pompe de service du genre de celles qu'on lance du haut d'un avion à l'endroit où le feu fait rage. Le gros sac contient un parachute.

Le termite rongerait notre planète si...

La termitière telle qu'elle s'étend et se multiplie dans les pays tropicaux serait un sérieux danger pour le genre humain et couvrirait bientôt notre planète, si cet insecte, moins gros qu'une fourmi, n'était vulnérable et extrêmement sensible au froid.

Où le termite s'installe, il exerce de terribles ravages. Il mène une guerre incessante contre l'oeuvre de l'homme. Les maisons croulent entièrement rongées de la base au sommet. Les meubles, le linge, les papiers, les vêtements, les chaussures, les provisions, le bois, les herbes disparaissent. Leurs dévastations sont secrètes et ne se révèlent qu'à l'instant du désastre.. De grands arbres qui semblent vivants, tombent d'une pièce lorsqu'on y touche. Un fermier laisse un soir sa charrette dans le pré; le lendemain il n'en retrouve que les ferrures. Un colon rentre dans sa maison après cinq jours d'absence, tout y est intact. Il s'asseoit sur une chaise, elle s'effondre. Il pose ses deux mains sur la table, elle s'aplatit sur le sol. Il s'appuie à la poutre centrale, elle croule en entraînant le toit dans un nuage de poussière. Pendant son sommeil, ils dévorent sur son corps, la chemise d'un termitologue. Dans les épiceries, tout devient leur proie; les bouteilles sont percées, les boîtes de fer-blanc sont scientifiquement attaquées, le plomb est perforé, le verre est érodé. Au Congo, les entrepreneurs augmentent de 40 p.c. les devis à cause des précautions à prendre. Les traverses de chemin de fer, les poteaux télégraphiques et les charpentes des ponts, doivent être remplacés chaque année.

Leurs ravages s'étendent parfois à une ville, à une contrée entière. Ils rendent incultivables certaines parties de l'Australie et de l'île de Ceylan.

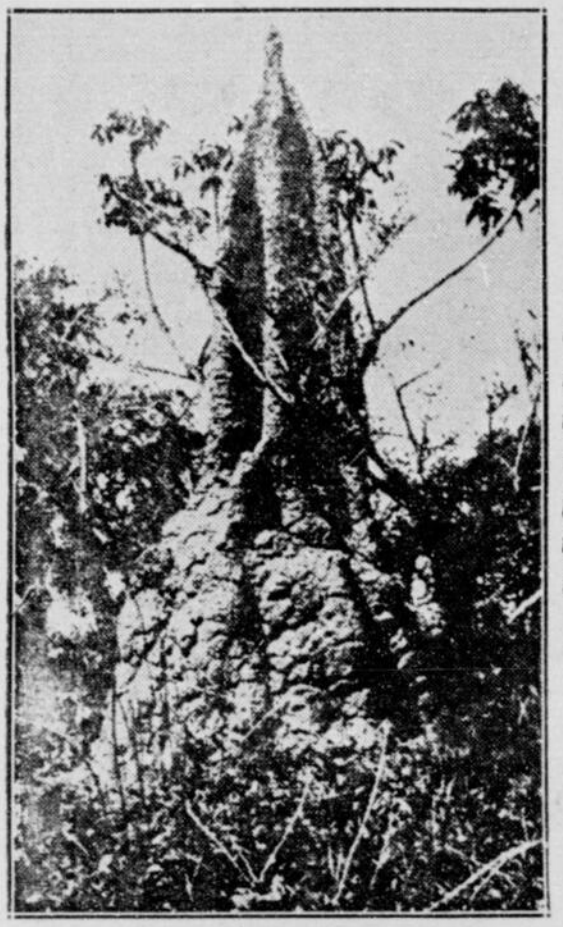
La barrière du froid a jusqu'ici protégé l'Europe, mais il n'est pas certain qu'un animal aussi transformable ne réussisse pas à s'y acclimater.

INSECTE MALHEUREUX

La nature l'a livré presque sans défense à ses ennemis; la lutte pour la vie lui est plus pénible, plus acharnée que tout autre insecte. Sans ailes il ne peut fuir rapidement; lorsqu'il en est provisoirement pourvu, c'est pour voler à la mort; sans aiguillon, il subit les blessures sans en pouvoir donner, il est lourd et ne peut échapper au péril que par une fuite lente. Il ne peut vivre que dans les régions tropicales, et dérisoire contradiction, il meurt dès qu'il est exposé au soleil. Seule l'humidité lui est un milieu favorable et il habite des régions où durant sept à huit mois il ne trouve pas une goutte d'eau.

Comme l'homme à l'époque des premiers âges, il a dû sans autre secours que l'instinct où l'intelligence se créer des armes, s'organiser, maintenir dans ses habitations une température normale, s'assurer des provisions, instituer des corps d'armée, se multiplier à l'infini et devenir un des plus redoutables occupants et conquérants de ce globe.

Misérable comme l'homme, il a su tirer de sa misère les éléments pour combattre l'adversité de la nature.



Une importante termitière plus élevée que l'Empire State, toute proportion gardée.

LA TERMITIERE

La termitière est une construction multiforme qui atteint parfois 20 pieds de hauteur, plus élevée, proportionnellement, que les plus hauts édifices de New-York. Elle est si solide et recouverte d'un ciment tellement dur que la dynamite est nécessaire pour la détruire. Groupées par milliers, sur des étendues de dix milles, les termitières forment des villes figurant d'innombrables huttes et donnant au paysage un aspect fantastique. On trouve au Congo, des termitières éventrées qui présentent l'aspect de véritables maisons à deux ou trois étages dans lesquelles l'homme pourrait s'installer.

L'INTERIEUR

Le naturaliste W. W. Froggatt ayant scié un nid, nous donne une idée générale de la distribution d'une termitière. Sous une coupole se trouve une masse ronde que l'on appelle le nid, pleins de millions de larves. La température y est sensiblement plus élevée que dans les autres parties, car il semble que les termistes aient connu bien avant nous les avantages d'une sorte de chauffage central. T. J. Savage explique que le maintien de cette température est dû aux centaines de couloirs qui distribuent l'air froid et l'air chaud.

En descendant, nous arrivons à l'appartement de la reine. Des ouvriers et des soldats la soignent et la gardent. Elle est vingt mille fois plus grosse que l'ouvrier. Les termites cheminent avec les ouvriers et soldats; les techniciens construisent des couloirs; de distance en distance sont ménagés des garages analogues à ceux de nos étroites routes de campagne afin de permettre aux porteurs encombrés de vivres de se croiser sans difficulté. Parfois, quand la circulation est intense, ils réservent une voie à l'aller et une autre au retour. C'est un phénomène mystérieux que les termites réussissent à maintenir dans leurs demeures une humidité dans ces régions tropicales. Le phénomène est tellement anormal que l'on se demande si par des procédés inconnus, les habitants de la termitière ne réussissent pas à combiner l'oxygène de l'atmosphère avec l'hydrogène de leur alimentation végétale de manière, qu'à mesure qu'elle s'évapore, ils reconstituent l'eau dont ils ont besoin. L'hypothèse est parfaitement vraisemblable et nous constatons que les termites sont des chimistes et des biologistes qui pouraient nous donner des leçons.

ORGANISATION

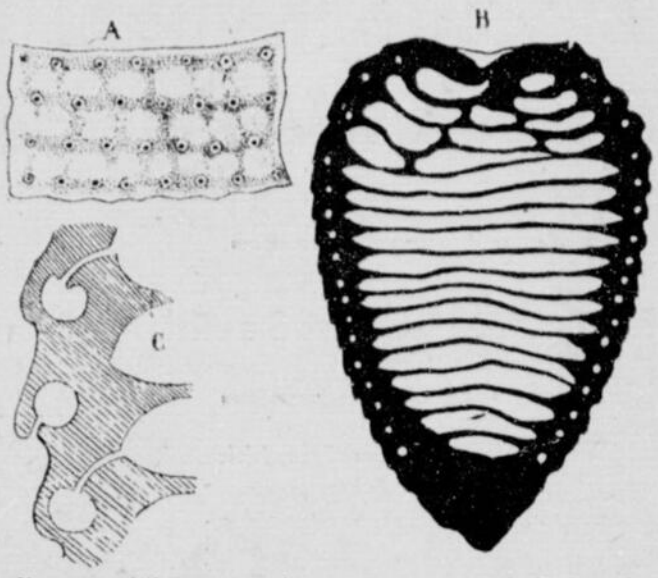
La termitière comprend la caste laborieuse, guerrière et reproductive. La femelle règne seule. Les ouvriers sont aveugles, n'ont pas d'armes, ni d'ailes. Ils sont chargés de la récolte, de l'élaboration et de la digestion de la cellulose et nourrissent tous les autres habitants. Seuls les ouvriers peuvent se nourrir eux-mêmes, les autres à cause de leurs mandibules encombrants, ne peuvent atteindre la nourriture.

SOLDATS

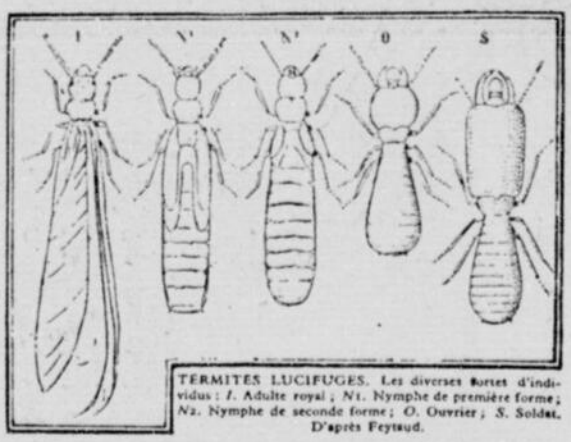
Sans armes, le termite par la force créatrice, sa volonté, s'est créé une arme redoutable, une sorte de bouclier de corne et une paire de tenailles-cisaillées semblables à celles des homards, actionnés par des muscles puissants. Et ces soldats ainsi armés sortent d'oeufs en tout semblables à ceux dont naissent les travailleurs, car même au microscope, on ne découvre aucune différence. Dans leurs expéditions nocturnes, les ouvriers sont accompagnés et encadrés par plusieurs centaines de mille soldats. Un d'eux monte sur une éminence afin de reconnaître les alentours et fait entendre un sifflement auquel répond la troupe qui accélère le pas. Les autres soldats demeurés dans la termitière ne quittent jamais la forteresse qu'ils sont chargés de défendre. L'ennemie née, l'ennemie héréditaire, c'est la fourmi. On peut dire que, n'était la fourmi le termite, insecte dévastateur, serait peut-être à l'heure qu'il est, maître de la partie méridionale de ce globe.

LA REINE

La reine comme il a été dit plus haut, est vingt mille fois plus grosse que l'ouvrier, tandis que le roi est chétif, petit, timide. Elle pond 1 oeuf par seconde, soit 30 millions par année et sa vie est d'environ 4 à 5 ans. Elle ne peut bouger et des centaines d'ouvriers la nourrissent et des centaines d'autres recueillent, lavent et emportent les oeufs à mesure qu'ils s'écoulent. Parmi cette multitude circulent de petits soldats qui y maintiennent l'ordre, et rangés en bon ordre de bataille d'autres soldats de grande taille forment une garde immobile et menaçante. L'hymen entre le roi et la reine ne se fait qu'après que le couple s'est — étrange symbole sur lequel on pouvait longuement épiloguer — mutuellement arraché les ailes, s'est mis en ménage dans les ténèbres de la termitière qu'il ne quittera qu'à la mort.



Coupe d'une termitière souterraine. — B. coupe verticale du nid avec ses étages et les canaux circulaires forés dans les parois. — C. coupe transversale de la paroi montrant les relations des canaux circulaires avec les étages avec l'extérieur. — A. fragment de la surface du nid montrant les orifices de communications avec l'extérieur.



TERMITES LUCIFUGES. Les diverses sortes d'individus : *I.* Adulte royal ; *N1.* Nymphe de première forme ; *N2.* Nymphe de seconde forme ; *O.* Ouvrier ; *S.* Soldat. D'après Feytaud.

Les diverses sortes de termites, de gauche à droite, adulte royal, nymphe de 1ère forme, nymphe de 2ième forme, un ouvrier, un soldat.

La télévision ne date pas d'hier mais du XVIIIe siècle

PARIS, 30. — Un journaliste vient de faire une trouvaille bien inattendue... En lisant un livre ancien intitulé "La Belle et la Bête", il tomba sur un paragraphe qui d'une manière tout à fait imprévue, le ramena en plein modernisme. Ce paragraphe prouvait tout simplement que l'inventeur de la télévision était Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, femme de lettres française, auteur de quelque soixante-dix ouvrages — dont "La Belle et la Bête" — et qui vécut au XVIIIe, siècle.

Lisez plutôt :

"A plusieurs reprises, la "Belle avait visité tous les ap- "partements de ce Palais En- "chanté, mais on revoit volon- "tiers des choses rares, cu- "rieuses et riches. La Belle "porta ses pas dans un grand "salon qu'elle n'avait vu "qu'une fois.

"Ce lieu, quoique spacieux, "lui parut obscur et ses yeux "ne purent apercevoir qu'une "lueur éloignée qui ne sem- "blait venir à elle qu'au tra- "vers d'un crêpe extrêmement "épais. En rêvant à quoi ce "lieu pouvait être destiné, une "vive clarté vint tout à coup "l'éblouir.

"On leva la toile, et la Belle "découvrit un théâtre des "mieux illuminés.

"Sur les gradins, et dans les "loges, elle vit tout ce que l'on "peut voir de mieux fait et de "plus beau dans l'un ou l'autre "sexe.

"A l'instant, une douce sym- "phonie, qui commença de se "faire entendre, ne cessa que "pour donner à des acteurs la "liberté de représenter une "très belle tragédie, suivie "d'une petite pièce qui, dans "son genre, égalait la pre- "mière.

"La Belle aimait les specta- "cles : c'était le seul plaisir "qu'en quittant la ville elle "eût regretté.

"Curieuse de voir de quelle "étoffe étaient les tapis de la "loge voisine de la sienne elle "en fut empêchée par une "grâce qui les séparait, ce qui "lui fit connaître que ce "qu'elle avait cru réel n'était "qu'un artifice qui, par le "moyen de ce cristal, réflé- "chissait les objets et les lui "renvoyait de dessus le théâ- "tre de la plus belle ville du "monde...

"C'est le chef-d'oeuvre de "l'optique de faire réverber de "si loin..."

Oui!...

Mais c'est vraiment à désespérer de chercher l'oubli du présent dans les textes du passé...



Un beau jour d'armistice

(par Dorothée HESSE, collaboration spéciale à la "Patrie").

C'ETAIT la veille du jour du Souvenir. Louise Norris se promenait dans le jardin, faisant la cueillette de tulipes rouges et roses, d'hyacinthes pourpres et de lilas. Elle avait promis au président du comité du cimetière qu'elle lui ferait parvenir de belles gerbes de fleurs le lendemain, pour la décoration des tombes des héros.

Tout était calme et Louise s'arrêta momentanément sur un banc: ses beaux grands yeux bleus violets se perdaient dans l'espace. Elle se reporta aux anciens jours. C'était bien dans ce même lieu qu'elle et Lee s'étaient rencontrés; qu'ils avaient grandi l'un à côté de l'autre, qu'ils s'étaient dit ces mots inoubliables qui sont l'écho du coeur. Tout le monde dans la région savait cela. Lee aussi l'aimait. C'était encore là assis sur le même banc que tous deux, serrés l'un contre l'autre, s'étaient dit adieu un beau soir d'avril le soir du départ de Lee enrôlé dans un camp d'entrainement d'officiers. C'est là de nouveau, sur ce banc de pierre blanche sous un immense chêne, qu'en novembre 1914 n'écoutant que son coeur magnanime, Lee l'avait quittée pour filer vers l'autre côté de l'océan, courant au secours des Alliés.

Etonnée, Louise se retourna pour apercevoir la fidèle servante noire qui depuis plus de vingt ans était au service de ses parents. "Qu'y a-t-il, Sally? On dirait que tu viens d'apercevoir un fantôme."

"Chérie, ce n'est pas un fantôme, mais un grand et gentil garçon qui vous attend dans l'entrée. Il a dû faire le trajet de France ou d'Allemagne tout simplement pour venir vous voir. C'est le bon ami de Marse Lee, qu'il sauva une première fois, mais qu'il ne put enlever une deuxième fois aux balles des Allemands".

"Pas le capitaine Dale?" murmura Louise énervée au point d'échapper son bouquet de fleurs.

"C'est bien là son nom. Il est sûrement joli. Il possède une voix si profonde."

"Cet accent de l'Ouest, je suppose. Il habite le Montana", répondit Louise qui murmura quelque chose d'incohérent comme elle passait les fleurs de son bras droit sur le banc de pierre, puis se passant les mains dans ses beaux cheveux de jai: "Que je dois avoir l'air terrible. Je savais bien qu'il viendrait un jour, et voilà quelle réception je lui fais."

"Chérie, tu es la plus jolie fille de toute la Caroline du Nord. Peu importe la robe que tu portes. Franchement, avec cette robe blanche et cette cravate légère et ces fleurs dans les bras, tu me fais penser à une image dans un gros livre."

Le coeur de Louise battait aussi fort que si elle eut monté une colline. Elle passa enfin sous la lampe qui éclairait le jardin et entra dans le couloir sombre et frais conduisant à la salle d'entrée.

Là, encadré par la porte, elle vit un beau jeune homme vêtu d'un uniforme vert olive. Elle fut surprise de voir qu'il était encore plus joli que sur la photo que Lee lui avait fait parvenir au cours des hostilités. Ses beaux grands yeux bruns veloutés rencontrèrent ceux de Sally qui vibraient de timidité. Il avança une main forte et prit celle de la jeune femme et la pressa chaudement. Il jeta un regard inquiet sur ces deux belles lèvres si proches et si tentantes.

"J'aurais peut-être dû vous télégraphier?" dit-il. "Mon paquebot est entré il y a deux jours et je voulais vous surprendre, voyez-vous?" Il devint silencieux et petit à petit raffermissant sa voix, il dit: "Je me suis figuré ce rendez-vous de douze différentes façons et je n'ai pu résister à l'idée de venir vous surprendre comme ça, sans être attendu."

"Sortons plutôt sur la véranda, suggéra Louise un peu indécise. Je vais avertir Sally de nous préparer une limonade."

Assise sur une chaise de paille ancienne, Louise dit: "Quelle est la raison du silence de votre correspondance depuis si longtemps? Comme j'étais désireuse de recevoir ces lettres. La vie est si triste de ce temps-ci, à Norwood. Tout est changé. Les disparus sont si nombreux et leur absence pèse si lourdement sur nous tous. Vous êtes bien gentil d'avoir retardé le plaisir de voir les vôtres en arrêtant ici pour me dire un mot."

"Deux raisons motivent ma présence ici", dit le capitaine Alan Dale posément. "Voyez-vous...".

Sally surgit alors avec un cabaret contenant deux grands verres de limonade à la menthe.

"Le capitaine Dale reste ici pour le dîner, Sally", ajouta Louise, "et je suis certaine qu'après des mois passés le long du Rhin, il fera bon de manger du bon poulet frit et des bons biscuits. Fais ton gros possible, ce soir, Sally."

"Certainement, mademoiselle. Nous sommes heureux de vous souhaiter la bienvenue dans la Caroline du Nord, M. Dale."

"Savez-vous, dit Alan, après le départ de la plantureuse négresse, je me sens chez moi ici. C'est tout comme si je faisais partie de la maison."

"Ainsi nous sommes quif-quif, dit Louise en riant, je n'ai jamais dépassé la ligne imaginaire qui nous sépare de Baltimore."

"J'ai grandi avec l'amour du Sud au coeur, ajouta Dale. Ma mère est originaire du Tennessee. Elle eut toujours la nostalgie du pays". Ses yeux inquisiteurs parcoururent le mur bordé de chênes gigantesques, la maison retirée dans la verdure. Et ses yeux revinrent sur les deux grands verres de limonade.



"Ce fut mon seul ami," dit Louise en jetant les yeux sur lui.

"Il me semble que j'ai droit de savoir tout de vous à partir du jour où vous avez quitté les genoux de votre mère. Lee paraissait si heureux quand il parlait de vous. Il oubliait alors les tranchées boueuses, l'incommodité de nos réserves, les bombes même."

"Oui", répondit tranquillement Louise évitant de regarder les yeux inquisiteurs d'Alan, "nous avons grandi ensemble, Lee et moi. Il était de trois ans mon aîné et il me poursuivait continuellement de ses attentions délicates. Je n'avais que 14 ans à la mort de mes parents qui se tuèrent dans un accident d'automobile.

"Lee s'occupa de moi comme s'il se fut senti le gardien de mon bonheur. Il était à la fois mon gardien, mon grand frère, mon ami. Il était tout pour moi. Il était superbe."

"Je comprends, répondit Alan en fixant ses yeux sur ceux de Louise. Vous aviez toutes ses pensées là-bas et elles vous accompagnèrent jusqu'à son dernier soupir. Et vous, ajouta-t-il d'une voix douce et captivante, vous avez dû l'aimer profondément aussi?"

Louise lança ses yeux dans le lointain comme si elle avait été soudainement prise d'une vision.

"Il fut le seul amour de ma vie", dit-elle enfin. "C'était tout naturel pour moi d'aimer Lee. Il était toujours à mes côtés. Il applaudit à tous mes triomphes de jeunesse et batailla dans toutes mes petites batailles. Je n'avais que 18 ans à ma sortie du couvent. Je faillis mourir à la réception du télégramme venant du ministère de la Guerre."

"Et maintenant?" dit Alan Dale dans un souffle comme s'il se questionnait lui-même.

"Il me manque toujours. Il était si jeune et si beau; si rempli de vie et de gaité, d'énergie et d'ambition. Je ne puis me résigner.'

"Ce n'est pas juste!" agréa Alan avec un soudain élan de passion. "Cette pensée me hantera à chaque fois que j'écouterai jouer un air militaire, que je verrai battre au vent des drapeaux ou que je verrai une parade. Je détestai cette manifestation en uniformes qu'on nous fit au débarcadère."

"Je partage vos sentiments", dit Louise. Le jour de l'armistice je sautai en selle et me sauvai loin dans les bois le long de la rivière où je n'entendrais pas les cuivres et où je ne verrais pas d'uniformes. Le jeune frère de Lee, qui était au camp d'entraînement à la mort de Lee ne le voit pas de la même manière. Je lui ai dit que je n'assisterais pas à la parade du souvenir. Ça rafraîchirait trop ma mémoire."

Alan toucha tendrement la main de Louise. "Je comprends, Louise", dit-il amoureusement.

Soudainement Louise, cria: "Il y a quelque chose que je n'ai jamais dit à personne, je puis vous le dire, à vous, vous étiez avec Lee le dernier soir, vous pourrez peut-être me l'expliquer; vous le savez peut-être. Vous plairait-il d'écouter le récit d'une expérience cocasse qui m'est survenue?"

"Je vous prie de me la raconter", murmura Alan gentiment. "Je pourrai peut-être vous aider." Il s'approcha de la jeune fille.

"J'étais assise, un soir, devant ma table de toilette, en août dernier", débuta-t-elle. "Je regardais une photographie de Lee et soudainement les lèvres commencèrent à remuer sur la photo. Je fixai et le même mouvement se continua longtemps. Il

(Suite à la page 19)

LES RUSSES «» EN EXIL «»

Grands-ducs et grandes-duchesses tzaristes sur le Broadway et la Park Avenue de New-York.

(Par Leonard Hall, collaboration spéciale à la "Patrie").

ON se fait la fausse idée, en général, qu'on peut obtenir du plaisir en visitant les clubs de nuit jusqu'aux derniers moments du matin alors qu'on prend un verre de scotch qui nous fait tomber. Il n'y a rien de vrai là-dedans. A dire vrai, la plupart des gens qui s'amusent dans le Gotham sont le reste des descendants des grands jours de la Russie impériale, cet impérialisme mort depuis vingt ans !



On peut deviner qu'il y a un coeur brisée derrière ce charmant sourire, le sourire russe; mais les Russes blancs de la Ville, petit groupe plein de vie, dominent les amuseurs sociaux et convainquent Manhattan et sa société qu'il n'y a rien de plus beau au monde, de plus large, que la Russie tzariste quand elle s'amuse ! Si on pouvait véritablement comprendre ce qu'ils nous présentent on ne croirait jamais que la Révolution est survenue. Mais en fait, c'était la Révolution, une vraie révolution ?

Ils ont leur idole et leur bienfaitrice en la personne de la Grande Duchesse Marie, une grande duchesse de sang, une véritable Romanoff, qui est reçue avec des baisements de mains et des agenouillements partout où elle paraît. Ils ont leur maître de cérémonies dans la personne du chic et suave prince Serge Obolenski, parent par alliance, de Vincent Astor, et maintenant le prince charmant de la "Maisonnette russe", de l'Hôtel Saint-Régis, qui appartient à M. Astor. Ils ont là comme principaux acteurs un groupe de titrés des deux sexes qui offrent les plus spirituelles choses— autour d'eux la société de New-York murmure, se pavane et dit: "Comme c'est charmant!"

Ces gens sont parvenus depuis que la vague rouge les a chassés de la Sainte Russie en 1917. Quelques-uns d'entre eux ont pu s'en tirer, avec l'aide de diverses bijouteries, mais en général, ils ont bien failli y laisser leur peau. Un grand nombre se sont établis à Paris, mais la plupart traversèrent l'Atlantique pour venir vers la fabuleuse Amérique, toujours prônée pour l'argent qui s'y acquérait le plus simplement du monde.

Et la "Société" les accepta avec un regard de dédain. Tout comme les petits acteurs, il leur manquait un nom. Les New-Yorkais commencèrent à apprendre les exils tragiques, avec aussi peu d'argent qui leur avait été dévolu; ils commencèrent à fréquenter le Kretchma, qu'on peut voir encore sur la Quatorzième Rue. Pete Nemerov était et est encore le génie qui préside, et ses tables avec des chandelles et les nappes bien connues des Russes eurent rapidement fait d'attirer le caprice des Américains. Dans les premiers jours de cet état de choses il était unanimement cru par les clients que tout garçon de table à face triste et rébarbative était un ancien major général dans la garde privée de feu le Tzar Nicolas II; peut-être avait-il même été l'aide du Grand Duc.

Le premier qui émergea sous les ampoules électriques fut, je crois, le prince Matchabelli, qui eut un succès formidable au point de vue commercial avec sa bouteille de parfum surmontée d'un bouchon en forme de couronne.

A partir de 1930 et les années suivantes, ces restes de la vieille noblesse remplirent les colonnes de commentaires sur les sociétés et la glose. Mais leurs affaires et celles de leurs invités occidentaux n'atteignirent vraiment le summum qu'il y a un an ou deux, avec l'ouverture de la "Maisonnette russe" dans le sous-sol du Saint-Régis de M. Astor, avec le prince Obolensky comme maître de cérémonies. Au bout de quinze jours ce fut un des restaurant les plus réputés de la Ville, et les Russes blancs commencèrent à festoyer furieusement dans la vieille "Maisonnette".

Ils ont un flair pour ces sortes de choses. Chaque groupe de Russes, les Russes à haut-de-forme n'oublient jamais le lustre, et ces bonnes vieilles coutumes russes. La sociétés locale devint folle de ces choses. Et aujourd'hui, vous pouvez difficilement pénétrer dans la "Maisonnette", les soirs de fête, à moins que le maître d'hôtel soit impressionné par la grosseur des rubis sur vos boutons de poignets ou le poids de votre brillant sur votre poitrine. Mais une fois que vous y êtes, tout va très bien. Votre "shashlik" ou votre agneau frit vous arrivent sur la pointe d'une dague, et le garçon de table rayal bien souvent risque de se briser le crâne sur le parquet ciré lorsqu'il s'agenouille avec force salamalecs pour vous présenter des victuailles.

Ce Serge Obolensky est tout un homme. Beau, rempli de tout le charme du vieux monde, il est le maître idéal des amusements à la Saint-Pétersbourg, et la coqueluche des femmes.

Les Russes sont grandement aidés dans leurs réjouissances avec les Américains, par le fait que le calendrier russe est tout à fait contraire au nôtre. Ainsi, il leur est permis de célébrer deux Noëls, deux Pâques, et probablement deux fêtes de la Saint-Patrice et du Quatre Juillet. Et ils célébrèrent toutes sans mentionner leurs fêtes de la Plantation des Graines, du Temps de la Récolte et que sais-je encore. Et durant toutes ces fêtes, il vous faut vous "asservir" à toutes leurs "coutumes" qui ne sont pas longues à vous mettre sous la table. Ce sont de véritables durs-à-cuire, que ces Russes-là! Je m'en souviens d'un, après dîner, qui avait commencé par les cocktails, chaque invité porta une santé avec du cognac. A chaque toast chaque hôte était supposé mouiller son cognac. Quand c'est à votre tour, un invité vous présente un grand gobelet et vous fait un discours dans sa langue maternelle. Vous êtes supposé alors avaler tout d'un trait. Si vous ne pouvez le faire, vous êtes un crétin, et si vous le faites, vous êtes un succès. En d'autres mots, vous ne gagnez jamais.

Je présentai mon verre à un tas de gens. Plusieurs d'entre eux avaient connu une vie facile et étaient tombés dans un monde cruel et dur. Mais ils avaient fait leur chemin et méritaient tout ce qu'on pouvait leur offrir quand ils enlevaient leurs salopettes et endossaient l'habit de soirée.

Et vous ne pourrez jamais me faire croire qu'ils n'ont pas dix fois plus de plaisir que dans la Cour si empesée et si rigide de Saint-Petersbourg!

Pour moi, je prends la "Maisonnette" russe, camarades, et eux-mêmes le feront !





Scène d'un bal dans la colonie russe de New-York. La jolie serveuse jette des confetti sur la tête d'un ancien officier de l'armée tsariste.

Il faut absolument faire quelque chose

(par Grégoire LECLERC, collaboration spéciale à la "Patrie").

"JE lis dans les journaux qu'il y a 15,000,000 de chiens dans l'Amérique du Nord", me dit Jean.

"Ceci me paraît plutôt un estimé conservateur", fis-je remarquer.

"Je dirais pour ma part qu'il y a au moins 15,000,000 de chiens à Montréal, continua Jean. C'est peut-être un chiffre exagéré; mais as-tu déjà vu autant de chiens que cette année dans la métropole?"

"En effet", dis-je.

"Moins les gens sont en état de garder les chiens, plus cette mode fait rage. Au temps jadis, alors que les autos n'existaient point et que chaque propriété avait son terrain particulier, je comprends que chaque famille pouvait posséder un chien. Mais, de nos jours, le privilège de garder un chien ne devrait être accordé qu'à une certaine classe de gens; à ceux qui ont assez de terrain autour de leurs maisons respectives pour permettre à ces animaux de prendre librement leurs ébats sans courir le rique d'être broyés sous les roues d'une machine quelconque. De plus chaque propriétaire devrait avoir l'intelligence voulue pour savoir maîtriser son chien.

"Sous ce rapport, dis-je, nous serions fort bien qualifiés. Je dois avouer que ton vieux Charley possède une intelligence presque humaine. Quant à ma petite Fifine, elle est devenue presque un membre de la famille."

"Vois-tu, expliqua Jean, nous nous sommes donné la peine d'entraîner et d'élever nos chiens. Charley et Fifine sont pour ainsi dire des chiens modernisés. Mais certaines de ces bêtes que nous apercevons tous les jours dans notre voisinage ne sont pas seulement une nuisance, mais une menace. Je suis présentement à préparer mon jardin; mais Charley est entraîné et il sait ce que c'est qu'un jardin. Il ne court jamais sur la plate-bande et ne piétine point les jeunes plantes. Et tu ne le verras jamais creusant un trou autour de ma propriété."

C'est absolument la même chose pour Fifine. Bien plus, je l'ai vue chasser d'autres chiens de mon jardin. Je l'ai surveillée plusieurs fois l'an dernier et je la voyais contempler les fleurs, tout comme si elle avait été un être humain, jouissant du parfum de celles-ci tout comme une grande personne.'

"Hier, dit Jean, je regardais par la fenêtre quand j'aperçus trois horribles bêtes des alentours en frais d'enterrer des os dans mon jardin."

"Mais Charley n'est donc pas assez bon gardien pour les mettre en fuite?"

"Il n'était pas aux alentours, car il leur aurait certainement donné la chasse."

"Je crois que bien des gens ne gardent des chiens que par manie. Ils ne semblent apparemment retirer aucun plaisir de ceux-ci, comme nous savons jouir de la présence de Charley et de Fifine. Ils les chassent en dehors du logis le matin, probablement avec un coup de pied au derrière, et ils ne les font rentrer qu'à la nuit. Durant toute la journée ces animaux errent à l'aventure, renversant des poubelles, rendant les automobilistes à moitié fous en se jetant imprudemment en avant des machines, creusant des trous dans les jardins avoisinants et causant des dommages de toutes sortes aux propriétés."

"Ce sont en effet de réelles nuisances. Il faut absolument faire quelque chose pour remédier à cela."

"Il y a par exemple cette maison de rapport, à l'extrémité de notre rue, dis-je. J'ai compté les chiens qui s'y trouvaient. Il y a exactement huit familles dans ces logis et je suis certain qu'il s'y trouve au moins neuf représentants de la race canine. C'est-à-dire qu'une seule famille possède deux pékinois".

"Et, de plus, ajouta mon camarade, ladite maison de rapport n'a même pas de cour. L'espace en béton qu'on aperçoit à l'arrière est couverte de garages.

"Ils vont causer des dégâts sur la propriété des voisins," affirmai-je.

"Exactement", dit Jean.

"Il faut absolument faire quelque chose, insistais-je. On ne peut nous taxer d'avoir une animosité contre les chiens, puisque nous savons avoir si bien soin des nôtres. Mais je suis las de subir des dommages de ces animaux errants."

Et je quittai mon ami Jean sur ces mots. Mais, après souper, comme je m'ennuyais seul à la maison et que Jean m'avait fait part de son intention de semer quelques fleurs dans son jardin, je résolus d'aller le rejoindre pour surveiller cette opération.

J'aidai mon ami à transporter ses petites boîtes de pensées et de tulipes et ce brave Charley et ma charmante Fifine nous accompagnaient solennellement à chaque voyage que nous faisions dans le petit jardin.

"Regarde moi ces bêtes, dit Jean d'une voix toute chaude d'affection; vois comme elles nous regardent faire intelligemment. On jurerait qu'elles sont intéressées à notre travail. Je parie qu'elles réalisent déjà que ces fleurs donneront aux alentours de ma propriété un suave parfum et que leur présence embellira cet été les abords de ma maison."

Après avoir travaillé pendant plus d'une heure nous sentîmes le besoin de nous reposer. Charley et Fifine avaient alors disparu. Nous pénétrâmes dans la salle de billard de Jean pour nous rafraîchir; mais nous venions à peine de nous installer que Jean, qui venait de regarder machinalement par la fenêtre, laissa échapper un cri du fureur.

"Les sales bêtes", dit-il en s'élançant à l'extérieur.

Je le suivis aussitôt pour apercevoir une bonne dizaine de chiens qui piétinaient à qui mieux mieux la plate-bande où nous avions quelques minutes auparavant transplanté les magnifiques fleurs de Jean.

"Allez-vous en", hurla Jean en s'élançant dans le jardin.



Je suivis Jean aussitôt, pour apercevoir une bonne dizaine de chiens qui piétinaient à qui mieux mieux la plate bande où nous avions, quelques minutes auparavant, transplanté les magnifiques fleurs de mon camarade. "Allez-vous-en", hurla Jean, en s'élançant dans le jardin.

En un clin d'oeil tous les animaux avaient disparu, sauf un gros chien policier qui alla immédiatement se cacher derrière un buisson de roses. Jean s'élança à sa poursuite, mais l'animal crut sans doute que mon camarade voulait tout simplement jouer avec lui et il se jeta à travers les jambes de Jean pour aller de nouveau poser ses grosses pattes en plein milieu de la plate-bande.

"Lance-lui quelque chose à la tête, dis-je. Fais le déguerpir de force".

"Non, dit Jean. Je veux m'emparer moi-même de cette sale bête que j'irai reconduire ensuite à son propriétaire, pour dire à ce dernier ma façon de penser sur les gens qui ont des chiens et qui ne savent point s'en occuper. Apporte-moi la couverture qui se trouve dans mon auto."

Nous réussimes à cerner la bête dans un coin du jardin et il ne fut guère difficile à Jean de s'en emparer. Mon camarade roula immédiatement l'animal dans la couverture, ne laissant que sa tête à l'extérieur.

"Maintenant, mon vieux, grommela Jean, je sais où tu demeures et je vais de ce pas te remettre entre les mains de ton propriétaire."

"Que vas-tu lui dire? demandai-je? Ne te laisse pas trop emporter par la colère."

"Je lui dirai simplement ceci: Monsieur, c'est votre chien. Il est venu dans mon jardin piétiner la plate-bande où je venais de transplanter mes fleurs. Mais je ne blâme point l'animal. Je blâme tout simplement son propriétaire qui ne sait point en avoir soin."

"Ensuite?" demandai-je.

"Je lui remettrai son chien, mais je l'avertirai que je prendrai les mesures voulues pour empêcher son chien de me causer d'autres dégâts."

(Suite à la page 18)

HÉROS INCONNUS DE LA JUNGLE

(par Jacques Miller, collaboration spéciale à la "Patrie").



TROUVERIEZ-VOUS cela amusant si un cobra vous crachait dans le visage? Imaginez-vous pardessus toute chose, entreprendre un voyage de 10,000 milles au coût de $20,000 seulement pour ne demeurer à votre destination que 95 secondes exactement? Si cela ne semble pas une nouvelle, essayez de frapper un "chien" dans les flancs pour vous apercevoir que c'est un tigre assoiffé de sang ou peut-être préférez-vous aller à la recherche de plantes étranges dans une jungle retirée ou l'égratignement d'une certaine plante veut dire une mort certaine. Si vous pensez que vous aimeriez ces voyages et ces expériences alors vous êtes bon pour faire un explorateur de première classe du gouvernement.



Henry Peters rencontra ce qu'il crut être un chien au cours d'une exploration au Sumatra. Il lui donna un coup de pied dans les flancs et découvrit que c'était un tigre du Bengale. L'animal aussi effrayé que lui s'éloigna rapidement.

Oui, chaque année voit un nombre toujours augmentant de savants de l'Oncle Sam bravant les régions de l'inconnu, toutes les routes du monde qui n'ont pas encore été fréquentées par l'homme civilisé. Aujourd'hui, c'est peut-être l'Afrique, demain Bornéo et le jour suivant les montagnes infestées de bandits de la Chine ou des Balkans.

Toujours la jungle demeurera attirante pour l'explorateur. Cachée dans des espaces les plus reculés, impénétrable pour l'homme et la bête, le soleil n'y pénétrant jamais et nourrie d'une pluie incessante, où croissent de grandes et rares fleurs et des plantes exotiques, telle est la jungle. Ou peut-être il s'y trouvent d'étranges herbes ou pousses que les enfants de la forêt recherchent pour employer dans la préparation de leurs médecines secrètes ou pour leurs étranges incantations. C'est la chasse à de telles fleurs et plantes qui conduisit Elsworth P. Killip, du fameux institut Smithsonian, et ses confrères scientistes dans la jungle qui se trouve entre le Brésil et le Pérou — coins reculés de grandeur, de sauvagerie et presque inaccessibles. Au cours d'une récente expédition dans ce moderne Eden, ils durent se faire un chemin à travers des milles et des milles de vignes liées, d'herbes et de plantes à la racine des plus grosses; ils durent forcer leur passage à travers une forêt d'arbres tortueux, ou franchir des savanes ou des marais des plus profonds. Et lorsqu'ils revinrent aux Etats-Unis ils rapportaient de ce monde sans soleil des milliers de specimens de plantes qui devaient être classifiées, identifiées et étudiées par les botanistes fédéraux et les grands amateurs de plantes.

Le long des rivières, les explorateurs Smithsonian firent leur chemin, leur caravane traversant la brousse qui orne les rives sombres des rivières calmes, les indigènes guidant leurs grands et lourds canoës. Quand ils voyageaient sur terre ils se servaient de vieux automobiles et plus d'une fois un mauvais tour de roue occasionné par une pierre perdue voulait dire la mort instantanée à mille pieds plus bas.

Ils se firent un chemin parmi des plantes inconnues de la jungle, espérant que cette épaisse verdure sous leurs pieds ne leur occasionnerait aucun faux pas, qui les mènerait dans la mortelle brousse de "curare". Cette plante particulière porte le nom scientifique de "Strichnos". Elle est bien nommée. Ceux qui fréquentent la jungle en retirent un poison avec lequel ils humectent les pointes de leurs flèches, lorsqu'ils veulent tuer d'une façon foudroyante ou homme ou animal.

Dans ces endroits reculés M. Killip et ses associés rencontrèrent récemment une plante qui renferme une drogue fort utilisée par les indigènes, qui, les expériences l'ont révélé, a un étrange effet sur l'organisme humain. Cette drogue, maintenant connue sous le nom de "ayahuasco", a l'effet suivant: lorsqu'elle est ingurgitée, elle produit de sauvages hallucinations. Dès qu'une personne a avalé la drogue, la victime est saisie d'un violent tremblement suivi d'une douleur intense. Peu après, cependant, la victime passe dans une frénésie caractérisée par un désir de battre et de verger n'importe qui, n'importe quoi autour d'elle.

A la suite de cette violence, il y a une troisième réaction qui comprend des visions et des illusions de grandeur. Elle voit de belles grandes villes, des panoramas magnifiques. C'est quelque chose qui surpasse de beaucoup ce que ressent le fumeur d'opium. Tout semble magnifique, majestueux, incomparable.

Photographier une éclipse du soleil peut bien s'appeler le travail photographique le plus étrange du monde. Car une éclipse ne dure plus que quelques secondes, et pour en tenir un parfait record, le photographe doit être à l'endroit où elle doit être observée, avec des centaines de milliers de dollars d'équipements précieux, avec un nombreux personnel pour en prendre soin.

Souvent, c'est dans les endroits les plus reculés du monde que le photographe doit se rendre pour accomplir son travail. Prenez comme exemple la récent expédition à l'île Niufou pour photographier une éclipse.

Niufou est une île volcanique dans les mers du Sud, faisant partie du groupe Tonga, à quelques trois cents milles au sud-ouest de la Samoa américaine. Elle est quelquefois appelée "L'île de fer-blanc", à cause de l'étrange coutume d'y recevoir la poste. Un nageur indigène nageant parmi les requins apporte d'un navire ancré au large le courrier enfermé dans une énorme boîte de fer-blanc.

LES visiteurs de Niufou, qui s'y étaient rendus pour l'éclipse, éclipse qui ne dura que quatre-vingt-quinze secondes, avaient avec eux soixante tonnes d'équipement venant de San Francisco. Ceci comprenait les victuailles pour vingt hommes durant soixante jours, dix milles pieds de bois pour construire la "cabane du camera", huit cameras, dont l'un pesait plus de mille livres, plusieurs centaines de dollars de pacotilles, comme les perles, les miroirs, de la gomme à mâcher et, étrangement, du saumon et des sardines en boîtes. Car les indigènes des mers du Sud adorent manger du poisson en boîte.

Tout cet équipement se trouvait empaqueté dans des colis qui ne pesaient pas plus que deux cents livres chacun afin que le transport fût facile. Il n'y avait pas de port, il fallait escalader les collines; il fallait transférer l'équipement d'un navire à des chaloupes, puis le mener par une mer en furie.

Les difficultés expérimentées pour amener dans l'île l'équipement et les provisions de l'expédition, et pour installer l'appareil photographique, furent d'un caractère presque surhumain.

Le seul endroit pour atterrir dans l'île de ferblanc" se trouvait sur la rive nord, où une petite bande de lave avance dans l'océan sur une distance d'environ cent verges. L'eau profonde se trouve à avancer jusqu'au presque-rebord de cette bande.

A la suite d'une inspection on constata qu'il serait trop dangereux d'employer les chaloupes du navire pour débarquer la cargaison; alors, on nolisa les embarcations spéciales de trois trappeurs solitaires vivant dans l'île.

Il fallut ensuite monter tout l'équipement. Il fallut deux jours pour débarquer l'équipement et trois autres pour le transporter en haute du site escarpé de l'ancien volcan où l'on établit l'observatoire. Au sommet, on se servit des restes d'une vieille voiture, qu'on restaura tant bien

(Suite à la page 19)



Quand les explorateurs de l'institut Smithsonian partent en expédition et s'embarquent en canot sur une "rivière douteuse' ils ne savent jamais ce qui va leur arriver.

Des savants se préparent à pénétrer dans l'intérieur de la Chine avec une caravane. On voit un des animaux chargé d'équipement.

Depuis vendredi, les quintuplées ont trois ans

Les changements qui se sont opérés depuis la naissance des Dionnelles, le 28 mai 1934 jusqu'à aujourd'hui

par KEITH MUNRO, (collaboration spéciale à la Patrie").

LE monde entier sait que les cinq jumelles Dionne, qui viennent d'avoir trois ans, ont gagné, depuis leur naissance, 150 livres en pesanteur et plus d'un demi-million en argent. Mais vous ne pouvez comprendre le vrai miracle de leur existence, à moins que vous n'ayiez été assez fortunés pour les voir quelques jours après leur naissance, alors, qu'à cette nouvelle, le monde était plongé dans le plus grand étonnement.

Je fus le premier journaliste à voir les quintuplées. Le 30 mai, 1934, j'arrivai à Corbeil, deux jours après leur naissance, pour "couvrir" cet événement extraordinaire. Et quand j'ai visité la pouponnière, l'autre jour, et regardé jouer les enfants, il me semblait humainement impossible que ces cinq grosses filles pussent avoir été les fragiles bébés qui étaient venus au monde pesant moins de deux livres chacun et que j'avais vus, trois ans auparavant.

J'ai plus qu'un intérêt passager de reporter pour ces cinq petites filles, parce que j'ai acheté leurs premiers vêtements. Quand mon chef de rédaction m'envoya dans le nord pour écrire une nouvelle sur les bébés, il se doutait des difficultés que le Dr Dafoe aurait à surmonter dans cette région éloignée où cinq bébés étaient nés quand on en n'attendait qu'un seul. Aussi, il me dit d'aller faire des emplettes au magasin avant de partir. Mais je ne savais pas ce qui était le plus nécessaire et je téléphonai au Dr William Dafoe, frère du médecin de Corbeil et lui demandai des conseils. Ce qu'il me recommanda remplit presqu'à pleine capacité une grosse automobile.

Aux premiers jours, il était aussi facile de voir les Dionnelles qu'il est difficile de le faire aujourd'hui. Quand nous arrivâmes à Corbeil, un des premiers mots que nous dit le Dr Dafoe, fut "Voulez-vous voir les cinq bébés?"



Garde YVONNE LEROUX

C'était justement pour ça que nous avions fait le voyage de Toronto à Corbeil. C'est dire que nous acceptâmes aussitôt avec plaisir et que nous nous rendîmes en toute hâte vers la maison.

Dans une chambre plutôt sombre, reposait Mme Elzire Dionne avec ses cinq bébés près d'elle. La garde-malade, Mlle Yvone Leroux bouleva la couverture et nous aperçûmes les petites. Cinq menus visages rousselés. Pas un seul des dix petits yeux était ouvert. Il nous fallut l'assurance de garde Leroux et du Dr Dafoe pour être convaincus qu'ils vivaient encore. Ils ne bougèrent même pas quand Fred, le photographe qui m'accompagnait, prit un instantané.

Ce portrait fut le premier de près de 4,000 autres qui furent plus tard pris des cinq Dionnelles. Dans la suite, le photographe passa souvent des heures entières près d'elles



Le Dr ALLAN ROY DAFOE

attendant qu'elles se tinssent tranquilles pour les "prendre" dans leur salle de jeu ou à l'extérieur pendant qu'elles s'amusaient.

C'est pourquoi il est si difficile de se rendre compte que ces gentilles demoiselles de trois ans sont les mêmes que les petits êtres nés en 1934. Est-ce que cette Marie qui, maintenant grimpe une échelle de six pieds de haut jusqu'à une plateforme élevée, peut être le bébé que j'ai vu, un jour, et qui pouvait à peine faire monter l'aiguille de la balance à une livre et deux onces et dont la vie n'a tenu qu'à un fil pendant des semaines d'anxiété?

Marie est encore la plus petite des cinq enfants. Il y a quelques jours, elle pesait vingt-sept livres, trois de moins qu'Emilie et Yvonne, quatre de moins que Cecile et quatre et demie de moins qu'Annette. Elle est la plus petite des Dionnelles, mais les autres n'en abusent pas.

"Elle ne les laisserait pas faire", dit le Dr Dafoe. "Elle est capable de voir à elle seule."

Au fait, les enfants sont très doux et bons les uns envers les autres, probablement parce qu'ils n'ont jamais d'exemple de querelle. Cela est aussi attribuable à la bonne éducation qu'on leur donne. Quand elles jouent ensemble dans le jardin, elles ont des pelles, des râteaux, des chaudières de tôle et d'autres jouets; jamais elles ne se querellent. Elles aiment bien plus s'amuser ensemble.

Récemment, je me tenais derrière l'écran au travers duquel le public peut les regarder, et je les observai pendant une heure. L'une d'elles, je ne puis dire laquelle, mais le constable m'a affirmé que c'était Marie, avait de la peine et pleurait. La voyant ainsi, une de ses soeurs courut à elle et la prit gentiment par le cou. Vous pouviez presque l'entendre lui dire, en français naturellement: "Tout va très bien. Il ne faut pas pleurer; nous t'aimons tous."

Mais la petite refusait d'être consolée. Sa soeur alors prit une chaudière, mit du sable dedans avec sa pelle et la lui présenta. Elle continuait d'être inconsolable.

C'est alors qu'une autre des Dionnelles trouva le bon moyen. Elle apporta sa voiture et y fit monter Marie qui pleurait. Elle pleura moins fort en sautant dans le véhicule et Cécile, toujours d'après le constable, promena Marie sur le trottoir de ciment qui entoure leur terrain de jeu.

Il devint évident que la seule intention des soeurettes était de consoler Marie, parce qu'aussitôt, une autre vint pousser la voiture. Elle po issa quelques instants et tout à coup se fit une place dans la voiturette et fit aussi une promenade.

Cécile ne dit pas un mot et continua à tirer pendant quelques minutes. Puis elle déposa soigneusement le timon de la voiturette, en fit le tour et indiqua à sa soeur le timon. Celle-ci se leva et Cécile prit place derrière la voiture. Marie descendit aussi et alla pousser.

Ce petit manège sembla amuser les trois fillettes de telle façon que la garde-malade pensa intéresser les deux autres en leur faisant faire le même jeu. Elle plaça l'un des bébés dans la voiture, fit signe aux autres d'y prendre place et fit faire aux cinq Dionnelles une petite promenade autour de leur terrain de jeu.



Garde JACQUELINE NOEL

Depuis la naissance des quintuplées, un grand problème se pose: celui de les identifier, de ne pas les confondre. Même aujourd'hui, elles se ressemblent comme des gouttes d'eau. Seul le Dr Dafoe, les gardes-malades et le photographe peuvent les différencier. Et même ils ne sont pas toujours certains de leur coup.

Aux premiers jours de leur existence, Marie était celle qu'ils pouvaient le plus facilement distinguer des autres. Elle était malade et avait une marque de naissance. De guerre lasse, les gardes malades leur attachèrent des rubans aux bras afin de ne plus se tromper. Mais avant cela, il y eut tellement de confusion, qu'aujourd'hui l'on se demande si chacune porte bien le nom même qui lui fut donné au baptême. Yvonne a plus d'une fois pris deux bains dans la même journée, parce que la garde-malade l'avait confondue avec Cécile.

'Oui, maintenant, je puis les différencier; mais pendant longtemps, j'en fus incapable", a confessé le Dr Dafoe.

'Je ne saurais dire comment je m'y prenais pour les reconnaitre" continua-t-il. "Mais maintenant, je le puis. Je connais bien des gens qui se disent capables de les différencier, mais j'en doute fort."

Les Dionnelles ont tellement changé depuis trois ans que ceux qui les ont vues à leur naissance auraient aujourd'hui de la difficulté à les reconnaître. Même les gardes-malades ont changé: Mme Louise de Kiriline et Mlle Yvonne Leroux ont gardé les jumelles durant les premiers mois d'anxiété; elles furent remplacées par Mlles Jacqueline Noël, Mollie O'Shaughnessy et Claire Tremblay.

«« Il n'est jamais trop tard... »»

(Suite de la page 10)

tendre un lourd et long grondement, comme le bruit des vagues frappant un rocher. C'était le véritable cri d'une âme en peine. C'était les bestiaux, affamés qui beuglaient par milliers.

HOMMES et femmes passèrent à travers tout cela sans se plaindre. Apparemment, ils ignoraient le découragement de tout le monde. Ils étaient pionniers et agissait en pionniers.

Le printemps vint, puis la mi-été, mais cela ne diminua en rien leurs travaux. Le temps de la récolte vint et les trouva bien mal équipés pour leur tâche. Ils n'avaient plus que les vieux boeufs que Simon avait dirigés lui-même, au temps où il faisait une petite récolte. Il les dirigea encore une fois; il le fallait bien. Puis les femmes se firent glaneuses. Il n'y avait pas d'hommes pour faire le travail. Ils étaient tous au front.

Simon ne pouvait s'empêcher de penser amèrement. "Pourquoi sont-ce les jeunes qui sont les premiers appelés? Pour être sacrifiés?" voulait-il savoir. "Ce sont ceux-là pourtant qu'il nous faut à la maison pour rendre les choses plus faciles; pour préparer la jeune génération. Pourquoi ne nous appellent-ils pas, nous les vieux, qui ne sommes plus bons à rien? Nous ferions juste de la bonne chair à canon pour satisfaire cet appétit de tuerie qui semble avoir envahi le monde."

Ce fut vers la fin de la guerre qu'André et Benjamin revinrent. Ils étaient officiers maintenant, mais sous différents drapeaux. Ils étaient aigris, brisés, vieillis. Benjamin revint la chemise vide, les épaules basses et l'organisme délabré. André n'avait pas eu un meilleur sort. Il était infirme et semblait beaucoup plus vieux que son âge. Il lui fallait continuellement se servir d'une canne. Ses yeux portaient ce triste mirage des champs de bataille. Et ils ne se reconnaissaient plus, ces anciens amis. Juste un mot, parfois, quand ils se rencontraient.

Un des pionniers du voisinage fut le premier à mourir. C'était Simon. Ils le transportèrent dans la petite église puis à son dernier repos, au cimetière.

Dès que les feuilles d'érable passèrent, puis tombèrent rapidement sous la gelée du printemps, Benjamin Eiler suivit son voisin et fut aussi déposé dans la tombe.

Les jours d'hivers qui suivirent semblèrent sombres et cruels pour André. Les nuits étaient bien longues. Il était inquiet; il se sentait seul. Regardant par la fenêtre de sa maison, du côté sud, il s'imaginait voir les deux pierres tombales. Il venait souvent s'asseoir devant cette fenêtre, les yeux mi-clos, la tête basse. Il rêvait, se souvenant, vivant encore ces jours de sa jeunesse avec peut-être beaucoup de regrets. Puis il se redressait et avec précaution, regardant autour de lui pour voir s'il n'était pas observé, il se murmurait à lui-même, d'une voix basse:

'Ainsi c'est la fin. Mon père repose en paix, mais cela m'inquiète au sujet de Benjamin. Je pensais qu'il viendrait me voir avant qu'il ne soit trop tard. Qu'il viendrait me porter un bout de drapeau ou quelque chose comme ça pour que nous renouvelions l'amitié d'avant la guerre. Mais — peut-être n'a-t-il pas pu venir. J'aimerais bien le savoir; savoir s'il avait désiré venir me voir... Benjamin avait tort. J'ai essayé de lui dire mais il n'a pas voulu m'écouter. Nous étions bons amis pourtant, avant qu'il suive Lec... et j'ai fait du mieux que j'ai pu... Benjamin était bien entêté, mais la chose est faite maintenant, il ne peut le reconnaître.

"Il est trop tard... Mais je lui donnerais énormément, entêté comme il était, pour qu'il vienne aujourd'hui me sourire et m'offrir de lui serrer la main comme il le faisait avant la guerre... Peut-être en a-t-il eu soudainement le désir mais qu'il n'a pu venir... il me semble que Marie aurait pu recueillir une parole de lui avant la fin, rien que pour qu'il me dise qu'il n'était pas fâché contre moi... mais il est trop tard."

Lentement, avec douleur, le vieillard se remettait sur ses pieds redressait ses épaules, claquait des talons, puis saluait son vieil ami qu'il voyait devant lui en imagination. Il demeurait encore, dans ce vieux corps usé, cet étincelle d'amour fraternel, de bonté humaine qui ne s'éteindra jamais.

Au cours de cette époque, les grains amassés dans les fermes de l'ouest étaient de peu de valeur, si ce n'est pour l'alimentation des animaux C'était tout un voyage que de se rendre à l'élévateur à grains avec un charriot tiré par deux boeufs. Cela prenait quatre jours.

LORSQUE tout vestige d'hiver fut disparu et que les beaux jours du printemps continuèrent sans interruption, André semblait bien frêle, bien inoffensif, assis parmi les sacs de grain, dans son chariot. On lui avait jeté sur les genoux une peau de buffle.

Tout en n'étant pas un visiteur assidu du village, André était bien connu. Socialement, par certains. Par la majorité à la suite de prêts financiers. Et beaucoup de ces derniers avaient de quoi s'en souvenir. S'il détenait un billet, il avait une hypothèque pour le supporter. Et lorsque ça devenait dû, il voulait son argent, ou bien —

Il lui fallut deux jours complets pour faire le voyage. Suivant ses informations, André se dirigea chez un jardinier qui avait la prétention de faire pousser des fleurs dans des serres. Elles semblaient des fleurs surnaturelles à André, leurs corolles s'ouvrant si bravement en ce temps-ci de l'année. Après un temps considérable dépensé pour une inspection minutieuse des diverses variétés, André prit trois minutes pour écrire ses instructions à l'homme en charge, puis il partit. Il semblait fort satisfait, bien qu'il eût remis à l'homme en charge deux pièces d'or d'une grande valeur.

Le fleuriste le suivit des yeux comme il s'en allait le long du chemin. "Quel drôle de bonhomme, se dit-il, peut-être un peu loufoque... Pourquoi, diable, veut-il que je tienne un silence absolu sur son achat de fleurs?... On ne peut mettre un homme en prison pour avoir acheté des fleurs... Il m'a dit où les livrer... et il va me falloir y aller à cheval aussi... puis il me dit qu'il me tuerait à première vue si jamais je le disais à quelqu'un... il doit être fou. Il revient de la guerre tout probablement...".

— x x x

Son arrêt suivant fut au bureau de M. Daniel Pond avocat, notaire public, courtier, percepteur de comptes et vendeur

André ne perdit pas son temps à parler de la température. "Vous détenez", dit-il, "une hypothèque de

(Suite à la page 18)

LA VRAIE TERREUR ROUGE EN AMÉRIQUE

(Suite de la page 11)

L'avion disparaît et le chef d'équipe dirige ses hommes avec discernement et en peu de temps on réussit à maîtriser la situation. Avec l'arrivée prochaine des pompes et des autres poches d'eau, qui arriveront par l'avion, on réussira, à éteindre bientôt l'incendie.

Comment ont-ils réussi à se rendre sur les lieux de pareille façon sur une étendue forestière de quelque 500 milles? Comment peuvent-ils savoir à l'avance le nombre et le genre d'appareils à apporter? C'est là toute une histoire. Il a fallu des années de recherches, d'études, d'essais pour que nos gardiens officiels forestiers réussissent à organiser un service de protection efficace après avoir mis au rancart les méthodes anciennes.

On procède aujourd'hui d'une autre façon, en utilisant des avions. Les équipes d'hommes disciplinés se rendent sur le lieu de l'incendie tout comme les soldats se rendent au champ de bataille pour prévenir la perte totale de nos immenses forêts. Ces pertes au cours de l'année fiscale dernière se sont chiffrées à un dixième de un pour cent de la valeur totale.

"Il faut tout d'abord comprendre la grandeur de notre travail si on veut saisir l'effort herculéen qu'il nous a fallu faire pour accomplir un travail aussi effectif tous les ans durant les six ou sept mois de danger. L'étendue de nos forêts est de plus de 200,000,000 acres. Il y a à peine quelques années, on n'avait pas plus de 800 "rangers", 150 surintendants et 2,000 gardes forestiers mobiles expérimentés.

"On se sert des terrains boisés beaucoup plus qu'autrefois ce qui est de nature à augmenter considérablement les dangers. C'est pourquoi il était utile d'augmenter de même façon les moyens de prévention. Aujourd'hui, nous avons je pourrais dire plus de 80,000 jeunes garçons qui s'occupent de ce travail de protection. Ils sont dispersés dans 475 camps à travers le pays.

"Ce fut le début de notre travail. Le département possède maintenant vingt-cinq laboratoires de recherches où on travaille continuellement à l'amélioration d'appareils, à l'invention de nouvelles machines particulièrement adaptables à ce genre de travail. Plusieurs de ces nouveaux appareils viennent d'être mis à l'essai. Ils sont tous des plus ingénieux. Vous avez tout d'abord la pompe parachute, le tailleur de broussailles automatique et autres appareils d'urgence dont nous donnerons la description plus loin.

"Un autre facteur également important est le nouveau système d'atterrissement d'avions de secours. Il y en a maintenant cinquante-cinq. Ils ont été construits au cours des trois dernières années et ils ont été disposés de telle façon qu'un avion peut se rendre à n'importe quel point de nos forêts où il y aurait un commencement d'incendie, dans un espacé de temps relativement court.

"Décrivons maintenant, de façon succinte la façon de procéder pour combattre un feu de forêt. Le campeur négligent vient de jeter son mégot brûlant et sort du bois. Le surintendant est assis confortablement dans son bureau. A l'horizon rien de nouveau! Soudain le téléphone sonne: "Le feu à 119 degrés soit approximativement douze milles au sud est du poste no 3.

"Le surintendant raccroche le récepteur et place une corde sur la carte fixant le point qui lui a été indiqué précédemment. C'est tout pour le moment. Le téléphone sonne de nouveau. Il l'attendait. Une autre voix se fait entendre à l'appareil. Le feu commence au degré 217, soit environ à huit milles au nord est du poste no 2. Le surintendant indique à nouveau l'endroit sur la carte de la même façon que la première fois. Là ou les deux cordes se rejoignent est l'endroit précis ou le feu a originé. Quelques autres téléphones lui parviennent après, l'informant de la progression de l'incendie.

"Allez-y messieurs, dit alors le surintendant à ses hommes. Vous ne pouvez pas vous servir de camions, il n'y a pas de route carossables. Appelez à l'aéroport et dites à l'opérateur de laisser tomber dix appareils pour les hommes et une pompe centrifuge; il y a un ruisseau non loin de l'endroit de l'incendie."

"Nous possédons, continue Godwin un système parfait de téléphones installés à tous les points d'observation situés dans les tours dispersées au sommet des montagnes. On possède en plus un poste spécial pour l'interception des messages lancés de la terre aux aviateurs survolant les forêts. Tous ces postes sont munis des appareils les plus modernes et le tout fonctionne à perfection. Ainsi, c'est vite fait pour localiser un commencement de feu et mobiliser les gardes-forestiers, puis les renseigner avec précision.

"Jusqu'à tout récemment encore la façon de combattre un feu de forêt était de mobiliser sur une ligne un grand nombre d'hommes armés de pics, de pelles, et de creuser des tranchées parallèles à la ligne du feu afin de l'empêcher de continuer plus loin ses dégâts.

"Aujourd'hui on procède encore au creusage de tranchées pour combattre les feux de forêt, mais les méthodes employées sont considérablement différentes des premières. Il est toujours difficile pour les hommes de creuser des tranchées dans la broussaille et dans un terrain focailleux. Le travail est considérablement ralenti par les obstacles terrestres. Souvent les travailleurs se voyaient cernés par le feu avant d'avoir réussi à creuser leur tranchée. Ici survient l'invention d'une machine puissante servant à tracer aux pompiers un chemin dans les broussailles. C'est une espèce d'immense scie automatique montée sur des roues basses et qui est mue par un moteur. Quand les dents de la scie tournent dans la broussaille, elles ont tôt fait de faire disparaître les obstacles, donnant ainsi aux pelleteurs une chance de commencer leur travail plus tôt.

"Il arrive assez fréquemment aussi qu'une route soit disponible. Ces routes sont interdites à la circulation régulière et ne servent que dans ces cas d'urgence. Dans ce dernier cas, le travail des gardes est facilité par l'arrivée sur les lieux de camions transportant des outils plus puissants, de 'tanks pelleteurs', qui tracent les tranchées comme un couteau dans le beurre.

"Les camions transportent sur les lieux les extincteurs chimiques portés en bandoulière, des pics et des pelles pour les ouvriers d'avant-garde. Des avions survolent la forêt et se tiennent en communication continuelle avec les chefs d'équipe sur le sol, lui rapportant le progrès du feu. Puis, selon les nécessités, le pilote se rend au premier poste voisin pour aller y chercher des instruments additionnels dont les hommes ont un besoin pressant. Quand la chose est possible, on fait venir sur les lieux des appareils du poste d'incendie du premier village voisin.

"Quand il n'y a pas de rivières ou de ruisseau près de l'endroit en feu alors on transporte l'eau dans d'immenses camions-réservoirs. On se sert fréquemment de ces camions quand il est impossible de trouver de l'eau afin d'aider au travail des pompes jetées sur le sol au moyen d'un parachute. La bataille est organisée tout comme si c'était une manoeuvre sur les champs de bataille. Les équipiers de terre se tiennent en communication continuelle avec les pilotes qui laissent tomber les appareils supplémentaires dont les hommes ont besoin soit au moyen de parachutes soit librement. Plusieurs appareils sont enfermés dans des boites construites spécialement pour qu'elles ne se brisent pas quand elles atteignent le sol. Si l'incendie est considérable et que les hommes doivent travailler plusieurs jours, on se sert de l'avion pour le transport des vivres.

"Quand les gardes ne peuvent réussir à contrôler l'incendie, le bureau météorologique mobilise immédiatement un camion transportant tous les instruments météorologiques utiles pour venir en aide aux mangeurs de flammes. C'est là un autre exemple de coopération efficace. Quand il s'agit de combattre une sérieuse conflagration on fait parvenir aux gardes les derniers rapports météorologiques, qu'il s'agisse d'un orage en perspective ou encore de changement de direction de l'élément, ce qui est d'une importance primordiale pour le bon travail des hommes qui sont sur le sol.

"En plus de télescopes, de cartes, téléphones et un ou plusieurs appareils radiophoniques, chaque observatoire forestier est muni de la boussole Osborne qui a la propriété d'indiquer de quel côté commence un feu de forêt. Sur le cadran est dessiné en petit la carte qui se trouve à l'intérieur des tours d'observation. Une fois relevé sur ces petits indicateurs on peut déterminer approximativement l'endroit où origina l'incendie et quand deux ou trois postes différents ont noté l'endroit, à une ou deux minutes d'intervalle, ce qui est ordinairement le cas on se trompe rarement de plus d'un acre. En outre, les gardes-forestiers qui sont en devoir un peu partout portent sur eux ces petits indicateurs Osborne et un appareil radiophonique portatif rapportent leur trouvaille aussitôt au poste central."

Quelles sont les causes des feux de forêts? Une cause et indubitablement la cause la plus fréquente est la négligence des campeurs qui jettent sur le sol des bouts de cigares ou de cigarettes allumés sans les avoir éteints au préalable. Il y a aussi ces campeurs qui oublient d'éteindre complètement le feu de leur bivouac avant de quitter le lieu du campement. Les feux de forêts allumés chaque anneé sont causés plus par la seule négligence que par toute autre cause.

Est-il besoin d'ajouter que M. Godwin incite les campeurs à prendre toutes les précautions quand il vont faire un séjour dans nos superbes forêts au cours de l'été.

Il faut absolument faire...

(Suite de la page 15)

"Allons", dis-je. Car le chien commençait à s'agiter dans la couverture et j'avais peur de la voir s'échapper avant d'être rendu à destination.

Jean prit le chien dans ses bras et nous nous dirigeâmes vers la demeure du propriétaire de l'animal située à une centaine de pieds plus loin.

"Sonne", me dit Jean.

Je sonnai une fois, deux fois, puis je cognai. Personne ne vint.

"Ils sont peut-être dans la cour" dit Jean.

Nous passâmes dans la cour. Sur la corde à linge un magnifique tapis était suspendu et un spectacle inoubliable vint frapper nos yeux.

Charley, cette brave bête inoffensive que mon camarade avait si bien entraînée s'acharnait à mordiller les franges du dit tapis et à le déchiqueter petit à petit, cependant que, un peu plus loin, cette bonne Fifine en était à creuser son cinquième trou dans une plate-bande fraichement faite et couverte de plantes maintenant à moitié déracinées.

"Jean, dis-je à voix basse, remets le chien en liberté et filons au plus tôt."

La fenêtre de la cuisine de la maison voisine s'ouvrit alors et une voix courroucée parvint à nos oreilles.

"Pourquoi tenez-vous ce chien enroulé dans cette couverture, cria une grosse femme, la voix grondante de colère contenue. Je vais dire à M. Sansfaçon ce que vous avez fait à son chien. Surveillez donc plutôt les vôtres. Quand je pense que vous possédez deux sales bêtes et que vous martyrisez le chien le plus adorable que j'aie jamais connu.

Sans répondre le moindre mot, Jean redonna au chien sa liberté et nous sifflâmes Charley et Fifine. Tous les quatre nous regagnâmes un peu penauds la propriété de mon camarade Jean.

"C'est toujours la faute du chien du voisin", fit remarquer Jean.

"Oui, et pour d'autres ce doit être toujours la faute de nos propres chiens. Dirai-je à ces gens qui a endommagé leur tapis?"

"Non; ils croiront peut-être que c'est leur petite bête en qui ils ne voient que qualité et aucun défaut. Et, à tout événement, ce chien a bien mérité une correction pour tous les dommages qu'il a causés dans mon jardin.

Et quelques instants après, alors que nous étions assis dans le jardin de mon camarade, nos mains machinalement se posaient sur la tête de nos deux chiens favoris et Charley et Fifine fermaient les yeux sous notre caresse, semblaient parfaitement inoffensives et nous contemplaient, les yeux à demi fermés, d'un air d'adoration, de soumission et de parfaite compréhension.

Il n'est jamais trop tard...

(Suite de la page 17)

quinze cents dollars sur la ferme des Eilers. Elle est due bientôt. Voulez-vous vous en débarrasser?"

"Bien maintenant, M. Petty", dit en souriant M. Pond, 'je dois vous dire...".

"Vous n'avez rien à me dire, si ce n'est oui ou non. Tout ce que je veux savoir est: voulez-vous ou ne voulez-vous pas? Maintenant dites quelque chose."

La notaire parla.

"Puis maintenant", continua André, tenant l'homme sous son regard d'aigle, "ce marché-ci entre vous et moi, c'est entre vous et moi et vous avez besoin de vous taire à ce sujet! Si je veux acheter une hypothèque sur une ferme qui vaut trois fois l'hypothèque, ça c'est de mes affaires. Ecoutez donc, êtes-vous sourd? Vous comprenez ce que je veux dire? Alors pourquoi ne le dites-vous pas? Ça marche? Bon. Voici votre argent. Bonjour!"

PLUSIEURS jours après son retour, André ne voulut donner aucune information sur son voyage, et Sarah savait trop bien qu'il était inutile de le questionner. Ils étaient assis devant l'âtre. Sarah, quittant temporairement la pièce, André referma la porte derrière elle et la verrouilla. Retirant un document légal de sa poche, il le regarda longuement. Sortant un encrier, puis une plume, il écrivit, laborieusement, mais fermement: "Payé en entier. 20 octobre 1869." Et il signa de son nom.

Puis il sortit, traversa la cour, et suivit la clôture qui conduisait chez les Eilers. Audacieusement, il ouvrit la porte et se rendit droit au vieux bureau qu'il connaissait bien de Benjamin. Prenant un papier plié de dans sa poche, il le jeta dans un tiroir. Comme il allait refermer le tiroir, quelque chose retint son attention. Il le prit précieusement et le considéra, dans sa main. C'était un portrait. Le portrait d'un soldat en uniforme.

"Benjamin, Benjamin," murmura-t-il les lèvres tremblantes. Tenant toujours la photo dans sa main, il quitta la maison, après avoir doucement fermé la porte.

Ce fut quelques semaines plus tard que Marie traversa le champ et aperçut André qui descendait le sentier. Elle se tint bravement devant lui.

"Attendez une minute, André, j'ai à vous parler."

Mettant la main dans sa poche, elle en retira un papier plié le déplia, puis lui montra. Il se raidit et fit presque demi-tour comme s'il voulait s'éloigner.

"Un instant", dit-elle, "avez-vous signé cela?" Le vieillard demeura interdit, mais un instant seulement.

"Sacrebleu!" s'écria-t-il, "mais oui c'est signé. Je l'ai signé. Ne pouvez-vous pas lire? Et maintenant laissez-moi passer, je suis pressé."

"Attendez, André. Voici autre chose. Une lettre que Benjamin m'a écrite avant de... mourir. Il l'avait déposée dans mon tiroir de bureau. Je l'ai trouvée justement et je ne comprends pas très bien. Il dit dans sa lettre:

"Marie, quand je serai parti, prends ma vieille épée et remets là à André et dis-lui que je me suis rendu. Il comprendra. Fais bien attention de ne pas la lui remettre la pointe en avant. Présente lui de l'autre façon... par la poignée."

'Benjamin'.

Puis le 29 mai vint, veille du jour commémoratif. Les fleurs dans l'ouest n'étaient pas abondantes à cette époque de l'année. Sarah n'avait que des lilas, et pas beaucoup. Elle décida d'attendre au lendemain matin pour aller les porter au cimetière.

Le lendemain matin il dut garder le lit. Il était un homme malade, menacé de pneumonie.

Quittant la chambre du malade, Sarah se dirigea vers ses lilas. Elle les regarda avec consternation, puis se dirigea quand même vers le cimetière. Bientôt elle revint. Approchant du chevet du lit d'André elle le regarda dans les yeux. Un sourire subtil relevait les commissures de ses lèvres.

"C'est bien à toi, cela, André?" dit-elle, lui présentant son vieux canif, qui ne l'avait jamais quitté depuis vingt ans.

Il se redressa sur un coude, étonné. "Apporte-moi mes culottes afin que je sois certain. Qui t'a remis cela, en tout cas? Et puis..."

André baissa la tête, baissa les yeux.

"J'espérais que tu ne l'aurais pas trouvé, que tu n'aurais pas su cela; mais puisque tu le sais, gardons-en le secret tous deux. Tu ne le diras pas à Marie, hein? Elle va penser que je m'amollis."

"Pas besoin de lui dire, André. Elle sait depuis des années, tout comme moi, que tu es très, très dur au-dehors, mais que tu es adorable et bon en-dedans."

Femmes—N'oubliez pas que les maladies féminines négligées conduisent souvent à l'invalidité

Soyez sages et dès les premiers symptômes de ces maladies, employez le bon remède.

Ces symptômes de maladies féminines sont faciles à reconnaître: douleurs au ventre, aux reins, tiraillement aux aines, névralgie et maux de tête, surtout avant et pendant les périodes, vertiges, etc.
Ces symptômes indiquent que vous devez employer sans tarder les Pilules FEMOL qui agissent directement sur les organes malades. C'est ce qu'a fait Mme Addison et c'est ce qui l'a sauvée d'une opération. Lisez sa lettre et faites comme elle.

"J'étais à la veille de consentir à une opération que mon médecin considérait inévitable, lorsqu'une voisine me conseilla d'employer les Pilules FEMOL, qu'elle employait elle-même et qui lui faisaient beaucoup de bien. L'emploi de ces pilules pendant quelques semaines suffit pour me convaincre qu'enfin j'avais trouvé le bon remède. Mes douleurs au ventre, aux aines et aux reins diminuèrent graduellement. Les vertiges et bouffées de chaleur disparurent après deux semaines de traitement. Enfin, après avoir pris les Pilules FEMOL pendant trois mois, je suis heureuse de vous annoncer que je suis complètement débarrassée de mes maux. Merci."

Mme Emile Addison,
28—25ième Avenue, Lachine, P.-Q.

Ne laissez pas la maladie prendre le dessus. Commencez à vous soigner aujourd'hui même. Ne remettez pas à demain l'achat des Pilules FEMOL. Commandez-les par téléphone tout de suite; votre pharmacien se fera un plaisir de vous les faire parvenir sans délai.

Notre brochure médicale vous sera adressée gratuitement sur demande.

INSTITUT CAZO — Dépt. B, 54
Place Royale, Montréal.

La dernière volonté d'un héros mort au champ d'honneur

(Suite de la page 13)

semblait vouloir me dire quelque chose. Ses yeux riaient et me fixaient d'une façon équivoque comme s'il voulut me donner un message spécial.

"Cela m'énerva terriblement et toute la nuit, j'eus des cauchemars. Je m'éveillai tremblante et effrayée. Au cours du rêve j'entendis un bruit terrible de canons tonnants et tout à coup comme un éclair traversa le champ de bataille et cette lueur rouge frappa Lee qui tomba renversé. Puis l'obscurité se fit. Peu de temps après je reçus le message de sa mort au champ d'honneur. La date coïncidant exactement avec le jour de mon rêve affreux."

La figure d'Alan se crispa. Louise l'ayant vu devint perturbée. Qu'est-ce que cela voulait dire? Que se passa-t-il dans l'âme du soldat, et pourquoi était-il si lent à répondre?

Enfin Alan parla. "Lee avait laissé une lettre qu'il m'a demandé de vous remettre en personne s'il mourait le premier." Alan fouilla dans sa poche pour y trouver le message sur lequel étaient écrits: "A Louise."

Les mains toutes tremblantes d'émotion, Louise saisit la lettre qu'elle crispait nerveusement.

"Il en laissa aussi une autre pour moi ajouta Alan. Une lettre que je devais ouvrir uniquement après sa mort. Il écrivit les deux lettres le même soir, le soir fatal. Il avait le pressentiment qu'il allait mourir."

"Ceci est bien étrange", ajouta Louise, "mais la guerre a été cause de si étranges choses. Voulez-vous m'excuser maintenant? En outre, Philippe, le frère de Lee et ses parents vont sûrement désirer que vous passiez la nuit avec eux. Autrement je vous offrirais ma maison. Nous dînons à sept heures."

Le visage d'Alan était très grave quand il dit bonjour à Louise. Il réussit enfin à lui sourire, ce qui gêna Louise davantage.

Puis rapidement, Louise monta les escaliers jusqu'à sa chambre, ferma la porte qu'elle verrouilla. Elle déchira l'enveloppe contenant la lettre de Lee et en commença avidement la lecture.

"Il y a quelque chose qui me dit que lorsque je sortirai de ce trou, ma chérie, je n'y retournerai plus. Mais je verrai ton joli visage et je n'aurai pas peur. Je t'ai aimée à toutes les heures de vie et ai rêvé de toi la nuit. J'ai pu vivre un peu dans cet enfer en me rappelant ton souvenir.

"Je vais te demander une dernière chose, une chose étrange pour un amoureux, mais je pense d'abord à ton avenir. Je veux que tu sois heureuse. Je ne veux pas qu'un seul rayon de manque de loyauté passe devant tes yeux. Je te prie de ne pas t'ennuyer, de ne pas passer ton temps à pleurer. Et si tu accomplis mon dernier voeu je serai satisfait d'avoir rempli mon devoir de patriote et d'homme.

"Louise, ma chérie, je veux que tu maries Alan Dale, bientôt. Je suis certain qu'il t'aime et qu'il te rendrait heureuse. Sans cela je n'aurais pas fait cette suggestion. Et maintenant adieu, chérie."

"A toi pour toujours dans la vie et dans la mort"!

LEE

Pendant quelque temps Louise demeura immobile. Des larmes abondantes coulèrent bientôt le long de ses joues et éclaboussèrent la lettre qu'elle tenait toujours dans ses mains. Soudain dans un geste de rage, elle lança la lettre sur le plancher, sauta sur ses jambes et commença à arpenter la chambre.

Elle ne consentirait jamais à un tel pacte. C'était par trop fantastique. Bien que Lee connût les intentions de son ami Alan, comment pouvait-elle être certaine dorénavant, depuis qu'il l'avait vu, si Alan voudrait consommer le pacte. Le connaissant déjà quelque peu elle savait bien qu'Alan dirait toujours selon son sentiment et ne donnerait que raison à Lee.

Tout à coup la petite horloge surmontant le foyer sonna six heures. Il lui fallait s'habiller en hâte. N'était-elle pas l'hôtesse, ce soir?"

Après le repas, elle ferait comprendre à Alan que la proposition était impossible du fait que les filles du Sud sont élevées de telle façon qu'elles savent ce qu'elles veulent et n'aiment pas être troquées. Comment Lee avait-il pu lui proposer une telle alliance?

Ses yeux devinrent décidés de ressentiment comme elle retournait à son bain. Elle choisit une robe de mousseline blanche et bleue. Elle s'entourerait la taille d'un ruban de velours violet.

L'admiration incontestable que montra Alan, quand il la regarda de l'autre côté de la table flatta son petit coeur de femme, et elle devint orgueilleuse. C'est le sentiment dont elle devrait se servir au cours du souper pour confondre Alan. Décidément elle maintint la conversation sur des sujets plutôt prosaïques. Elle s'aperçut qu'Alan avait saisi son changement d'attitude. Tout allait pour le mieux et cela simplifierait ses plans pour lui signifier de s'en aller. Au moment de servir la liqueur, le frère de Lee se fit annoncer. Après avoir allumé une cigarette, il regarda Louise en plein dans les yeux et lui dit: "Demain matin, vous viendrez à la cérémonie du souvenir" sur un ton ferme qui n'implique pas de réponse. "Alan a consenti à marcher à la place que Lee aurait occupée dans notre petit contingent."

Involontairement les yeux d'Alan et de Louise se rencontrèrent. Louise se mordit les lèvres et répondit rapidement: "C'est très généreux de votre part, Alan."

"Tu sais pourtant Philippe ce que je pense de ces soldats marchant quatre par quatre et de ces démonstrations militaires; de ces saluts de canon. Toutefois, je reconnais mon obligation sociale." Elle vit la consternation sur le visage d'Alan. Elle ne se souciait pas de ce qu'il pouvait penser d'elle ou de quoi que ce fût. Elle aurait espéré qu'Alan disparût le même soir et qu'il quittât Norwood. Elle ne voulait plus le revoir, ni plus jamais penser à lui.

"Tante Carrie, dit-elle, si vous voulez bien nous excuser, Philippe et moi allons montrer à Alan notre jardin, un jardin ancien des villages du sud." Et s'adressant à Alan, elle lui demanda s'il désirerait l'accompagner. "Certainement de répondre Alan. J'adorerais ça. Ça fera quelque chose à penser quand je traverserai les plaines et les solitudes avant d'atteindre le toit paternel."

Mais Louise ne laissa pas Alan se distraire comme il l'aurait désiré. Il lui fallait absolument savoir ce qu'il savait. Côte à côte, ils se promenèrent sous les arches formées par les branches des arbres. Elle sentit que l'aspect du jardin l'avait profondément émue. Même elle qui avait subi si souvent le charme de ce beau jardin rempli de fleurs, elle sentit un je ne sais quoi de nouveau lui resserrer le coeur. Elle pouvait sentir battre son coeur. Elle aimait cet homme. Oui, elle l'aimait. Il y a déjà bien des semaines avant de le connaître que par la photo de son Lee, elle nourrissait un sentiment à l'endroit de cet inconnu. Elle sentit la chaleur monter à son visage et inconsciemment dit à Alan: "Lee vous a-t-il dit ce qu'il avait écrit sur la lettre?"

"Non", répondit Alan, "mais ça ne changerait rien."

Il se tourna vers elle. Louise sentit qu'il voulait surprendre son regard. Elle se tourna la figure pour éviter cette petite indiscrétion. "Cet après-midi, continua-t-il, sans s'occuper, je croyais vous avoir fait plaisir en venant ici. J'ai même pensé que vous m'aviez aimé un tout petit peu, mais je me suis trompé. Ce soir, vous sembliez ennuyée de ma présence, je ne puis comprendre ce que vous... est-ce que Lee?..." Il ne continua pas sa phrase et regarda droit en avant de lui.

"Peut-être", dit Louise, "si vous deviez dire le premier ce que Lee a écrit, ça aplanirait bien des choses. Cette après-midi, vous avez dit que votre visite était motivée par deux raisons. La première était la livraison de la lettre. Qu'était la seconde?"

"Cette question, dit Alan Dale aurait été beaucoup plus facilement répondue, si vous me l'aviez demandée au cours de l'après-midi. Votre étrange façon d'agir, ce soir, me rend la chose plus difficile. Voici! Ce que Lee pensait de mes sentiments intimes à votre égard, j'ai cru pouvoir les mieux exprimer en venant faire une petite visite à Norwood pour vous dire de vive voix ce que je cachais dans mon coeur depuis des mois."

"Dans sa dernière lettre, tout en me donnant sa bénédiction, Lee m'a donné la permission de manifester mon sentiment pour vous de quelque façon que ce soit. Je sais et il le savait bien, ce cher Lee, que je suis tombé amoureux de votre photographie; et ceci ajouté à toutes les bonnes choses qu'il m'a dites de vous. Votre image s'incrusta dans mon coeur, le jour, la nuit.

"Quand je vous vis aujourd'hui, et la voix d'Alan prenait une intonation de passion, "j'ai dû me servir de toute ma volonté d'homme, de soldat pour m'empêcher de vous le dire. Vous étiez plus belle même qu'un rêve. Je serais l'homme le plus heureux si je pouvais espérer pouvoir être aimé de vous. Mais je pense qu'il eut été mieux que je fasse moi aussi comme les autres qui ne sont pas revenus.

"Avant de partir très prochainement et pour de bon, voulez-vous m'expliquer ce qui a déterminé ce changement si rapide de l'après-midi au soir?"

Il souleva soudainement la tête et la regarda. Elle avait la tête penchée. Louise pensait étouffer sous le choc. Elle se sentit délirante de joie. Elle leva soudain la tête et l'enlaça dans ses bras fortement, cachant sa jolie tête noire sur l'épaule d'Alan.

"Tout est bien maintenant, dit-elle d'une voix étouffée. Je voulais connaître votre vrai sentiment à mon égard. Je ne pouvais remplir le pacte que m'a demandé Lee sans savoir au préalable." Elle souleva la tête et vit l'amour de ses yeux. "Je ne voulais pas d'amour platonique, parce que je vous ai aimée dès votre première lettre, et je n'aurais pas voulu vous savoir malheureuse."

Alan posa ses lèvres chaudes sur celles de Louise, serra fortement sa taille et tous deux réconfortés reprirent le chemin de la maison. "Et à propos de la parade demain? Dois-je marcher ou non? Je suis à vos ordres commandant."

"Oui, allez-y et je suivrai orgueilleusement. Ce sera le jour du souvenir digne de Lee."

"Tout comme Lee l'aurait voulu", ajouta Alan. Il embrassa ses beaux cheveux parfumés, avant de pénétrer à nouveau dans le petit appartement.

"Après la parade nous serons mariés et nous irons vivre une nouvelle vie dans l'Ouest. Vous serait-il dur, de tout laisser ça derrière vous?"

"Je serai heureuse Alan là où vous serez," répondit Louise.

HÉROS INCONNUS DE LA JUNGLE

(Suite de la page 16)

que mal pour transporter les pièces à volonté.

On éleva les tentes et l'équipement fut installé. Ce détail de confort et de subsistance étant complété, le vrai travail commença, celui d'installer les cameras pour la photographie de l'éclipse, qui devait durer exactement quatre-vingt-quinze secondes. Il y avait huit de ces cameras spéciaux, dont deux avaient soixante-trois et soixante-cinq pieds de hauteur respectivement.

Le travail de cette rare expédition photographique étant fini, il fallu tout démanteler et empaqueter de nouveau. Il fallut encore une fois, mais cette fois en descendant, apporter cela à bord du navire et le ramener à l'observatoire naval de Washington. Toutes les plaques photographiques furent soigneusement empaquetées et sont aujourd'hui de précieux documents pour les astronomes de tout l'univers.



Souvent les explorateurs pénètrent dans de profondes jungles au moyen de l'aéroplane. On voit ici deux explorateurs de l'Institut Smithsonian en train de se préparer pour s'envoler vers les hautes forêts du Siam.

Dans la lointaine Afrique, au faite d'une montagne isolée, dans la contrée sud-ouest des Hottentots, il existe un observatoire du soleil. Là, les savants de l'Institut Smithsonian, doivent aller faire un stage, à tour de rôle, durant trois ans, observant les répercussions de chaleur du vieux Bonhomme Soleil sur la terre.

C'est à cet endroit que M. W. A. Hoover, qui "faisait son temps", eut une aventure qui lui fit dresser les cheveux sur la tête. Un cobra royal reconnu comme le plus vénimeux des serpents, lui cracha son venin dans le visage, habitude particulière au cobra à anneaux, et qui aveugle sa proie avant l'attaque finale.

C'ETAIT au crépuscule, et M. Hoover allait entrer dans sa cabine. Comme il mettait le pied sur la dernière marche, il sentit soudain au visage un jet de bave visqueuse. Laissant tout tomber, il prit son mouchoir et s'essuya de suite le visage, faisant bien attention de ne pas toucher à ses yeux.

Puis il monta vitement vers son bassin d'eau. Il était certain que c'était un cobra qui lui avait lancé son poison, ce serpent étant capable de projeter le fluide aveuglant à une distance de huit pieds. Après avoir pris toutes les précautions nécessaires pour faire disparaître de son visage toute trace du mortel poison, le docteur Hoover saisit sa lumière de recherche et son revolver et retourna vers l'escalier. Un claquement sec termina pour cette nuit cette aventure; le cobra n'existait plus.

Henry Peters prend des photographies des étoiles et d'autres astres pour l'observatoire naval a Washington. Depuis trente ans, il photographie leur parcours dans le dôme de la nuit.

Pendant ces trente ans il a fréquenté les coins les plus reculés et les plus étranges du globe. Il se souvient surtout de la sauvagerie de la Sumatra tropicale, où, il n'y a pas si longtemps, il se rendit pour photographier une éclipse, et eut une aventure qui semble amusante aujourd'hui mais qui était sérieuse au moment où elle est arrivée.

C'était le crépuscule, et M. Peters quittait les terrains de l'observatoire après une dure journée de travail. Comme il se frayait son chemin à travers une dense brousse il remarqua une sorte d'animal qui lui sembla un gros chien se mouvant dans l'ombre.

M. Peters est humain et il n'a pas l'habitude d'envoyer des coups de pieds dans les flancs des chiens. Mais en cette occasion l'animal survint sur lui si soudainement que pour éviter la collision il le repoussa du pied. Mais imaginez sa surprise, lorsque l'animal bondissant devant lui, et probablement aussi effrayé que M. Peters lui-même, se trouvait être un magnifique tigre du Bengale!

C'était dans une région peu populeuse des Balkans que M. H. La Westover et W. E. Whitehouse, explorateurs agricoles, durent, au cours de leur voyage de recherches pour de nouvelles herbes, céréales, fruits et noix, demander la protection de la police.

Ils firent un appel aux gouvernements russe et turc lorsqu'ils apprirent que les régions qu'ils désiraient visiter étaient reconnues comme infestées de bandes de bandits notoires qui aiment à vous couper la gorge et à vous enlever votre bourse.

Par miracle, ils n'eurent pas à souffrir d'aucun mal personnel, mais ils avaient l'esprit souvent dérangé et inquiet; ils connurent des nuits remplies d'inquiétudes et d'alertes, car ils appréhendaient qu'au moment d'une invasion, ils auraient à défendre leur vie.

Ils étaient continuellement entourés de bandits, mais avec leurs escortes de soldats nationaux, ils purent frayer leur chemin à travers les régions les plus désolées et ne perdirent pas un seul sou de valeur de leurs précieuses collections scientifiques.

Les intrépides explorateurs de l'Oncle Sam ont aidé à prendre au piège les tigres mangeurs d'hommes; ils ont perdu la vie dans des torrents giclant des montagnes; ils ont payé pour la protection contre le banditisme et le brigandage de toutes sortes; ils ont été fusillés, volés et même chassés de toutes sortes de pays.

Si vous souffrez d'Hernie, découpez ceci

et envoyez-le par la poste, avec vos nom et adresse, à W. S. Rice, Inc., 1209E Main St., Adams, N.-Y. Vous recevrez, absolument gratis et sans obligation, un essai authentique, avec renseignements complets, de sa merveilleuse méthode pour le contrôle de l'hernie réductible; cette méthode ayant procuré bien-être, confort et liberté de mouvement à des milliers qui avaient souffert pendant des années.

Quelque grave que soit l'hernie, quelqu'en ait été la durée, ou quelque difficile soit-elle à maintenir; quelles que soient les sortes de ceintures que vous ayez portées, que rien ne vous empêche de vous procurer cet ESSAI GRATIS. Que vous soyez grand et mince, court et obèse ou que vous ayez une grande hernie, cet appareil merveilleux contrôlera les parties déchirées de façon à ce que vous puissiez vaquer à tout travail ou occupation comme si vous n'aviez jamais souffert d'hernie.

Faites à nos risques l'essai de cette méthode garantie pour l'hernie réductible. Faites simplement venir l'ESSAI GRATUIT de W. S. Rice, Inc., 1209E Main St., Adams, N.-Y.

Erreurs tenaces

LA VIE COURANTE



C'est une croyance populaire que tous les pêcheurs sont menteurs à l'exception du petit gars nu pieds qui porte sa perche sur le dos et quelques gros poissons enfilés dans une ficelle.

Ils disent qu'un homme est présumé innocent à moins qu'on prouve sa culpabilité

Une autre croyance populaire et erronée: "l'amour est tout ce qui compte" et "on vit aussi économiquement à deux que seul." Surveillez, aux noces, le visage du paternel, vous l'entendez grogner; c'est qu'il calcule ce que ça va lui coûter de faire vivre le couple.

C'est une idée populaire que "dans le bon vieux temps"... la vie moins compliqués, plus saine et sereine

Si vous pensez que c'est drôle d'être rousselé... demandez au garçonnet qui a des taches de rousseur

De tout temps, on a enseigné qu'avec le principe "tôt au lit, tôt debout", un homme allait loin. Le fermier, vous dira ce qu'il en pense.

Il y en a qui s'imaginent qu'Holliwood est un endroit romantique et langoureux... ce n'est qu'une autre usine.

Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne: vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs.

16 PAGES
Troisième Section

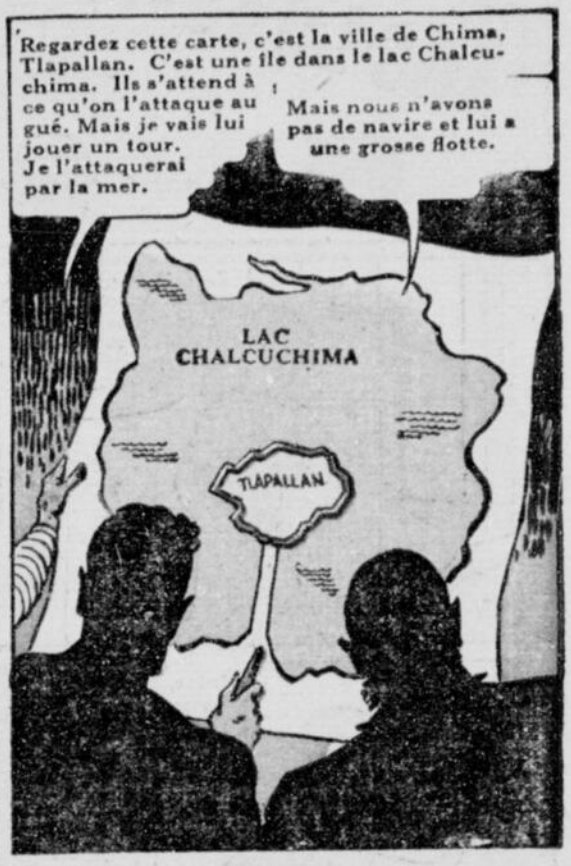
La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE
30 mai 1937

JACQUES LE MATAMORE DANS LE PAYS PERDU



















NOS LOUSTICS

Voici qu'elle a encore laissé traîner son beau manteau.

Lili ! descends tout de suite.

Je ne peux pas je suis dans le bain.

Je sais ce que je vais faire. Je vais mettre son manteau sur le parquet; ça va lui montrer à être moins négligente.

Maintenant elle ne pourra pas faire autrement que le remarquer quand elle descendra

Voici Roger qui entre

Arrête, arrête ça

Arrêter quoi?

Cesse de t'essuyer les pieds sur ce manteau.

C'est pour ça qu'il est là.

Non, c'est le manteau de ta sœur.

Alors, que fait-il sur le plancher au seuil de la porte? est-elle folle?

Regarde ça: il est presque brisé.

Elle ne fait pas attention à son linge et je l'ai mis là pour lui donner une leçon.

Bien ça va être une leçon, bien plus profitable aussi.

Je te remercie, elle ne sera pas si profitable pour moi.

LE ZOO COMIQUE

Le Père Serpentin a mangé des oeufs, hier soir. Il a même avalé une poignée de porte qu'il a prise pour un oeuf.

Il fait beau, c'est le printemps.

Le zoo comique. Boxe.

Comment vais-je entraîneur? Ai-je fait du dommage à son cou de caoutchouc

J'ai un mal de gorge de l'air à travers mon cou percé.

ALBUM DE DESSINS

Lulu

Un poisson fumeur de pipe.

ROGER COURAGE

AU 25e SIÈCLE

Vilma et moi avions été rescapés de la Lune Plutonienne par Milgrado, un habitant de Mars qui se faisait passer pour commerçant interplanétaire, mais qui en réalité n'était qu'un pirate de l'air, seulement pour constater qu'entre ses mains notre sort était encore plus déplorable.

Roger Courage.

















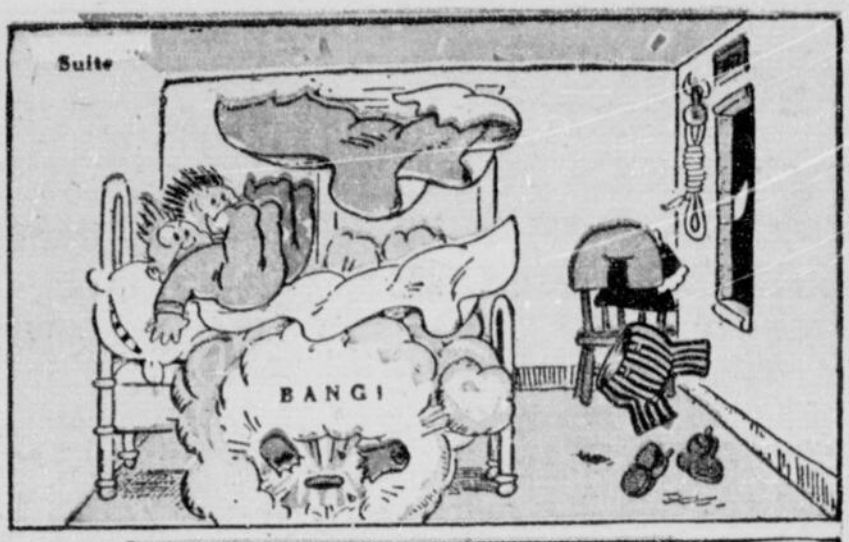
Roger, monté sur son robot, arriva à un endroit qu'il crut être celui d'un naufrage de navire enseveli dans le désert. Mais, à sa grande surprise, le "naufrage" glissa comme une huite énorme, faisant une cravasse dans le sol ferme.





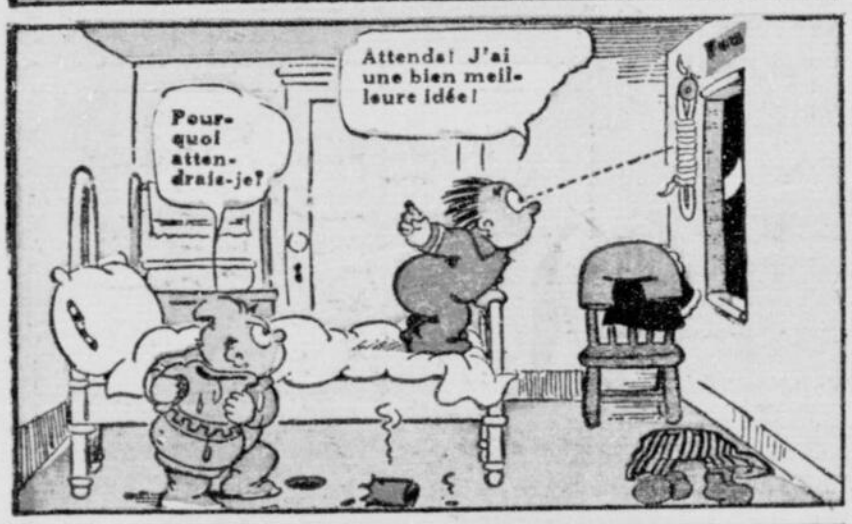


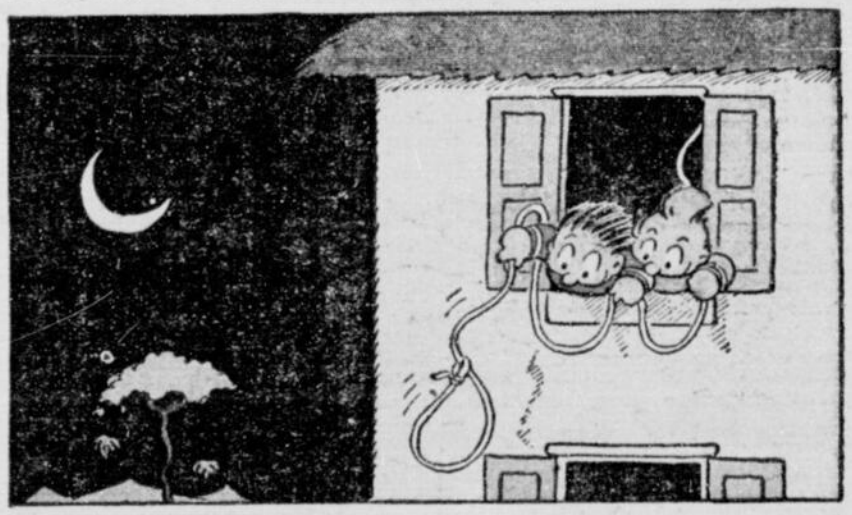
TOTO ET TITI


Suite
BANG!

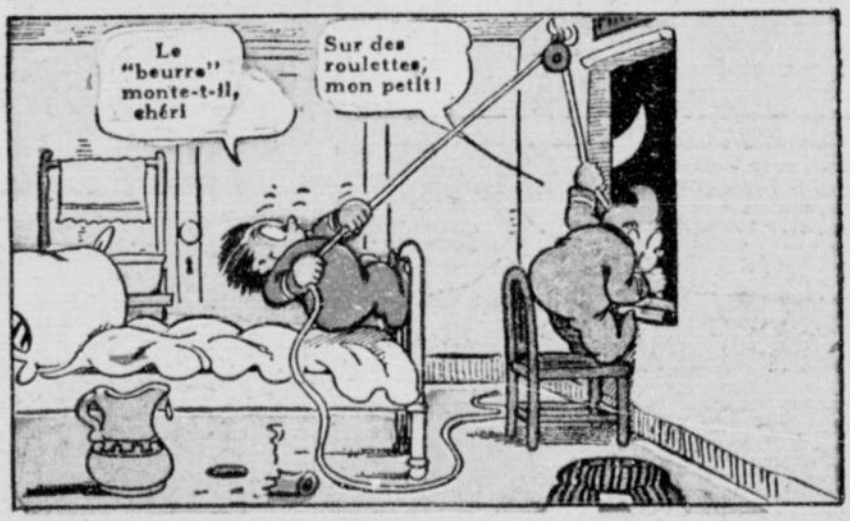

Je crois que cela les rendra paisibles et moins tapageurs! Hé! Hé! Hé!


Je te parie cinq sous que c'est Rolland qui a fait cela! Le gros fromage d'Oka!
Ah, comme tu devines bien!
Hé! Hé! Hé!


Pourquoi attendrais-je?
Attends! J'ai une bien meilleure idée!




Regarde! N'est-ce pas gentil Elle attend que son petit ami, Rolland, vienne jouer avec elle!


Le "beurre" monte-t-il, chéri
Sur des roulettes, mon petit!


Arrête au premier plancher!


Je suppose que ces petits vauriens vont maintenant me lancer de l'eau par ce trou Que pourraient-ils faire à part cela?

L'HISTOIRE DE LA BOXE



JOS BRAS-DE-FER



Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne: vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs.

JEANNE HARPIN

Voulant prendre au piège Isidore Lebleuet, un escroc qui en a surtout contre les femmes, Jeanne se fait passer pour veuve.

Il dit que j'ai $5,000 de crédit sur les cent parts que j'ai dans cette industrie. L'intérêt dû dépasse déjà $3,500.

Ce sont de bonnes valeurs dont le prix atteint à date près de $8,500.

Il m'a même montré le certificat d'actions!

J'ai un certificat authentique des mêmes valeurs. Voyons si c'est bien la même chose!

Exactement. Il fait semblant de me donner $5,000 et il revient au-solde de $3,500!

Venez, inspecteur. Si je découvre son jeu, j'aurai besoin de votre aide!

Partons!

Ah, Mme Hardi, avez-vous pu emprunter l'argent?

Voici mon chèque. Avez-vous le certificat?

Voici, Madame. Suivez mon conseil et gardez ces valeurs! Elles sont à la hausse!

M-m! Il doit y avoir quelque chose de malhonnête dans cela. Je voudrais bien mettre le doigt dessus!

Voyons! Voici le vrai certificat! Ils sont semblables, mais...

Entrez, inspecteur Nous tenons notre homme!

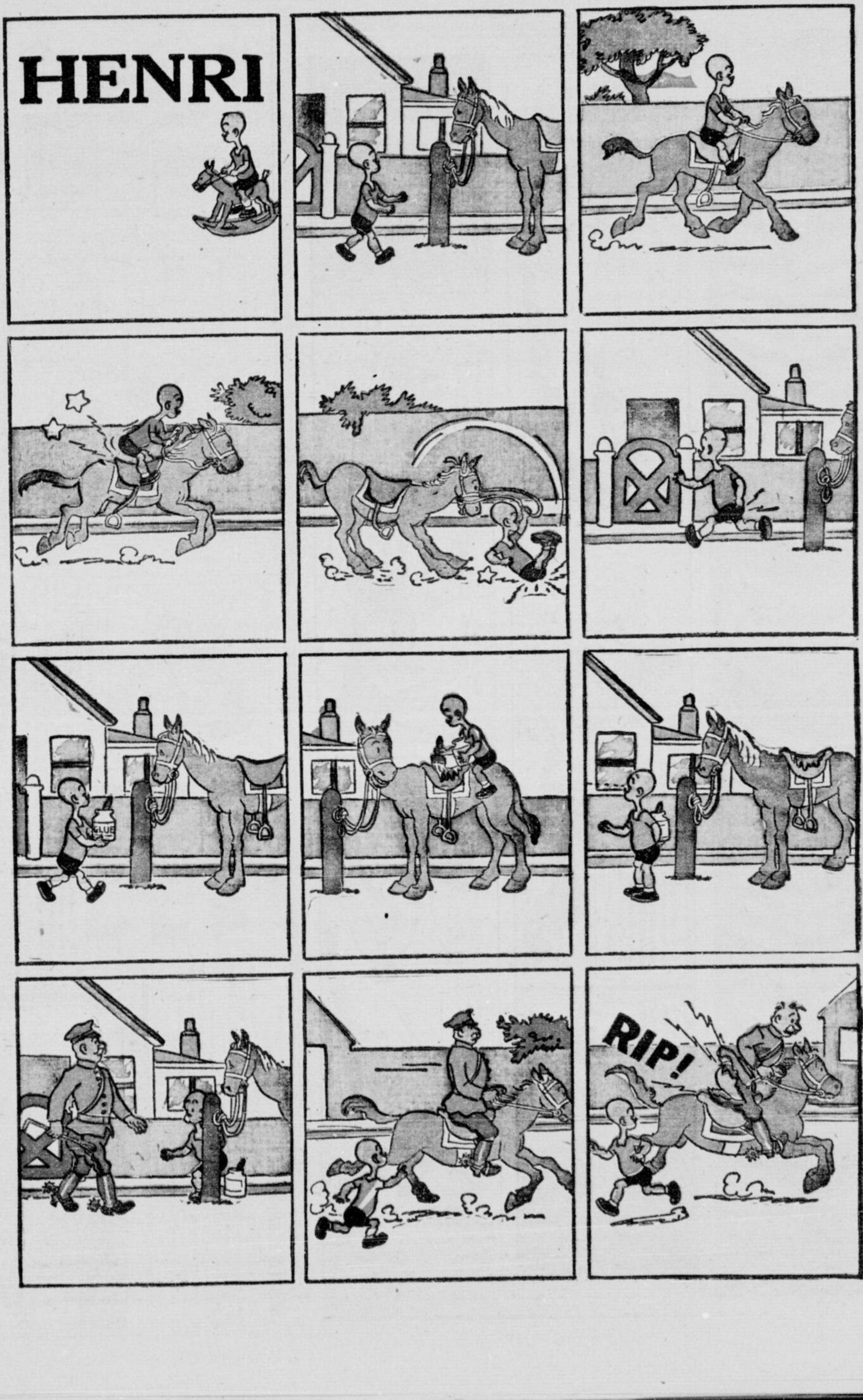
Inspecteur! Que signifie ceci!

Merveilleux, Lebleuet! C'est la prison, vous savez

Le certificat semble authentique, mais touchez le papier. Il a tenté de me vendre une photographie du certificat authentique!

Et j'étais témoin Vous êtes pris, Lebleuet!

Vous ne détrousserez plus les jolies veuves d'ici un certain temps!


HENRI
GLUE
RIP!

AU PAYS DES ENFANTS

FRANÇOIS et FRED

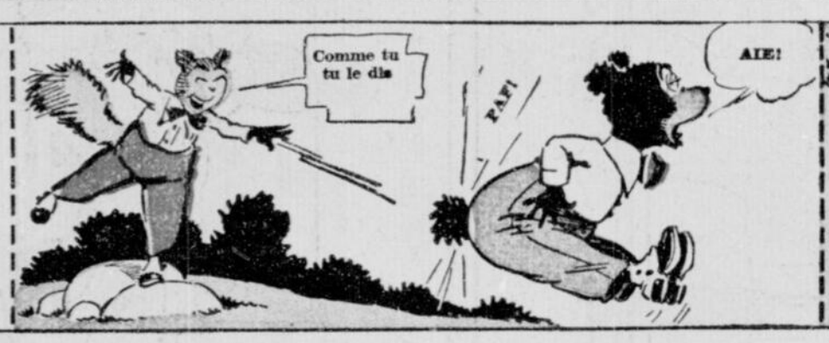
Enfin, après que le livre est plié, repliez cette languette sur le dos du livre et pliez

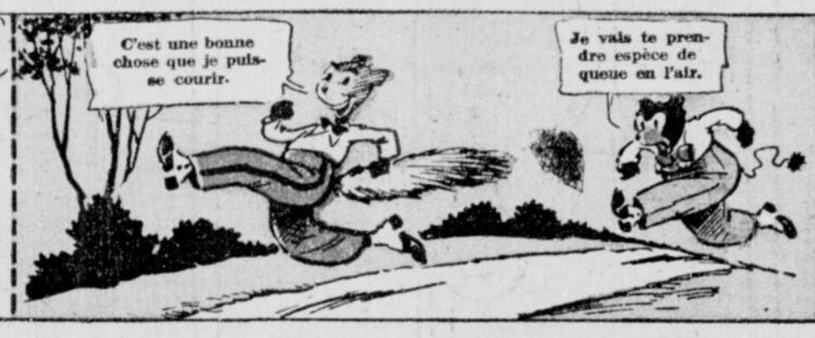


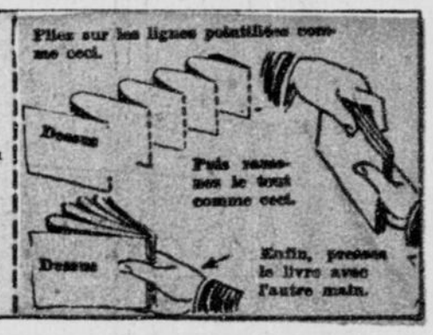




D'abord, collez la bande supérieure à cette languette de façon à faire une longue lisière.







Gagnants et solutions

GAGNANTS

Henri Lagacé, rue Fullum, Montréal; "Perle" d'Ahuntsic; Alma Rosane, 5ième Ave, Rosemont; Pierre Taschereau, rue St-Nicolas, Québec; Ronald Galipeau, Parc Lamontagne, Hull sont sortis victorieux de notre dernier tirage; ils recevront leur prix bientôt.

SOLUTIONS

GUILLIOTTINE: Veau, adieu, lame, lot, sonde, érable, valise.

ENIGME CHIFFREE : Enfant de marie.

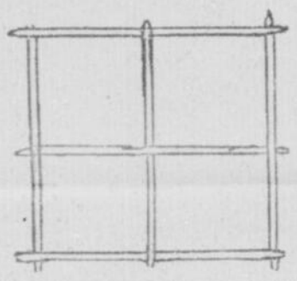
Observez bien les premiers pas de votre petit afin de ne pas lui laisser prendre de mauvaises habitudes.

Combien de mots?



En vous servant des 8 lettres disposées autour de ce carré, essayez de former autant de mots que vous pouvez. (Solution prochaine).

Machine infernale



Ni poudre, ni gazoline n'est utilisée pour ce genre de machine. Tout ce qui est requis, c'est six cure-dents. Disposez-les tels que vignette. Ceci accompli, vous avez un instrument qui peut envoyer au plafond n'importe quelle maison de papier. Pour faire éclater la bombe, placez l'instrument dans un plat ou un objet quelconque non inflammable et mettez le jouet à détruire dessus. Alors mettez le feu avec une allumette à un des coins, et... retirez-vous loin, car les cure-dents pourraient vous blesser aux yeux. A mesure que la flamme atteint les embranchements, la tension des cure-dents, les uns contre les autres fait sauter le radeau qui explose.

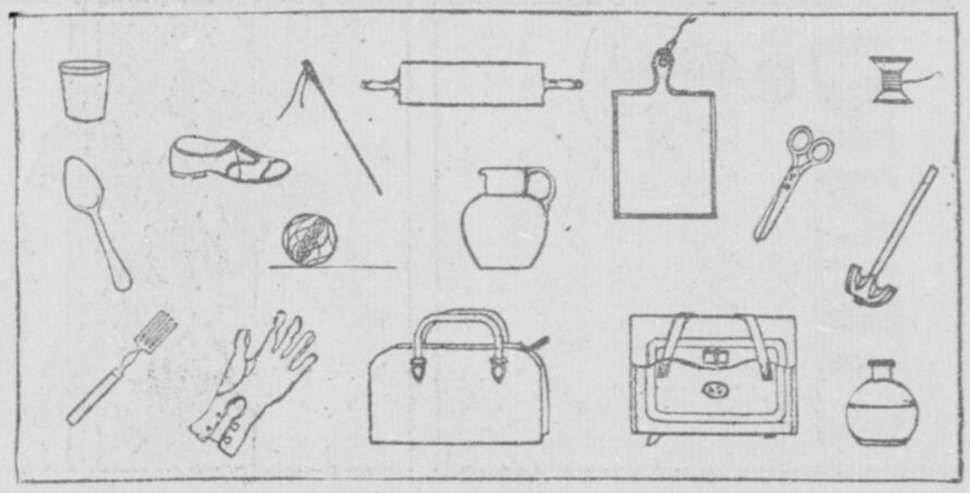
Concours avec prix chaque dimanche

Cinq prix seront tirés chaque dimanche entre tous les enfants qui auront envoyé les réponses exactes aux problèmes publiés dans cette page. Autant de bonnes solutions autant de chances de gagner.

—Vous pouvez signer d'un pseudo, mais envoyez vos nom, âge et adresse véritables. Expédiez à P'tite Mère -"La Patrie", Montréal.



Qu'est-ce qu'un robot, mes enfants? C'est un homme mécanique qui fait des actions humaines. Un anglais vient d'en inventer un de ces automates unique au monde. Merveille de mécanique et d'ingéniosité, il joue de la clarinette absolument comme un vrai musicien. Les doigts se baissent et se lèvent sur les trous de la clarinette. Cet automate marche à l'électricité.



Lesquels de ces objets sont faits en cuir? Lesquels enbois! Lesquels en métal? Lesquels en verre?... (Solution prochaine).

DESSINS AMUSANTS



J'aime regarder tous ces articl[illegible] les acheter; mais quand j'au[illegible] l'argent, c'est certain que [illegible] m'en servirai.

Découpez et pliez sur la ligne pointillée jusqu'à ce que les flèches de ce dessin rejoignent celle du dessin supérieur.



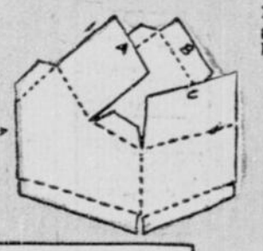
POUPÉES DE PAPIER



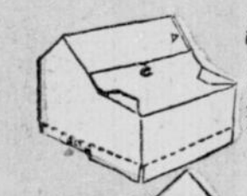
La Ville Magique

Voici un garage et une boutique qui iront avec la ferme que nous construisons.

D'abord, repliez la bâtisse sur elle-même et collez-en les bouts.

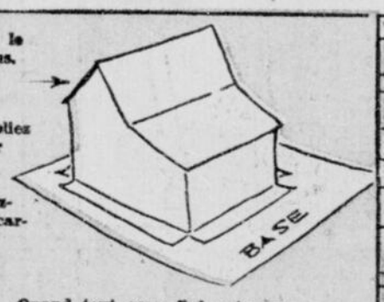


Ensuite, pliez les languettes du haut et collez A sur B et C sur D.

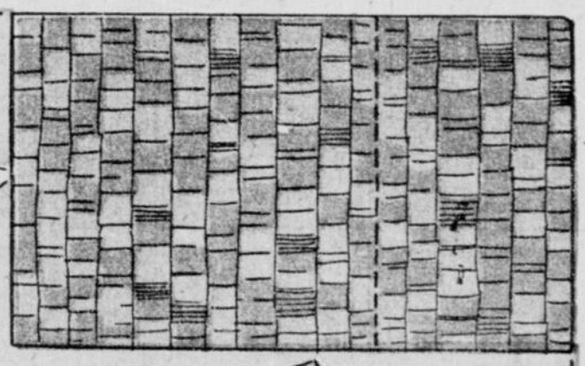


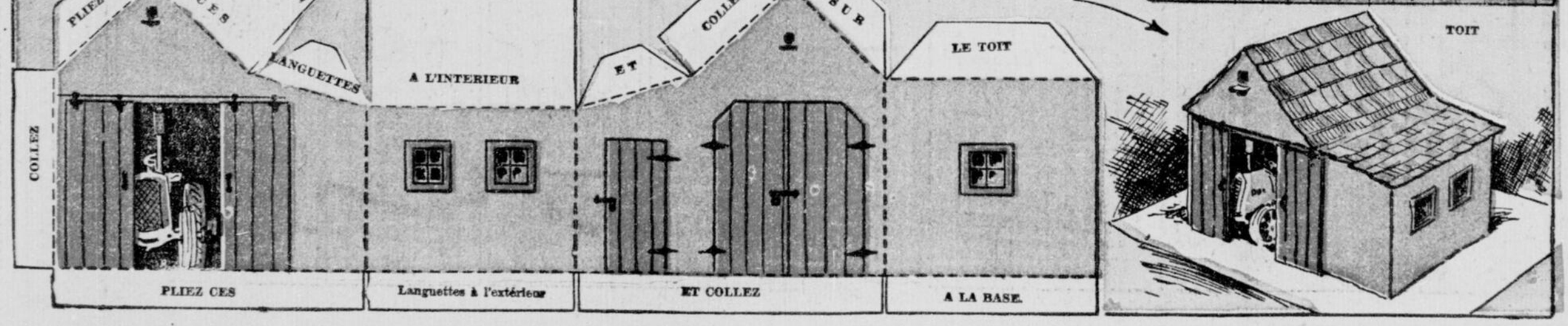
Alors collez le toit dessus.

Ensuite repliez à l'extérieur les languettes du bas et collez-les sur un carton solide.



Quand tout sera fini votre garage apparaitra comme celui-ci.



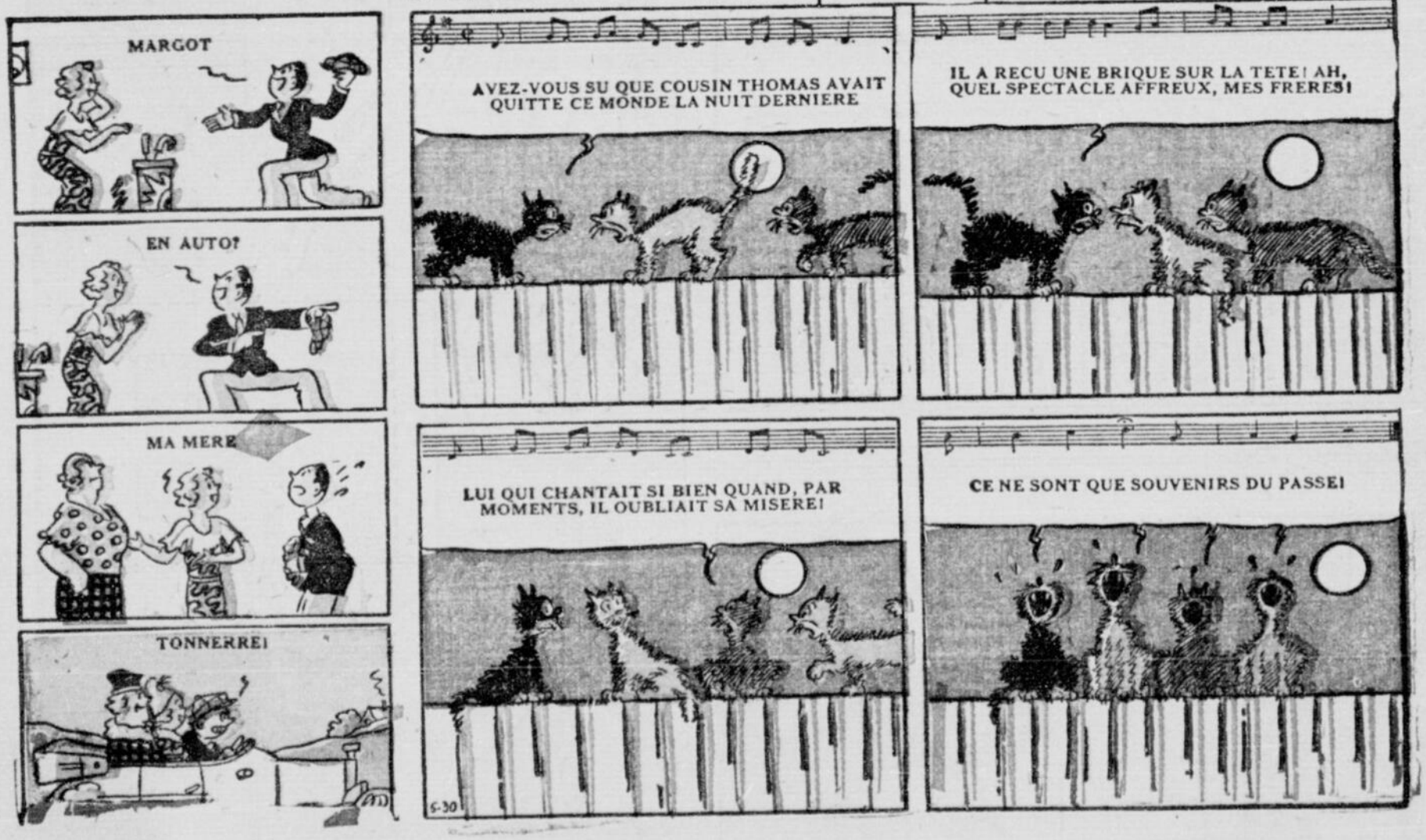


Tel père, tel fils



RIMETTES

SOUVENIRS DU PASSÉ



VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

JEAN le Détective

MARIE est prisonnière à l'Ile aux oiseaux, un petit point, dans le milieu du Pacifique, qui n'appartient à personne. Bernard Duval gouverne l'endroit avec une main de fer. Tous les habitants de cette île sont des criminels notoires.





GRATIS À CEUX QUI CONSERVENT LES ENVELOPPES DE GOMME WRIGLEY

CONSERVEZ LES ENVELOPPES EXTERIEURES DES PAQUETS DE WRIGLEY'S A 5c POUR OBTENIR DES CADEAUX

Les enveloppes de Spearmint, Double Mint, Juicy Fruit, Papsin, Sweet Laurel et P.K. (Chaque enveloppe P.K. vaut une enveloppe à 5c).

Les enveloppes requises pour les cadeaux doivent être envoyées avec vos nom et adresse à Wm. Wrigley Jr. Co. Limited, Carlaw Avenue, Toronto, avant le 31 juillet 1937. Gardez ceci pour vous y référer, car il n'y a pas de catalogue. Les enveloppes des tablettes séparées ne sont pas acceptées.



Balle molle — grosseur régulière des terrains de jeu pour enfants, avec coutures bien cousues — pour 100 enveloppes.



Miroir de poche — complet avec peigne dans un joli étui; commode pour garçonnets et fillettes — pour 80 enveloppes.



Harmonica — lamelles en cuivre solide, joue tous les airs que vous aimez, à une tonalité mélodieuse — pour 90 enveloppes.



Porte-plume réservoir et porte-mines, tyralline incassable, grandeur ordinaire, 6 mines et gommes... pour 240 enveloppes.



Montre de poche "New Haven", boîtier nickelé, verre incassable... pour 315 enveloppes.

L'AMI DE ROSE



JIGGS ET MAGGIE









Prenez la vie en riant



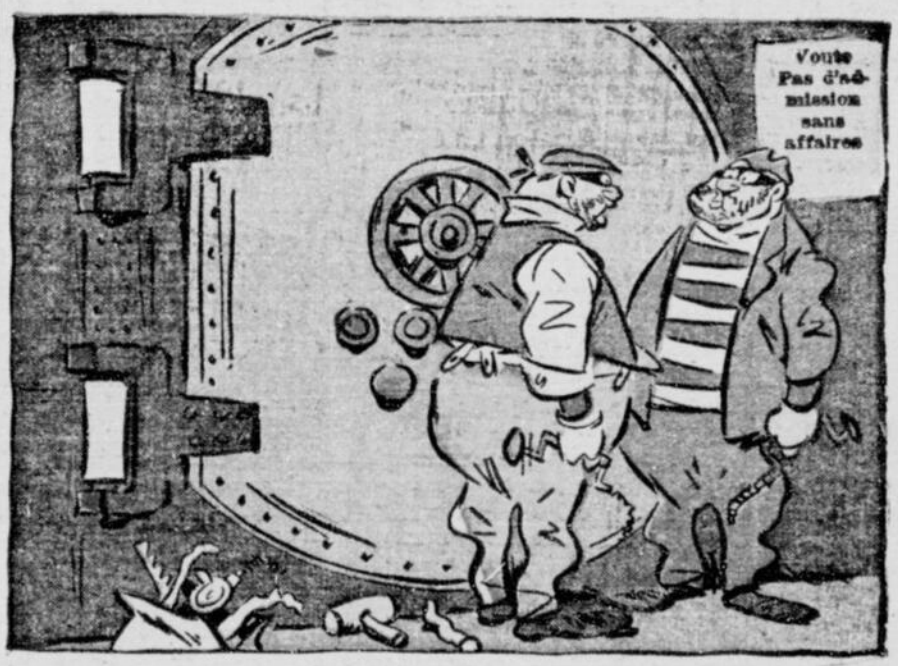
"Prends ta masse comme un bâton de golf."



"Je vous le dis patron, cette fois-ci, le client n'avait pas raison"



"Nous sommes pratiques ici; ils danseront sur les planchers des clubs de nuit quand il seront plus grands, n'est-ce pas?"



"Où est cette broche à cheveux?"



"Ne t'en fais pas chérie, le médecin m'a fait une anesthésie locale avant que je vienne ici."



"C'est une des tâches les plus difficiles pour un lutteur . . . choisir la robe de chambre qu'il vêtira pour monter dans l'arène."

La PATRIE du dimanche est maintenant l'orgueil du Canada français. Aussi est-elle bien accueillie dans tous les foyers

ANNE l'orpheline

Pendant une semaine, Siroff et ses compagnons furent occupés à transporter hors de la ville souterraine le trésor du vieux Amable... Ils projettent maintenant de réduire le vieillard, ses serviteurs et Anne à un silence éternel...











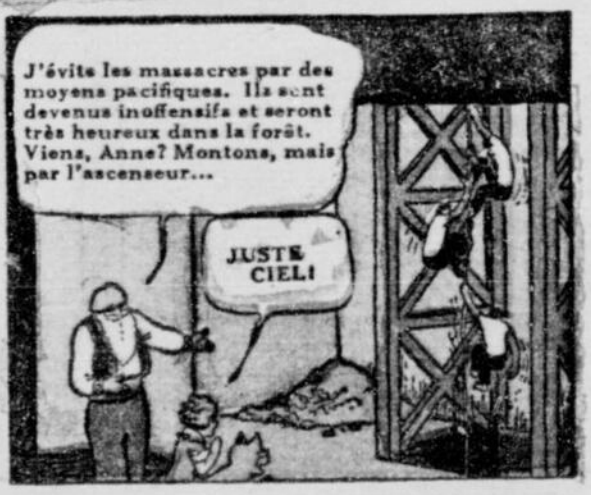










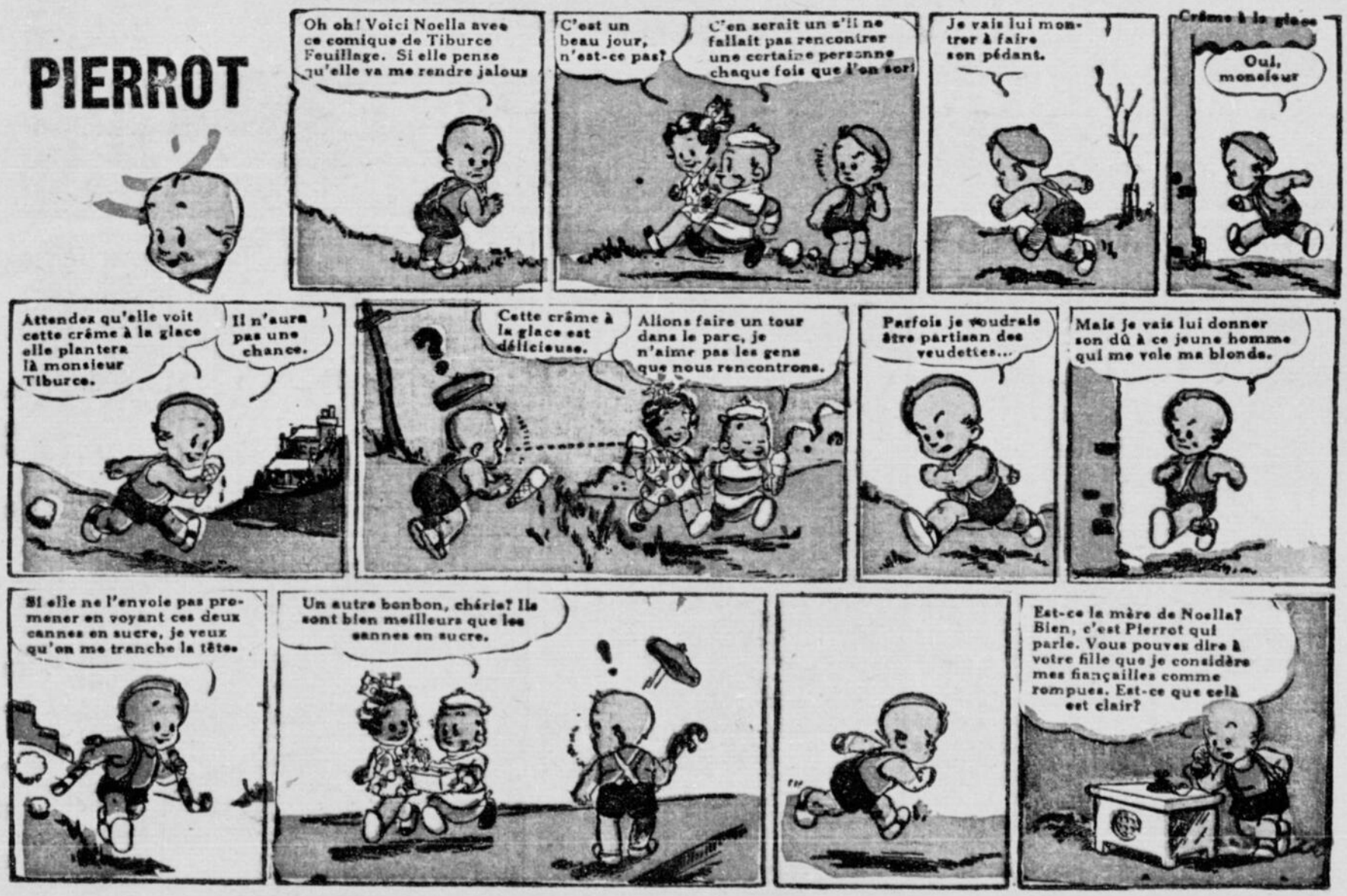


GRAND'MÈRE



LA "PATRIE" DU DIMANCHE PUBLIE UN ROMAN-FEUILLETON, DES NOUVELLES LITTERAIRES ET UNE MULTITUDE D'AUTRES CHOSES ATTRAYANTES





Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum ? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité : PLateau 5225.

HÂTEZ-VOUS! Commencez Immédiatement à éclaircir votre teint! Soyez populaire! APPRENEZ LA DANSE!

Ne manquez pas de vous procurer une copie du traité de danse par ARTHUR MURRAY- le plus grand maître de danse du monde Apprenez les derniers pas

GRATIS!

IL VOUS EN COÛTERAIT $5 PAR LEÇON PRIVÉE DANS LE STUDIO DE M. MURRAY, À NEW-YORK





Obtenez GRATIS chez votre épicier cette CARTE DE DANSE FLEISCHMANN

N'attendez pas une journée de plus! Commencez tout de suite à collectionner les étiquettes de levure qui vous permettront d'obtenir ce traité de 20 leçons de danse par Arthur Murray. Ce manuel n'est *pas à vendre*. Ce n'est qu'*avec les étiquettes* de Levure Fleischmann que vous pouvez vous le procurer.

Mangez 2 gâteaux de Fleischmann *chaque jour* pendant un mois. Collez les étiquettes sur la carte de danse Fleischmann que vous remettra votre épicier, puis envoyez-la.

Si votre épicier n'a pas de cartes, collectionnez 60 étiquettes, collez-les sur une feuille de papier ou mettez-les sous enveloppe et envoyez-les.

Sur réception de vos étiquettes, le manuel de danse d'Arthur Murray vous sera adressé.

Envoyez les étiquettes, avec vos nom et adresse, à la Levure Fleischmann, 801 Immeuble Dominion Square, Montréal, P.Q. (Cette offre expirera le 31 août 1937).





Le Dr R. E. Lee, médecin bien connu, dit: **"PERSISTEZ**—et la **Levure Fleischmann** vous aidera à chasser les **boutons d'adolescence."**

● Des glandes importantes se développent après le commencement de l'adolescence—de 13 à 25 ans—alors que se produit la croissance finale. Cela a pour effet de causer des perturbations dans tout l'organisme. La peau devient très sensible et les toxines présentes dans le sang, en l'irritant, provoquent l'éruption de boutons.

La Levure Fleischmann fraîche aide à faire disparaître les boutons en débarrassant le sang des irritants cutanés. Mangez-en 2 gâteaux par jour, avant les repas ou au coucher, nature ou dans un peu d'eau. Commencez **aujourd'hui et persistez.**

Achetez des produits canadiens

ÉDITION FINALE

La Patrie

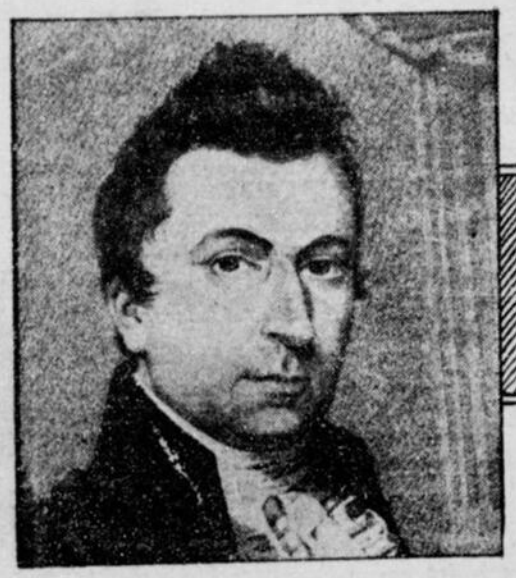
JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

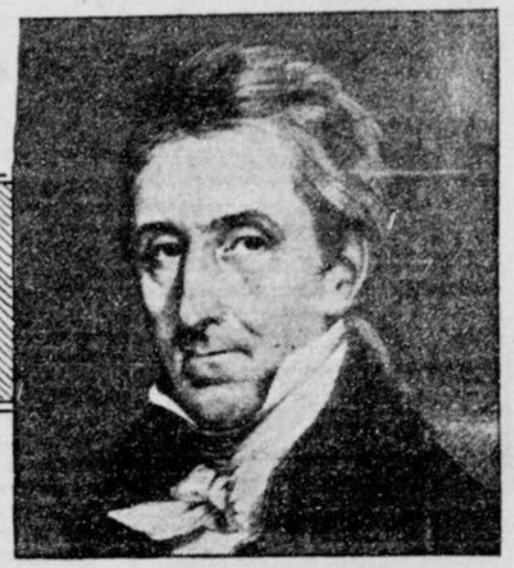
5¢
76 PAGES

3ième ANNEE—No 22 | Temps probable: BEAU ET CHAUD | MONTREAL, DIMANCHE, 30 MAI 1937 | Le soleil se lève à 4h.17 h.s. et se couche à 7h.38 h.s. | ★ ★

• Ils ont écrit une page de notre glorieuse histoire •







Des valeureux patriotes de 1837 on a dit récemment que leur souvenir vivrait aussi longtemps sur nos rives que notre race elle-même. C'est à leur mémoire que l'Action Patriotique, groupement d'instituteurs montréalais, a décidé d'ériger un monument à Saint-Charles-sur-Richelieu, en septembre prochain. A gauche, Louis-Joseph Papineau, tel qu'il apparaissait à l'âge de 42 ans, d'après un magnifique portrait exécuté durant une mission diplomatique en Angleterre. Au centre, Siméon Marchessault, instituteur de Saint-Charles, qui commanda en second les patriotes au combat du 25 novembre 1837. Enfin, à droite, Denis-Benjamin Viger, fondateur de notre société nationale et autre membre de cette glorieuse phalange de héros, vu par un artiste anglais à l'âge de 54 ans.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Grosses nominations provinciales

(LIRE EN 39ème PAGE)

Il parle haut et ferme



Quand le cardinal Mundelein, de Chicago, traita Hitler de "mauvais tapissier autrichien", l'ambassadeur allemand aux Etats-Unis logea une protestation auprès du gouvernement américain. Celui-ci accepta la note, mais ne fit aucune excuse.



Le professeur Archibald G. Huntsman de l'université de Toronto, vient d'être élu président de la Société Royale du Canada.



Le lieutenant Antonio Memendez Pelaez, de Cuba, dirigera l'envolée amicale qui conduira trois avions cubains jusqu'à Washington. L'escadrille visitera les deux Amériques.

Un moderne noeud gordien



On voit ici le capitaine George H. Williams, du "Endeavour II", assis sur le câble d'amarrage qui servit à touer heureusement le fameux yacht à travers l'Atlantique. On sait que la corde servant à remorquer "l'Endeavour I" se brisa

Windsor à Nassau

(LIRE EN 39ème PAGE)

Misère à Montréal

(LIRE EN 39ème PAGE)

UN SCHISME EN ALLEMAGNE?

(LIRE EN 76ème PAGE)

Explorateur



Après deux ans de préparatifs, le Dr Otto J. Schmidt a installé un bureau scientifique et météorologique, pour l'U.R.S.S., près du pôle nord. Ce poste servira à la route qu'on se propose Russie-Amérique.

Evasion



HAROLD BOWMAN, qu'on ramenait de Floride, après qu'il se fut échappé d'un hôpital de Toronto, s'est jeté à bas du train, près de Hamilton, Ont., et s'est cassé un bras.

En vedette



Le Dr. CHARLES MERCIER, maire de la petite ville française de Monts, officiera à la cérémonie civile du mariage du Duc de Windsor et de Madame Wallis Warfield, au château de Candé, le 3 juin.

Parjure ?



BERTRAM MILLS que l'on voit, ici, fut mis en état d'arrestation à Long Beach, Ont., sous l'accusation de faux témoignage contre Herbert Gould qui fut rouvé coupable en novembre dernier de vol. Gould a été relâché.

Du 17 au 21 juin, il y aura à Paris un grand congrès sous les auspices du collège d'astrologie de France

L'art de connaître votre destin...

PARIS, 29, (De notre correspondant) .- L'Exposition de 1937 annonce des centaines de congrès. Le plus intéressant, à un certain point de vue, sera celui du 17 au 21 juin, organisé par le Collège d'astrologie de France, un collège qui fait de l'astronomie pratique.

IL prétend nous apprendre à lire dans les astres notre destin! Le jour où nous l'aurons appris, il nous tombera du ciel sur la tête des bombes autrement fatales à notre repos que celles — déjà gentilles pourtant — que nous vaut la découverte de l'aviation. Chacun de nous saura ce qui va lui arriver de sa naissance jusqu'à sa mort. Ce sera fini de rire. L'homme sera devenu un animal trop intelligent. Son cerveau lui aura dévoré le reste du corps, comme un cancer. On dira qu'à vue de nez nos contemporains ne paraissait pas encore menacés de cette hypertrophie de l'intelligence ?

* * *

MAIS le citoyen conscient et organisé n'a pas eu besoin de comprendre la théorie de la radio et des ondes courtes ou longues pour s'en servir. Il lui a suffi d'y croire. Le jour où il croira aux rayons cosmiques, il aura son magicien, son opérateur d'horoscopes. Et nous, nous promènerons tous dans la vie avec l'heure de notre mort dans la poche, comme une montre. Ce sera gai!...

* * *

VOICI les noms du comité de patronage de ce congrès d'astrologues. C'est le bon maître Rosny aîné, doyen d'intelligence de nos hommes de lettres, ce sont des ingénieurs des mines ou des chemins de fer, des commandeurs de la Légion d'honneur ou des médecins en Sorbonne, comme le professeur Lassablière et le subtil docteur Maurice Delort. Le sorcier en titre, le Méphistophéles secret de ce vaste mouvement d'horlogerie est Dom Néroman, pseudonyme d'un ingénieur civil des mines. Dom Néroman a rédigé, en deux gros volumes, l'encyclopédie des sciences occultes, témoignant d'une connaissance de son sujet diabolique qui sent le fagot. Et le poète Maurice Magre, versé dans la magie



J.-H. ROSNY, aîné

blanche et noire, a écrit pour cette encyclopédie des sciences défendues une préface qui en retrace toute l'histoire de manière à nous prouver que nous ne faisons que redécouvrir une science qui est vieille comme le déluge, ce déluge qui noya l'antique continent de l'Atlantique. Qui sait si les Atlantes, par désespoir d'avoir lu leur destin dans les astres, ne provoquèrent pas eux-même le cataclysme qui engloutit une première fois la race humaine?

* * *

JE me hâte de dire qu'à côté de ce Mane, thecel, phares écrit en lettres de feu sur les murs d'ébène de la nuit, le congrès du 17 au 21 juin aura d'autres sections plus riantes. L'explication des songes par exemple, effrayante si l'on pense que le sommeil nous rend hypersensibles à des ondes qui se jouent du temps et de l'espace, mais qui a aussi ses applications plus modestement terre à terre. En voici quelques-unes à votre intention.

* * *

SACHEZ que rêver d'asperges (ce doit être un rêve de printemps) présage "une passion courte mais ardente". Rêver de cigares révèle "une sexualité secrète". Rêver d'aubergines: "vous n'aimerez pas quelqu'un qui vous désire". Une baleine annonce "un homme mûr qui vous veut du bien". Un asticot est de bon augure (on se demande pourquoi). Rêvez-vous de chocolat: vous serez aimée par un nègre. D'une chauve-souris? C'est un conseil: "Ne vous laissez pas accoster dans la rue la nuit!" D'un crapaud? Présage de "malpropreté". Le cochon aussi, mais alors "la malpropreté vous sera avantageuse".

* * *

CETTE section du congrès d'astrologie ne sera pas le moins suivie. Il en faut pour tous les âges...

ÉLECTIONS CHEZ NOS DENTISTES

Le Collège des chirurgiens-dentistes de la province de Québec a terminé ce matin, son troisième congrès avec l'élection des membres suivants: président: M. Paul Geoffrion, vice-présidents: MM. Auguste Massicotte, Viger Plamondon, Georges Leblanc, Ernest Daigle, C.



Le docteur PAUL GEOFFRION

Lorrain, Ephrem Binette, Georges Pelletier; secrétaire: Adolphe L'Archevêque, fils; secrétaire-adjoint: Armand Fortier; trésorier: G.-A. Pineault; directeurs: O. Trépanier, Charles-E. Massicotte; Gustave Ratté, Alexandre Milady, L. Moineau, L. Caza, Julien Giroux, E. Venne, Henri Provencher, E. Malo, A. Hébert, Georges Séguin, Gérard Plamondon, A.-D. Milot, Roland Lasalle, E. Gratton, F. Perrault, Georges Picher, D. Maranda, P. Garnier, A. Surprenant, T. Guimond, J Tétreau, R. Brossard, H. Charette, E Larrivée, Gérard de Montigny; membres honoraires: S. Gaudreau, Georges Kent; Denis Forest, président sortant de charge.

Ils empruntent des cordons de souliers

SAINT-JEAN, N.-B., 29. (P. C.) — Le chef inspecteur McLeese, de la police locale, dit: "Ces jeunes gens ne s'arrêtent à rien".

Un groupe de garçons et de filles arrêtèrent à son bureau et empruntèrent ses cordons de souliers. Ils lui dirent que les cordons feraient partie d'une cache au cours d'une chasse au trésor.

47 ans échevin

RIVERSIDE, N.-B., 29. (P. C.)— Après une carrière de 47 ans comme échevin, M. William J. Carnwarth est mort à l'âge de 77 ans. Il ne fut jamais défait dans une lutte électorale au conseil et ne manqua que deux séances dans toute sa carrière.

L'ex-cocher d'Edouard VIII tire sur son voisin, pend sa femme et se suicide

PARIS, 29. — (De notre correspondant). — Folie ? Haine d'un créancier aigri contre un mauvais payeur ? On préfère pencher vers la première hypothèse. Sinon le crime paraîtrait trop horrible.

Le crime, c'est celui du Père Guilloux.

Le père Guilloux, 65 ans, fut cocher du roi d'Angleterre, Edouard VII.

* * *

Rentier, il s'était fait bâtir un pavillon confortable, à Gagny, où il se préparait à entrer doucement dans la vieillesse, aux côtés de sa femme, une bonne épouse paisible.

* * *

Propriétaire de sa maison, le père Guilloux l'avait été aussi d'un bout de terrain alentour.

C'est une parcelle de ce terrain qu'il avait un jour—voici cinq ans—vendue à un entrepreneur de serrurerie, Jules Rosricard de dix ans plus jeune que lui, et qui, de ce fait, était devenu son voisin.

Il y avait eu contestation pour le règlement de l'affaire. D'où l'ire croissante du père Guilloux contre le voisin Rosricard.

* * *

Et puis le drame a éclaté.

A dix heures du soir, le père Guilloux est entré chez Rosricard, armé d'un fusil, et il a tiré sur ce dernier, qui est tombé baignant dans son sang. Quand la police arriva, Rosricard fut transporté mourant à l'hôpital.

Cependant, on cherche Guilloux. Chez lui, la maison brûle. Il faut enfoncer la porte. Pendant qu'un pompier à coups de hache, s'y emploie, on entend un nouveau coup de feu.

Et voilà qu'avant de trouver l'assassin on découvre sa femme, pendue dans le garage; à un crochet solide. On coupe la corde. Trop tard. L'assassin, c'est dans sa chambre qu'on le ramassa, râlant au pied du lit, la tête fracassée d'un coup de fusil.

Grève

WINNIPEG, 29. (PC)—Plus de cent "caddies" du St. Charles Country Golf Club qui avaient fait la grève sur le "terrain" ont obtenu des autorités l'augmentation de salaires qu'ils désiraient. Ils ont obtenu une augmentation de 10 cents par tournée de dix-huit trous.

Un sage ?

ST. LOUIS, 29. (PA)—L'annonce suivante a paru, aujourd'hui, dans la page financière d'un journal de Saint-Louis : "Un ancien analyste du marché et conseiller en placements désirerait position comme chauffeur et serviteur. Fera aussi le lavage et s'occupera des enfants."

Un jeune Néron allumait des incendies pour le plaisir de voir les pompiers à l'oeuvre!

PARIS, 29 (De notre correspondant). — Depuis 1935, une série d'incendies, tous très violents, éclatèrent dans la vallée de Kayserberg, en Alsace. Des usines, des châteaux, des maisons, des fermes furent détruits par le feu. Des dégâts importants furent constatés, et plusieurs personnes furent blessées dans ces sinistres.

* * *

Les deux derniers, datent du mois de mars et avril. L'enquête, reprise dès ce moment, vient d'aboutir à un véritable coup de théâtre. Un jeune homme de 19 ans, Alphonse Dorgler, employé dans la papeterie où son père est contremaître, a été arrêté. Alphonse Dorgler a reconnu qu'il était l'auteur des deux dernières tentatives criminelles et de l'incendie de 1935 qui fit les dégâts les plus importants. Il a avoué, d'autre part, qu'il avait mis le feu à une ferme des environs qui fut un soir la proie des flammes, causant pour 40,000 francs de dégâts, et dans la cave d'un habitant de Kayserberg dont la fille avait repoussé ses avances.

* * *

Questionné sur les motifs qui l'avaient fait agir, Dorgler a déclaré qu'il "ressentait un réel plaisir à voir les flammes, et observer le travail des pompiers."

* * *

Le juge d'instruction vient de décider de soumettre ce Néron d'un nouveau genre à un examen mental.

4,000 pauvres jetés sur le pavé, lundi

Nominations imminentes

Nous apprenons de source sérieuse que d'importantes nominations provinciales seront annoncées d'ici à quelques heures.

A la position du gouverneur de la prison de Bordeaux serait appelé M. Charles Girouard ou M. le Dr Sylvio Lafortune, mais plus probablement M. Girouard. Le titulaire actuel est l'honorable Napoléon Séguin.

Le Palais de Justice de Montréal aura un nouveau shérif. Nous ignorons toutefois quel sera le successeur du shérif actuel, Me Omer Lapierre.

Le gouvernement nommera gouverneur de la prison de Québec, le colonel Théo. Paquet. - On se souvient que, durant la session, M. Thibeault a été remercié de ses services "dans l'intérêt de la bonne administration de la justice".

Me Aimé Dion, avocat, de Québec, sera appelé à monter sur le banc, en vertu de la nouvelle loi des tribunaux.

Les titulaires actuels des fonctions susdites seront soit mis à la retraite, soit purement et simplement congédiés.



LONDRES, 29. — (Spécial à LA PATRIE) — Parce qu'il était tombé amoureux d'une femme, un singe s'était évadé du Zoo de Liverpool. Il a été capturé après avoir, en trois heures de liberté, blessé trois personnes.

Mickey est un gigantesque chimpanzé de quatre pieds et demi, pesant le poids respectable pour un animal de son espèce, de 160 livres.

En général assez docile, il a droit, par faveur spéciale, à se promener en plein air au bout d'une chaine de six pieds de longueur. Comment parvint-il à se libérer de son collier? C'est un mystère.

La fugue de Mickey

Tout joyeux, il déambula dans l'allée principale, au grand effroi des promeneurs qui prirent ses grognements d'écolier en vacances pour l'expression du mécontentement.

Devant lui se dressait l'entrée d'une grande tente. C'était un cirque. L'idée d'assister à ce spectacle attrayant plut à Mickey.

Mais le patron de l'établissement ne l'entendit pas de cette oreille. Il se précipita pour chasser l'animal qui soudain furieux, le mordit cruellement. Un dompteur de lions, au nom prestigieux de Don Léo, fuyant devant l'animal irascible, lui abandonna comme trophée de guerre sa chemise et des lambeaux de chair de son dos.

Mickey, dégoûté du jardin zoologique et de ses peu aimables fonctionnaires, décida de goûter les plaisirs de la rue. Une auto le laissa tout penaud de surprise sur le bord du trottoir. Puis il pénétra dans un bureau, s'assit dans le fauteuil du directeur, vida tous ses tiroirs, laissant un désordre invraisemblable de dossiers et de papiers. Un groupe d'enfants jouant dans la rue le mit en gaité, et il se joignit à leurs ébats, à la grande joie des gosses et à l'effroi des mères.

Les amours de Mickey

Mickey eut à nouveau un accès de colère lorsqu'un homme tenta de lui asséner un coup de pelle. Il esquiva le coup et expédia son assaillant à l'hôpital faire soigner une profonde morsure à la jambe. Satisfait de ce digne exploit, Mickey reprit sa promenade. Une femme, frappée de terreur, resta figée sur le pas de sa porte en apercevant le chimpazé qui se dandinait devant elle, ses énormes mains balayant le sol. Il la regarda longuement; ses petits yeux clignotaient, sa physionomie s'adoucit. Il se fit aussi calin que possible.

Timidement, il s'avança vers la femme qui, terrorisée, n'osait bouger. Mickey l'embrassa tendrement sur les joues et sur les lèvres puis la tenant dans ses bras, la dorlota pendant un long moment.

Un policeman se précipita au secours de l'objet de la flamme de Mickey. L'amour a fait même le coeur des singes. Sans protester, il se laissa "arrêter", fasciné par les boutons brillants de l'uniforme. Le casque de son vainqueur l'intrigua. D'un bond, il s'en empara. Et c'est ainsi coiffé, sa patte velue gentiment placée dans l'énorme paume du policeman, que Mickey se laissa docilement ramener au Zoo.



BEAU ET CHAUD

Vallée de l'Outaouais et du Haut St-Laurent: beau et chaud; vents modérés et variables du sud-ouest; devenant un peu plus frais dans la soirée.

LA VILLE BLOQUERA $80,000

Environ 4,000 personnes seront jetées sur le pavé, demain, si les échevins ne reviennent sur leur décision de ne pas voter de secours pour les miséreux que les inspecteurs du gouvernement provincial ont radiés de la liste des assistés de la Commission du chômage.

Ces pauvres, depuis que la ville les nourrit seule, coûtent environ $30,000 par semaine à Montréal, et la Commission du chômage demande à la ville de voter $80,000 pour subvenir à leurs besoins au cours du mois de juin. Le conseil sera aussi appelé à voter $1,309,000 pour les secours directs proprements dits. Malgré une certaine opposition, au conseil, à ce que les allocations soient votées pour juin, on croit que la majorité des échevins sont fermement décidés à voter ce dernier montant. Il semble que la plupart des conseillers refuseront de voter les $80,000, cependant.

Nomination au conseil

Un nouveau conseiller législatif sera nommé incessamment par le cabinet provincial en remplacement de l'honorable Némèse Garneau. La vacance est ouverte depuis jeudi dernier. On sait que M. Garneau n'a pu assister aux séances de la Chambre haute depuis longtemps, pour cause de maladie.

1 TUÉ, 3 BLESSÉS PAR EXPLOSION

SAINT-ISIDORE de Prescott, Ont., 29. (P.C.)—Un homme a été tué et trois autres blessés, dont deux très sérieusement, lorsqu'un réservoir à acétylène fit explosion dans un garage ici, aujourd'hui.

Le mort est: Fernand Pilon, mécanicien, 22 ans.

Les blessés: Donat Meriand, 35 ans, propriétaire du garage, qui souffre de graves brûlures au visage, aux mains et au corps; il s'est aussi brisé le nez et son état est grave.

René Guillier, 23 ans, mécanicien, qui souffre de graves brûlures au visage, aux jambes et aux bras. Son état est aussi sérieux.

Y. Séguin, un fermier, qui se trouvait dans le garage au moment de l'accident. Son état n'est pas considéré comme grave.

L'ACCIDENT

Merland et Guillier travaillaient dans le garage, en train de replacer le châssis d'une automobile, et Pilon travaillait à quelques pieds de là, lorsque soudain le réservoir à acétylène explosa, ensevelissant les hommes sous les débris des murs et du plafond qui s'effondrèrent. On croit que Pilon fut tué par la chute des débris.

On n'a pu certifier immédiatement la cause de l'explosion.

Au moins quatre automobiles ont été détruites dans l'explosion, mais le montant total des dommages n'est pas connu.

LE C. N. PAIERA

OTTAWA, 29, (PC) — Les Commissaires des chemins de fer ont condamné samedi le C.N.R. à rembourser la "M.L.H. and P." et la "Bell Tel." pour les réparations que ces deux compagnies ont dû exécuter à leur installation sur certaines rues de Montréal, par suite des travaux du terminus projeté par le C.N.R. dans la métropole.

WINDSOR ET WALLY À NASSAU CHEZ LES WILLIAMS-TAYLOR

INTÉRESSANTE RUMEUR



Sir Frederick Williams-Taylor



Le duc de WINDSOR

* * *

NASSAU, Bahamas, 29. — (Presse Associée) — Une dépêche provenant de l'entourage de Sir Bede Clifford, gouverneur, veut que le duc de Windsor et Mme Wallis Warfield visitent les îles Bahamas, en juillet prochain. On ajoute que le couple universellement connu pourrait fort bien faire leur demeure de cette colonie britannique quelque peu isolée. Et l'on dit aussi que le duc et son épouse occuperont probablement "The Waves", villa construite, il y a cinq ans, par Sir Frederick Williams- Taylor, de Montréal, à Hog Island. Sir Frederick se propose actuellement de se faire construire une nouvelle villa à Nassau, où il séjournerait avec Lady Williams-Taylor.

LA MINE RUBEC

Où est donc ce M. Mulholland?

Où est ce M. J.-F. Mulholland, administrateur et ingénieur-conseil de la compagnie et gérant résidant de la mine Rubec, située dans le comté de Rouyn?

On se le demandait hier matin, au Palais de Justice. Un mandat avait été émis contre lui pour avoir falsifié le rapport de l'examen du minerai. M. Mulholland devait être appréhendé vendredi après-midi et devait comparaître hier matin, mais le mandat ne put lui être servi, car on ne trouve nulle part l'inculpé.

On sait que lorsque le rapport des ingénieurs fut publié il y a quelques mois, la valeur des actions de la mine Rubec monta rapidement à 70 cents, pour ensuite retomber à moins de 5 cents d'après les rapports contradictoires qui circulèrent peu après.

Un héritier au trône de Bulgarie, aujourd'hui?

SOFIA, BULGARIE, 30. — (PA) — On a appris à la cour que la Reine Giovanna, de Bulgarie, donnerait, sous peu, naissance à un enfant, probablement aujourd'hui, dans le palais de Vrana. Le Reine, qui est la femme du roi Boris III, est en excellente santé. Si un enfant mâle naît d'elle, il sera l'héritier du trône de Bulgarie.

RUÉ AU FRONT PAR UN CHEVAL

TROIS-RIVIERES, 29 — (D.N.C.) —Un garçon de 14 ans, Elphège, fils de M. Clémmenè Doucet, 39, rue Rocheleau, a été transporté d'urgence à l'hôpital St-Joseph, des Trois-Rivières, hier soir, après avoir été rué au front par un cheval. Le jeune Elphège a eu le crâne enfoncé au-dessus de l'oeil droit. Il était encore inconscient, ce matin. L'accident s'est produit au coin du boulevard Ste-Madeleine et de la rue Du Sanctuaire. L'enfant fut rué au front par un cheval appartenant à M. Alcide Vadeboncoeur, boulanger. Les premiers soins lui furent donnés par M. le docteur Charles Demers, du Cap.

GRÈVE À SHERBROOKE

SHERBROOKE, 29. — (P.C.) — Environ 600 employés de la "Canadian Silk Products Limited" se sont mis en grève samedi. Ils demandent des augmentations de salaires.

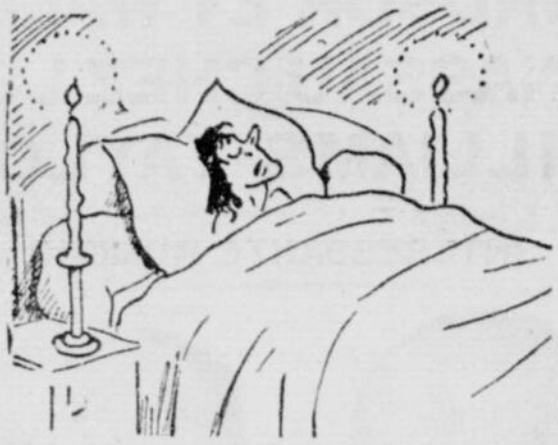
Un thé vert sans égal

THÉ VERT "SALADA"

523F

Au revoir, et bien du plaisir!

par Louis Francoeur



C'EST à n'y pas croire... ils ont fini! A la 6te manche, les équipes ont quitté le champ, après un discours de l'arbitre prononcé devant des estrades médiocrement curieuses. Et la série des sessions du Parlement québecois s'est enrichie d'un volume nouveau, assez cocasse, riche de substance, amusant à lire, où la caricature n'est pas rare. Jusqu'à l'hiver prochain si rien d'imprévu ne s'amène, nos parlementaires iront à l'herbe, chacun dans son pré.

Lois, lois !



La Législature, c'est le lieu où se réunissent les législateurs. Et les législateurs existent pour faire des lois. Rendons hommage à nos parlementaires de ce qu'ils n'ont pas chômé. Ils nous ont dotés de cent cinquante-quatre lois nouvelles en trois mois de travaux. Leur usine législative a fonctionné à plein rendement, c'est le cas de le dire. Toutes ces lois ne sont pas de la même importance, et c'est heureux, car on s'y perdrait s'il fallait tout garder en mémoire.

Deux genres



Tout ce qui est voté, hors les subsides, est une loi. Y compris les menus amendements aux lois existantes même les rectifications terminologiques. Les pièces importantes sont dotées d'un titre qui en dit la portée; par exemple: "Loi des accidents du travail". Les pièces mineures, ou les mises au point d'ambiguités, se désignent de façon plutôt baroque: "Loi modifiant la loi VIII George V Chapitre 16", par exemple. Ce qui ne veut dire quelque chose que si l'on se rapporte à la loi originale.

Juristes



Mais tout ce qu'édicte le Parlement pendant une session est mis en volume et devient statut, c'est-à-dire loi obligatoire pour tous. Il faut que les juges et les avocats soient au courant des nouveautés et changements. On conçoit l'importance qu'il y a pour ces messieurs de se renseigner, puisqui ignorance n'est pas excuse. La surabondance de ces lois rend la besogne ardue, mais comme les lois accompagnent l'évolution des idées ou des besoins d'une nation il en faut constamment de nouvelles, sous peine de figer sur place.

L'oeuvre

Le gouvernement a lieu d'être fier de son oeuvre législative. Il a donné la pension aux



mères nécessiteuses, hâté l'échéance de la pension aux aveugles; il a rafistolé les contrats collectifs, il a songé au salaire minimum de ceux qui ne sont pas organisés; il a élargi considérablement le crédit agricole, il a séparé le domaine de la colonisation du domaine forestier; il a assuré de justes gages aux bucherons, il a commencé de rendre justice aux instituteurs, il a passé trois lois sur l'électricité, il a modernisé la machine judiciaire; il a créé un office du tourisme.

Les petits

Ceci n'est qu'un aperçu, mais qui fait voir que rien de son ressort ne l'a laissé indifférent. On l'a vu avec plaisir donner le pas aux petits, en vertu de cet axiome que le fort a moins besoin d'être aidé que le faible. Mais tout en allant loin dans la réforme, le gouvernement n'a pas voulu compromettre le renom financier de la province ni se risquer en des aventures aux lendemains incertains. La province reste un pays où le capital sain producteur de travail sain n'a pas à craindre, à la condition que ce capital se soumette aux lois.

Contrôle

LES PECHERIES, l'industrie minière, le contrôle de l'exploitation de nos deux grandes richesses naturelles : électricité et forêts, ont été tout particulièrement étudiés par le gouvernement. Il y a désormais moins de dangers de fraude, moins de risques de dilapidation. Ceux qui veulent tirer profit de nos trésors doivent s'incorporer ici et accepter les conditions, souvent très sévères — mais pas implacables — qui tendent à préserver notre fond et nos fonds. Voilà de la saine et bonne législation qui n'a rien pour effrayer les honnêtes gens.

Paroles

CE FUT, somme toute, l'une des sessions les plus fécondes, les plus chargées aussi qu'on ait vues depuis longtemps à Québec. Il s'est cependant perdu beaucoup de temps. Les députés ont parlé d'intarissable façon. Dans les der-



nières années de M. Taschereau, les sessions prenaient figure de dialogue entre le premier ministre et le chef de l'opposition. Les députés parlaient peu. Il n'en va plus de même. Ceux d'aujourd'hui prennent de toute évidence un intérêt plus grand aux débats, et ils interviennent quand ils croient devoir le faire.

Regrets

ET PUIS, il y a maintenant deux oppositions, ce qui rend les discussions plus longues. Comme la seconde opposition est un schisme ministériel, il y a de l'acrimonie, de l'amertume entre les orthodoxes et les dissidents. On ne peut que vivement regretter les échanges d'injures et surtout les menaces de voies de fait qui ont jeté sur des assises si utiles par ailleurs des éclaboussures que personne ne peut trouver agréables à regarder ou à sentir. Espérons que l'on a dit adieu à ce genre détestable et que l'on ne s'y adonnera plus à l'avenir.

Gouverner

LE CABINET va procéder maintenant à quelques nominations urgentes, après quoi on entrera en vacances. Vacances relatives, car les ministres ont fort à faire dans la gestion de leurs départements. Quant aux députés, ils s'en vont chacun chez soi, revoir les électeurs chéris dont ils étaient séparés depuis plus de trois mois. Désormais, toutes choses étant normales, on va faire de l'administration. On va mettre en train la législation nouvelle, surveiller la rentrée des deniers publics, continuer la réforme pratique des services : bref, gouverner.

Relâche

LE TEMPS de la politique est donc clos pour quelques mois. Personne ne s'en plaindra. Depuis un an et demi, il a été impossible de



perdre de vue ce qui se faisait à Québec. On peut dire que les choses sont maintenant revenues à un état normal, après une période extraordinairement agitée. Désormais, Québec n'aura plus guère de sensations à offrir aux lecteurs des journaux, sauf, de temps à autre, une belle nouvelle. Le drame a été long, pathétique par moments, très excitant à certaines heures. Tout finit bien. Le dénouement a été quelque peu retardé, afin — comme dans tout bon drame — de tenir le spectateur en haleine. Maintenant, on tire le rideau. Et le présent chroniqueur tire sa révérence.

M. DUPLESSIS N'A RIEN À DÉCLARER

QUEBEC, 29. (D.N.C.) — "Nous siégerons de nouveau dans une semaine, peut-être. C'est là la seule déclaration de l'honorable Maurice Duplessis après la séance du Cabinet qui s'est terminée à 1 heure 15 et avait commencée à 11 heures, samedi.

Nominations en N.-Ecosse



L'hon. M. HARRINGTON



L'hon. M. MACDONALD

HALIFAX, 29. (P. C.) — Les élections provinciales de la Nouvelle-Ecosse auront lieu exactement dans un mois La journée d'hier fut très mouvementée; des discours furent prononcés hier soir par Angus-L Macdonald, premier ministre actuel et chef du parti libéral, ainsi que par le colonel G-S Harrington, leader de l'Opposition On procéda ensuite à des nominations pour quatre comtés

Le premier ministre a été nommé à l'unanimité par les libéraux dans Halifax-Sud, comté où il a triomphé aux élections de 1933 lorsqu'il mena les libéraux à un triomphe de 22 sièges contre 8

Malcolm Patterson, procureur de la Couronne pour le Cap Breton, a été choisi le 18 mai pour représenter les libéraux dans Cap Breton Ouest et une autre nomination a marqué hier la nomination de George-M Morrison, échevin de Sydney, comme candidat dans Cap Breton-Sud

Les conservateurs ont choisi W-R Fraser et B.-A. Leblanc comme candidats de Hants et de Richmond respectivement.

Ce soir, ils choisiront leurs représentants pour les comtés de Kings et Annapolis.

Une balle en pleine tête

Un verdict de mort par destruction volontaire a été rendu, samedi matin, par le coroner Hébert dans le cas de Chas Hart, 62 ans, domicilié à 8a, Riverside Drive, Lachine.

Hart a été trouvé baignant dans une mare de sang à l'entrepôt de la Castle Blend Tea, à Lachine, par le sergent Tranquille et le constable Couillard de Lachine. Une carabine no 12 gisait sur un comptoir.

M. Jules-A. Boisseau est dans le deuil

Nous avons le regret d'apprendre le décès, survenu ce matin, de Mme Roméo Paquette (employé aux douanes).

Mme Paquette (Rolande Boisseau) était la fille de M. Jules-A. Boisseau, notre collaborateur à la "Patrie".

Nos sympathies les plus sincères à M. Boisseau et à la famille éprouvée.

LA PROPHÉTIE S'EST RÉALISÉE

"Si je ne reviens pas", disait M. William Cooper, 63 ans, 1743 Notre-Dame ouest, à sa maîtresse de pension, "c'est que je me serai peut-être noyé". La prophétie assez vague a été faite le 25 novembre dernier. Samedi matin, vers 6 heures, le capitaine Philippe Bibeau du remorqueur "Pierre Racine" apercevait le cadavre de Cooper au pied de la rue McGill. Le corps flottait sur les eaux du canal Lachine. Il était recouvert de deux paletots et de deux pantalons. Mme Madeleine Allan, maîtresse de pension, qui avait entendu les paroles mystérieuses de Cooper, est venue identifier son corps à la morgue. L'enquête aura lieu lundi.

Paris et Berlin concluront un traité commercial

PARIS 29 (P.C.) — On rapporte dans les cercles politiques qu'un traité commercial franco-germanique est sur le point d'être signé.

Le ministre Hjalmar Schacht, d'Allemagne, et les représentants français ont en principe déterminé les points principaux de ce futur traité.

Dans les milieux politiques on estime que ce traité aidera considérablement aux relations entre la France et l'Allemagne.

L'Allemagne s'engage d'après ce traité à acheter de la France non seulement les produits bruts, mais aussi certains produits manufacturés

Au coin de la rue....

— chroniques montréalaises —

par louis francoeur

JE SUIS allé en excursion de pêche avec des gens qui sont en contact régulier avec le touriste, le voyageur d'affaires, le congressiste occasionnel. Mes compagnons, de milieux et de genres fort divers, se sont prêtés de bonne grâce à toutes mes questions et voici le résumé de leurs constatations : —

Routes

LES ROUTES de la province de Québec sont présentement les plus exécrables de l'Amérique du nord : étroites, tortueuses, pleines de pièges et de dangers cachés, mal pavées, mal entretenues, souvent impraticables. A moins qu'on ne remédie à leur actuel abandon, le touriste sera rare et mécontent. Mais ce n'est pas au nouveau gouvernement qu'il faut imputer leur mauvaise fabrication.

Hôtels

S'IL Y A progrès dans l'hôtellerie rurale, ce progrès n'est pas assez général ni assez marqué pour qu'on puisse laisser aller le touriste sans crainte n'importe où. On mange mal, les serviettes de toilette sont petites et rares, les tables ne sont pas attrayantes. De plus, on trouve que nos hôtels manquent de pittoresque, de charme, de cachet. C'est banal et trop uniforme.

Vérité

LE GOUVERNEMENT de la province devrait faire un plus grand effort pour sa publicité touristique, un effort plus averti—et voir à ce que sa propagande soit véridique et motivée : "Quebec, the Province of good roads" est un "slogan" absolument dépourvu de vérité. On devrait publier une liste des hôtels et restaurants, avec classification selon le mérite et les prix—et indiquer ces prix, comme cela se fait en maints pays où l'industrie touristique est vraiment développée.

Visage

L'ASPECT français, le visage français de nos campagnes est trop peu apparent. Il y a trop de placards, d'affiches, de réclames anglaises sur les routes et les maisons, les magasins et les hôtels. Il y a trop d'appellations plates, de drapeaux américains, de "chicken dinners" et de désignations niaisement calquées sur le genre yanki le moins relevé. Et les intérieurs des hôtels et restaurants ne sont pas plus canadiens que les noms. Par contre, les rares hôtelleries qui ont fait un effort sérieux en ont été immédiatement récompensées par l'accroissement de leurs affaires.

Education

CE QUI manque le plus, c'est, de toute évidence, l'éducation publique sur les conditions essentielles du succès touristique. Sait-on, chez ceux qui devraient s'occuper de promouvoir l'industrie, ce qui se fait en Italie et en Allemagne, même en Angleterre, même en France ? L'un de mes interlocuteurs a émis la supposition que les hôteliers, étant souvent les "grands électeurs" du comté, ne veulent pas qu'on les force à changer leurs habitudes—et qu'ils ont l'argument décisif en leurs mains. Mais il s'agit d'un sujet trop vital pour que l'intérêt privé se mette en travers de l'intérêt public.

Organisation

UN COMMISSARIAT provincial du tourisme s'impose donc. Pas un comité, pas une administration, pas un "département" de braves fonctionnaires conseillés par de "grosses légumes" qui ne savent à peu près rien de ce qui se fait ailleurs. Il faut un commissaire doté d'un budget et de pouvoirs, libre de choisir son personnel, cultivé, patriote et renseigné, à qui l'on remett e tous les divers services épars jusqu'ici sous plusieurs juridictions : hôtellerie, publicité, groupement des syndicats d'initiative et des asociations privées, sports d'été et d'hiver, congrès, pèlerinages—en étroite collaboration avec le ministre de la Chasse et de la Pêche et le ministre de la Voirie. Cela peut se faire par décret, sujet à la ratification—certaine—des chambres.

Avenir

CAR LE tourisme est notre avenir. C'est ce qui coûte peut-être le moins et qui rapporte sûrement le plus. La Suisse vit de son touriste. L'état de New-York, qui n'a pourtant pas grand effort à faire pour s'amener du monde, traite cette industrie avec des égards infinis et pousse sa propagande de façon supérieure. Ontario fait de même, en moins méthodique. La petite et industrieuse Belgique s'est dotée d'une littérature de propagande qui n'a de supérieure que celle de l'Italie, faite en dix idiomes, présentée dans une toilette de grand luxe, admirablement illustrée, parfaitement écrite dans chacune des langues dont elle se sert. C'est qu'ailleurs on a compris et l'on a pris les moyens.

(Suite à la page 43)



Quel aigrefin vous attend dans la rue afin de se faire heurter par votre voiture pour réclamer des dommages-intérêts à vos assureurs?

Comment on s'y prend pour voler les assureurs d'automobiles...

Deux dollars par parjure. — Un vol "légal". — Les huit faux témoins. — Le cas typique : un père qui fait massacrer ses enfants, afin de s'enrichir. — Utiliser une camera pour se défendre ?

(Par NIVIOB)

J'en suis resté pantois !

Cette conversation, verre à la main, avec un inspecteur aux services d'une compagnie d'assurances pour automobilistes m'a révélé un monde de scélératesse dont je n'avais pas la moindre idée. Pendant deux heures, dans ce petit débit de village où j'ai fait sa connaissance, mon copain du moment n'a cessé de parler. Ce qu'il m'a appris en me relatant quelques-unes de ses expériences professionnelles, dépassa tout ce que j'aurais pu prévoir des exigences de la cupidité.

J'ai appris qu'un avocat malhonnête pouvait facilement obtenir tous les témoins nécessaires à sa mauvaise cause contre un automobiliste en payant simplement deux dollars à des individus sans morale dont le parjure est le gagne-pain ! J'ai su que des malhonnêtes ne reculent devant rien afin d'arracher aux assureurs des sommes considérables, soit en provoquant des accidents de rue, soit en préparant des mises en scène défavorables au chauffeur "assuré" et mêlé à une collision. J'ai même appris que des femmes, des hommes, des enfants ne craignaient point de risquer leur vie et leurs membres en se jetant littéralement devant un véhicule en marche dans l'espoir d'obtenir la forte compensation pour leurs souffrances ultérieures !

Pendant notre colloque, mon informateur m'en a raconté sans arrêt de ces trucs employés par les fraudeurs. Je veux ici reproduire quelques-uns de ses propos, afin de mettre en garde les automobilistes honnêtes et sans défense contre ceux qui les veulent dépouiller ainsi que leurs assureurs.

Filous organisés

"A Montréal", dit-il, "il existe une bande d'aigrefins, organisés aux fins d'obtenir par tous les moyens **"légaux"**, des documents importants. Il est même des avocats véreux qui se spécialisent dans les poursuites contre les chauffeurs et propriétaires malchanceux de véhicules-moteurs. Je vais donner un exemple. Récemment, à une encoignure, vers une heure du matin, un automobiliste roulait à assez bonne vitesse C'était la nuit, il n'y avait presque point de rencontres. Tout allait pour le mieux dans le meilleur des mondes. Après avoir ralenti un peu, à l'intersection, le conducteur s'apprêta à augmenter sa vitesse.

La collision

A ce moment, toutes lumières éteintes, un tacot datant de 1922 sort de l'ombre et intercepte la route. Pas de temps pour freiner. La guimbarde est touchée à la roue d'arrière. Son chauffeur gémit un peu. Enervement, échange de numéros de permis, discussion brève:

—Vous êtes blessé ?

—Oh ! non, je me suis simplement frappé le coude sur la porte.

—Il n'y a pas de pharmacies aux environs ?

—Oui, mais c'est fermé.

—Vous voulez que je vous conduise à l'hôpital ?

—Oh ! non, par exemple !

—Je vois l'enseigne d'un médecin. Allons le voir, au cas où vous auriez des lésions internes !

—Non ! non ! merci, merci. Je sais que je n'ai rien. Mon avant-bras est simplement engourdi, ça va !

—Votre voiture est brisée ?

—Il n'y a pas grand'chose. L'aile est froissée. Et puis c'est une vieille "machine". A propos, vous êtes assuré ?

—Oui, voici ma carte !

Un échange de bonjours. Celui qui a frappé s'éponge le front, le tacot toussotte, bondit un peu et repart... Il n'y avait point un passant à l'horizon !

La poursuite

Trois jours se passent. Tout paraît oublié. Voici soudain, que celui qui a heurté reçoit une lettre lui réclamant $800 pour dommages matériels à une voiture automobile et $300 pour blessures corporelles ! L'homme saute, vous comprenez. La patache ne valait même pas, complète, $100 et le blessé semblait bien portant. Aussitôt le défendeur donne sa version à ses assureurs. Ceux-ci, devant les faits, pensent d'abord à transiger. Ils offrent au plaignant cinquante dollars. Protestations, cris, refus !

Le tribunal entendra donc la querelle.

Les défendeurs sont confiants. La parole de leur assuré vaut celle du poursuivant dont le dossier ne semble point très clair et il n'y a point de témoins.

Trois mois passent en délais. Puis vient le moment de l'audition. Le demandeur a son avocat qui semble fort occupé à donner des instructions à sept ou huit personnes qui parlent à voix basse.

8 témoins

Et vlan ! voilà la surprise. Contre son témoignage fidèle, le poursuivi a huit contradicteurs qui jurent sur l'Evangile, "qu'à une heure du matin, ils étaient à l'encoignure citée au dossier ; qu'ils ont vu le défendeur filer à une vitesse exagérée ; qu'il n'a pas freiné ; qu'il a bousculé sciemment l'autre voiture, dont les phares étaient allumés et qui avait signalé sa présence, par des coups de klaxon !"

Que voulez-vous que fit le tribunal. Il interrogea, chercha à trouver des lézardes dans la preuve. Inutiles chacun des faux-témoins avait bien appris sa leçon. Et l'automobiliste, c'est-à-dire ses assureurs, durent verser quelque chose comme $700 avec les frais de la cour, etc!

Et savez-vous comment le juriste spécialisé dans ces sortes de combines payaient ses complices? DEUX DOLLARS, par FAUX-SERMENT ! N'est-ce pas effrayant ?

(Suite à la page 43)

EXCURSION

par trains réguliers à

RIGAUD

à l'occasion du 50e anniversaire de la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, lundi 31 mai et mardi matin 1er juin. Retour jusqu'au mardi après-midi 1er juin. Aucun bagage enregistré. Achetez vos billets d'avance.

De Montréal ..... $1.00 aller et retour
de Ottawa ..... $1.60 aller et retour

Prix spéciaux pour stations intermédiaires

PACIFIQUE CANADIEN

Obtenez cette différence...

d'un nettoyage hygiénique et de qualité supérieure

sur vêtements blancs ou couleurs d'été

Maison canadienne-française au service du public depuis 1914.

APPELEZ...

CHERRIER 2152 Léveillé LIMITÉE

TEINTURIERS - NETTOYEURS

4358 PARTHENAIS MONTRÉAL

"Notre ouvrage vous plaira"

Contrebande internationale mise à jour, par la police

WINDSOR, Ontario, 29. — La police fédérale canadienne, avec la collaboration de la police de l'Etat américain du Michigan, cherche actuellement à mettre à jour ce qu'elle croit être une vaste organisation internationale de contrebande de spiritueux. Elle vient de mettre sous verrous trois hommes qu'elle accuse d'avoir établi une distillerie clandestine, évaluée à plus de $20 mille, et capable d'une production quotidienne de 600 gallons.

La police a eu la puce à l'oreille, il y a trois mois, à la suite d'envois considérables de mélasse, de Toronto à Windsor. Les trois hommes arrêtés n'opposèrent aucune résistance. Cependant, les agents exigèrent leur incarcération sans option de cautionnement, tant que l'enquête ne sera pas terminée.

La fille d'un diplomate assassinée en Autriche

VIENNE, 29. (De notre correspondant) — Mlle Ingrid Wiengreen, fille du ministre du Paraguay à Vienne, qui se rendait de Vienne à Glognitz, a été trouvée grièvement blessée dans l'automobile qu'elle conduisait elle-même, près de Neunkirchen en Basse-Autriche, sur la route de Vienne au Semmering. Elle avait reçu trois coups de revolver.

Transportée à l'hôpital de Neunkirchen, elle y a succombé à ses blessures.

On présume que la voiture a été arrêtée par trois individus qui criblèrent de balles la voyageuse.

La valise fut retrouvée à quelque distance de l'auto, ouverte et en grand désordre.

Le vol semble avoir été le mobile du crime, bien que les bijoux et la montre que Mlle Wiengreen portait sur elle n'aient pas été volés. On a retrouvé trois douilles vides et un projectile près de la voiture et sur les coussins.

Un grand congrès international pour la protection de l'Enfance

ROME, 29. (De notre corr.) — Suivant la décision des 38 gouvernements ayant participé au premier Congrès International de l'Enfance, qui eut lieu à Paris en 1933, entre le 4 et le 8 octobre prochain aura lieu à Rome le IIe Congrès, qui coïncidera avec le 4e Congrès International de Pédiatrie et les fêtes pour le bimillénaire de l'empereur César Auguste.

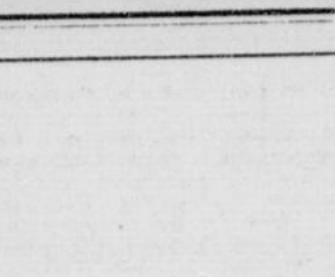
Les langues officielles du congrès seront l'anglais, le français, l'allemand, l'italien, et l'espagnol.

Les personnalités désireuses de prendre part aux travaux du Congrès devront envoyer leurs mémoires au Prof. G.-B. Allaria-Corso Bramante 29 - Torino (Italie), soit au Doct. Paolo Gaetano - Via Angelo Brofferio 9 Rome.

La section hygienico-sanitaire s'occupera surtout des mesures préventives contre la mortalité infantile; de la création des colonies climatériques, de l'assistance des petits européens dans les colonies, de l'entrainement physique à l'école, de l'infériorité sanitaire des enfants illégitimes, etc.

La section social-juridique s'occupera d'un accord international pour la prévoyance sociale en faveur de l'enfance; de la destinée des enfants dans les cas d'annulation de mariage; de l'application des principes émis par la S. D. N. pour la protection des enfants en bas âge; etc.

Comme on le voit, ce Congrès a une grande et haute mission sociale et humaine à accomplir.



"L'élite de la ville est ici ce soir . . ."
"Je vois ça . . . ce sont tous des fumeurs de Sweet Caporals!"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."—Lancet



QUATRE SUCCURSALES A MONTREAL

920, University Tower — JEAN CARREAU, Gérant

302, Edifice Dominion Square — E. S. GRONEAU, Gérant

510, Edifice Aldred — L. J. LAHAIE, Gérant

333, Edifice Canada Cement — CHARLES C. HERSHON, Gérant

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE EXCELSIOR

ÉTABLIE EN 1889

AU-DELÀ DE $100,000,000.00 D'ASSURANCE EN VIGUEUR

UNE PUISSANTE COMPAGNIE CANADIENNE

Comment on s'y...

(Suite de la page 41)

Le cas le plus effarant

Le cas du jeune Henri L... âgé de huit ans est encore plus effarant. Au bureau on le cite comme exemple typique. Cette affaire, que tous les assureurs de métier connaissent, se passa en France. Créteuil la raconte.

La famille L... composée du père, de la mère et de deux mioches turbulents vivait dans une petite maison bien près de tomber en ruines, sur le bord de la route nationale de Paris à Antibes, à proximité du village de Rigny.

Quelques travaux entrepris à la journée de côté et d'autre, un peu de braconnage et pas mal de menus larçins permettaient à L... alcoolique invétéré, de faire vivre sa femme et ses enfants. Vint l'hiver. Le tâcheron vit successivement tous ses employeurs refuser ses services. Que faire?

L'idée diabolique

Une nuit, il eut une idée. Le lendemain, il détacha son chien et le fit courir devant sa porte. Les gosses amusés par les bonds de l'animal heureux d'avoir sa liberté, le houspillèrent se lançant à sa poursuite sur la route, en tous les sens.

L... calmement attendit... Les jours suivants, la même scène se renouvela. Dans l'après-midi du 9 décembre, l'accident se produisit. Une camionnette rapide, conduite par un jeune homme, déboucha de la brume à quarante à l'heure.

Elle heurta le plus jeune des gamins au beau milieu de la chaussée. Le petit corps décrivit une trajectoire de plusieurs pieds pour retomber lourdement sur le sol.

Le chauffeur stoppa deux ou trois verges plus loin, après avoir, par miracle, évité l'écrasement du malheureux gosse étendu inerte sur sa ligne de marche... Il éclata en sanglots devant la misérable chose.

Désespoir fructueux

L... accourut, prit, avec les marques du plus profond désespoir, son fils entre ses bras. Il semblait fou. Pourtant il se laissa convaincre de l'urgence d'emmener aussi vite que possible, le malheureux gamin à l'hôpital. Pendant trois semaines, Henri L... demeura entre la vie et la mort. On parvint à le sauver. Mais l'enfant restait infirme.

Les juges condamnèrent le "coupable" à un mois de prison avec sursis, cent francs d'amende, vingt-cinq mille francs d'indemnité.

Il devait, en outre, servir une pension annuelle de seize cents francs au jeune Henri, sa vie durant, à moins que l'état des membres disloqués ne s'améliorât par la suite.

Mais dira-t-on, comment accuser le père d'avoir cherché cet accident profitable ? On ne l'en aurait pas accusé, si dix-huit mois après, on n'avait jugé à Lyon des parents tortionnaires. Lui était marchand de peaux de lapins établi dans le quartier populeux de la Croix-Rousse ; elle une friteuse installée le jour sous un auvent de la rue de Marseille.

Le châtiment

Un des petits martyrs conta aux juges comment ses parents avaient un jour, gagné beaucoup de "billets bleus" grâce à un bon tour imaginé par son père.

—Mon frère Henri, dit-il, était battu tous les jours parce qu'il était bancal. C'est pourtant lui qui nous a procuré des sous à papa. Papa nous avait conseillés quand on était à Rigny, de jouer sur la route en courant après le chien. Il a même embrassé Henri quand c'est qu'on nous a apporté les sous.

Puis un soir qu'il était ivre, il a raconté son truc à un de ses copains. Maman le savait aussi. Ça ne l'empêchait pas de nous donner à manger des croûtes de pain dur et de nous attacher avec des cordes pour qu'on aille pas traîner dans la rue... comme avant...

L... paya alors son crime antérieur. Il fut condamné à cinq ans de réclusion. Sa femme, enceinte, s'en tira avec treize mois de prison..."

Moi, après avoir entendu et lu ce rapport, ce dis : ouf !

Des photos?

Et voilà jusqu'où peut aller l'appât du gain. Combien d'accidents sont provoqués. Combien de vieilles voitures "s'arrangent" pour être touchées sur la route. Combien de bonnes femmes se préparent à être simplement bousculées pour quémander ensuite une compensation?

Voilà les problèmes quotidiens des automobiles et des assureurs. Est-il possible de se défendre dans des cas semblables? Presque pas. Le seul moyen peut-être à l'usage des honnêtes gens serait de transporter avec eux dans la voiture, une camera et de photographier la scène au cas de collision de façon à ce que les enquêteurs puissent bien voir comment la chose est arrivée, en en regardant la photo prise après le choc!

Mais encore...

NIVIOB.

BELGRADE, 29. (P.C.)—Le prince héritier Tomislav, de la Yougoslavie, âgé de 9 ans, est un garçon qui peut se vanter d'être un pompier. Il est le patron de l'Association des Pompiers de son pays.

Au coin de la rue...

(Suite de la page 41)

Alleluia !

AH, LA bonne nouvelle ! J'en étais ici de mes notes quand, mercredi soir, nous est parvenue l'annonce de la création d'un office provincial du tourisme à peu près correspondant à ce que l'on a pu lire un peu plus haut. La loi constituant cet office, du moins dans ses grandes lignes, a été votée d'emblée par les parlementaires. C'est tout à l'honneur de leur intelligence de n'avoir formulé aucune critique, même de détail, d'une initiative aussi louable. Le gouvernement de la province a été inspiré, véritablement inspiré, en proposant son projet à cette heure précise. Car, s'il est un peu tard pour préparer l'été, il est tout juste temps de s'organiser pour l'hiver. Et l'hiver, ici, peut-être une saison extrêmement avantageuse, plus avantageuse qu'on ne se l'imagine.

Au travail

SI L'ON S'Y met sérieusement, si l'on procède d'abord à la toilette française de la province, si l'on modernise ce qui n'est pas à la hauteur des exigences du touriste d'aujourd'hui, si l'on devient "tourist conscious", si l'on fait la publicité qui doit être faite, il ne se passera pas dix ans avant que la province de Québec soit devenue la première région touristique de l'Amérique du nord, avec le Mexique. Pour cela, il faut un effort constant et joyeux, l'indispensable bonne volonté de tout le monde, la cohérence du travail. Gouvernement et Parlement ne peuvent tout accomplir seuls. C'est une tâche d'intérêt collectif qui doit être collectivement menée à bien.

Un procès pour crime d'incendie

Trois-Rivières. 28 — Remi Francoeur, de Shawinigan, a été condamné par le magistrat F. X. Lacoursière a subir son procès aux prochaines assises criminelles sous une accusation d'incendie. Il est accusé d'avoir mis le feu à sa demeure à Ste-Marie de Shawinigan le 29 janvier dernier. Francoeur n'a pas fait entendre de témoin à l'enquête préliminaire.

Ils refusent de partir

NEW-GLASGOW, N.-E., 29. (PC) —Deux oursons, mascottes d'un camp de bûcherons à Glengarry, près d'ici, aiment tellement leur nouvelle demeure qu'ils refusent de partir. Ils furent trouvés dans un arbre ce printemps après que les bûcherons eurent chassé leur mère.

CES APPAREILS PRENNENT TOUJOURS LA PHOTO



BABY BROWNIE—Un beau petit appareil, digne de la confiance que tout le monde accorde aux "Brownies". Chargement facile. Objectif Meniscus. Obturateur rotatif pour instantanés. Mise au point fixe. Viseur à hauteur d'oeil. Fait huit photos, 1⅝ x 2½ pces. $1.25

SIX-16 BROWNIE—Un excellent appareil—le modèle d'aujourd'hui est plus beau et plus chic que jamais. Objectif Diway, assurant la mise au point précise pour sujets éloignés ou rapprochés. Deux viseurs clairs Magna. Gainé genre maroquin. Panneau métallique décoratif sur le devant. Photos, 2½ x 4¼ pouces. $4.25

KODAK SIX-20, *f.6.3*—L'objectif se met en position au toucher d'un bouton. Peut prendre des instantanés par n'importe quel temps—et la nuit à l'intérieur, avec le Film "SS" Kodak et des ampoules Photoflood. Pour photos, 2¼ x 3¼. $18

CINÉ-KODAK HUIT—Cet appareil met les vues animées chez soi à la portée de presque tout le monde. Fiable—facile à manipuler. Vous donne de 20 à 30 scènes animées en noir et blanc—chacune aussi longue que la moyenne des scènes de vues d'actualités—sur un film coûtant $2.60, *fini, prêt à être projeté.* Il fait aussi des vues animées en couleurs, avec le Film Kodachrome. $39.50

Ces appareils robustes rendent la photographie agréable—et l'on peut toujours compter sur eux. Manipulation facile. Mise en action rapide. Réussissent bien ce qu'ils prennent.

Examinez les caractéristiques spéciales de chaque modèle, puis examinez-en le prix. Mais cela n'est pas tout. Ces appareils sont dignes du nom qu'ils portent. Vous pouvez compter sur chacun d'eux—en tout temps.

Commencez dès maintenant à choisir l'appareil dont vous aurez besoin cet été. Vous ne pouvez pas commencer trop tôt. Les occasions de prendre des photos sont nombreuses — commencez cette fin de semaine. Entrez chez votre marchand et demandez-lui de vous montrer ses modèles 1937. Un de ces appareils vous conviendra—et conviendra aussi à votre bourse. Voyez-le—possédez-le—servez-vous-en—jouissez-en.

Au Canada, "Kodak" est la marque déposée et la propriété exclusive de la Canadian Kodak Co., Limited, Toronto.

Brownies, à partir de $1.25
Kodaks, à partir de $5

Un monument aux Patriotes sera érigé à Saint-Charles

Par Paul PARIZEAU

"Vaincus dans la lutte, les Patriotes de 1837-38, triomphent dans l'histoire", disait, ces jours derniers, M. Adjutor Perron, principal de l'école St-Louis-de-Gonzague, dans une causerie radiophonique sur les "troubles de 1837". "Leur souvenir", ajouta-t-il, "vivra aussi longtemps sur les rives du St-Laurent, que la nationalité canadienne-française elle-même".

Le superbe monument érigé à la mémoire des Patriotes, dans le cimetière de la Côte-des-Neiges, la statue du docteur Jean-Olivier Chénier, au carré Viger, le monument des Patriotes, élevé au Pied-du-Courant savent plus que jamais rendre hommage à ceux qui ont souffert et qui sont morts pour conquérir les libertés politiques dont nous jouissons aujourd'hui.

C'est pour honorer la mémoire de plusieurs de ces défenseurs de notre patrimoine que des instituteurs de Montréal, sous la présidence de M. A. C. Miller ont fondé l'Action Patriotique. Le but de notre institution, nous révélait dernièrement son président, au cours d'un entretien, est de cultiver le patriotisme et la fierté nationale chez les Canadiens français. Cette année, notre objectif est d'amasser les fonds nécessaires pour élever un monument aux Patriotes de 1837, à Saint-Charles-sur-Richelieu.



M. A.-C. MILLER

HEUREUSE INITIATIVE

Nous célébrons cette année, le centenaire des "troubles de 1837". Cet anniversaire ne doit pas passer inaperçu parce que les événements qu'il rappelle à notre mémoire ont eu, dans le Bas-Canada, un caractère véritablement national, et que leurs résultats furent heureux. Les Patriotes de 1837-38 et les exilés de 1839 ont grandement mérité la reconnaissance de la postérité.

Voilà pourquoi les instituteurs, laïques et congréganistes, de notre province désirent honorer dignement la mémoire de ces disparus. Ils se proposent d'élever un monument, à Saint-Charles-sur-Richelieu, en septembre prochain. Leurs regards unanimes se sont portés vers ce modeste village qui fut le théâtre d'événements historiques inoubliables. C'est de plus à cet endroit qu'un instituteur, Siméon Marchessault, commanda en second au combat du 25 novembre. En l'absence de Brown, ce dernier prit le commandement des patriotes lorsque le colonel Wetherall, venu de Montréal par la route de Chambly, avec 322 hommes et 2 canons, enveloppa le camp. En dépit de leur bravoure, les patriotes ne purent tenir tête à une charge à la baïonnette. Ils furent écrasés; 24 périrent et Marchessault put échapper au massacre en lançant son cheval par-dessus les retranchements.

M. Miller nous a révélé que le seul idéal des membres de l'Action Patriotique est de donner une leçon vivante d'histoire nationale, par l'expression d'un témoignage public de gratitude à ces héros qui ont aimé la Patrie canadienne.

Pour remplir ces nobles ambitions, l'association a commencé à faire appel au public afin que le monument de Saint-Charles soit digne de l'oeuvre qu'il nous rappellera. Plusieurs compagnies montréalaises dont les noms seront publiés plus tard ont déjà fait leur part en offrant des prix en argent au comité d'organisation.

M. A. C. Miller, assistant-directeur des études, à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal demande à tous les descendants des Patriotes qui jouèrent un rôle à St-Charles de bien vouloir lui communiquer leur nom et leur adresse.

Vicaire à la cathédrale

CHICOUTIMI, 29. (PC) —L'abbé Joseph Morin, vicaire à Albanel vient d'être nommé vicaire à la cathédrale, apprend-on-t-on au palais de l'évêché.

Pie XI à la radio

Demain après-midi, de 1 h. 30 à 2 heures, Sa Sainteté Pie XI prononcera une allocution radiophonique que sera transmise par le monde entier. Ce discours sera relayé à Montréal par le poste CKAC.

Fonctionnarisme !

EAST GREENWICH, R. I. 29. (PA) — Le coroner Frank R. Hill a démissionné après 18 ans de service, durant lesquels il n'eut jamais à tenir une enquête et n'a jamais perçu un salaire. Mais cela ne le surprit par car son père fut coroner pendant 28 ans et ne perçut que $20 en salaire.

QUEBEC, 29. (PC) —Dominique Poulin, 15 mois, et la fillette de Josaphat Bibeau ont été tuées accidentellement hier. Georgette Couture, 7 ans, a été blessé.

"Un tribunal consultatif, pas une cour militaire"

PARIS, 29. (Presse Canadienne, Agence Havas). — Le ministre allemand Hjalmar Schacht, au cours d'un banquet, a fait un vibrant plaidoyer pour les réclamations coloniales de son pays et il a affirmé que son gouvernement était prêt à garantir la paix de l'Europe et à reprendre place dans une "Société des nations qui serait un tribunal consultatif et non une cour militaire", si les dites réclamations étaient prises en considération. Schacht eut auparavant une entrevue d'une heure avec Léon Blum et l'on croit que les deux hommes d'état en sont venus à une entente pour un traité de commerce franco-allemand.



Un ancien professeur est condamné pour vol

REGINA, Saskatchewan, 29 — M. Ian McDougall, un diplômé de l'université Dalhousie, en Nouvelle-Ecosse, un ancien politicien et instituteur, vient d'être condamné à deux ans de prison, au pénitencier de Prince-Albert, à la suite d'un vol avec effraction qu'il a commis dans une maison de Régina. McDougall, maintenant âgé de 68 ans, fit jadis la campagne électorale de feu W. Fielding, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse pendant quinze ans, et plus tard, ministre de la finance, à Ottawa, dans le cabinet Laurier. Il fut aussi professeur dans un high school du Manitoba. McDougall a un dossier chargé, depuis ces derniers vingt-quatre ans. Il fut condamné pour vol à Vancouver, Edmonton, Battleford, North Battleford, Winnipeg et Moose Jaw. McDougall a déclaré qu'il venait à peine de sortir de pénitencier, qu'il s'était cherché en vain du travail, et que finalement, après une beuverie, il retomba dans son vice.



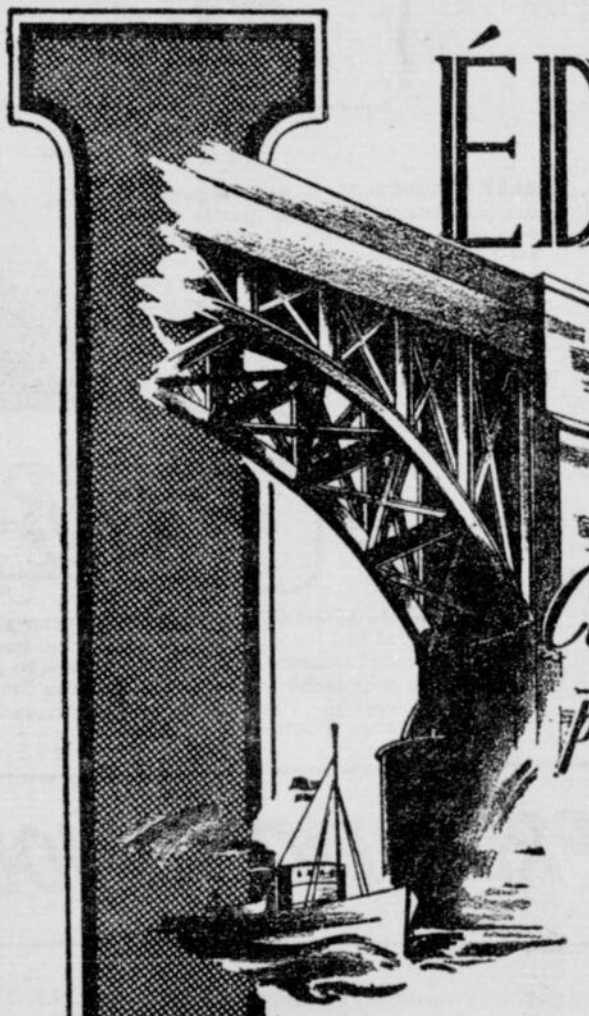
Fitzroy 2023
LOUEZ UNE AUTO
et conduisez-la
VOUS-MEME!

TAUX AUSSI BAS QUE $2.00

(pour 25 milles) — Millage minimum un peu plus élevé le dimanche
FORDS, CHEVROLETS et OLDSMOBILES 1936 et 1937

Lauzon Drive Yourself

6111, rue BEAULIEU — — FItz. 2023



ÉDIFIÉE

Comme un grand pont
pour mieux résister

Le temps et le cours des affaires durant les cinquante dernières années ont démontré la sagesse des principes qui ont régi l'édification de la London Life.

En tête de ces principes, on compte "la sûreté des détenteurs de polices." Une stricte adhésion à cette règle a placé la London Life dans une position financière solide et insurpassée, lui permettant de pourvoir de l'assurance-vie à un coût net minime.

Il est profitable de consulter un représentant de la London Life. Permettez-nous de vous servir.

Etablie en 1874
London Life
Insurance Company
"La compagnie industrielle-ordinaire canadienne"
SIEGE SOCIAL — LONDON, CANADA

Six bureaux de la London Life à Montréal

PLateau 5151 — Ouverts le samedi soir jusqu'à 10 heures. — PLateau 5151



Achetez une laveuse électrique

CONNOR

chez

DUPUIS

Vous obtiendrez ainsi une DOUBLE garantie

Vous avez un choix de 11 NUANCES dans le modèle Thermo chez Dupuis seulement.

Garantie écrite de 4 ans sur modèle Thermo;

Garantie écrite de 2 ans sur les autres modèles;

Garantie de 12 ans quant à la reconstruction.

AUCUN versement comptant

chez

DUPUIS

Paiements aussi bas que

$1.00

PAR SEMAINE

Voici bientôt l'été — épargnez-vous les fatigues du lavage en vous procurant une laveuse électrique CONNOR *chez*

Dupuis Frères
LIMITÉE

Albert Dupuis, *président.*
A.-J. Dugal, *v.-p. et dir. gér.* Armand Dupuis, *sec.-trés.*

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

J.-N.-A. Perrault, Sec.-trésorier. SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal — Téléphone: LAncaster 3121 — échange correspondant avec les différents services. **Toronto:** Hugh Rose, 310 Edifice McKinnon, 19 rue Melinda. Téléphone: ELgin 1016. **Etats-Unis:** E. Katz, special Adv. Agency, New-York, 509 Fifth Ave. **Angleterre:** Clougher Corporation Ltd., 26 Craven Street, Londres, W. C. 2.— Abonnement: $2.50 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 30 MAI 1937

Le joli mois de mai s'en va.

* * *

Bientôt le printemps fera place à l'été.

* * *

Le jour continue de s'allonger, comme pour éclairer plus longtemps la belle nature.

* * *

Un dompteur saura se faire obéir par ses lions, mais rarement par sa femme. Pourquoi?

* * *

On dit que le major Douglas enverra deux de ses lieutenants secourir Aberhart. Il hésite à y aller lui-même.

* * *

Les agents de Lewis, arrivés à Détroit la bouche pleine de promesses, sont retournés chez eux, les yeux au beurre noir.

* * *

—N'est-il pas vrai, dit un loustic, que les trapézistes savent toujours s'élever au-dessus des choses de la terre?

* * *

Certains typos ont de mauvais caractères. Aussi sont-ils les premiers à en souffrir et à s'en plaindre.

* * *

Les artistes du cirque jonglent avec des cerceaux et des boules d'argent: les financiers jonglent avec les sots et leur argent.

* * *

Les singes des cirques apprennent leurs meilleures grimaces en observant celles des badauds qui se pressent autour de leurs cages.

* * *

Il est souvent plus facile de dresser les bêtes sauvages que les hommes. C'est que les bêtes humaines n'aiment pas à subir le joug de leurs semblables.

* * *

Les animaux savants des cirques pourraient en montrer à bien des humains. C'est que les bêtes ont des aptitudes que la raison ne connait pas.

* * *

Si le duc de Windsor persiste à jouer de la cornemuse lorsqu'il sera marié, sans que Madame Simpson y eit objection, ce sera alors la preuve qu'elle l'aime vraiment.

Simple question

Cinéma pour enfants

La loi qui interdit l'entrée des enfants au cinéma est une loi dont personne de sensé ne discute la sagesse — en principe. Le cinéma n'est pas la place des garçonnets et des fillettes — en principe, toujours.

Mais n'y aurait-il pas lieu (puisque le vent est à la mise au point des lois imparfaites) de reconsidérer cette loi, sous un ou deux aspects particuliers?

La valeur éducative du cinéma est reconnue universellement. Pourquoi ne pas autoriser, dans les grandes villes, du moins, l'ouverture de théâtres pour enfants? Cela se fait en plusieurs pays. Le programme se compose de films de voyage, de documentaires historiques ou scientifiques, de dessins animés, de pièces morales, de chefs-d'oeuvre connus. A la direction générale de ces théâtres est un comité de censure dans lequel entrent quelques ecclésiastiques de divers cultes. Toutes les précautions sont prises pour que la sécurité matérielle des enfants soit parfaite.

De ce temps-ci, par exemple, on montre le film du couronnement. Pourquoi l'interdire aux enfants? Parce que la loi le veut. Or, les enfants raffolent de ces grands spectacles. On a vu sur nos écrans "David Copperfield", "Michel Strogoff" et des dizaines d'autres adaptations d'oeuvres que tous les enfants lisent avec joie. De même, certains dessins animés de Disney, une toute récente "Excursion en Norvège", les documentaires sur la vie des monstres de la jungle ou des mers peuvent donner aux jeunes un sain délassement et les instruire.

Il nous semble que des matinées enfantines pourraient être de profit. C'est par les yeux que l'enfant retient le plus. Qui dira qu'il soit impossible de composer pour lui des programmes parfaits tout en continuant de lui interdire les théâtres pour adultes?

Louis FRANCOEUR

Exemple et justification

Comment traiter le communisme

Le conseil d'état du canton de Neuchâtel, en Suisse, a voté une loi bannissant le communisme et les associations affiliées. Un plébiscite a ratifié cette décision.

L'ami suisse qui nous communique la documentation sur le sujet nous précise la portée de la loi. Sont déclarés dangereux pour l'Etat et illégaux, dans leur but et dans leurs moyens, le parti communiste et TOUTES les organisations qui s'y rattachent ou qui s'en inspirent.

En conséquence, sont interdites toutes les activités politiques OU AUTRES du parti communiste et des organisations ou entreprises qui travaillent ENTIEREMENT ou PARTIELLEMENT dans l'intérêt du parti communiste OU QUI S'EN INSPIRENT.

Les Neuchâtelois prohibent l'offre, la remise, l'envoi, la distribution de tous journaux, écrits, feuilles volantes, manifestes du parti et de ses filiales. Ils déclarent incompatibles l'exercice de fonctions administratives et pédagogiques ou l'exercice d'un mandat public et l'adhésion au parti communiste ou aux sociétés qui s'y rattachent ou qui s'en inspirent.

De plus, l'entrée en vigueur de la loi a comporté de plein droit l'annulation des mandats publics détenus par des communistes et la radiation des fonctionnaires, employés et ouvriers du canton et des communes adhérant au parti ou aux sociétés connexes. Les infractions à la loi répressive sont punies de cinq mille francs d'amende et de deux ans d'emprisonnement, avec, en plus, la privation des droits civiques de deux à dix ans. Et toutes les peines prévues sont applicables A LA TENTATIVE. Les assemblées de propagande, les commencements d'émeutes, les intimidations et menaces exposent ceux qui s'y livrent à de sévères sanctions.

Notons, sans commentaires, que Neuchâtel est un canton protestant et que les "curés" n'y ont pas d'influence politique. La loi a été proposée comme mesure de légitime défense, et sanctionnée par les électeurs.

Quel bel exemple pour Ottawa, et quelle justification pour Québec!

Louis FRANCOEUR.

Bibliophile

Baldwin écrivain

M. Stanley Baldwin, qui va quitter son poste de premier ministre, n'est pas seulement un ouvrier industriel et un homme politique, mais encore un écrivain qui produisit de nombreuses oeuvres politiques, sociales et littéraires. Citons "Peace and goodwill in Industry", "The Classics and the Plain Man", "This Torch of Freedom." Il est, de plus, l'homme qui a acquis le surnom de "bibliophile numéro 1 de l'Empire britannique."

Le "Premier" est en effet un des lecteurs et collectionneurs les plus enragés de livres et de beaux livres. Sa bibliothèque est considérable et son avis sur telle ou telle oeuvre qui "sort" en fait la fortune ou la défaveur — ainsi, on l'a nommé encore — "the best bookseller" (le meilleur vendeur de livre).

Dès connue la nouvelle de sa retraite, on assiégea M. Baldwin: "Sans doute, allait-il écrire ses Mémoires". Mais il dément et dément encore, au grand désespoir des éditeurs de Grande-Bretagne et des Etats-Unis qui tous lui firent des offres somptueuses.

—"Ecrire mes Mémoires"? Non, répondit-il encore ces jours derniers; voyez-vous, elles contiendraient trop de choses et dont beaucoup ne sont pas que miennes. Je me suis contenté de les "faire"; et leur récit, comme le jugement qu'on en pourra formuler, appartient à d'autres qui, plus tard, diront l'Histoire.

N'a-t-il pas raison?

Les maléfices

SUPERSTITIONS

M. R. Engelbach, conservateur du musée du Caire et l'une des plus grandes autorités mondiales en matière d'égyptologie, taxe de ridicule la croyance selon laquelle les malédictions invoquées par les anciens Egyptiens exerceraient encore une influence maléfique sur certaines antiquités, et que des restes nomifiés porteraient malheur à leurs possesseurs actuels.

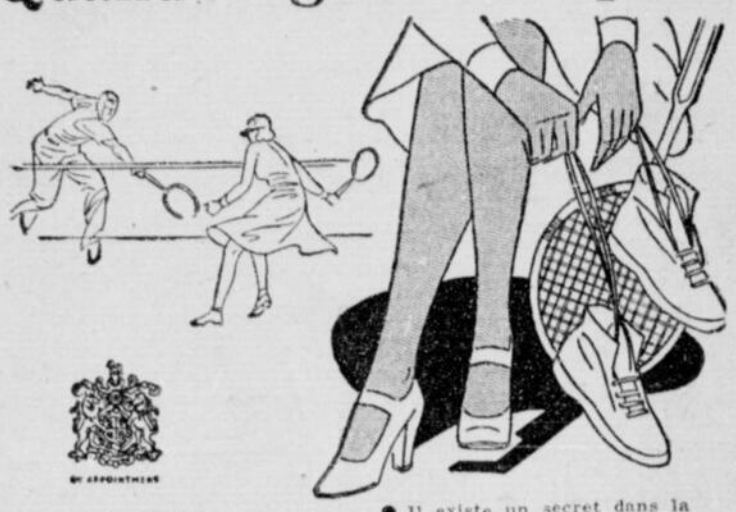
M. Engelbach vient de déclarer, au cours d'une interview, que lorsqu'il était inspecteur en chef des antiquités de Louqsor on lui expédiait de toutes les parties du monde des têtes, des mains, des pieds et autres fragments de momies et que ses correspondants le priaient de bien vouloir faire inhumer à nouveau ces vestiges maléfiques. M. Engelbach s'exécuta et lorsqu'il quitta Louqsor, son jardin s'était transformé en un vaste cimetière.

"C'est ainsi qu'un diplomate anglais me fit parvenir deux très belles momies avec une lettre m'indiquant qu'elles s'animaient et se déplaçaient la nuit, a déclaré M. Engelbach. Je les gardai quelques jours dans ma chambre, où leur conduite ne laissa rien à reprendre et dep is qu'elles figurent au museum elles se sont tenues parfaitement tranquilles."

M. Engelbach a eu à s'occuper de la tombe de Tutankhamon et des trésors qui y furent découverts., mais il n'a jamais eu connaissance d'aucun incident authentique à ce sujet qui pût être considéré comme un effet d'une malédiction de l'ancien pharaon.

N'y aura-t-il pas toujours des superstitieux?

Quand l'Agilité Compte...



● Il existe un secret dans la préparation d'un Nettoyeur pour chaussures de chevreau blanc qui non seulement nettoie sans effort mais sèche sans laisser de marques. La Maison Meltonian, renommée en Angleterre depuis plus d'un siècle connait ce secret. Essayez, cet été, le Nettoyeur Meltonian pour Chevreau Blanc et constatez qu'**il ne s'enlève pas au frottement!** Pour les souliers sport en Daim ou en Toile, vous aimerez le Liquide Blanc Meltonian. Dans tous les bons magasins.

MELTONIAN
NETTOYEUR *pour* CHEVREAU BLANC

"JE SERAI CELUI QUI N'A PAS D'ENNUIS D'ARGENT"



"Les ennuis d'argent, pour la plupart des gens, sont au sujet de l'avenir — de l'époque où ils atteindront l'âge de 65 ans. Seront-ils obligés de continuer à travailler — seront-ils capables de travailler? Eh bien, pas moi! J'ai acheté une Valeur de Placements de la National Life qui assure une protection immédiate à ma famille — et m'assure un revenu mensuel certain depuis le moment où j'aurai 65 ans jusqu'à la fin de mes jours. Ou bien je pourrai, si je le désire, retirer d'un seul coup un montant important en espèces. Je tiens à vous dire que c'est une sensation qu'aucun mot ne peut décrire — ce bonheur de n'avoir plus d'ennuis d'argent!"

UTILISEZ LE COUPON CI-DESSOUS POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Etes-vous au nombre de ceux qui, à trente ans, ont songé à l'avenir, ou bien êtes-vous encore en train de songer à faire des arrangements pour votre rente viagère "à venir". Le coupon ci-dessous vous permettra de faire cela aujourd'hui même. Vous recevrez des faits et des chiffres applicables à votre âge et à votre salaire. Demandez ces renseignements dès maintenant.

ADMINISTRATEURS et DIRECTEURS
H. R. Bain, Président; Robert Fennell, C.R., Vice-Président; Directeurs: Le Col. L'Hon. Herbert A. Bruce, M.D., LL.D., L'Hon. David O. L'Espérance, L'Hon. Eric Werge Hamber, Fraser D. Reid, A. H. Beaton, C.R., Allan A. Aitken, Denton Massey, M.P.

THE NATIONAL LIFE
ASSURANCE COMPANY OF CANADA
Bureau à Montréal: 306, édifice Drummond.—R. Houle gérant. J.-W. Gauthier, gérant de bureau
TORONTO—ONTARIO

ENVOYEZ CE COUPON L Pa

The National Life Assurance Company of Canada, Toronto.
Veuillez m'envoyer des renseignements complets sur vos Valeurs de Placements à bas prix.

Nom.....
Adresse.....
Age..... NL837 F



Ça leur apprendra...

Faut-il être assez mauvais plaisant pour passer sa vie à faire marier les autres ? D'en faire métier et de retirer des profits sur leurs embêtements... Faut-il être assez sardonique ! Et les autres qui courent chez le vendeur d'hyménées, ils ne valent guère mieux, allez !

Quand la sagesse de tous les temps a laissé entendre que l'on est bien assez de deux pour se marier, (des fois trop !) eux vont confier leur destinée à une agence matrimoniale.

Aussi, les voilà tous dans de beaux draps : d'abord le marchand de "beaux partis" et ensuite l'époux. Quant à la petite dame, naturellement, comme il faut une victime dans tout ça, c'est elle qui a tiré la courte-paille... Ah ! si elle n'avait pas eu le sou, elle serait encore sur le volet. Mais avec cinq mille, son cas est devenu on ne peut plus facile... Tout de suite, l'Amour s'est montré ardent comme le bûcher de l'histoire ancienne.

Oui, mais l'agent de malheur, n'ayant pas reçu la commission promise, s'en est vengé en poursuivant l'époux. M'est avis que la petite dame a dû être ravie de son mari quand elle a su que, de connivence avec le marchand de mariages, il avait joué, avant les épousailles, une partie de la dot. Quand elle apprendra que si elle est mariée aujourd'hui, c'est en raison de ce percentage promis, qui n'a jamais été payé ! quel hommage ! pensez...

Voilà de drôles de complications qui ont le don d'effrayer le petit dieu joufflu, de mettre le mari dans ses petits souliers... (Aïe !) de dégoûter une femme et de faire rager le commerçant de conjugo ! Et dire que ç'eut été si simple s'ils n'avaient été que deux à se débrouiller avec le cinq mille. Mais on dirait que c'est une fatalité : il faut toujours qu'un troisième s'intéresse activement au bonheur de l'un et l'autre.

Ç'eut été encore plus simple si l'argent n'avoit pas été en cause, car alors, n'en possédant point, Nola serait encore sur le carreau, à rêver de l'Amour vrai, son mari visiterait quelque veuve qui ne veut plus qu'on lui joue le tour encore une fois, et l'autre qui s'est mis les doigts entre l'arbre et l'écorce, eh bien ! il ne s'en porterait pas plus mal comagent matrimonial.

Mais ce que l'Amour doit se gondoler de voir que l'on bat monnaie sur son carquois de roses !

Un jeune homme de 20 ans s'évade de prison

PORTAGE-LA-PRAIRIE, Manitoba, 29. — Tony Sitoski, un jeune homme de vingt ans, vient de s'évader de prison, pour la troisième fois de sa vie. Il attendait son transfert au pénitencier de Stony Mountain, quand il décida de s'enfuir. Il se fabriqua un revolver en bois, le braqua dans le dos d'un gardien qu'il enferma dans une cellule, et prit le large. Encore à l'aide de son arme-jouet, il sauta dans un camion, tenant le chauffeur continuellement en joue, et parvint ainsi à s'éloigner considérablement de la ville. La police est à ses trousses. Sitoski s'était déjà sauvé de la cour des jeunes délinquants du Manitoba, et plus tard, de la prison de Headingly.

Grèves américaines

On distribue des vivres par avion

YOUNGSTOWN, Ohio, 30. (PA) —Les lignes de bataille ont été renforcées, hier, dans la plus grosse grève de l'acier aux Etats-Unis depuis 19 ans, après que les chefs du Comité d'organisation des ouvriers de l'acier, affilié au C.I.O., eurent exhorté les piqueteurs à se battre "pour leur liberté économique."

"Nous allons fouetter la Youngstown Sheet and Tube et la Republic Steel Corp. Ils ne peuvent nous arrêter", a proclamé à des milliers de grévistes le président du Comité d'organisation des ouvriers de l'acier, Philip Murray.

GENERALISATION

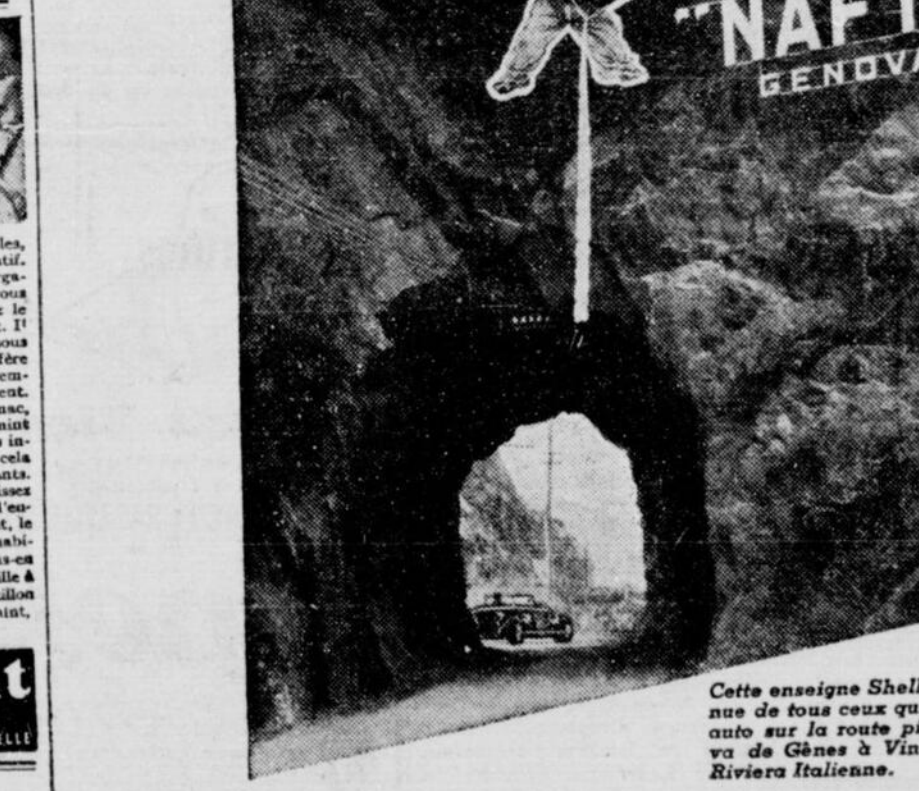
La grève est déclarée dans trois autres usines: une dans le Michigan et deux autres dans la Pennsylvanie, ce qui porte le nombre des grévistes à 72,000. Aux bureaux de la Republic, on déclare que les usines marchent à 40% de leur capacité à Chicago, Canton, Buffalo et Warren, O. On a annoncé qu'on se servait d'un aéroplane pour jeter des vivres aux ouvriers assiégés par les piqueteurs à Niles, où il y a une des usines de la Republic.

Les seuls désordres que l'on a enregistrés se sont produits à Chicago, où la police a repoussé 500 marcheurs qui se dirigeaient vers l'usine de la Republic où le travail continue. 15 marcheurs et six policiers furent blessés.

Bureaux déserts

Les bureaux du gouvernement à Montréal étaient totalement déserts, ce matin (samedi). Tous les ministres assistaient à une séance du cabinet à Québec.

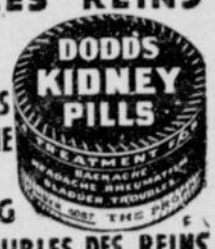
Nous avons été toutefois informés que plusieurs ministres provinciaux seront à leurs bureaux au Palais de Justice lundi matin.



Quand des enfants normalement heureux deviennent indolents, maussades et irritables, c'est, d'habitude, qu'ils requièrent un laxatif. Mais ne dérangez pas ni ne violentez leur organisme délicat avec des médecines que vous craindriez vous-même de prendre. Essayez le laxatif moderne qui est réellement différent. Il s'appelle FEEN-A-MINT—le laxatif sous forme de délicieuse gomme à mâcher. Il diffère d'apparence, de goût, vous le prenez différemment; pas étonnant qu'il agisse différemment. Pas de coliques, pas de dérangement d'estomac, pas d'interruption de sommeil. Feen-a-mint agit doucement mais sûrement dans le gros intestin, non dans l'estomac. Naturellement, cela en fait l'idéal pour adultes comme pour enfants. Ne subissez pas la constipation! Ne la laissez pas vous frustrer de votre légitime part d'entrain et de vigueur! Employez Feen-a-mint, le laxatif économique, qui ne porte pas à l'habitude, le choix des gens avisés. Procurez-vous-en une boîte de 25c, ou la grosse boîte de famille à 35c, chez votre pharmacien. Pour échantillon gratuit, écrivez au Dépt C-21, Feen-a-mint, Toronto.

Feen-a-mint
Le Laxatif-Gomme à Mâcher
PROVOQUE UNE ACTION FACILE ET NATURELLE

PILULES
Dodd
POUR LES REINS



pour
MAL DE DOS
RHUMATISME
L'IMPURETÉ
DU SANG
ET LES TROUBLES DES REINS

Un Roulement Doux sur la Riviera

signifie un Roulement Plus Doux au Canada

Cette enseigne Shell est bien connue de tous ceux qui voyagent en auto sur la route pittoresque qui va de Gênes à Vintimille sur la Riviera Italienne.

SHELL

Votre auto roule-t-elle toujours à la perfection? Ou bien traîne-t-elle ou a-t-elle souvent des ratés, sans aucune raison apparente? Cela peut provenir de la gazoline que vous employez.

En ce qui concerne le roulement doux, Shell a acquis de vastes connaissances sur les grandes routes les plus difficiles du monde—cette route sur la Riviera, par exemple. Le résultat de cette expérience mondiale vous assure un roulement plus doux au Canada.

Ainsi donc, avec chaque gallon de Gazoline Shell, vous obtenez quelque chose que vous ne pouvez voir. C'est l'expérience globale acquise par la Shell dans 36 pays, et envoyée à la raffinerie Shell au Canada pour que vous en bénéficiez. Profitez-en! Remplissez votre réservoir aujourd'hui même.

Un Produit qui Résulte d'une Expérience Mondiale

VOUS POUVEZ ÊTRE SÛR DE LA SHELL

175-37

SCOTCH WHISKY
DE DIX ANS D'AGE
GILBEY'S
"Spey Royal"
W. & A. GILBEY LIMITED
Rothes, Scot — New Toronto, Ont.
26 2-3 onces $3.20
40 onces $4.85

MONDANITÉS

Leduc-Demers

Hier matin, à dix heures et demie, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église Notre-Dame, Son Excellence Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, a béni le mariage de Mlle Marcelle Demers, fille de M. et de Mme Edmond Demers, avec M. L.-Philippe Leduc, fils de M. et de Mme F.-Gustave Leduc. Le choeur et la nef étaient décorés d'iris blancs et d'arums et d'une profusion de fougères. Pendant la messe, le programme de chant fut exécuté par M. Lionel Daunais. M. Demers accompagnait sa fille et M. Leduc était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de satin florenza blanc, création Raoul-Jean Fouré, style Directoire, dont la jupe ornée de découpes formait traîne ; son voile de tulle illusion était maintenu sous un bandeau de fleurs d'oranger; sa gerbe se composait d'arums. La dame d'honneur, Mlle Jeanne-Aimée Leduc, soeur du marié, portait une robe de madona rose trémière à corsage flou et à jupe très ample formant petite traîne, un chapeau fait de petales de plusieurs tons de rose et un bouquet de géraniums. Mme Demers, mère de la mariée, portait une robe princesse, à légère traîne, en romalba ardoise, un chapeau de bakou de même ton avec aigrette bleue et fuschia et une touffe de pois de senteur bleue et fuschia à la taille. Mme Leduc, mère du marié, portait une robe de dentelle de Calais noire dont la jupe formait traîne, un chapeau de milan noir garni d'aigrettes et des orchidées au corsage. Mlle Gabrielle Leduc, soeur du marié, portait un ensemble de crêpe Elisabeth grège, un chapeau de livourne rouge et un bouquet de pois de senteur de même ton à l'épaule. Après la cérémonie, il y eut réception au Cercle Universitaire où les salons étaient décorés de giroflées, de mufliers et de palmiers. M. et Mme Leduc partiront ensuite en voyage. Mme Leduc portait alors un ensemble de milanya turquoise avec blouse de romalba de même ton, un manteau de leda beige avec col de renard assorti, un chapeau et des accessoires bruns.

Prochains mariages

On annonce le mariage de Mlle Marie-Estelle Dubois, fille de M. Siméon Dubois, décédé, et de Mme Dubois, de Montréal avec M. Jean-Charles Garon fils de M. et de Mme A.-A. Caron de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Arsène de Montréal, le mardi 8 juin à huit heures.

Mme Urbain Duchesne annonce le mariage de sa fille Alice, avec M. Paul-S. Bussières, fils de M. C.-A. Bussières de Verchères. La bénédiction nuptiale leur sera donnée donnée par M. l'abbé Philippe Ducharme, frère de la mariée, le mardi 15 juin, à sept heures et demie, en l'église du Très Saint-Nom de Jésus de Maisonneuve.

Au nombre des passagers qui se sont embarqués hier, à Québec, à bord de l'"Empress of Australia" en route pour Cherbourg et Southampton, mentionnons: M. et Mme Maxime Raymond, Mlles Claire et Marie Raymond, M. et Mme R. David, Mlle Simone David, Mlle Jeanne Lanthier, M. Léo-Pol Morin, M. Paul-E. David.

BAL BELGO-CANADIEN

Environ trois cents invités assistaient vendredi soir au bal donné à l'hôtel Mont-Royal, en l'honneur des officiers et des cadets du Mercator ainsi que pour les membres de la Mission économique belge, à l'occasion de leur passage à Montréal. Les salons étaient décorés de fleurs printanières et de verdure. M le baron Louis Empain recevait avec M. et Mme Léon-Mercier Gouin.

QUEBEC

Mlle Madeleine Sévigny est de retour de Montréal où elle fut l'invitée de sa tante, Mme Jean Fontaine

Le brigadier-général et Mme T.-L. Tremblay sont de retour des Laurentides, où ils furent les invités du colonel et de Mme L.-J.-A. Amyot à leur chalet d'été.

Mme Paul Laliberté recevra à l'heure du thé aujourd'hui, à l'hôtel Clarendon, en l'honneur de Mlle Simone Gendron, à l'occasion de son prochain mariage.

Mlle Jacqueline Darveau recevra à l'heure du thé aujourd'hui, au Royal Quebec Golf Club à Boischâtel pour Mlle Louise DesRivières, dont le mariage aura lieu bientôt.

OTTAWA

M. le baron Robert Silvercruys, ministre de Belgique à Ottawa, a assisté au bal donné par le baron Louis Empain à Montréal, en l'honneur de la mission belge et des officiers et des cadets du navire-école "Mercator".

Mlle Cécile Vaillancourt passe la fin de semaine chez ses parents, à Fort-Coulonge.

M. et Mme J.-A. Sullivan passent quelque temps à New-York.

Les femmes et l'art

Un nouveau groupement féminin d'artistes vient de naître : ce sont les "Vingt-Deux", qui exposent à la galarie Bonaparte.

Il comprend de véritables artistes, d'une personnalité sincère et vivante, qui s'écartent des chemins battus. Des scènes sportives d'Adrienne Jouclard, des compositions vigoureuses de Chériane, des fleurs pensives de Rolande Béchorain, et Marie Laurencin, Suzanne Valadon, Louise Hervieu, Mela Muter, M.-L. Siméon : les noms les plus représentatifs de la peinture féminine actuelle. Signalons également quinze portraits lumineux et intelligents portant la signature d'Elmar, une de ces artistes qui ont fait de la photographie un m... de d'expression nouve...

Guimpes de religieuses

La cornette et la guimpe, pièces de toile blanche encerclant le visage, couvrant le cou et la poitrine, font partie du costume des religieuses depuis plusieurs siècles. Vers l'époque de Charles VII, alors que le monarchisme chrétien prenait une remarquable expansion, bon nombre de femmes portaient une coiffure assez semblable à la guimpe qu'ont aujourd'hui les religieuses. Ce genre de coiffure disparut au cours des siècles, pour être remplacé par diverses modes, du bonnet jusqu'au chapeau.

Les ordres féminins gardèrent cependant la guimpe médiévale dont le port reste obligatoire.

Autrefois, il fallait nettoyer et amidonner fréquemment ces guimpes taillées dans la toile.

De nos jours, la chimie fournit aux religieuses un matériel offrant le même fini que la toile qu'il n'est pas nécessaire d'empeser et qui reste toujours propre, un linge humide suffisant à lui garder sa blancheur immaculée.

Terrine de foie de poulet

Terrine de foie de poulet.—A servir comme hors-d'oeuvre ou sur des tartines en petits sandwiches.

Hacher un foie de poulet, un morceau de lard fumé un peu plus gros que ce foie, sel, poivre, persil, échalotes, mie de pain mise à tremper auparavant dans du lait. Ajouter trois oeufs entiers.

Ensuite beurrer un moule à pâté, y verser ce mélange que l'on a rendu bien homogène. Donner une heure de cuisson au bain-marie. Démouler après refroidissement lorsque c'est encore tiède et arroser avec du jus de viande ou du bon jus de poulet.

Quelques gourmandises

Le beurre de noisettes pour sandwiches.—Ce beurre vous servira à composer des sandwiches pour le lunch. Vous pilerez une douzaine de noisettes bien épluchées et travaillerez dans un mortier avec 1-2 once de beurre bien frais, puis vous ajouterez du persil haché, des ciboules, le tout haché bien menu.

Vous étendrez sur des tranches de pain de mie dit à "sandwiches" que vous aurez fait griller légèrement.

Cela s'offre volontiers pour le thé, ou comme hors-d'oeuvre. C'est excellent !

ANTALGINE
Soulage
MAUX de TÊTE
Douleurs périodiques
16

Paris dit: "Couleurs Gaies pour l'ÉTÉ!"



Suivez la mode! Finies les teintes ternes de l'hiver! Donnez à votre garde-robe le tonique estival de couleurs gaies. Et c'est si facile avec l'emploi de Tintex! Tout article défraîchi, dans vos vêtements ou décorations de maison, redevient gai, comme neuf, dans n'importe laquelle des couleurs de Paris. Achetez votre Tintex aujourd'hui même.

45 couleurs très durables. 15c le paquet aux pharmacies et aux comptoirs de bimbarions. Demandez à voir la carte des couleurs Tintex.

Distributeurs canadiens:
LYMAN AGENCIES LTD
Montréal, P. Q.

TENEZ-VOUS À LA PAGE AVEC LES
TEINTES ET TEINTURES
Tintex

POUR BROCHURETTE GRATUITE, *"Manuel sur les teintes et teintures à la maison", par Janet Powers, A.B., écrire à Dépt. 10, Casier 1050, Montréal.*



Améliorez votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

PILULES PERSANES

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la malle, sur réception du prix. 1

Société des Produits Persans
486, rue Notre-Dame, Est, Montréal



SOIR CE SOIR
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la
CONSTIPATION
RÉSULTAT... DEMAIN MATIN
25¢ la boite
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St.-Denis, Montréal



Lisez Bien
ATTENTIVEMENT
ces 7 principales
CARACTERISTIQUES
de la
Apex

1 2 3 4 5 6 7

CUVE—Nouvelle en forme de dôme. Porcelaine blanche. Capacité de lavage, 20 gallons—la plus grande qui soit. Le fond incliné, breveté, s'égoutte jusqu'à la dernière goutte.

AGITATEUR OSCILLATOIRE — Extra-grand, 13½ pouces de hauteur.

PEDALES—Pour le fonctionnement de l'Agitateur Oscillatoire et l'égouttage.

BOYAU DE REMPLISSAGE—Remplit la cuve directement de la chantepleur.

MECANISME — Longue durée—tous les engrenages sont taillés à la machine et scellés dans l'huile. Entièrement clos. Fonctionnement silencieux.

ESSOREUSE LOVELL de luxe—La meilleure jamais construite. Sélecteur de pression, déclenche de sûreté, fixation rapide, planche d'égouttage à renversement automatique, etc., etc.

FINI — Tout blanc avec base noire comme contraste. La 204-P a une pompe commandée par moteur pour vider la cuve. Complète avec boyau et crépine.

CHEZ Jos Tessier Ltée
Les plus importants SPECIALISTES en LESSIVEUSES à Montréal.

L'ARISTOCRATE DES LESSIVEUSES ELECTRIQUES
Apex



LESSIVEUSE APEX
telle qu'illustrée
$139.95
Autres lessiveuses depuis $59.50
CONDITIONS:
AUSSI PEU QUE $1.00
PAR SEMAINE

TOUJOURS
les meilleurs termes et la meilleure allocation d'échange chez
Jos Tessier Ltée
938, Avenue Mont-Royal Est
Près Mentana. FRontenac 3141.

SI VOUS AIMEZ les ARCHIVES CANADIENNES...

O notre histoire, écrin de perles ignorées... (LOUIS FRECHETTE)

par LOUIS LECHERCHEUR



Hommage de Mgr de Laval aux Jésuites

- Du Bulletin des Recherches Historiques, publié sous l'habile direction de M. Pierre Georges Roy, je détache ce qui suit :

"Les Pères de la Compagnie de Jésus, toujours prêts à entendre les confessions et à annoncer la parole divine, enseignent le catéchisme aux enfants et aux ignorants et forment tout le monde à la piété en particulier comme en public. Ils visitent avec une égale attention les gens du peuple et ceux de la haute société, exercent les oeuvres de miséricorde et répandent partout de nombreuses aumônes. Connaissant la langue et les moeurs des indigènes, ils les aiment en Jésus Christ et en sont tendrement aimés. Leurs revenus ne suffiraient pas aux larges aumônes qu'ils répandent, s'ils n'avaient d'abondants secours de la France. Ils ne reçoivent rien pour l'administration des sacrements. Ils me sont très soumis et se montrent toujours prêts à exécuter mes ordres. Ce sont des hommes de paix et de bon exemple. Il y en a qui ne les aiment pas suffisamment, mais c'est par jalousie, ou parce que les Pères ne favorisent en aucune manière ceux qui ont trop d'attache aux biens temporels...Très versés dans la théorie et les belles lettres, appelés pour la plupart à jouer un rôle remarquable en France, ils se dévouent volontiers au salut des âmes. Il n'y a pas de nation si barbare ni si éloignée où ils ne brûlent de porter leur zèle et leurs travaux apostoliques".

Cet éloge, traduit du latin par l'abbé Auguste Gosselin, est tiré d'un mémoire envoyé à Rome par Mgr de Laval, en octobre 1660, et inséré dans le premier volume des Mandements des évêques de Québec.

Lettre du ministre au Gouverneur de Vaudreuil

Des Archives de la province de Québec :

"A Versailles, le 26 janvier 1759.

"Monsieur,

"Lorsqu'en 1756 vous avez proposé des officiers pour remplir les places vacantes dans le militaire en Canada, Sa Majesté adopta vos propositions comme elle a adopté cette année celles que vous avez faites en dernier lieu. Cette confiance de Sa Majesté doit vous rendre d'autant plus scrupuleux dans le choix des sujets que vous indiquez; et je suis persuadé que c'est sur ce principe que vous fondez toutes vos demandes ! Cependant M. d'Aillebout, lieutenant du Roi à Montréal, vient de me représenter que M. le Chevalier de Longueuil a été fait gouverneur des Trois-Rivières à son préjudice. A rien juger que par le temps où ils ont été faits lieutenants de Roy l'un et l'autre, on trouve qu'ils le sont tous les deux depuis 1749, mais le Chevalier de Longueuil n'est entré au service du Canada qu'en 1726, et M. d'Aillebout l'est depuis 1712, indépendamment des détails particuliers et satisfaisants des services que vous savez qu'il a rendus avant et pendant le siège de l'Ile Royale en 1745 et depuis en Canada lorsqu'il y passa avec M. de la Galisonnière. Je n'entre point dans les particularités avec vous pour blâmer la proposition que vous avez faite du Chevalier de Longueuil, dont je connais les services et ceux de ses ancêtres; c'est seulement pour vous faire part des représentations de M. d'Aillebout...Je vous prie de les examiner et de me marquer ce que vous en pensez. Si elles étaient fondées, il serait juste d'y avoir égard...Je ne puis que m'en rapporter aux éclaircissements que vous m'enverrez à ce sujet et je les attendrai".

Les canots sauvages d'autrefois

Dans le récit de son voyage de 1669-70 au Sault Sainte-Marie, Gallinée fait la description suivante du canot d'écorce dont se servaient alors les Sauvages et les voyageurs canadiens:

"Ce sont, dit-il, de petits canots d'écorce de bouleau d'environ vingt pieds de long et deux pieds de large, renforcés dedans de valangues et lisses de cèdre fort minces, en sorte qu'un homme le porte aisément, quoique ce bateau puisse porter quatre personnes et huit ou neuf cents livres pesant de bagages. Il s'en fait qui portent jusqu'à dix ou douze hommes avec leur équipage, mais il faut deux ou trois hommes pour les porter. Cette façon de voyager fait la navigation la plus commune et la plus commode de ce pays, quoiqu'il soit vrai de dire que, quand on est dans un de ces bâtiments, on est toujours, pas à un doigt de la mort, mais à l'épaisseur de cinq ou six feuilles de papier".

Puis Gallinée continue :

"Il n'y a que les peuples qui parlent algonquin qui bâtissent bien ces canots. Les Iroquois se servent pour leurs canots de toutes sortes d'écorce, hormis de celle de bouleau, et bâtissent des canots mal faits et fort pesants qui ne durent au plus qu'un mois, au lieu que ceux des Algonquins, étant conservés, durent cinq à six ans.... Il faut se tenir tout le temps qu'on est dans ces canots à genoux ou assis, prenant garde de bien garder l'équilibre, car ces bâtiments sont si légers qu'un poids de vingt livres sur un bord plus que sur l'autre est capable de les faire tourner, mais si prestement qu'à peine a-t-on le temps de s'en garantir. Leur fragilité est si grande que de porter sur une pierre ou d'y aborder un peu lourdement est capable de faire un trou, qu'on peut, à la vérité, accommoder avec du brai".

* * *

"La commodité de ces canots est grande dans ces rivières qui sont toutes pleines de cataractes ou chutes d'eau et de rapides par lesquels il est impossible de passer aucun

(Suite à la page 65)

GASPARD
DR. FAUTEUX
DENTISTE
Le Franco-Américain
1242, rue ST-DENIS
Tél. HARBOUR 7159
Ouvert 9 a.m. à 9 p.m.

Alimentation plus Sûre pour VOTRE BÉBÉ



grâce aux ALIMENTS HOMOGÉNÉISÉS

Libby's pour bébés

LES ALIMENTS Homogénéisés LIBBY'S POUR BÉBÉS peuvent être donnés des MOIS PLUS TÔT

Afin de protéger les bébés contre l'anémie, beaucoup de médecins recommandent les légumes Homogénéisés Libby's dès l'âge de trois mois—plusieurs semaines plus tôt qu'ils ne recommandent les purées—pour assurer aux bébés les sels minéraux dont ils ont besoin. Votre médecin vous dira à quel moment commencer à donner des Aliments Homogénéisés Libby's à votre bébé.

Moins de Troubles Digestifs avec les Aliments Homogénéisés LIBBY'S

Les bébés sont si petits, si fragiles—il n'est pas surprenant qu'ils soient facilement dérangés! Il n'est pas surprenant que les mamans accueillent si chaleureusement les Aliments Homogénéisés Libby's! Leur texture plus fine et plus lisse les rend plus faciles à digérer. Ils ont subi des essais cliniques et sont approuvés par des spécialistes en diététique,





Les Aliments Homogénéisés LIBBY'S sont PLUS NOURRISSANTS POUR BÉBÉS

Des essais scientifiques montrent que les Aliments Homogénéisés Libby's pour Bébés sont plus faciles à digérer que les purées les plus fines. Bébé reçoit beaucoup plus de nourriture avec les fruits, les céréales, les légumes et la soupe homogénéisés. Et il dépense moins d'énergie pour en obtenir les précieuses vitamines, les sels minéraux et autres éléments essentiels au développement d'os forts et de muscles fermes.

Faits au Canada par

LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA LIMITED
CHATHAM - ONTARIO

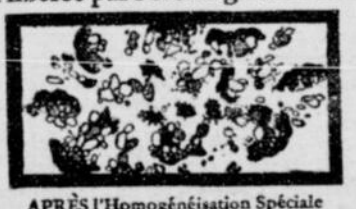
EN VOICI LA RAISON

La Nourriture emprisonnée est libérée par l'Homogénéisation



AVANT l'Homogénéisation

Des cellules nutritives entières comme celle-ci se trouvent dans les purées. La nourriture est emprisonnée par la membrane coriace qui enveloppe ces cellules. Le bébé est privé des éléments essentiels dont il a besoin pour devenir fort et robuste.



APRÈS l'Homogénéisation Spéciale Libby's

Voici ce qui arrive lorsqu'une cellule nutritive solide est homogénéisée d'après le procédé spécial Libby's. Remarquez comment la cellule a "éclaté." Toute la nourriture a été *libérée* pour pouvoir être digérée rapidement, facilement et complètement.

Mères —voici une grande découverte qui rend les aliments solides pour bébés plus fins . . . plus lisses . . . plus sûrs. *Seule*, la méthode exclusive d'Homogénéisation Libby's assure aux mères cette *meilleure* méthode de préparation pour les aliments solides de bébé. Des essais scientifiques montrent que l'Homogénéisation rend les légumes, les fruits, les céréales et les soupes pour bébés plus faciles à digérer et beaucoup plus nourrissants que les meilleures purées, et permet de donner plus tôt une alimentation solide—il n'est pas surprenant que tant de médecins recommandent les Aliments Homogénéisés Libby's. Votre médecin vous dira à quel moment vous pourrez commencer à donner des aliments homogénéisés à votre bébé.

Votre épicier les vend, et leur prix est si modique que votre bébé pourra bénéficier chaque jour de qualités salutaires de ces bons aliments.



17 ALIMENTS DANS 6 BOÎTES

Les Aliments Homogénéisés Libby's se font en 6 combinaisons—17 aliments dans 6 boîtes! Trois aliments ou plus dans une seule boîte! Cela permet de donner une alimentation solide bien *équilibrée* à chaque repas.

6 COMBINAISONS ÉQUILIBRÉES

Demandez-les par leur numéro

1 Pois, betteraves, pointes d'asperges.
2 Haricots verts, tomates, citrouille.
3 Carottes, épinards, pois.
4 Céréale—lait complet, blé complet, farine de soya.
5 Pruneaux, jus d'ananas, jus de citron.
6 Soupe—légumes, foie de poulet, orge.



SI ÉCONOMIQUES ET SI COMMODES

Vous n'avez qu'à faire chauffer et servir. Ouvrez seulement une *seule* boîte d'Aliment Homogénéisé Libby's (au lieu de plusieurs) et, en un clin d'oeil, vous avez une combinaison de trois légumes, bien équilibrée et prête à servir.

Brochure Précieuse pour les MAMANS!

Libby, McNeill & Libby of Canada, Limited, Dept. MP Chatham, Ont.

Gratis

Veuillez m'envoyer franco le nouveau livret intitulé: "Alimentation plus sûre pour votre bébé."

Nom.....
Adresse.....
Ville..... Prov.....
Nom de l'épicier.....



HS37BF



A TOUS. — Mai s'en va, mais la corbeille du dimanche fleurit toujours. A tous les correspondants, à tous les lecteurs, j'adresse mon plus amical bonjour. Qu'on ait soin de mentionner sur les envois destinés à ce courrier: Jeanne, la "Patrie" du dimanche.

D.—Je connais un ami qui travaille dans une pharmacie. Toutes les fois que j'y vais, il me parle longtemps et vient toujours m'ouvrir la porte. Il paraît m'aimer et moi je l'aime beaucoup. Je n'ai que 15 ans. Maman trouve que je suis trop jeune pour être courtisée. Elle a raison. A la défense de ma mère je ne l'ai pas invité à venir me voir à la maison, etc.—UNE QUI AIME.

R.—A votre âge, un sourire, un bon mot, quelques phrases échangées suffisent. Votre mère a raison: vous êtes trop jeune pour être courtisée. Ne vous tracassez donc pas au sujet de l'avenir et ne vous inquiétez pas de savoir si ce qu'on vous a dit est vrai, concernant le frère de ce jeune homme. S'il est digne lui, continuez à le saluer à l'occasion, sans laisser la moindre jalousie percer, même si vous le rencontrez en compagnie de votre amie de pensionnat. Et laissez faire le temps, ne troublez pas votre coeur. Vous verrez que la route sera belle et que les fleurs naîtront quand ce sera l'heure. Chaque chose en son temps. Ces fillettes auxquelles les mamans accordent trop de liberté courent vers d'inévitables déceptions. Il vaut mieux en préserver son coeur, le garder tout entier pour plus tard, croyez-moi ma petite fille.

D.—Serez-vous assez bonne de me dire la signification des noms suivants: Jean-Paul, Doris, Marcel, Alice, Lionel, Claire, Maurice, Berthe, Noëlla?—UNE QUI VOUS LIT CHAQUE JOUR.

R.—Voici la signification des noms: Jean, doux; Paul, petit; Doris, aimable; Marcel, brave; Alice, dévouée; Lionel, savant; Claire, franche; Maurice, travailleur; Berthe, distinguée; Noëlla, aimé du ciel.

D.—Seriez-vous assez bonne de me dire quels jours se trouvaient les dates suivantes: le 7 septembre 1921 et le 14 octobre 1921, et me donner l'horoscope de ces dates.—UNE QUI VOUS AIME.

R.—Le 7 septembre 1921 était un mercredi, et le 14 octobre 1921, un vendredi. Je regrette, mais il m'est impossible de publier les études astrologiques.

D.—Je viens ce soir profiter de vos conseils. Je courtise une jolie blonde de 24 ans, c'est une fille sage et gentille et nous sommes fiancés depuis un mois. Comme j'ai manqué d'ouvrage, je lui ai annoncé que je ne pouvais pas me marier avant un an ou deux; elle me dit alors qu'elle ne pouvait pas me promettre fidélité. Est-ce que je devrais la laisser définitivement ou bien sortir avec elle de temps à autres. Je sens que je ne pourrais pas l'oublier. — TARZAN.

R.—Je regrette de n'avoir pu vous répondre plus tôt. Si vous n'avez pris aucune décision encore, attendez, soyez aimable toujours pour votre fiancée et surtout, cherchez à la garder à réaliser vos rêves le plus tôt possible en trouvant un emploi. C'est très bean de ne pas vouloir reprendre la parole donnée malgré les épreuves, mais il y a des circonstances qui forcent la volonté, des heures où la raison doit commander le coeur. Certes, votre fiancée devrait trouver en son amour plus de confiance et d'espoir, vous aider à traverser ces jours difficiles, mais elle se fait sans doute un point d'honnêteté de vous avertir tout de suite que, les circonstances étant changées, elle veut ne pas s'exposer à manquer sa vie. Vous serez sans doute l'élu, si vous trouvez du travail et les perspectives de soutenir matériellement un foyer. Si le vent tournait, ne vous laissez quand même pas abattre, à force de courage et de patience, vous trouverez un emploi, et un coeur.... Les bonnes jeunes filles fidèles ne manquent pas.

D.—J'ai 19 ans. J'ai courtisé une jeune fille de mon âge. Je l'aimais bien et je crois qu'elle aussi m'aimait. Mais elle aimait toujours avoir d'autres amis. Et moi, je me montrais un peu indépendant, mais au fond, j'en étais fâché et je le lui ai montré en restant chez nous. Croyez-vous que j'ai bien fait? Elle sera peut-être mieux comme cela et moi pareillement. Qu'en dites-vous? —LE CYNIQUE.

R.—Je vous remercie pour la flatteuse appréciation de ce courrier. Pour votre petite histoire personnelle, vous avez bien fait d'agir ainsi, c'est la meilleure leçon que vous pouviez donner à cette étourdie qui, forte de votre amour, s'est montrée si légère. Sans doute a-t-elle compris et cette expérience lui servira. Si vous l'aimez toujours malgré tout et que sa conduite se soit améliorée vous pouvez la revoir. Mais vous êtes bien jeunes tous deux, le mieux est sans doute de laisser passer quelque temps avant de vous attacher définitivement.

D.—Je tiens beaucoup à recevoir l'adresse, pour échanger du papier de plomb à cigarettes, est-ce qu'une lectrice vous l'a envoyée? J'espère la recevoir au plus tôt.—HED.

R.—J'ai demandé cette adresse, mais personne ne me l'a jamais donnée. On a pu cesser de donner des primes, ou peut-être faites-vous erreur avec certains coupons de thé, de savon, de pâtes alimentaires, etc. Je n'ai pu obtenir aucun renseignement à ce sujet.

Q—Je serai heureuse de recevoir l'adresse pour échanger du papier de plomb, contre des primes, etc. DAME ROSAIRE D.

R.—Voyez la réponse précédente, chère Madame. Merci de vos bonnes paroles.

D.—Seriez-vous assez bonne de me répondre sur votre prochain courrier et bien vouloir me renseigner sur l'adresse pour la course de chevaux des hôpitaux d'Irlande, où m'adresser pour y participer et quand aura lieu le premier tirage.—UN INTERESSE.

R.—Les journaux parlent toujours à l'avance de ce grand derby, et donnent le résultat dès qu'il est connu.

D.—Est-ce vrai qu'il y a un livre publié sur la vie de Mme Wallis Simpson? Si oui, chère Jeanne, voulez-vous me dire où je pourrais m'en procurer un? Faut-il savoir chanter pour apprendre la musique? Voulez-vous me dire, s'il vous plaît, ce qu'il faut faire et être pour devenir actrice à Hollywood? BRUNETTE DE DIX-SEPT ANS.

R.—Oui, une biographie de Wallis Warfield a été écrite par une de ses amies, mais je ne crois pas que cette édition ait passé la frontière. Demandez dans les grandes librairies, peut-être pourra-t-on vous en faire venir un exemplaire.—Tous les musiciens ne sont pas des chantres, mais il faut avoir de l'oreille pour apprendre la musique.—Etre actrice à Hollywood, c'est un rêve presqu'inaccessible, je vous conseille donc de ne pas le cultiver. Vous figurez-vous, même si une jeune fille était vraiment qualifiée, tout ce qu'il faut de démarches, d'influences pour arriver? Et rendue au pays "des étoiles" les épreuves à subir sont nombreuse, bien peu en sortent victorieuses. Il vaut bien mieux, croyez-moi, chercher à faire sa vie dans son pays, à perfectionner les dons qu'on a reçu du Ciel, à mesurer ses ambitions.

D.—Je voudrais me faire un costume et j'ai entendu parler qu'on en tricotait avec de la corde, est-ce que cela serait beau et où pourrais-je m'en procurer?—Que signifient yeux bruns et les noirs?—Est-ce que la collection de la "lingeuse" à Paris, existe encore, si oui quelle est son adresse et aussi quel en est le prix? MON COEUR EST UN ACCORDEON.

R.—On se procure cette ficelle spéciale, aux comptoirs de la laine, dans les magasins bien assortis. Ces costumes sont pratiques et frais, et très en vogue encore cette année. — Le yeux bruns signifient: esprit vif, intelligence, et les yeux noirs, quand ils sont brillants, annonnoncent une imagination vive, un esprit actif; ils marquent souvent de la timidité; ceux qui sont "grands" de la volonté, mais toujours de l'inconstance et un esprit médiocre.—Vous auriez des détails complets sur cette édition, en vous adressant dans les librairies françaises: je crois qu'elle existe encore.

D.—Quel est le poids d'une jeune fille de 14 ans, mesurant 4 pieds et 10 pouces? Est-elle petite pour son âge? — JULIETTE.

R.—Une fillette de 14 ans, mesurant 4 p. et 10 po, doit peser environ 95 livres. Elle n'est pas grande, mais peut grandir encore si elle se tient droite, marche beaucoup, s'étend bien pour dormir.

Il ne faut pas écrire des deux côtés du feuillet, chère Juliette; c'est la raison qui a retardé votre demande de chansons, ainsi que celle de votre frère; elles ont passé dans l'édition d'hier de la "Patrie".

D.—Je dois me marier bientôt et connaissant votre bon goût, j'ai recours à vous. Quelle couleur conviendrait pour mon costume? J'avais choisi marine, mais on me dit que c'est vieux; voulez-vous aussi me dire la couleur des bas, chapeaux et gants? Je me marierai en costume, pour le voyage, est-ce nécesaire que je change de blouse de chapeau.—J'AI DIX-HUIT ANS.

R.—Le marine, égayé par des accessoires de couleurs vives, fait très jeune, et gai. Mais, pour une toilette de mariage, je préférerais le beige ou le gris, avec blouse de dentelle ou de soie rose tendre, azur, saumon, ou nil. Votre chapeau et vos gants pourraient être de même teinte, et vos souliers et votre bourse de la couleur du costume. Pour voyager, vous pourriez avoir une blouse, un chapeau et des gants d'une teinte un peu plus soutenue: bleu royal, corail ou brun. Mais, ce n'est pas nécessaire, si votre chapeau de noces n'est pas trop fragile, vous pouvez partir en voyage avec. C'est l'affluence du courrier qui a causé le retard à vous répondre. Excusez-moi.

D.—J'ai recours à votre bonté pour vous demander d'avoir l'obligeance de me donner l'adresse de quelques correspondants étrangers, ou d'insérer l'annonce dans le courrier du dimanche. — EMERGE.

(Suite à la page 52)



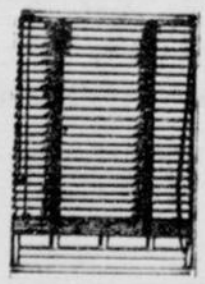


ENJOLIVEZ
votre maison
AVEC DE NOUVEAUX STORES

Les fenêtres souvent ouvertes, l'été, les stores se déchirent plus facilement.

Achetez les meilleurs stores à nos bas prix. Estimations et mesures gratuites de nos spécialistes.

STORES
VENITIENS
POUR LE BUREAU OU LA MAISON



LE PLUS GRAND CHOIX
au Canada de garnitures et dentelles pour stores.

Lavigne Window Shade Co.
1161, rue BLEURY — LA. 9263

L'Anniversaire
DES
Petites Reines



© NEA Service

ELLES ONT TROIS ANS! Ce ne sont plus des bébés — mais bien des petites demoiselles, ces cinq petites reines de Callander . . . et des petites demoiselles très fortes et en bonne santé.

Il y a deux ans et demi, les Quintuplettes Dionne reçurent leurs premiers repas de Lait Carnation—le lait évaporé qu'elles prennent encore actuellement. Durant les mois les plus importants de leur vie, le Lait Carnation fut leur principal aliment.

L'emploi du Lait Carnation dans des milliers de foyers où il y a des bébés, quoique moins publié est tout aussi efficace, et tous ces bébés deviennent des enfants robustes grâce à ce bon lait. Le Lait Carnation est pur, nourrissant, superdigestible. Il est irradié pour avoir un supplément de vitamine D « ensoleillée », si précieuse pour la formation des os . . . et il est aussi bon pour la cuisine et pour crémer qu'il l'est pour les bébés et les enfants.

Carnation Co. Limited, Toronto, Ontario



UN PRODUIT CANADIEN

IRRADIÉ
CARNATION MILK
"provenant de vaches bien nourries"

Les fleurs dans les ensembles d'été



Epingles à cheveux et bracelets marchent en série cette année. On les trouve en pierres multicolores entourés de pierres du Rhin.

Recettes très simples

Voici les tomates... Heureusement qu'elles n'ont pas attendu le soleil de notre pays ! Elles sont rouges et mûres. Profitons-en et préparons:

Les tomates farcies en salade

On mélange de la mayonnaise à des pois cuits, des asperges coupées en petits morceaux, ou des haricots avec des échalotes hachées. D'autre part, on a pelé et vidé des tomates qu'on a laissé reposer en les retournant sur une assiette pour que le jus s'écoule. On remplit les tomates du mélange de légumes et on saupoudre de persil haché. Les tomates sont alors rangées sur un lit de coeurs de laitue ou entre des branches de persil. On décore le plat de mayonnaise et de rondelles d'oeufs durs.

* * *

Nous pourrons également nous régaler avec

Les tomates aux oeufs brouillés

On cuit au four, un quart d'heure, des demi-tomates vidées, salées, poivrées, assaisonnées de quelques gouttes d'huile. A leur sortie du four, on les farcit d'oeufs brouillés que l'on couvre d'une tranche d'oignon frit ou que l'on arrose de beurre noisette.

* * *

Le poisson s'accommode fort bien d'une garniture de tomates et nous préparerons:

La dorade aux tomates

Le poisson est assaisonné et déposé dans un plat bien beurré. On verse dessus un oignon découpé et cuit préalablement quelques minutes dans du beurre bien chaud. On dépose ensuite sur la dorade deux belles tomates découpées en tranches épaisses. Le tout étant arrosé d'un peu de vin blanc, on le porte au four pendant une demi-heure environ. On arrose de temps en temps. Servir très chaud avec un peu de persil.

* * *

La grillade et le rôti

Chacun de nous peut devenir rôtisseur amateur très suffisant, s'il veut bien réfléchir à ses gestes lorsqu'il fait griller une côtelette, rôtir un morceau de rumpsteak ou une volaille.

Tout d'abord, quelle différence entre la grillade et le rôti ?

Primitivement, pour faire griller une côtelette, on la posait sur un gril. Celui-ci étant placé au-dessus d'un foyer de braises incandescentes, la viande cuisait sous l'action des rayons calorifiques, tout en s'imprégnant des produits de distillation du bois. On faisait cuire sur le gril des pièces de petit volume : côtelettes, tranches de filet, poissons de petite taille, ou tranches de poissons plus grands. Dès qu'une face était cuite, on retournait la pièce et on laissait cuire l'autre face. Après dix minutes de cuisson, la pièce était prête.

A l'époque heureuse où l'on faisait griller les côtelettes sur du charbon de bois, on rôtissait le poulet enfilé sur une broche devant un feu de bois. La viande cuisait sous l'action des rayons calorifiques mais elle n'était pas imprégnée des produits de distillation du combustible.

Aujourd'hui, on fait griller sous la rampe à gaz, et on fait rôtir sans foyer ardent, dans un four à gaz ou un four électrique. Disons donc que faire griller une viande, c'est exposer un petit morceau de viande à l'action d'une source de chaleur quelconque, même à travers l'épaisseur d'une poêle à frire.

Faire rôtir un morceau de viande, c'est exposer un gros morceau de viande à l'action de rayons calorifiques quelconques, dans un four ou même une cocotte de fonte ouverte.

Comment réussir une bonne côtelette ?

Une côtelette bien grillée, c'est un morceau de viande, croustillant en surface, moelleux et juteux à son intérieur.

Pour que le jus reste dans la côtelette, il faut l'empêcher d'en sortir. Pour cela, il faut favoriser la formation d'une couche étanche, imperméable. On obtiendra facilement une telle surface en exposant la côtelette à une chaleur très vive. Le cuisinier dit qu'il saisit la viande. Saisissez donc la viande sur feu vif, sur une face et puis sur l'autre, que ce soit sur un gril ou sur une poêle à frire beurrée. Lorsque la viande sera dorée sur ses deux faces, abaissez la flamme et laissez cuire l'intérieur à point. Salez après cuisson.

Une côtelette, un beefsteak cuisent rapidement, leur surface sera donc dorée à point, en même temps que l'intérieur sera à point.

Mais un rôti qui doit rester longtemps au feu, se carbonisera certainement en surface avant que l'intérieur ne soit cuit. Pour éviter cette carbonisation, il faut arroser le rôti bien doré avec un corps gras qui constitue un écran contre les rayons calorifiques. Voici pourquoi on enduit la viande de beurre avant de la porter au four. Ce beurre fondu servira à arroser.

Une fois le rôti prêt, enlevé du plat de cuisson, on verse sur le plat un peu d'eau bouillante et on laisse bouillir. L'eau dissout le caramel formé aux dépens du sucre de la viande, qui adhérait au plat. Cette solution grasse et colorée constituera le jus, qui sera servi dans une saucière.



Rubans larges ou étroits, rubans de velours ou de satin garnissent et nos robes de jour et nos robes de soir. Cette garniture est nette, simple et très féminine.



Il prend du Kruschen chaque matin.

Vieillir?
Il n'y songe guère...

SAUTER à la corde, cela ne lui paraît pas extraordinaire . . .

Il est resté si souple, si ingambe, qu'il en oublie son âge!

Comment en serait-il autrement puisque rien ne vient jamais le lui rappeler? Ses fonctions internes s'exercent toujours avec la même régularité, la même ponctualité. Il a gardé tout son entrain, toute son énergie. Ses facultés ne marquent pas le moindre signe de déclin.

Si vous lui dites qu'il est une exception, il sera le premier à vous détromper. "C'est la *petite dose* qui fait tout", affirme-t-il volontiers.

Qu'est-ce que cette "petite dose"? Tout simplement la pincée de Sels Kruschen que, depuis des années, il ajoute chaque matin à son petit déjeuner.

Les sels vitaux

Chaque "petite dose" de Sels Kruschen apporte à l'organisme des éléments minéraux naturels (sodium, potassium, magnésium, etc. . . .) indispensables à son fonctionnement harmonieux.

Ces sels agissent à la fois sur les reins, le foie, l'intestin. Ils favorisent aussi le travail de l'estomac. Ils débarrassent le sang des toxines et des acides nocifs. Prenez du Kruschen dès demain. Vos maux et vos malaises: constipation, rhumatismes, troubles digestifs, lassitude, nervosité, etc. . . . seront victorieusement combattus. Vous vous retrouverez bientôt plus alerte, plus jeune, débordant de vitalité.

Voyez ce témoignage:

Il marchait péniblement avec 2 bâtons!

"Chaque année, au printemps et à l'automne, de violents maux de reins m'obligeaient à arrêter tout travail. Incapable de m'habiller tout seul, je marchais péniblement avec deux bâtons. A force de souffrir, je me suis décidé à essayer les Sels Kruschen. A la première bouteille, j'ai constaté beaucoup d'amélioration. Il y a de cela trois ans. Depuis, je prends régulièrement ma "petite dose quotidienne" et je n'ai plus perdu une seule journée de travail!"

M. L. B....

Versez chaque jour dans votre café matinal une pincée de Sels Kruschen (ce qui tient sur la spatule spéciale jointe à chaque bouteille). C'est la "petite dose quotidienne", célèbre dans le monde entier. Aucun goût. Pas la moindre accoutumance. Commencez dès demain!



Sels Kruschen

● Les Sels Kruschen sont en vente dans toutes les pharmacies. Bouteilles à 25, 45 et 75 cents (cette dernière contenant 120 "petites doses").

Heinz



PURÉES APPÉTISSANTES ET SAINES *pour bébé*



● Elles vous épargneront des heures et des heures de magasinage, de cuisson et de préparation. Et vous aurez la tête tranquille quant à leur qualité et à leur sûreté. Les méthodes Heinz gardent une grande quantité des vitamines et des sels minéraux précieux qui sont souvent perdus dans la cuisson chez soi. Les docteurs les approuvent chaleureusement parce qu'elles portent le Sceau d'Approbation de la Profession Médicale, ce qui garantit leur qualité et leur valeur nutritive.

PURÉES HEINZ

11 VARIÉTÉS

57



Un jugement mûr

DEMANDE DES *Vinaigres mûrs*

● La verdure croquante, les fruits frais et sains et les autres bonnes choses que vous mettez dans vos salades ont droit à un meilleur vinaigre que les vinaigres anonymes. Vous constatez la différence des Vinaigres Heinz dès que vous enlevez la capsule de la bouteille.

Les Vinaigres Heinz — Malt — Cidre — Blanc — sont meilleurs partout où il faut du vinaigre. Préparés avec des fruits et des grains de choix. Vieillis pendant des mois, dans des fûts en bois, tout comme le bon vin. Voilà comment les Vinaigres Heinz obtiennent leur bouquet exquis et ce goût "viné" qu'ils donnent aux sauces à salades. Employez le Vinaigre Heinz à la cuisine, sur la table et dans les marinades.

L'Huile d'Olive Heinz est aussi une nécessité qui doit se trouver dans la dépense. Provenant de la première huile exprimée des belles olives mûres cultivées près de la raffinerie Heinz à Séville, en Espagne. Plus claire. Plus uniforme. Plus savoureuse.

"*La Magie de la Saveur*"—des douzaines de nouvelles recettes bien faites—pour sauces à salades, sauces, bonbons, glaçages, desserts et cuisine—et rendues intéressantes grâce aux Vinaigres Heinz. Ce livret est envoyé gratis. H. J. Heinz Company, Montréal.

VINAIGRES HEINZ *et* HUILE D'OLIVE HEINZ

LE SECRET DE LA SWELTESSE

Lorsqu'on veut paraître plus mince qu'on l'est en réalité, il n'y a pas que le choix de la robe: celui des accessoires a aussi une grande importance.

Le gant et le sac

Si vous avez la main petite et dodue, ne choisissez pas des gants trop étroits qui s'arrêtent nettement au poignet: votre main aurait l'air d'un beignet soufflé.

Choisissez plutôt des gants à crispin qui feront paraître votre main plus longue.

Ne portez pas non plus un sac



rond et gonflé. Un sac plat, de forme rectangulaire et allongée, jouera son rôle dans l'harmonie de votre silhouette.

Les bijoux

Ils ont également une grande importance. Un bras dodu, un peu



court, ne devra à aucun prix s'orner de gros bracelets lourds, de bagues rondes et importantes. Un seul bracelet, étroit, une seule bague de forme allongée, seront infiniment plus seyants.

Les ceintures

Il va de soi qu'une ceinture large, un noeud épais, vous feront paraître plus dodue: préférez à cela la ceinture étroite, à fermeture pres-



que invisible. Inutile de ponctuer par l'effet d'une boucle agressive une taille... que vous souhaiteriez plus mince.

Les poignets

Comparez les boutons de ces manches tailleur: les uns sont ronds, les autres allongés. Ne trouvez-vous pas que les boutons allongés feront forcément paraître les



bras plus fin? Vous avez tout intérêt à choisir ces derniers, si vous tenez à paraître élancée. Ceci est vrai également pour vos boutons de blouse ou de jaquette.

La chaussure

Le chapitre de la chaussure est très important. Des souliers à hauts talons, très décolletés, retenus par une petite barrette qui souligne le cou du pied trop bien en chair et la cheville un peu épaisse, ne sont pas à recommander aux femmes au-dessus de leur poids. Celles-ci devant préférer l'escarpin qui allonge le pied sans le comprimer.

Les colliers

De même les colliers. Les gros colliers placés au ras du cou ne siéent qu'aux femmes au cou très long et mince. Les autres feront beaucoup mieux de ne porter que des colliers longs et faits de pierre menues. Si elles redoutent l'effet grêle de cette sorte de sautoir, elles peuvent l'enrouler deux ou trois fois autour du cou: l'effet produit sera tout de même moins lourd que celui des grosses pierres.

Le courrier du dimanche

(Suite à la page 50)

R.—Il n'y a pas de petite poste dans ce courrier. Certaines de nos revues canadiennes en possèdent.

D.—Je suis une jeune fille bien pauvre et mon âge est vingt-cinq ans. Je n'ai pas d'ami de fille ni de garçon, c'est peut-être un peu parce que je suis timide. Mais pourtant, j'ai déjà eu des amis de garçons, même que j'ai été fréquentée durant trois ans. Je suis seule et je m'ennuie, je pleure souvent, il me semble qu'il n'y aura plus de bonheur pour moi, c'est peut-être à cause de mon âge —. MIMIE AUX CHEVEUX BLONDS.

R.—Pleurer... Est-ce cela qui vous apportera la réalisation de vos rêves? Soyez raisonnable et dites-vous bien, pour stimuler votre espoir, que l'avenir vous réserve des joies, que demain, ce soir peut-être, vous pouvez rencontrer sur votre route le Prince charmant... En attendant, il faut occuper intelligemment votre vie, c'est ainsi que les heures d'attente vous paraîtront moins longues. Vous savez bien que c'est la Providence qui règle tout, abandonnez-vous donc filialement à elle. Soyez gaie, c'est bien plus attirant que des yeux tristes. Votre âge n'est pas un obstacle il y en a beaucoup plus maintenant qui se marient à cet âge qu'à 20 ans.

A Maria A.—Ma généreuse amie, comment vous remercier de votre délicate attention. L'image de la petite vierge Iroquoise orne ma chambre, et je pense à vous en la regardant; j'ai fait des heureuses en distribuant les autres. Merci de vos bonnes pensées. Que la vie vous apporte beaucoup de bonheur.

A Soeur Incertaine. — J'ai un message pour vous. Je suis contente des perspectives de succès qui s'offrent à vous. On n'a jamais tort n'est-ce pas, d'espérer, de croire, de vouloir?

A Immortelle. — Je comprends votre chagrin, votre lourde épreuve, mais, tout compte quand on a l'âme chrétienne. Nous avons bien pensé à vous, tous, et je vous en exprime ici le souvenir. Il y aura des consolations encore, vous verrez, la vie ne peut pas être toujours mauvaise. Je me penche sur votre corolle "immortelle" espérant qu'elle sera soeur de vos espérances et des miennes.

A Line, et sa famille. — Bonjour, bonjour, bonjour... J'entre vite. Excusez, si je dois me sauver aussi vite. Mon souvenir, je l'espère, laissera un arrière-parfum comme celui qui monte encore des rideaux même après que le bouquet de roses qui l'a frôlé est disparu.

A Claudette. — C'est toi la plus petite correspondante de mon courrier, la plus petite fleur de ma corbeille, le cher bébé. Il faut dire à maman comme elle est gentille de guider ainsi tes premières lettres. C'est elle qui est secrétaire ou toi? Je m'y perds... Mais, si tu savais comme j'étais contente de cette belle missive! Il faudra en ajouter encore à toutes celles que je reçois. Je te donne un gros baiser, là, devant tous les lecteurs!

A Lis Naif—Aurez-vous le courage de rompre? Il le faut, si vous ne voulez pas gâcher votre avenir. La différence d'âge est un obstacle, songez-y: trente ans! C'était bien imprudent de vous confier à un homme de cet âge qui, pouvait un jour oublier qu'une amitié paternelle était seule possible entre vous. L'heure est venue, ma pauvre petite, et pour votre paix autant que pour la sienne, il faut ne plus le revoir. Vous vous ennuierez durant quelques jours, vous sentirez un vide dans votre coeur, mais vous oublierez cette amitié qui, un jour, sera remplacée par un amour normal. A moins, que vous ne vous sentiez capable de l'aimer assez pour lui confier votre vie. Mais, les chances de bonheur sont problématiques. Il vaut mieux attendre, et croire qu'un ami de votre âge vous offrira un jour prochain de l'accompagner dans la vie.

JEANNE.

Le quatrain de midi

DISCIPLINE

Hélas, ma chérie, il faut qu'en plein [rêve
Je vous quitte, non sans rancoeur!
Mais le syndicat des amants de coeur
Pour ce soir a voté la grève...

Robert DESTEZ.

"Dis Donc, Maman!"

... ET MA POUDRE A L'HUILE D'OLIVE?"



C'EST parce qu'elle renferme de l'huile d'olive que la Poudre Z.B.T. (pour les Bébés) a la propriété particulière de *résister à l'humidité*. C'est aussi pourquoi elle ne se grumelle pas, ne devient jamais gluante, et protège Bébé plus longtemps et plus sûrement contre les rougeurs et irritations cutanées. Elle ne contient pas de stéarate de zinc. Les meilleurs hôpitaux y ont recours.

Z.B.T.
Poudre à l'huile d'olive
POUR LES BÉBÉS

Vies Privées—



QUAND UNE JEUNE MARIEE N'EST-ELLE PLUS JEUNE?

Assurément, une jeune femme *cesse* d'avoir l'air d'une jeune mariée quand des mains de vaisselle lui enlèvent son charme—lui donnant l'air d'une esclave!

Les épousées modernes—et les épouses qui gardent leur mariage romanesque—évitent les vilaines mains de vaisselle en employant du Lux.

UN ESSAI DE 10 JOURS

Prouvez combien le Lux est *différent* en l'essayant pendant 10 jours dans *votre* plat à vaisselle! Vous aurez les mains plus douces, plus blanches en un rien de temps! Pourtant, faire la vaisselle au Lux *coûte moins de 1c par jour!*



Accentuez la beauté de votre teint avec la cire mercolisée

Votre teint est-il un sujet de découragement avec ses comédons, sa rugosité et la sécheresse de la peau causée par l'âge. Ou, est-il captivant par sa clarté, son velouté et son éclat juvénile? La cire mercolisée remédie à tous les ennuis du teint en renouvelant la texture de la peau, éliminant les défectuosités, un facteur qui vous aide essentiellement dans votre routine de vie.

La cire mercolisée commence son action sur les pores, leur facilitant la respiration et procurant un épiderme d'une douceur insurpassable et d'un éclat charmant.

Procurez-vous un pot de cire mercolisée, aujourd'hui, et faites ressortir votre beauté cachée.

Employez, chaque jour, l'astringent Saxolite. Un tonique de la peau, rafraîchissant, stimulant. Il apaise les rides et autres signes de l'âge. Affine les pores agrandis. Elimine l'apparence huileuse. Faites dissoudre Saxolite dans un demiard de witch hazel. Dans toutes les pharmacies.

Pour un beau permanent
Venez sans appointement ou appelez à FR. 5225
Salon ROMEO
Permanent à l'huile tous genres
$1, $2, $3, $4, $5.
Garanti 6 mois
Pas d'apprenties
1486 Demontigny E.



Nouvelle Permanente "DE MILO"
Magnifique! dit notre clientèle.
Vague profonde, souple, d'une beauté naturelle.
Les sachets imprégnés d'un nouveau produit scientifique reconditionnent votre chevelure d'un lustre et beauté éclatante.
Nos artistes coiffeurs vous donneront le style qui conviendra le mieux à votre profil et personnalité.
Tout genre de travail. Massage, ells rapportés. Bain de beauté pour maigrir.
STANLEY BEAUTY SALON
1410 Stanley coin SteCatherine La. 3773
Direction: Mlle G. Vandandaigne
SALON IRENE BOIVIN
4506 Papineau coin Mt-Royal Am. 6502
8 coiffeuses à votre service





SALON RENAISSANCE
NOUVELLE PERMANENTE
"CORONATION"
Rég. $8.00
Pour .. ..
$3.75
Shampoo à l'huile, coupe, tout compris, Boucles très bouclés, garantie indéfrisable. Permanente à la vapeur et toute autre avec ou sans machine.
$1.00 à $10.00
15 experts en coiffure de tout genre
Bains turcs, massage scientifique, teintures, manucure, pédicure et tous autres travaux.
POILS SUPERFLUS
ENLEVES POUR TOUJOURS avec la machine "Electrolyse-Multiple"
278, Ste-Catherine Est, HA. 7850

MESDAMES
soyez attrayantes!
Des formes harmonieuses, une chair ferme, sans rides, un air de santé remarquable; voilà ce que vous procureront les pilules de MADAME SYBIL.



Elles sont reconnues par la pratique médicale et absolument SANS DANGER. Efficaces pour dames et jeunes filles.
Bouteille de $1.50 pour . . $1.00
3 bouteilles (½ traitement) $2.50
Traitement de 6 bouteilles $5.00
Téléphonez, passez au bureau de 9 a.m. à 8 p.m. ou écrivez pour renseignements confidentiels. Expédition sous enveloppe ordinaire. Livraison par toute la ville.
324 BOUL. ST-JOSEPH EST
LA. 1015
DEPOTS—Pharmacies: Montréal (HA. 7231), Charlemagne Roussin, (CR. 2159)
Laboratoire NOSSIOP
CASIER 27,
STATION B, MONTREAL.

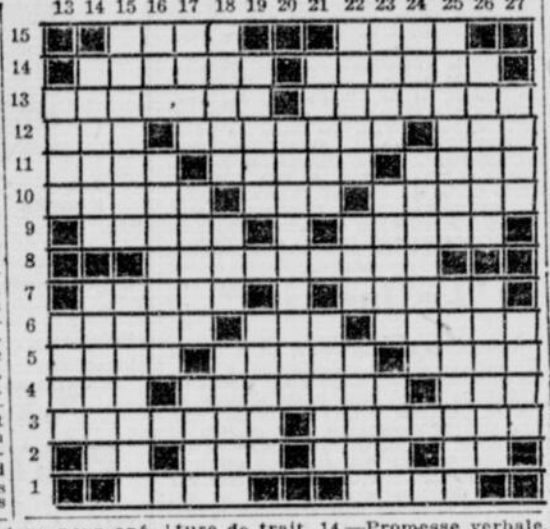
Salon DUCHESSE
A. MILLER
PERMANENTES TOUS GENRES
$2.50 à $10.00
FOURRURES: RENARDS - FITCHS
ENTREPOSAGE: 2%
BElair 1869 — 4367, ST-DENIS





COIFFEUSES
Achetez vos machines, séchoirs et accessoires en gros PAYEZ MEILLEUR MARCHE. Leçons gratuites. La plus grande maison d'accessoires de salons de coiffure du Canada. Etablie depuis 15 ans.
HENRI-L. BELLEFONTAINE Ltée
1440, rue Bleury
(près du théâtre Impérial)
MONTREAL

Mots croisés de la "Patrie"



Horizontalement — 1.—Mise à mort. — Lieu de délices. 2.—Soi. — Première femme. — Tête d'une tige de blé. — Ossements. 3.—Loués de nouveau. — Faculté de faire passer des marchandises à travers un Etat sans payer de droits. 4.—Affaibli. — Feu de charbons incandescents. — Poète tragique athénien du Ve siècle av. J.C. 5.—Genre de graminées. — Claires-voies en amont des vannes. — Espèce de chou-navet. 6.—Exécuté avec une netteté parfaite, en parlant d'un son. — Bière anglaise. — Signature signalant l'authenticité d'un acte. 7.—Traits d'adresse. — Qui rend service. 8.—Entraînés péniblement dans des sens différents. 9.—Royale (vx). — Ecarteur pour opérations de chirurgie. 10—Partie latérale de la tête, près du front. — Epoque. — Ensemble des plantes qui croissent dans une région. 11.—Habitants. — Louange. — Balise montrant aux marins la route à suivre. 12—Expliqués, en parlant d'auteurs. — Etrangers à une querelle. — Petite pomme rouge. 13.—Semblables. — Attacher à une voiture de trait. 14.—Promesse verbale. — Le velouté d'une étoffe. 15.—Appétit dépravé. — Sans éducation.

Verticalement. — 13.—Dont la superficie est unie. — En faveur de. 14.—Frapper avec la paume de la main. — Se dit de terrains auxquels on a donné un troisième labour. 15.—Répandu ça et là. — Petite tumeur inflammatoire au bord des paupières 16-Colère.-Petite truelle de maçon. 17—Petit espace de terrain —Choisir — Vapeur. 18.—Passage étroit. — Légumineuse. — Plage de sable et de gravier. 19—Espèce d'euphorbe — Mis de niveau, en parlant du fondement d'un édifice. 20.—Sorte de vermiculure tracée dans un bossage. 21—Haute mer — Ce qu'il y a de plus distingué. 22. — Ecueile en bois pour le lavage des sables aurifères. — Choisi —Instrument recourbé pour tailler des arbres. 23.—Cérémonies. — Cargaisons — Incursion rapide, exécuté en territoire ennemi, par une troupe. 24.—24—Seule. — Genre d'arbres, à fleurs blanches ou roses. 25—Statue qui supporte une corniche.—Mortier qui sert à jointoyer les pierres. 26.—Découvert. — Choses envoyées. 27. — Manifester de la gaieté. — Nation, race.

Solution de dimanche dernier

K	H	E	D	I	V	E	■	C	A	N	I	T	I	E	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
I	■	R	E	N	O	M	■	O	V	U	L	E	■	C	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
L	I	E	■	D	I	A	■	R	O	I	■	S	P	A	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
I	O	■	V	U	L	C	A	N	I	T	E	■	E	N	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
A	D	N	E	■	E	I	D	E	R	■	B	Y	N	G	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
R	E	U	N	I	■	E	U	S	■	P	R	E	A	U	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
E	R	I	G	N	E	■	L	■	B	R	A	N	L	E	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
■	■	■	E	D	U	C	A	T	I	O	N	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
S	E	P	A	R	E	■	T	■	O	N	C	L	E	S	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
A	N	O	N	E	■	C	I	S	■	A	H	U	R	I	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
B	O	U	C	■	C	R	O	U	P	■	E	T	R	E	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
E	U	■	E	C	H	A	N	C	R	E	R	■	E	S	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
L	E	S	■	R	I	S	■	C	O	L	■	A	R	T	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
E	C	L	U	S	E	E	■	S	E	N	I	L	E	S	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■
L	■	O	R	I	N	S	■	E	B	A	H	I	■	E	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■	■

Juge de Los Angeles sévère pour la jeune fille moderne

La jeune Mary Carter, âgée de 18 ans, filait le parfait amour avec un certain Jerry Murphy, gérant d'une importante société industrielle, lorsqu'un beau jour elle rompit les relations et cita son fiancé devant les tribunaux, l'accusant de l'avoir séduite et réclamant une indemnité de $10 mille.

Le juge de la Cour d'appel de Los Angeles, M. McCombs, a rejeté le recours de la jeune Mary Carter, en motivant son jugement en ces termes : "Une jeune fille moderne ne peut plus être aussi innocente que l'était sa grand'mère. La simple accusation de séduction, lorsqu'il n'y a pas de preuves flagrantes, ne peut être prise en considération par cette Cour et spécialement dans le cas particulier où la demanderesse, en raison d'expériences sentimentales antérieures, ne peut plus arguer de son ingénuité".

Médaille de la R. F.

WINNIPEG, 29, — (P.C.). — En reconnaissance de son dévouement envers la population de langue française du Manitoba, Mme J.-B. Burgoyne vient d'être décorée de la médaille de la république française.

Conférenciers

M. A.-O. Beack, directeur du service des premiers soins et de la prévention des accidents, prononcera une causerie durant le congrès, et M. F.-H. Harris, inspecteur de la prévention et surintendant de la protection contre les incendies, du Grand Tronc, à Detroit, Mich., donna une démonstration sur la prévention des accidents.



Ne laissez pas les douleurs rhumatismales vous rendre la vie misérable. Les poisons acides résultant de l'action défectueuse des reins en sont probablement la cause. Les Gin Pills extirpent ces poisons en tonifiant les reins de telle sorte qu'ils puissent filtrer normalement le sang.
"Constatez-en les mérites par l'usage!"
276P
GIN PILLS POUR LES REINS

Aucun grand prix du derby au Canada

DUBLIN, — 29. — (P.C.). — Aucun canadien n'a pu gagner l'un des prix de $37, mille chacun, à la suite du nouveau tirage fait aujourd'hui dans le derby irlandais.

Cinq des grands prix vont aux Etats-Unis, trois en Europe et deux en Afrique.

Hier, soixante-dix Canadiens "tirèrent" des chevaux dans le sweepstake, basé sur le derby de mercredi prochain à Epsom.

Puis à la suite du tirage pour les prix de $37 mille on tira pour 1,000 prix en argent de $500 chacun. Les Canadiens gagnants sont sur les chevaux suivants :

"First Timer," MD29710; "Pick and Pat," LJ30671; "Unlikely Helen," LH42983; "Muggins Toronto," MN-23926; "Peter Rabbit," LZ26085; "M. L. Sturn," BA47183; "Moy," HL365-65; "White Heather," LZ31874; "Little Cleora," HE84497; "E. Morley," MN27205; "Scrap," EH85506; "Steep Rock," XA12960; "Suppora," MZ96-23; "Sea Crafter," BM55001; "Returns," AZ12924; "Jack Bee," AB74-282; "Hi San," BL67785; "Jay," BR 55820; "Lucky Thirteen," MN29533; "Frnatts," PD79522; "Works of Art" CC41860; "Sylvia," BL55430; "Just A Sap," BC76800; "Smile Lady Luck," BS39766; "G.-L.-G. Smith," AL30550; "ZBarbara," BR51807; "Out West," CQ48847; "Gone Again," MX10358; "Migfht Surprise," LS67747; Perseverieg," EH85652; "Moulin Rouge," MN29724; "Smoky Joe," ZE21868; "Watch us Smile," MK24546; "Buccaneer," BT42045; "Console," BB73-461; "Sure Cure," XV68004; "Johnny," BC62078.

CHANCEUX !

VANCOUVER, 29, — (P.C.). — Deux jeunes gens de Vancouver se gaussent de la chance possible de se partager un prix de $150 mille à la suite du derby d'Epsom Downs, mercredi.

Jack Acres, pharmacien, et Ernest Hutton, commis dans une compagnie d'importation, ont acheté ensemble un billet du sweepstake irlandais sur "Pascal".

Acres a déclaré qu'il était à étudier l'offre d'un intérêt à part égale de $3,800 qui leur a été faite par un syndicat de New-York.

GRATIS AUX MAMANS

Un livret intitulé "Alimentation plus sûre pour votre bébé" sera adressé franco à toutes les personnes qui en feront la demande. On n'a qu'à remplir le coupon paraissant dans l'annonce de la compagnie Libby, McNeill & Libby en page 49 et de le mailer à cette compagnie.

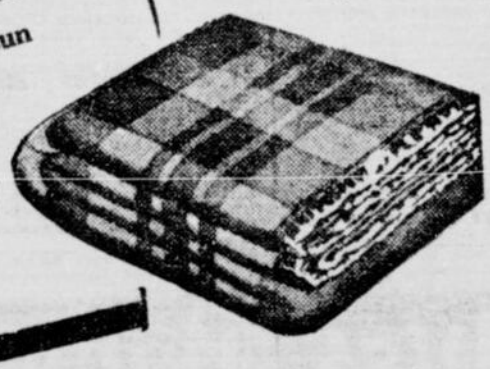
Notez:

APPELEZ DES LUNDI!



COUVERTURES De LAINE Lavées et stérélisées sans refoulage aucun

24c CHACUNE



ENCORE 15 JOURS SEULEMENT

Mesdames: profitez de cette dernière occasion

AM. 1195 CANADA LAUNDRY



Programmes des postes de radio

DIMANCHE

CHLP
La "Patrie"

1 h. 25—Sommaire.
1 h. 30—L'heure Cie Légaré.
1 h. 31—Variétés instrumentales.
2 h. 00—Radio Baseball "Dow Old Stock".
5 h. 25—Sommaire.
5 h. 30—L'heure Cie Legaré, Ltée — Méli-Mélo.
6 h. 00—Chansons françaises.
6 h. 15—Variétés instrumentales.
6 h. 30—J.-A. Bélanger.
6 h. 45—Salon Renaissance.
7 h. 00—Un peu de tout.
7 h. 30—"Le justicier".
8 h. 00—Emission Chas. Desjardins et Cie.
8 h. 15—This Rythmic Age.
8 h. 30—L'heure Financial Loan Bureau Ltée. — Fin de l'émission.

CKAC
La "Presse"

9 h. 00—Tante Suzanne.
9 h. 55—Nouvelles.
10 h. 00—Extraits d'opérette.
10 h. 30—Romani Trail.
11 h. 00—Service religieux.
12 h. 20—Roamer Watch.
12 h. 45—Programme Kik.
1 h. 00—Rythme moderne.
1 h. 30—Nouveautés instrumentales.
1 h. 45—Toute la lyre.
2 h. 00—H. Lalonde et Frères.
2 h. 15—Emission J. Donat Langelier.
2 h. 30—Joyaux de la Romance.
2 h. 45—Howard Barlow et son orchestre.
3 h. 00—Howard Barlow et l'orchestre symphonique Columbia.
3 h. 30—Matches de la coupe Davis.
4 h. 30—Réseau.
5 h. 30—La chorale de Notre-Dame-des-Neiges.
6 h. 00—Variétés continentales
6 h. 30—Bleau et Rousseau.
6 h. 45—Jacques et Jacqueline.
7 h. 00—L'heure Bulova — Association des marchands détaillants du Canada.
7 h. 15—Programme Tabac Alouette.
7 h. 30—Service religieux.
9 h.00—L'heure dominicale Ford
10 h. 00—Original Gillet Community.
10 h. 30—Radio Journal, par Westinghouse.
10 h. 45—Chas. Kramer et son orchestre.
11 h. 00—Le reporter sportif Molson.
11 h. 10—Orchestre de Gus Arbheim.
11 h. 30—Orchestre de Eddie Duchin.
12 h. 00—Orchestre de Red Nichols.
12 h. 30—Orchestre de Dick Jargens.
1 h. 00—L'heure Bulova — Fin de l'émission.

CFCF

9 h. 00—En autobus.
10 h. 00—Programme de Kruger Park, Afrique du Sud.
10 h. 30—Quatuor à cordes.
11 h. 00—Nouvelles.
11 h. 05—Programme musical.
11 h. 15—Réseau.
11 h. 30—Mélodies russes.
11 h. 45—Trio vocal.
12 h. 00—Hour Glass.
12 h. 30—Concert de Radio City.
1 h. 30—Chez le voisin.
2 h. 00—La clef magique de R.C.A.
3 h. 00—Une tournée au Parc National.
3 h. 30—Causerie de Howard Marshall.
3 h. 45—Soliste.
4 h. 00—Romance Melodies.
4 h. 30—Le monde est vôtre.
5h. 00—Studio.
5 h. 30—Studio.
6 h. 00—Fanfare des Canadian Grenadier Guards.
6 h. 30—Fantaisie musicale.
6 h. 45—Réminiscences.— Musicale.
7 h. 00—Jack Benny.
7 h. 30—Trois secrets.
7 h. 45—Les pouviers et les sœurs Morin.
8 h. 00—Réseau.
9 h. 30—Revue musicale.
10 h. 00—Programme Eclipse du soleil.
10 h. 15—Concert de Californie.
10 h. 45—Programme sur la course internationale d'Indianapolis.
11 h. 00—Nouvelles sportives.
11 h. 05—Nouvelles.
11 h. 15—Fin de l'émission.

CRCM

5 h. 30—Concert.
6 h. 00—Canadian Grenadier Guards.
6 h. 30—Les Nomades.
6 h. 45—Un librairie de Montréa. vous parle.
7 h. 00—A communiquer du studio.
7 h. 15—Revue des événements de la semaine en anglais.
7 h. 30—"Patrie Intime".
8 h. 00—Réseau.
8 h. 30—Mélodies.
9 h. 00—Variétés internationales
9 h. 30—L'heure de musique.
10 h. 45—Annonce de l'heure — Radio-Journal.
11 h. 00—Nocturne.
11 h. 30—Variétés.

LUNDI

CHLP
La "Patrie"

8 h. 55—Sommaire.
9 h. 00—L'heure Cie Legaré Ltée. — Chansons françaises.
9 h. 30—Musique militaire.
9 h. 45—Buanderie St-Hubert.
10 h. 00—Causerie sur l'hygiène.
10 h. 15—Buanderie Fédérale.
10 h. 30—Emission Living Room Furniture.
10 h. 45—"It's About Time".
11 h. 00—Musique classique.
11 h. 15—Samson Radio.
11 h. 20—A. Bélanger Ltée.
11 h. 25—Variétés.
11 h. 30—Emission Taft-Favreau.
11 h. 45—Buanderie Jolicoeur.
12 h. 00—L'heure Cie Legaré Ltée.—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd.
2 h. 01—Sommaire.
2 h. 05—Radio-Baseball "Dow
5 h. 30—L'heure Cie Legaré Ltée. — Méli-Mélo.
6 h. 00—Raymar.
6 h. 15—Variétés.
6 h 30—Radio Annuaire.
7 h. 30—Commentateur sportif.—L'heure Cie Legaré.
7 h. 45—Eventide Echoes.
8 h. 00—Au fl. du Souvenir.
8 h. 30—Fanfare.
9 h. 00—Cie de l'abac Ferre-bonne.
9 h. 15—Les galetés.
9 h. 30—Studio.
10 h. 00—Meunier Da Sylva.
10 h. 30—L'orchestre du Grill Vienna.
11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau. — Fin de l'émission.

CKAC
La "Presse"

7 h. 15—Mélodies rythmées.
7 h.25—Sommaire.
7 h. 30—Pot-Pourri national.
8 h. 00—Sérénade matinale.
8 h. 15—Les nouvelles.
8 h. 30—Chansons françaises.
9 h. 00—L'heure de la ménagère.
9 h. 15—Le don Juan de la chanson.
9 h. 30—Bonjour Madame.
10 h. 00—L'heure Black Horse
10 h. 00—Chansons françaises.
10 h. 30—Musique de concert.
10 h. 45—Ma Perkins.
11 h. 00—Heinz, Magazine of the Air.
11 h. 30—Programme Rinso.
11 h. 45—Service Rapide.
12 h. 00—L'heure Bulova.
12 h. 00—Service rapide.
12 h. 15—Le programme des marchands de St-Hyacinthe.
12 h. 30—Commentateur Chipso.
12 h. 45—Le programme Bee Hive.
1 h. 00—Cours de la Bourse.
1 h. 15—Mercuriale des produits laitiers.
1 h. 17—Température.
1 h. 18—Récital d'orgue.
1 h. 30—Dansons un peu.
1 h. 45—Causerie agricole.
2 h. 00—Le Trio Mignon.
2 h. 15—Chanteur Zymophos.
2 h. 25—Le monde féminin.
2 h. 45—Nouveautés instrumentales.
3 h. 00—Colonel Jack Major.
3 h. 30—Howard Barlow et orchestre de concert.
4 h. 00—Bob Byron, chanteur.
4 h. 15—Dictateurs.
4 h. 30—Variétés de Chicago.
4 h. 45—Ecole du doux parler.
5 h. 00—Les événements sociaux.
5 h. 15—Eton Boys.
5 h. 30—Le programme du foyer.
6 h. 15—L'heure de la valse.
6 h. 30—L'heure récréative.
7 h. 00—Programme Kelley Ginger Ale.
7 h. 15—Le curé du village.
7 h. 30—Living Room Furniture
8 h. 00—Programme Alimits.
8 h. 30—Radio encyciopédie.
9 h. 00—Radio Theatre Lux — Cavaliers de LaSalle.
10 h. 15—Radio-journal Westinghouse.
10 h. 30—Pharmacie Montréal.
10 h. 45—Théâtre Loew's.
11 h. 00—Le reporter sportif Molson.
11 h. 10—Orchestre de Bunny Berigan.
11 h. 30—Orchestre Jay Freeman.
12 h. 00—"Radio-Minuit".
12 h. 15—Orch. de Carl Ravel.
12 h. 30—Orchestre Ted Fiorito.
1 h. 00—Fermeture.

CFCF

6 h. 53—Cathédrale St-Paul, Londres.
8 h. 00—Dévotion matinale.
8 h. 15—Mélodies matinales.
8 h. 30—Cheerio.
9 h. 00—Le petit déjeuner.
9 h. 30—Houseboat Hannah.
9 h. 45—Programme de Moscou.
9 h. 55—Nouvelles.
10 h. 00—Dorothy Dale.
10 h. 30—Cécile et Sally.
10 h. 45—Matinée musicale.
11 h. 00—Sélections.
11 h. 15—Musicale.
11 h. 30—Musique de danse.
11 h. 45—Mélodies Matinales.
11 h. 55—Nouvelles du matin.
12 h. 00—Revue du Midi.
12 h. 45—Soliste.
1 h. 00—Cours de la Bourse.
1 h. 15—La femme Dan Harding.
1 h. 30—Paroles et musique.
2 h. 00—Sera annoncé.
2 h. 30—L'heure Tavannes, programme de course.
2 h. 45—Heure des souvenirs.
3 h. 30—Parlons de cela.
4 h. 00—Club Matinée.
4 h. 15—Programme sur la course d'Indianapolis.
5 h. 00—Layton's Musicale.
5 h. 15—Young Hickory.
5 h. 30—Musicale.
5 h. 45—Soliste.
6 h. 00—Cours de la Bourse.
6 h. 15—Variétés.
6 h. 40—Piano.
6 h. 45—Programme musical.
7 h. 00—Uncle Troy.
7 h. 15—Studio.
7 h. 30—Théâtre.
7 h. 45—Roy Campbell's Royalists.
8 h. 00—Robin Hood.
8 h. 30—La Voix de Firestone.
9 h. 00—Good Times Society.
9 h. 30—L'heure du charme.
10 h. 00—"Contented Program".
10 h. 30—Musique moderne.
11 h. 00—Nouvelles sportives.
11 h. 15—Faucon.
11 h. 15—The Hawk.
11 h. 30—Orchestre de Hugo Mariani.
Minuit—Orchestre de Emery Deutsch.
12 h. 30—Orchestre de Lou Breeze.
1 h. 00—Fin de l'émission.

CRCM

5 h. 30—Concert.
6 h. 00—Le disque pour tous.
6 h. 30—Les trois Soeurs X.
6 h. 45—Fémina, éducation familiale.
7 h. 00—Réseau.
7 h. 25—Résultats des parties de baseball.
7 h. 30—Service de nouvelles.
7 h. 45—Causerie.
8 h. 00—Rythme romanesque.
8 h. 30—Fanfare.
9 h. 00—Réseau.
9 h. 30—Ensemble à cordes.
10 h. 00—Badinage.
10 h. 30—Réseau.
10 h. 45—Radio-journal.
11h. 00—A communiquer du studio.
11 h. 30—Soliloque.

Bidu Sayao à l'Heure Ford

Bidu Sayao, soprano brésilien qui a remporté un grand succès à ses débuts au Metropolitan Opera en février dernier, sera l'artiste invitée à l'Heure dominicale Ford, ce soir (Columbia-CKAC-8 heures).

Voici le programme complet: Carnaval romain, de Berlioz, (orchestre); Ninnarella, de Mozart, et Ah, Fors'e Lui, de Verdi, (Mlle Sayao et orchestre); causerie de M. W.-J. Cameron; Valse des fleurs, de Tchaikowsky (orchestre); Aimant la rose, de Rimsky-Korsakow, Cantiga, de Barroso Netto, et The Cuckoo, de Liza Lehmann (Mlle Sayao et orchestre); Pizzicato Polka, de Sti (orchestre); A hundred Pipers, Scotch Air (choeur et orchestre); March on O Soul, de Darwall (Choeur et orchestre).

"Le Justicier"

Dalban, en misérable qu'il est, a accusé Gerbier de l'avoir mortellement blessé... Sa mort imminente donne à ses paroles un accent de vérité dont il est difficile de douter. Gerbier, avec toute la franchise que nous lui connaissons, s'est défendu de son mieux. Le colonel Fabre, perplexe, essaie de découvrir qui, des deux officiers, est un fourbe... La défense présentée par Gerbier trouvera-t-elle le chemin de son coeur? C'est ce que nous apprendra l'émission de ce soir (CHLP-7 h. 30) de notre empoignant roman: "LE JUSTICIER".

TAPISSERIE



Les plus nouveaux genres à partir de 7½c le rouleau

SPECIAL — émail de qualité toutes nuances. $3.45 Le gallon

Peinture préparée 1.95 à 3.95 le gallon

Catalogue sur demande

QUINCAILLERIE

BERNIER

976, Blvd St-Laurent

Tél.: LA. 2191 Près Craig.

Le musée Wallis Simpson à New-York

NEW-YORK, 29 (de notre correspondant). — Le musée Wallis-Simpson est ouvert au public.. La maison de mistress Simpson à Baltimore, transformée en musée a ouvert ses portes aux visiteurs. Le prix d'admission est de 50 cents. Suivons le guide:

—"La maison contient un joli mobilier en pur style Victoria 1900 avec de nombreux portraits représentant l'ex-roi Edouard VIII et sa future épouse en différents costumes, dont le costume grec eut le plus heureux effet. Remarquez à gauche, le panorama étoilé sur lequel est inscrit en lettres d'or la fameuse phrase extraite du discours d'abdication et concernant la femme que j'aime.

"Maintenant, ici, voyez les nombreuses vues de Fort Belvedère et des autres résidences royales de la famille d'Angleterre et différentes photographies de Mrs. Simpson aux différents âges de sa vie, sous toutes les latitudes et de nombreuses personnes, dont ses précédents maris.

"Pour terminer la visite, Mesdames, Messieurs, voici la chambre à coucher de Mrs. Simpson avec quelques-uns de ses objets familiers: la timbale dans laquelle elle a bu son lait quand elle était enfant. Dans cette vitrine, une robe qu'elle affectionnait à l'âge de 16 ans et, ici, au milieu, le lit de Mrs. Simpson.

"Remarquez, Mesdames, Messieurs, — ajoute le guide — que ce lit n'est pas authentique dans ce sens qu'elle n'y a jamais couché. Mais elle en avait un tout pareil."

* * *

Le plus drôle est que ce boniment est absolument authentique, et que les visiteurs affluent au musée Simpson.

Une belle innovation

Désormais, pour avoir une photo autographiée d'un acteur de cinéma, il faudra adresser, avec sa demande, un timbre spécial qui sera émis à cet effet. C'est l'Association des vedettes de l'écran qui a pris cette décision. La vente de ces timbres, qui seront mis en vente dans tous les magasins des Etats-Unis, servira à alimenter la caisse de retraite des acteurs de cinéma, qui ne trouvent plus d'engagements ou qui ne peuvent plus exercer leur métier.

Le succès de cette innovation dépend uniquement des acteurs qui devraient refuser de répondre à toute demande de photo si celle-ci n'est pas accompagnée du timbre en question.

Ainsi, quand vous demanderez une photo à un artiste, n'oubliez jamais de joindre une petite somme —un simple mandat international— et vous contribuerez à une bonne oeuvre.

JOHANNESBURG, 29. (P.C.) — Les sauteurs en parachute locaux suivent l'exemple des Russes qui font leurs sauts de hautes tours et on les voit maintenant sauter dans les puits de mine.

Deux vedettes à la General Motors

Gladys Swarthout, mezzo-soprano, et Armand Tokatyan, ténor, tous deux du Metropolitan Opera, seront les solistes du concert de la General Motors ce soir (NBC-9 heures).

Voici le programme complet: "Rakocky March", de Berlioz (orchestre); Connais-tu le pays, de "Mignon", (Gladys Swarthout); "Morning Hymn, de Haendel, (Gladys Swarthout et choeur de voix d'hommes); Prélude en mineur, de Rachmaninoff (orchestre); Hymne au soleil, Rimsky-Korsakoff, (Violon, orchestre—Joseph Corigliano, soliste); compositions de Jérome Kern: "The Song Is You" (Gladys Swarthout), "I've Told Every Little Star" (Armand (Mlle Swarthout et Tokatyan); extrait de Tokatyan), "Smoke Gets in Your Eyes" la "Juive", de Halevy (Armand Tokatyan); "Ai nostri monti", de Verdi (Gladys Swartout, Armand Tokatyan et orchestre); Rhapsodie roumaine, d'Enesco, (orchestre).

Nos meilleurs voeux

HAILEYBURY, Ont., 29. (P.C.)— J.-B. Proulx, dont la femme, en moins de dix ans, a donné naissance à 11 enfants, dont quatre paires de jumeaux, a offert, hier, ses meilleurs souhaits de bonne fête aux Dionnelles.

Toujours la même chanson

Une jeune femme désabusée disait au XVIIIe siècle:

La femme aime, souffre, pardonne.

L'homme se laisse aimer, fait souffrir et se le pardonne.

Et maintenant?

SAMSON RADIO SERVICE

rendra la galeté à VOTRE RADIO DEFECTUEUX

—BElair 1410

"laissez-moi la paix- ma tête est sur le point d'éclater!"



RÉCEMMENT, les docteurs ont essayé des remèdes variés pour soulager les maux de tête du lendemain matin. Voici ce qu'ils ont trouvé.

Un remède—le Bromo-Seltzer—fut celui qui soulagea le plus vite de tous ceux qu'ils essayèrent!

Le Bromo-Seltzer fait plus que soulager simplement le mal de tête. Il aide à rétablir l'estomac et à calmer les nerfs. Il diminue l'excès d'acide lactique occasionné dans le sang par l'excès de boisson—aide à restaurer la réserve alcaline. C'est pourquoi, après avoir pris du Bromo-Seltzer, vous vous sentez plus alerte.

Demandez le Bromo-Seltzer par son nom, dans toutes les pharmacies ou fontaines à sodas. Ayez-en toujours chez vous pour tous les cas de besoin.

BROMO-SELTZER

Vous remet VITE *d'aplomb!*

GRAND ROMAN par MAURICE BOUÉ et ÉDOUARD AUJAY

LE SÉJOUR de la FORTUNE

REPRODUCTION AUTORISÉE PAR LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

(Suite de dimanche dernier)

Elle se fit aisément, grâce aux ressources de jeunesse du romancier et aussi, il faut le dire, par ce dérivatif à la solitude qu'était pour lui l'énigme du château.

Le domaine semblait immense. Roger Bellegarde en avait fait le tour plusieurs fois, en suivant le mur bas surmonté d'une grille.

De temps à autre, des trouées donnaient vue jusqu'aux bâtiments: le château lui-même ou les communs.

Mais la curiosité du jeune homme était d'un tout autre ordre. Peu lui importaient ces constructions dissimulées au fond des halliers touffus. Ce qu'il aurait voulu apercevoir, ne fut-ce qu'un seul instant c'était l'inconnue dont le notaire bavard lui avait révélé l'existence.

Or, le parc semblait désert. L'écrivain avait eu beau se poster des heures entières, devant une des allées qui, en droite ligne, menaient au perron du château, y venir le matin, le soir, la nuit même, jamais il n'avait pu surprendre une ombre humaine.

Les grands arbres pareils à des pilliers de cathédrale gothique évoquaient vraiment le domaine fabuleux du Bois-Dormant. La vie y semblait suspendue dans l'attente d'un coup de baguette magique.

Mais Bellegarde ne pouvait, emporté par son enthousiasme imaginatif, concevoir le "Bois Dormant" sans la Belle. Fût-elle, comme l'héroïne du bon Perrault, endormie sur son lit de parade, elle n'en existait pas moins, et l'écrivain ne désespérait pas de la voir paraître un jour.

La nuit, aucune lumière ne brillait aux fenêtres du château. Le silence y paraissait absolu...

* * *

Roger Bellegarde avait fui Paris pour mieux se consacrer à un ouvrage dont son éditeur lui réclamait le manuscrit.

Déjà, les milieux littéraires parlaient du "prochain Bellegarde" comme d'un succès dépassant tous les autres. En réalité, seul le plan du livre était fait et quelques chapitres ayant trait aux caractères des personnages étaient terminés. Il fallait réunir tout cela par une intrigue et trois mois d'isolement n'étaient pas de trop pour mener à bien un travail que le jeune homme voulait parfait.

Mais quel que fût le soin qu'il avait décidé d'y apporter, Bellegarde ne voulait pas consacrer des journées entières à écrire. Il avait résolu de ne réserver à ses travaux que le tiers de son temps, et de partager le reste en promenades, en délassements et aussi, à la peinture.

Outre que cet art lui procurait de réelles satisfactions, le jeune homme pensait que c'était là une excellente gymnastique visuelle pour qui s'est imposé la tâche de décrire et d'évoquer les paysages et les gens qui s'y meuvent....

Fatalement, le peintre-romancier avait été amené, tant était grande sa préoccupation de connaître ce qui se passait derrière les grilles de "Bois Dormant", à choisir son premier sujet dans le parc même du château.

La route était assez peu fréquentée et Bellegarde s'y était installé, ayant devant lui une longue et droite allée de platanes qui aboutissait à une pelouse anglaise d'un vert tendre, sur lequel se détachaient quelques pierres grises du bâtiment central.

Déjà, l'esquisse était achevée. Ce matin-là, profitant d'une lumière plus douce que dans le milieu du jour, Bellegarde s'efforçait à reproduire, par un mélange savant les gradations délicates des mille tons de la nature. Et il avait appliqué sur sa toile, les premières touches, lorsqu'il fut distrait par un froissement de feuilles et de branches qui s'était produit non loin de lui, mais à l'intérieur du parc dont il était séparé, on le sait, par la grille.

Le bruit ayant cessé, le peintre reprit son travail. Quelques secondes plus tard, mais plus près de lui, cette fois, il perçut un nouveau bruit de feuillages froissés.

Il regarda dans la direction d'où paraissait provenir ce remue-ménage. Quelle ne fut pas sa surprise lorsqu'il aperçut, dans un buisson, la phosphorescence d'un regard dardé sur lui, immobile, incisif, un regard perçant et, par instant même, brillant comme celui d'un fauve.

Intrigué par la présence d'un être invisible — car malgré tous ses efforts, le peintre ne parvenait pas à distinguer le propriétaire de ces yeux étranges — Bellegarde feignit de porter toute son attention sur son tableau et continua d'observer les yeux à la dérobée.

Le manège ne dura guère, car le personnage — homme ou femme — qui espionnait le peintre, se rendit compte de la tactique.

Et soudain, sans qu'il y eût un seul bruit, à la manière, plutôt d'une lampe qui s'éteint, le regard cessa de projeter son faisceau lumineux dans la direction du romancier.

Mais à cette première surprise, devait bientôt s'en ajouter une autre.

Quelques secondes après que les yeux perçants eurent disparus, l'être vivant se retira doucement, pas assez vite cependant pour que le jeune homme n'entendît le bruit d'un corps froissant les frondaisons.

Bellegarde ne put réprimer un sursaut, car, il avait cru voir, marchant avec précaution dans le fourré, la forme d'un tigre!

Etait-ce une illusion? En d'autres temps, dans les périodes de tension nerveuse qu'il traversait parfois, l'écrivain eût pu croire qu'il avait été victime d'une hallucination provoquée par la fatigue.

Mais, en ce moment, où déjà la cure de repos et d'isolement commençait à produire ses effets bienfaisants, cette explication n'était pas vraisemblable.

Ce mystère venant s'ajouter à celui qui entourait "le château" et ses hôtes n'était pas fait pour calmer la curiosité du romancier.

* * *

La première semaine du séjour de Roger Bellegarde à Puysauguier s'écoula sans que le domaine eût laissé percer son secret.

Levé tôt, le jeune homme travaillait une bonne partie de la matinée à son roman. A dix heures, il partait faire une promenade à pied dans la forêt.

Me Renaud ne l'avait pas trompé: les mille aspects du pays enchantaient l'écrivain. Le "rougier", comme on nomme cette partie du Rouergue, est un sol d'argile rougeâtre où poussent des arbres vigoureux.

Mais loin de donner à la contrée un aspect uniforme et lassant, la coloration du terrain, qui varie à chaque pas, forme un ensemble admirable où se mêlent tous les rouges.

C'est dire le plaisir que Bellegarde éprouvait à se promener dans les bois qui environnaient Puysauguier.

L'après-midi, après une courte sieste, le romancier reparaissait pendant quelques heures. Puis, il prenait sa boîte de couleurs, sa toile, et partait achever un tableau commencé ou faire des esquisses nouvelles.

Lorsque le soir tombait, c'étaient alors de calmes instants de rêverie et de méditation.

Le plus souvent, le jeune homme montait sur une petite éminence située au fond de son jardin.

De là, il découvrait les profondeurs du parc, la route qui menait au bourg, et les chemins qui s'enfonçaient dans la forêt domaniale.

Et un soir...

Ce soir-là, qui était celui de la lune de juillet, l'air était plus calme, le ciel plus lumineux que Bellegarde ne l'avait encore vu depuis qu'il habitait le Mesnil.

Soudain, dans la paix du crépuscule, un chant s'éleva qui surprit le jeune homme. C'était une mélodie douce, à longues phrases en mineur, et dont les périodes étaient soulignées par quelques accords tirés d'un instrument à cordes.

Dans le soir bleuâtre qui tombait, ce chant avait une poésie intense, et Bellegarde, dans le ravissement, écoutait sans bouger cette voix de femme, pure, cristalline, modulant une mélopée exotique.

Il avait beau fouiller ses souvenirs, il ne retrouvait pas celui de ce chant, prenant comme une mélodie hindoue. L'instrument lui-même ne lui rappelait aucun de ceux qu'il lui eût été donné d'entendre.

Et soudainement le charme se rompit sur un dernier accord qui se perdit dans la nuit opaline, à l'instant que la lune montait derrière l'écran de la forêt.

Qui donc avait chanté? Qui donc dans ce pays désert, avait, de cette voix exquise créé, pour un temps, un divin sortilège!

IV

L'APPARITION

C'était un matin... Bellegarde, comme si un pressentiment l'avait poussé à sortir tôt, ce jour-là, marchait sur la route, alors que le soleil venait à peine de se lever.

La nature participait à la fête quotidienne de l'aube. Les oiseaux commençaient leur concert. Et tout à coup, alors qu'il passait à l'endroit même où il avait pris l'habitude de venir peindre, Bellegarde reçut un choc au coeur.

Une apparition, "L'Apparition" —aurait-il pu dire en poète—se révélait à ses yeux éblouis. Dans un sentier ombreux passait une jeune femme vêtue de blanc, drapée, presque, dans une étoffe soyeuse et qui lui donnait l'aspect d'une dame de légende.

Très vite, Bellegarde l'eut détaillée: c'était sans doute une Orientale. Et si belle, si divinement belle! Ses yeux, qu'il ne fit qu'entrevoir, étaient à la fois d'un noir profond et d'une exquise douceur, veloutés, câlins, ensorceleurs, sous l'épaisse frange de cils qui les embrageaient.

De crainte que sa vue n'effarouchât la jeune femme et que le charme ne se rompît trop tôt, Bellegarde s'était d'ailleurs dissimulé vivement derrière le petit mur. Son regard suivit l'inconnue qui marchait doucement, glissant dans la lumière qui la nimbait de ses rayons d'or.

Au détour d'une allée, l'étrangère disparut.

Dans l'après-midi de ce jour-là, Roger Bellegarde reçut la visite de Me Renaud.

—Et bien, mon cher romancier, demanda le tabellion, se fait-on au pays? Je veux croire que vous ne vous y ennuyez pas trop, puisqu'on ne vous voit pas au bourg.

Encore sous le coup de la troublante apparition du matin, l'écrivain répondit:

—Je voudrais pouvoir vivre éternellement ici.

—Qui vous en empêche?

—Hélas! la vie. Croyez-vous que c'est en restant calfeutré au Mesnil que je défendrai ma chance! Produire n'est rien. Il faut faire accepter sa production et je vous assure qu'il est nécessaire de jouer serré si l'on ne veut pas voir toutes les places prises.

—Dommage!... Mais dites-moi, et la belle inconnue?

—Elle n'est plus inconnue pour moi, en confidence, mon cher maître.

—Non! Vous l'avez vue? Est-elle véritablement aussi belle qu'en le dit?

—Une merveille. Bien sincèrement, je n'ai jamais vu une femme aussi parfaite.

—Mâtin, c'est de l'enthousiasme!

—Elle en est digne!

Dès ce jour, Roger Bellegarde n'eut d'autre but que celui de revoir l'inconnue. Il n'avait d'autre occupation, son travail terminé, que d'observer le château et le parc, dans l'espoir que r'apparaîtrait l'objet de ses pensées.

Lorsqu'il s'éveillait la nuit, il passait une robe de chambre et montait sur la petite éminence du jardin, d'où il observait le parc de Bois-Dormant.

Cette constance devait recevoir sa récompense. A plusieurs reprises, Bellegarde aperçut la jeune femme qui se promenait dans le parc.

Le hasard permit toujours que la présence du romancier demeurât ignorée, de sorte qu'il put examiner l'étrangère à loisir. Elle lui paraissait plus jolie chaque fois.

Un soir, enfin, il l'entendit de nouveau chanter. Muni d'une jumelle, il parvint à distinguer l'inconnue qui s'était assise sous un arbre, au commencement de l'allée qui aboutissait à la cour d'honneur du château.

Elle tenait en main l'instrument dont la sonorité avait tant intrigué Bellegrade: une sorte de cythare dont elle pinçait les cordes avec des gestes gracieux.

La jeune femme eût pu chanter toute la nuit que l'écrivain n'eut pas interrompu sa contemplation. Pour dire d'un mot son état d'âme, il était en extase et, à dater de ce soir-là, il n'eut plus qu'un désir: la voir de plus près, lui parler, en un mot, la connaître.

* * *

Roger Bellegarde ne se résolut que deux jours plus tard à mettre à exécution le plan qu'il avait conçu, plan audacieux si l'on se souvient que Bois Dormant était inexorablement fermé aux étrangers.

Mais, poussé par l'enthousiasme, le jeune homme espéra que l'on ferait exception pour lui, et il résolut de se présenter au château comme peintre et de demander l'autorisation de s'installer dans un coin du parc pour prendre une vue particulièrement pittoresque.

Muni de tous ses accessoires, il se dirigea vers la grille. L'écho de la cloche remplit l'air.

Le coeur battant, Bellegarde attendit qu'on vînt s'enquérir de ce qu'il voulait. Ce fut une déception: personne ne parut.

"Décidément pensa le jeune homme, c'est plus que je le pensais le séjour de la Belle au Bois Dormant! Que ne suis-je le Prince Charmant!"

Quelques jours passèrent encore, et le romancier se mettait au supplice pour trouver le moyen de s'introduire au château.

Le hasard allait plus faire, pourtant, que toute sa volonté.

Une nuit, la jeune homme dormait profondément. Il avait veillé assez tard, car il avait reçu, le matin même, une leetre de son éditeur qui lui rappelait que son manuscrit devait être livré à l'imprimeur dès la fin de septembre — et pour tenter de rattraper un peu du temps perdu, Bellegarde avait travaillé jusqu'à près de minuit.

à suivre dimanche prochain



LÂCHEZ CE COUTEAU!

LES CORS REPOUSSENT PLUS GROS, PLUS DISGRACIEUX à moins d'être extirpés avec leur racine

Il ne faut pas couper ses cors soi-même, car non seulement repoussent-ils plus gros et plus douloureux qu'auparavant, mais c'est en plus dangereux. Ayez plutôt recours à la méthode Blue-Jay, qui fait disparaître un cor avec sa racine en 3 jours. Seuls les cas opiniâtres peuvent exiger une seconde application. Blue-Jay est l'emplâtre anticor scientifique moderne. Faites-en l'essai tout de suite.



EMPLATRES ANTICOR SCIENTIFIQUES BAUER & BLACK

BLUE-JAY

*Un tampon de cellules mortes affectant la forme d'une racine. Laissée en place, cette racine peut favoriser un nouveau développement.

PETITE MÈRE DANS L'ATTENTE...



Votre coeur déborde déjà de tendresse à la pensée du petit être qui va venir; vous n'avez qu'une ambition: le bien-être de cet enfant. Ce bien-être dépendra, pour une large part, de la santé que vous allez lui transmettre. Surveillez donc votre condition physique; tenez-vous bien portante.

Par un traitement continuel des bonnes PILULES ROUGES, durant les mois de grossesse, vous acquerrez des forces et donnerez à vos organes la santé qui rend facile l'accomplissement des fonctions maternelles; elles remédieront aussi à vos malaises: faiblesse, fatigues, douleurs ici et là et vos relevailles seront plus faciles.

"J'étais enceinte de mon premier bébé et ennuyée de toute espèce de malaises: vertiges, vomissements, faiblesse générale. Je m'apercevais que je devenais de plus en plus nerveuse, j'étais souvent portée à pleurer. Je me cherchais un tonique lorsque je lus un jour dans les journaux le témoignage d'une femme dont le cas était identique au mien. Cette personne s'était rétablie avec les PILULES ROUGES; alors je décidai d'en essayer. En moins d'un mois, je m'aperçus d'amélioration. C'est avec les PILULES ROUGES que je me suis rétablie et préparée à la naissance de mon bébé. A cette époque j'étais bien renforcie et tout s'est passé facilement, grâce aux PILULES ROUGES..."

(Signé)—Mme F. CYR,
92, rue Dubé,
Montréal-Est.

Témoin: (Signé) — Y.P.

Les bonnes PILULES ROUGES sont depuis au-delà de 40 ans, le tonique qui a aidé le plus de femmes dans les cas de:

pâleur — fatigues — irrégularités
faiblesse — douleurs de dos, de reins — troubles internes
manque d'appétit — périodes douloureuses — essentiellement féminins
(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25

PRENEZ DES FORCES
en prenant les bonnes

PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

Un homme qui parle cent langues et dialectes!...

PARIS, 29. (De notre correspondant). — Parmi les personnages destinés à jouer un rôle dans l'Exposition qui vient d'être inaugurée, il n'en est certes pas de plus pittoresque que M. Santo Semo.

M. Santo Semo vient, en effet, de se couvrir de gloire en remportant de très loin la première place au Concours des Guides interprètes organisé par l'Exposition.

Ln polyglotte

Quelle ne fut pas sa stupéfaction des examinateurs de cette difficile épreuve lorsqu'ils constatèrent que M. Santo Semo possédait quatorze langues à fond. Les maîtres durent, en vérité, s'incliner devant l'élève et reconnaître que ce dernier dépassait très largement les exigences de l'examen. Et cela d'autant plus qu'aux quatorze langues en question, le sujet ajoutait encore une soixantaine de dialectes, dont le nom même n'était pas connu des examinateurs français!

Grand voyageur

M. Santo Semo est le portrait frappant du prince Aga Khan, et c'est un homme très affable, en vérité. Il est plein d'anecdotes piquantes comme tout bon voyageur qui se respecte et il avoua qu'il n'existait pas un coin du globe où il n'eût un instant séjourné.

Pour une fois, nous sommes loin du banal guide interprète qui répète son boniment dans toutes les langues, sans enthousiasme, sans conviction. M. Santo Semo est un érudit, qui possède des diplômes de toutes les écoles du monde. Il naquit il y a quelque cinquante ans à Rouschtouk, dans le Bas-Danube, d'une famille de "protégés spéciaux français d'Orient". Il a mené jusqu'à maintenant une existence entrecoupée d'événements inattendus.

Précepteur du duc de Windsor

Ne fut-il pas précepteur bénévole du Duc de Windsor dont il a gardé, dit-il, un excellent souvenir? Il a pris part aux plus intéressants congrès scientifiques internationaux; il a soutenu à plusieurs reprises, en Turquie, la cause de la langue française et dans une réunion importante, M. Santo Semo servit d'interprète au Président de la République, M. Lebrun lui-même. On avouera que l'emploi de guide-interprète convenait assez mal à un personnage de cette qualité. C'est pourquoi M. Labbé, commissaire général de l'Exposition, n'a pas hésité à nommer d'office M. Santo Semo secrétaire attaché au secrétariat général. Durant l'Exposition, M. Santo aura la mission délicate de faire la liaison dans la section des fêtes entre les troupes étrangères et les services français.

Quand on parle à M. Santo de ses extraordinaires dispositions pour les langues, il répond sans sourire:

"Que voulez-vous, je suis né polyglotte!"

"La sage-femme qui présida à ma naissance parlait turc. Mes parents se comprenaient en espagnol et notre servante ne répondait qu'en bulgare. Dans mon pays, on étudiait la jeune armée bulgare en russe et j'ai appris dans ma prime jeunesse, sans aucune peine d'ailleurs, le vieux slave, le latin, le grec ancien, l'hébreu, l'allemand, le bulgare, le français et le russe".

"Si vous ajoutez aux quatorze langues que j'ai présentées à l'Exposition, les quinze langues que je connais encore et les soixante dialectes que l'on parle de Constantinople au Kamtchatka et que je connais à fond, nous ne serons pas très loin du chiffre cent, n'est-ce pas?

—Mais ne dit-on pas que l'interprète officiel du ministère des Affaires étrangères d'Allemagne connait 140 langues? lui demanda-t-on.

—Je ne le redoute nullement, répliqua M. Santo Semo, piqué au jeu. Et je me propose même de lui lancer un défi.

Et il ajouta:

—J'espère, en attendant, durant six mois, faire du bon travail pour la France.

LES REINS DOIVENT ÉLIMINER LES ACIDES

Le seul moyen par lequel votre organisme peut rejeter hors du sang les acides et autres matières empoisonnées c'est par la voie de 9 millions de minuscules, délicats conduits ou filtres rénaux, mais gare aux drogues radicales, bon marché, irritantes. Si les maux de reins ou de vessie vous forcent à vous lever la nuit, causent nervosité, maux de jambes, douleur de dos, cernes sous les yeux, étourdissement, rhumatisme, acidité, brûlement, enflure ou démangeaison, ne prenez pas de risque. Procurez-vous l'ordonnance médicale nommée Cystex (Siss-Tex). Elle agit promptement, sûrement et sans danger. En 48 heures elle apporte une sensation de vitalité nouvelle, et vous rétablira en une semaine, sinon votre argent sera remis sur retour du paquet vide. Cystex ne coûte que 3c la dose chez tous les pharmaciens.

"Demain—
vous serez heureux d'avoir dit
WHITE HORSE
aujourd'hui"

● Les experts ont réalisé un whisky superbe dans le White Horse, un whisky substantiel, mais doux et satisfaisant, ni trop fort ni trop faible. White Horse—juste à point—d'un mélange parfait!

PRIX:
26½ on. $3.20
40 on. $4.85





VACANCES GRATUITES!
OFFERTES PAR
KELLY...
Liqueurs célèbres depuis 25 ans

Aux personnes qui feront parvenir, le ou avant le 23 juin, le plus grand nombre de capsules de bouteilles de liqueurs douces KELLY.

1er PRIX: Un séjour de deux semaines, pour deux personnes, au PLEASANT VIEW HOUSE, North Hatley, P.Q.

2ième PRIX: Un séjour d'une semaine pour une personne, au GRAY ROCKS INN, St-Jovite, P.Q.

3ième PRIX: Une montre en or, pour dame ou monsieur, évaluée à $25., ou l'équivalant en marchandises.

LE CONCOURS SE TERMINERA LE 23 JUIN, 1937

LES CAPSULES DOIVENT ETRE LIVREES A NOS BUREAUX LE OU AVANT LE 24 JUIN

Tout gagnant pourra changer son prix pour de l'argent:
1er Prix: $100. 2ième Prix: $75. 3ième Prix: $25.

KELLY, 353 rue St-Nicolas, Montréal Tél. HA. 9447

NOUS DEMANDONS DES DISTRIBUTEURS AVEC CAMIONS DANS CHAQUE LOCALITE

BUVEZ LES LIQUEURS
KELLY
Dry Ginger Ale - Cream Soda
Ginger Beer - Nectar - Orange



MARCHANDS ATTENTION: Les marchands vendant le plus de liqueurs douces KELLY, durant ce concours, recevront, 1er Prix: $50; 2ième Prix: $35; 3ième Prix: $25.



"Je prends garde aux Chrysanthèmes!"

"L'automne dernier je réparais un fil au-dessus du jardin de fleurs d'une bonne dame. Comme je finissais ma besogne, elle me dit: 'Merci d'avoir pris garde à mes chrysanthèmes.'

"'Ce n'est pas la peine, madame,' lui répondis-je; 'cela fait partie de ma tâche d'être soigneux. D'autant plus que moi aussi j'ai un jardin à la maison et je comprends vos sentiments.'

"Je travaille pour le téléphone dans cette partie de la ville depuis quinze ans. Presque tous savent que je suis l'employé du téléphone. J'espère qu'ils me savent respectueux de leur propriété."

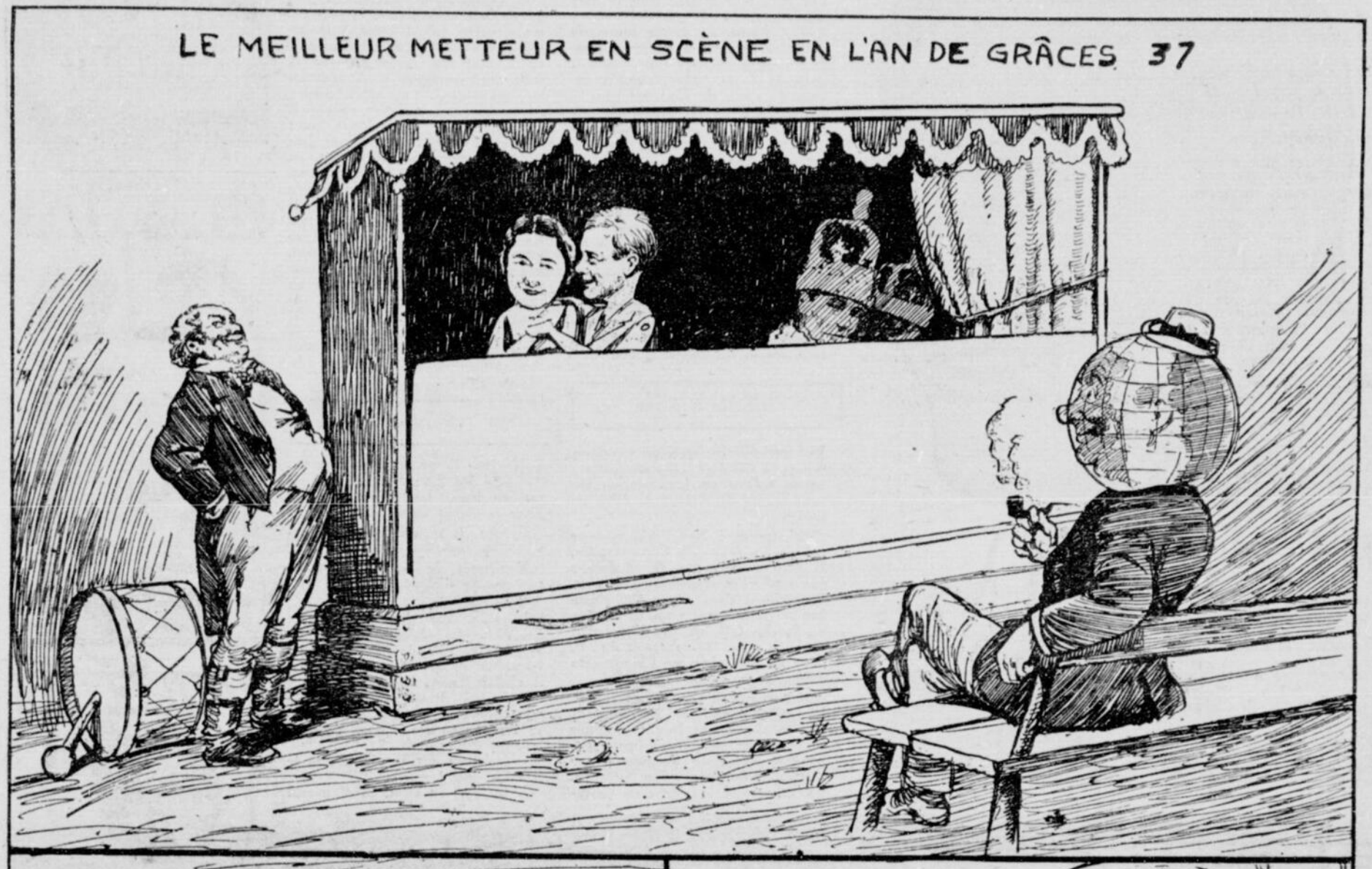
Cette sorte d'intérêt personnel est typique des employés de téléphone. C'est une attitude développée au cours d'une période d'années, qui aide à rendre votre service téléphonique efficace, sûr et d'un usage agréable.

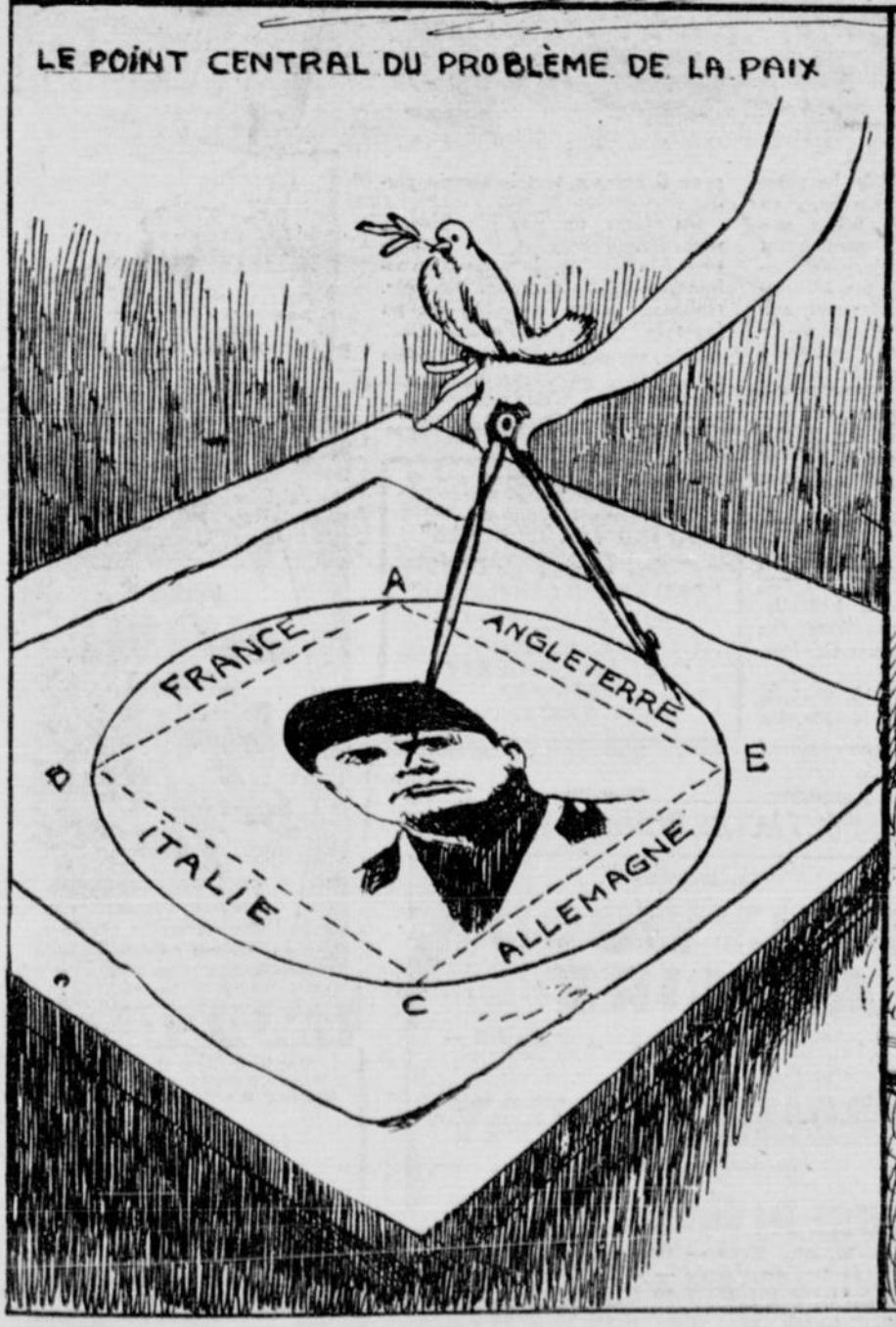
Les récentes réductions de tarif, qui épargneront annuellement $600,000 aux usagers du téléphone, accroîtront l'utilité et la valeur de celui-ci pour chaque abonné.

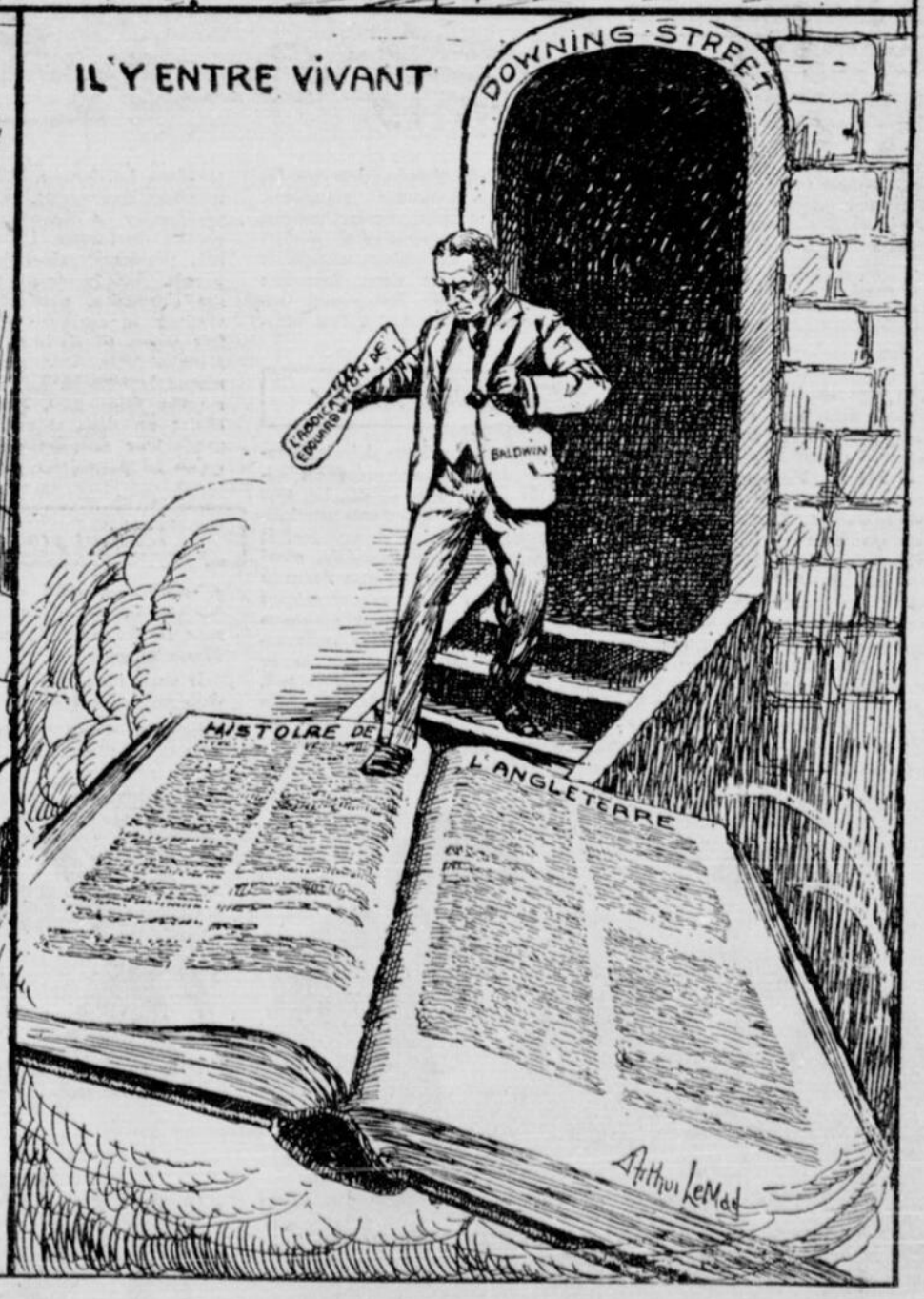
THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

G. M. GRANT
Gérant

LA SEMAINE ILLUSTRÉE









Spencer Tracy

CE fut d'abord un galopin.

Il est né — en 1900 exactement — dans un port du lac Michigan, à Milwaukee. Son père travaillait dans une compagnie d'expédition. Ce n'était pas la fortune. Mais on avait une maison solide, une de ces maisons de briques jaunes qui donnent à la ville le nom de "cream city".

Il y avait deux autres frères, raisonnables et obscurs.

Spencer était le plus jeune.

Le jour où on voulut l'envoyer pour la première fois à l'école — il avait sept ans — il se leva avant l'aube, s'enfuit par la fenêtre, gagna le port, erra sur les docks. Les élévateurs à grains jetaient à pleins sacs le blé du Minnesota dans les bateaux qui s'en allaient remonter le Saint-Laurent. Les rues ouvrières envoyaient vers les brasseries et les verreries leurs noires équipes de travailleurs. Et les enfants, en galoches, en casquettes, prenaient possession des ruisseaux. Spencer, avec son petit costume propre et son linge blanc, rencontra au coin d'une ruelle deux petits voyous, Mousie et Rattie (la Souris et le Rat) qui le regardèrent d'un air soupçonneux. Agacé, il retroussa ses manches, et une solide bataille s'engagea sans témoin, derrière les entrepôts à viandes congélées. Deux heures plus tard, Spencer, ayant acquis le prestige d'un chef à la force de ses poings, organisait une barricade de vieux tonneaux dans une impasse. Ses parents eurent beaucoup de mal à l'en déloger.

Torgnols et baisers

APRES ces brillants débuts, Spencer fut naturellement un déplorable élève. Tête de pioche, tête dure d'Irlandais, que toute discipline faisait cabrer. A douze ans, il rencontra un autre Irlandais, aussi entêté que lui. Ils s'attendirent à la sortie de la classe, s'assommèrent sans résultat, et s'étant reconnus d'égale force et de même endurance, se serrèrent la main et ne se quittèrent plus. De ce match nul, une grande amitié était née. Elle dure encore. Le petit Irlandais batailleur s'appelait Pat O'Brien.

Ils avaient à peu près seize ans.

L'école les ennuyait. En Europe, il se passait de grandes choses. L'écho en arrivait jusqu'aux rives des Grands Lacs. On parlait de la Belgique martyre, de l'héroïsme de Verdun, de la dette envers La Fayette. Cela faisait rêver les jeunes gens, leur mettait dans le sang des enthousiasmes guerriers. Puis dans les rues on dressa des estrades. Des hommes à chapeaux plats se mirent à haranguer les hommes dans la foule. *"L'Amérique a besoin de vous, de vous, de vous!"* De jolies filles en uniformes crânes embrassaient sur la bouche les gars qui s'enrôlaient.

Pat et Spencer s'engagèrent dans la marine. On les envoya dans un camp, où ils s'éreintèrent en fastidieuses manoeuvres. Puis on parla de les envoyer en Europe. Ils n'eurent pas le temps de s'en réjouir. L'armistice était signé avant que leur bateau ait levé l'ancre. Et, à dix-huit ans, ayant raté la grande aventure de leur vie, ils se retrouvèrent comme devant, deux jeunes garçons avec leurs études à terminer et un métier à choisir.

Dans la Bohême

ILS patientèrent quelque temps encore, à l'Université. Puis, comme aucun métier ne leur plaisait davantage, ils décidèrent de faire du théâtre.

Ils vinrent à New-York. Spencer suivait les cours du Conservatoire. Il avait une pension de 30 dollars par mois. Pat n'avait rien du tout. Ils vivaient dans une petite chambre de la 96e rue : un lit de fer, un lavabo fêlé, un branlant bahut toujours vide. On mangeait du riz, dans un bol, chez les Chinois. On attendait sa chance.

Il leur naquit aussitôt un enfant, le petit Johnny. Il était sourd ! Louise abandonna le théâtre pour se consacrer au petit infirme. Cependant, Spencer continuait une carrière honorable sinon brillante. On lui confia le rôle d'un gangster dans *Le dernier Mile*. La pièce marchait doucement. Un jour, au pénitencier d'Albany, éclata une révolte de forçats. Un gardien fut tué, plusieurs prisonniers s'échappèrent. Une furieuse chasse à l'homme s'organisa, passionnément suivie par la curiosité générale. Ce fait divers, c'était le sujet même du *Dernier Mile*. Une publicité ingénieuse le signale. La pièce fit des recettes fabuleuses. Spencer Tracy obtint un délirant succès. Et les producteur d'Hollywood décidèrent qu'on ne pouvait se passer de lui.

L'enfant prodigue

C'EST alors qu'il vint à Hollywood, qu'il y tourna *20,000 Ans sous les Verrous*, *Thomas Gardner*, *Marie Galante*...

Il avait un second bébé, il vivait dans un ranch hors de la ville. Un homme tranquille, content, un peu étonné de sa réussite... Et bien loin de soupçonner qu'une épreuve — belle, inespérée, dangereuse — l'attendait...

On lui fit tourner *Ceux de la Zone*, et sa vie en fut bouleversée.

Il s'éprit d'une vedette. La plus jeune, la plus brillante, la plus exquise qu'on pût trouver à Hollywood et au monde, à ce moment-là. Il se crut fou, découvrit que sa folie était partagée, qu'il était aimé autant qu'il aimait lui-même. Alors, brusque et entier comme il le fut toujours, il abandonna tout : maison, femme, famille. Il se jeta dans son aventure, indifférent au scandale, insouciant des conséquences. Cela dura un an ! Une année merveilleuse et amère... Les soucis vinrent bientôt, des soucis de toutes sortes. Pour les oublier, il se mit à boire. Il but furieusement. Impossible de compter sur lui pour un rôle. Il oubliait de venir au studio. Il oubliait son texte. Il s'emportait. Il était impossible. Il le comprit, rompit son contrat, et pendant des mois on le vit plus dans aucun studio... Spencer Tracy était fini...

Reviens

UN jour il rencontra sa femme... Elle lui dit : "Tu devrais venir, un jour. Les enfants seraient heureux de te voir..."

Il vint. Il trouva la maison ouverte, sa chambre prête...

Il promit de ne plus toucher une goutte d'alcool.

Il tint parole.

Lorsque Van Dyke, préparant *San Francisco*, chercha un interprète pour le rôle de "Father Tim", le prêtre de la Côte de Barbarie, il choisit Tracy. Celui-ci refusa :

— Je suis Irlandais et catholique. Après la vie que j'ai menée, je ne me sens pas le droit de jouer le rôle d'un prêtre.

— Imbécile, dit Van Dyke, tu le joueras quand même.

Il le joua, en effet. Et d'un seul coup il regagna tout le terrain perdu.

Un visage un peu plus ravagé, plus d'intelligence et plus d'amertume à la fois dans le regard, un talent mûri, plus profond, plus sûr. Qui donc, autre que lui, eût pu jouer le "lynché" de *Furie*.

Une tumultueuse vie d'homme qui a formé un acteur magnifique. Spencer Tracy s'est retrouvé ! ..



Le Joli PARC BELMONT
Présentement
LES 4 QUEENS
Acrobatie à 120 pieds dans les airs
En matinée et en soirée
DANSEZ aux ACCORDS de L'ORCHESTRE de
GENE FRITZLEY
Toute la soirée : 25c par personne (Samedi et dimanche 35c)
STATIONNEMENT GRATUIT !

CAPITOL
A l'affiche
Claudette COLBERT
"I Met Him in Paris"
MELVYN DOUGLAS ROBERT YOUNG
SEE AND HEAR THE FULL RECORD OF THE WESTMINSTER ABBEY RITUAL
"MOTOR MADNESS"

PRINCESS
A l'affiche
The Greatest Heart Picture of Modern Times" N.Y. TIMES
MAKE WAY FOR TOMORROW
VICTOR MOORE BEULAH BONDI FAY BAINTER
"Turn Off The Moon"
CHARLIE RUGGLES

PALACE
A l'affiche
FRED ASTAIRE GINGER ROGERS
"Shall We Dance"
Edward Everett Horton · Eric Blore · Jerome Cowan · Ketti Gallian · William Brisbane · Harriet Hoctor

SYSTEM HA 2000 À côté de chez Morgan
Samedi à mardi
"AFTER THE THIN MAN"
avec WILLIAM POWELL et MYRNA LOY
"TWO FISTED GENTLEMAN"
avec JAMES DUNN
BIENTOT
"HENRY VIII"
"MY MAN GODFREY"
"CAMILLE"
"ONLY YESTERDAY"

IMPERIAL
Dernière fois aujourd'hui
Bing CROSBY - Bob BURNS
Martha RAYE - Shirley ROSS
dans
"WAIKIKI WEDDING"
Seconde Attraction
Edmund LOWE - Madge EVANS
dans "ESPIONAGE"
4 jours à partir de lundi
KATHRINE HEPBURN dans
"QUALITY STREET"
Autre Attraction
"GIRL OVERBOARD"

TROIS SPECTACLES POUR LE PRIX D'UN
Sur la scène
"HOLLYWOOD AFFAIRS"
— 20 jolies baigneuses cuivrées par le soleil —
Sur l'écran
"I PROMISE TO PAY"
Chester Morris — Leo Carillo
plus
"YOU'RE IN THE ARMY NOW"
Wallace Ford — Grace Bradley
Nouvelles du Loew's — Eddie Sanborn et son orchestre en programme
AU LOEW'S

saint-denis



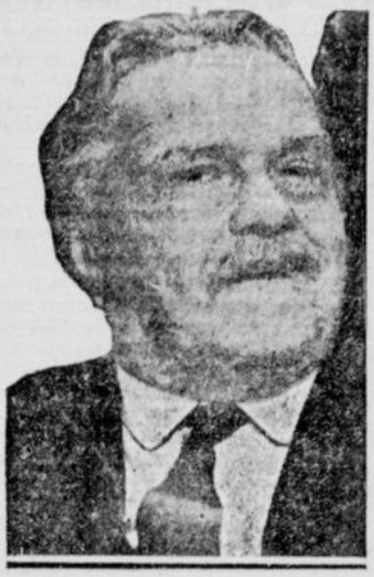
cinéma de paris



au loew's



au princess



au palace



à l'impérial



system



au capitol



NOS ILLUSTRATIONS. — (1) *St-Denis, une scène "Des Réprouvés";* (2) *Ciné de Paris, Panisse (Charpin) dans "César";* (3) *Loew's, les frères Marcy et Béatrice;* (4) *Capitol, une scène de "I Met Him in Paris";* (5) *Princesse, Barbara Read dans "Make Way for To-Morrow";* (6) *Palace, une scène de "Shall We Dance";* (7) *Impérial, Katharine Hepburn dans "Quality Street";* (8) *System, Myrna Loy dans "After the Thin Man".*

Dans nos cinémas

Dans le Centre

Capitol. — "I Met Him in Paris", avec Claudette Colbert, Robert Young et Melvyn; aussi "Motor Madness" et "See and Hear".

Cinéma de Paris. — Seconde grande semaine de "César", dénouement de "Marius" et de "Fanny", avec les mêmes incomparables interprètes.

Français. — "History is Made at Night" et "Woman in Distress". Vaudeville.

Loew's. — Divertissement scénique: "Hollywood Affairs"; à l'écran: "I Promise to Pay" et aussi "You're in the Army Now".

Mayfair. — "Beloved Enemy" et "Here Comes Trouble".

Orpheum. — "The Plainsman" et "Follow Your Heart".

Impérial. — Samedi et dimanche: "Waikiki Wedding" et "Espionnage". A partir de lundi: "Quality Street", avec Katharine Hepburn, et "Girl Overboard".

Palace. — "Shall We Dance", avec Fred Astaire et Ginger Rogers, Edward Everett Horton, Eric Blore, Jerome Cowan, etc.

Princess. — "Make Way for To-Morrow", avec Victor Moore et Beulah Bondi, Fay Bainter; aussi "Turn off the Moon", avec Charlie Ruggles, etc.

Strand. — "History is Made at Night" et "Woman in Distress".

System. — "After the Thin Man", avec William Powell, Myrna Loy; aussi "Two Fisted Gentleman", avec James Dunn.

Dans l'Est

Amherst. — "Swing High, Swing Low" et "Her Husband Lies". Vaudeville.

Arcade. — "Anne-Marie" avec Annabella; "Mademoiselle Mozart", avec Danielle Darrieux; "La Prison de Saint-Clothaire".

Electra. — "Devil's Playground", "Borderland" et "Easy to Take".

Granada. — "The Last of Mrs. Cheyney" et "The Beloved Vagabond".

Lord Nelson. — "Le Golem" et "Cigalon".

National. — La troupe La Poune: "Sous l'oeil de Satan", "Pour son Enfant" et "L'amour Y en faut". A l'écran: Famille Nombreuse (avec Milton), "Maternité".

Orléans. — "On the Avenue" et "A Doctor's Diary".

Saint-Denis. — "Les Réprouvés", avec Jean Servais, Jeannine Crispin et Pierre Mingand; aussi "Le Mort en Fuite", avec Jules Berry et Marie Glorie.

Dans le Nord

Belmont. — "Maid of Salem" et "Ready, Willing and Able". Vaudeville.

Château. — "Silent Barriers" et "Two Wise Maids".

Dominion. — "Coeur de Gueux" "L'ange du Foyer", et "Dick Tracy".

Laval. — "Trail of the Lonesome Pine" et "Naughty Marietta".

Mont-Royal. — "One the Avenue" et "The Devil's Playground".

Papineau. — "Wings of the Morning" et "Land Beyond the Law".

Passe-Temps. — "Mayerling", "Guns and Suitors" et "Fire Trap".

Plaza. — "Camille" et "The Black Legion".

Rex. — "27, rue de la Paix" et "Prête-moi ta Femme".

Régent. — "Her Husband's Secretary" et "Old Hutch".

Rialto. — "Swing High, Swing Low" et "Her Husband Lies".

Rivoli. — "Green Light" et "Charlie Chan at the Opera".

Rosemont. — "Camille" et "Wild Brian Kent".

Stella. — "Notre-Dame d'Amour" et "Au Son des Guitares".

Dans l'Ouest

Corona. — "Wings of the Morning" et "Dangerous Number".

Empress. — "Men Are not Gods" et "23 1-2 Hours to Leave". Couronnement.

Monkland. — "Nancy Steele is Missing" et "Women of Glamour".

Séville. — "Rainbow on the River", "Dangerous Number". Couronnement.

Westmount. — "Wings of the Morning" et "Dangerous Number". Couronnement.

Cartier. — "Toi, c'est moi" et "Quand Minuit sonnera", "Dick Tracy".

Fairyland. — "Beloved Enemy" et "The Case of the Missing Man".

Maisonneuve. — "Silent Barriers" et "Two Wise Maids". Couronnement.

Attractions diverses

Parc Belmont. — "Les 4 Queens" (acrobatie à 120 pieds dans les airs; autres attractions.

Chez Maurice. — Ouverture lundi, un spectacle nouveau: "Shoot the Works".

Parc Dominion. — Deux grandes attractions gratuites, "Cirque", "Tom Pic" et autres attractions.

Au Vienna Grill



Ray IRWIN, qui dirige l'orchestre du Vienna Grill tous les soirs de 8 h. 30 à la fermeture vous invite à vous tenir aux écoutes de CHLP le lundi de 10 h. 30 à 11 h., le mardi de 9 h. à 9 h. 30, le jeudi, de 9 h. 30 à 10 h., le vendredi, de 9 h. 30 à 10 h. et samedi de 9 h. à 9 h. 30. Ces programmes sont irradiés directement du cabaret.

faire l'âne...

DERNIEREMENT, un de nos metteurs en scène tournait la fin d'une scène de mariage sur le parvis d'une église de banlieue, le curé d'icelle ayant bien voulu donner son consentement et même prêter son suisse, contre un don généreux au denier du culte.

Malheureusement, ou plutôt heureusement pour le brave suisse, on s'aperçut, quelques jours plus tard, qu'on avait encore besoin de ses services pour quelques raccords indispensables à tourner au studio. Le régisseur convoqua donc l'homme à la hallebarde et le décida, non sans difficulté, à venir rehausser de sa présence la bénédiction nuptiale, particulièrement joyeuse, de Suzanne Dehelly et de Larquey.

Passer brusquement de l'atmosphère vénérable et pieuse d'une église à celle plutôt spéciale d'un studio fut une révélation pour le brave suisse. Aussi, le soir, tout joyeux d'avoir touché un beau billet de cent francs et de s'être distrait pour plus encore, notre homme enthousiasmé s'en fut trouver le metteur en scène et lui lâcha tout à trac ce délicat compliment:

"Vous savez, Monsieur, pour ce prix-là, je ferais bien l'idiot tous les jours !"

L'HORAIRE du FILM

CINEMA DE PARIS — "Cesar" à 11 h. 45, 2 h. 45, 5 h. 45, 8 h. 45.

LOEW'S—Sur la scène: 2 h. 29, 6 h. 07, 9 h. 45; "You're In the Army ..ow" à 12 h. 53, 4 h. 31, 8 h. 09; "I Promist du Pay", à 11 h. 36, 3 h. 14, 6 h. 52, 10 h. 30.

PALACE—"Shall We Dance" à 10 h. 35, 1 h. 20, 4 h. 07, 6 h. 54, 9 h. 41.

PRINCESS — "Make Way for Tomorrow" à 10 h. 10, 1 h. 07, 4 h. 04, 7 h. 01, 9 h. 58; "Turn to the Moon" à 11 h. 45, 2 h. 42, 8 h. 36.

CAPITOL — "Motor Madness" à 10 h. 12 h. 45, 3 h. 30, 6 h. 15, 9 h.; "Coronation picture" à 10 h. 50, 1 h. 35, 4 h. 20, 7 h. 05, 9 h. 50; "I Met Him In Paris" à 11 h. 15, 2 h., 4 h. 45, 7 h. 30, 10 h. 15.

HIS MAJESTY'S.—"Lost Horizon", à 2 h. 30 et 8 h. 30.





OUVERT TOUS LES JOURS DE 1 H. P.M. A MINUIT

PARC DOMINION

Le plus grand des parcs d'amusements du Canada.

Toutes les allées sont couvertes en asphalte

2—GRANDES ATTRACTIONS GRATUITES—2

CIRQUE

Geneveve avec sa mule, ses chiens et ses poneys savants.
Orchestre de dance Gene Parr
BIERES et VINS
Stationnement gratuit

TOM PING

Jongleur, équilibriste

10 "Rides" gratuites. Miroirs, Frolic, House of Nouveauté, Laughing Gallery, Carrousel, Tango, Bridge of Laughs.

Venez voir les navires à pédales — Sensation du Parc.

OUVERTURE LUNDI

UN SPECTACLE NOUVEAU, SENSATIONNEL

"SHOOT THE WORKS"

CHEZ MAURICE

PAS DE FRAIS DE COUVERT — DINER DE LUXE 6 A 10 P.M.

1244 ouest, rue STE-CATHERINE — MA 4114

L'endroit idéal pour passer une agréable soirée

• CABARET •

Vienna Grill

STE-CATHERINE — Près DELORIMIER

FAMEUX POUR SES SPECTACLES

RAY IRWIN et son merveilleux orchestre

Pas de frais de couvert ou charge minimum

L'Allemagne, DISPOSANT de 2,000 AVIONS de PREMIÈRE ligne en produit 350 NOUVEAUX par mois

PARIS, 29. (De notre correspondant). — Le problème de la guerre est plus que jamais à l'ordre du jour. Et le premier ministre britannique, M. Baldwin, l'a nettement indiqué lorsqu'en ouvrant la Conférence Impériale de Londres, il déclara que "la situation est grave et dangereuse".

Pas prête!

On sait qu'à l'origine de la course actuelle aux armements, il y a eu le réarmement allemand. Mais le problème de la préparation à la guerre étant un problème essentiellement industriel, le Reich a eu recours à l'adoption du fameux plan de quatre années, dont la première vient de finir. Où en sommes-nous, après cette première année d'effort?

Une chose est certaine

Sur le plan militaire, et en particulier sur le plan aérien, l'Allemagne ne peut concevoir la possibilité d'un conflit armé avec la moindre chance de succès. Les chefs de l'armée allemande le savent. L'Etat major français ne l'ignore pas non plus.

Le facteur industriel

Les Allemands connaissent l'importance du facteur industriel dans la guerre moderne.

* * *

Le colonel Thomas, chef de l'état major économique, au ministère de la guerre de Berlin, a dit la semaine dernière, au cours d'une conférence:

"La guerre mondiale, a été pour nous autres, Allemands, une rude leçon; il suffit de rappeler qu'en plus des soldats tombés au front, nous avons perdu 800,000 hommes par suite d'une alimentation insuffisante; qu'en raison du manque de matières premières, il a fallu renoncer à certaines opérations militaires ou en retarder le début, comme cela a été le cas pour l'offensive contre Verdun; et que pour remédier à notre pénurie de céréales, nous avons été obligés d'envoyer nos armées jusqu'en Ukraine et en Valachie.

"Nous avons perdu la guerre parce que nous n'avons pas su en apercevoir à temps les exigences économiques, parce que nous avons surestimés nos ressources matérielles et sous-estimées celles de l'adversaire.

"Les problèmes de la Guerre ne sont plus d'ordre tactique ou stratégique, mais d'ordre industriel. Désormais la stratégie c'est l'art d'organiser la nation entière en vue de la guerre.

"Tant que les autorités militaires n'ont pas la possibilité d'organiser l'industrie au même titre que l'armée, un pays n'est pas prêt à faire la guerre".

Les forces actuelles

Actuellement, l'Allemagne possède 2,000 avions de première ligne, capables d'entrer en campagne immédiatement.

* * *

Cela fait environ 140 escadrilles pour les différentes missions de bombardement, de chasse, de bombardement en piqué et de renseignement:

35% de bombardiers;
20% de chasseurs;
12% de bombardiers au piqué;
26% d'appareils de renseignements.

* * *

Le reste, soit 7% environ, est constitué par les escadrilles de l'aéronautique maritime.

On augmente la production

L'Allemagne accomplit un grand effort pour augmenter sa production.

En ce moment, ses usines produisent 350 avions nouveaux par mois soit:

250 avions militaires (170 bl. ou trimoteurs);

100 avions civils (commerciaux ou de sport).

Cette production mensuelle globale est en augmentation de 50% par rapport à la moyenne de 1935. Cette augmentation correspond d'ailleurs au développement des moyens de production qui se sont accrus dans le même temps de:

80% pour les usines fabriquant des cellules;

100% pour les usines fabriquant des moteurs.

La population ouvrière employée atteint à l'heure actuelle environ 75,000 personnes.

L'infrastructure

L'Allemagne, animée de la volonté de s'assurer la première place dans les airs, n'a pas négligé non plus le problème de l'infrastructure.

Il existe actuellement là-bas, près de 700 terrains ou plate-forme de toute nature et de toutes dimensions déjà construites ou en cours de construction.

Le nombre des terrains militaires proprement dit est d'environ 200 dont les 2/3 sont dotés d'installations techniques très complètes.

Une soixantaine sont déjà utilisés comme terrains de garnison, les hangars et les casernements édifiés permettent d'abriter un groupe d'aviation de 3 escadrilles de 36 appareils.

Une caractéristique particulière de cette infrastructure mérite d'être mentionnée.

La grande majorité des terrains militaires se trouve concentrée en Rhénanie, dans le Hanôvre, le Wurtemberg, la Bavière, la Sarre, c'est-à-dire en direction des frontières tchécoslovaques et françaises.

Les régions voisines de la frontière polonaise sont presque complètement dégarnies.

Quelle est la raison?

Est-ce la crainte d'une attaque aérienne soviétique ou la certitude d'une neutralité bienveillante de la Pologne.

On l'ignore pour le moment.

Nouvelle finance

SAINT-JEAN, N.-B., 29. (P. C.) — Des débentures en séries pour les dépenses générales de capital sont utilisées pour la première fois par la ville de Saint-Jean. Autrefois l'on n'émettait de ces débentures que pour les secours aux chômeurs.

CROISIÈRES AU LABRADOR

CONNAISSEZ-VOUS les rives splendides de notre Gaspésie, le Rive Nord, l'attrayante Terre-Neuve, le Labrador mystérieux? Visitez-les dans tout le confort d'un navire océanique—faites une Croisière Clarke cet été—Cuisine et service canadiens-français.

Demandez des renseignements à votre agent de voyages, ou à

CLARKE Steamship Co-Limited

Immeuble Dominion Square MONTRÉAL ● 56 rue St-Pierre QUÉBEC 87-1F

EXCURSIONS

de MONTRÉAL, 5 et 6 JUIN

Tarifs d'aller et retour en voitures ordinaires, départs et validité:

MONT-LAURIER $3.20 • NOMININGUE - $2.50
St-Faustin.....$1.55 Lac Mercier.....$1.85 Labelle.....$2.05
ST-JOVITE - $1.70 • STE-AGATHE - $1.30
Val David.....$1.20 Val Morin.....$1.20 Mont-Rolland..$1.00
Shawbridge.....$0.85 St-Jérôme.....$0.75 St-Lin.....$0.75
MÉGANTIC - $3.50 • MAGOG - - - $1.90
Cookshire.....$2.55 Highwater.....$1.85 Knowlton.....$1.50
Foster.....$1.40 St-Guillaume.....$1.25 Drummondville..$1.40
Waterloo.....$1.40 Cowansville.....$1.15 Farnham.....$0.90
LACHUTE - - 90c • PAPINEAUVILLE - $1.60
Grenville.....$1.20 St-Augustin.....$0.75 Buckingham Jct..$2.00
RIGAUD - 85c • ALFRED - $1.40 • ST-CLET - 75c
St-Eugène.....$1.00 St-Lazare.....$0.75 St-Télesphore....$0.90
Como.....$0.75 Vaudreuil.....$0.75 Hudson.....$0.75
PONT ROUGE $3.00 • LOUISEVILLE - $1.50
La Pérade.....$2.40 Berthierville.....$1.00 L'Epiphanie.....$0.75
ST-GABRIEL - $1.50 • JOLIETTE - - 75c

DÉPART: Trains réguliers SAMEDI, 5 juin, et trains de la matinée (là où ils circulent), DIMANCHE, 6 juin.

RETOUR: Jusqu'au LUNDI SOIR, 7 juin; de Mégantic à Cookshire, jusqu'au MARDI MATIN, 8 juin.

PACIFIQUE CANADIEN

Allez en SEPTEMBRE

à L'EXPOSITION INTERNATIONALE PARIS 1937

m/s Lafayette

Ligne Française

Evitez l'affluence des voyageurs en juin, juillet et août—Organisez votre voyage pour septembre — Bénéficiez d'un service plus personnel et d'un meilleur choix de cabines.

DÉPART de QUÉBEC le 1 SEPTEMBRE



Renseignements gratuits auprès des agences de tourisme ou Compagnie Générale Transatlantique 1196, Phillips Place, Montréal. MArquette 2361

EXCURSION $1.80 Aller et retour à TROIS-RIVIÈRES

SHAWINIGAN FALLS $1.90 GRAND'MÈRE de Montréal

FIN-DE-SEMAINE 5 JUIN

SAMEDI: Départ Gare Windsor 9.10 a.m., 12.45 p.m., *10.55 p.m.; Gare Viger *11.20 p.m.

DIMANCHE: Gare Windsor 9.10 a.m.

*Pour Trois-Rivières seulement.

RETOUR — Par trains réguliers (Nos 349-351 exceptés) jusqu'au LUNDI soir, 7 juin.

Voitures ordinaires seulement. Aucun bagage enregistré.

Pacifique Canadien



Vos vacances à Jasper Park vous réservent d'agréables surprises. La première, c'est le confort nouveau d'un fameux train entièrement climatisé, e rapide CONTINENTAL! La seconde, c'est la découverte inoubliable des Rocheuses canadiennes: pics neigeux, arêtes orgueilleuses, flancs boisés, bref, un tableau dont on ne peut détourner ses yeux émerveillés. Et voici une autre surprise à Jasper! Tous les sports en plein air, tous les plaisirs à votre portée, sans omettre la charmante hospitalité de la Jasper Park Lodge, où la pension et la table coûtent $7 ou plus par jour.

TARIFS RÉDUITS
VALIDITÉ PROLONGÉE

Montréal—Jasper, aller et retour
En première, $96.60
En classe touriste, $79.70
(Supplément pour le wagon-lit)

Cuisine exquise en wagon-restaurant
Table d'hôte
Petit déjeuner 50c, 65c, 85c, $1
Déjeuner 75c, 90c, $1
Dîner $1, $1.25, $1.50
Prix réduits à la carte

Une brochure explicative et tous les renseignements que vous désirez, aux guichets de la gare Bonaventure ou au Bureau du Canadien National, 384 ouest, rue Saint-Jacques, MArquette 4731.

CANADIEN NATIONAL
MÈNE PARTOUT AU CANADA

Vanité des vanités !

L'acteur de cinéma Paul MUNI quitte Hollywood et prend sa retraite...

HOLLYWOOD, 29. (De notre correspondant). — Prenant tout Hollywood, y compris ses propres directeurs par surprise, Paul Muni, "l'homme aux mille et un visages", a fait savoir qu'il renonçait au cinéma, à sa pompe, à sa gloire et à ses oeuvres, et qu'il entendait dorénavant vivre dans la retraite, indifférent à toute création artistique.

* * *

La nouvelle a suscité une vive émotion à Hollywood. Muni était en effet l'un des personnages les plus marquants de la capitale du cinéma. Il n'avait rien du scintillement ni de la lumière éblouissante des stars de "première grandeur"—les Marlène Dietrich, Joan Crawford, Gable ou Montgomery—mais sa renommée s'était établie sur la base sûre d'un travail assidu et d'une intelligence rare, en même temps que d'un haut sentiment de son rôle et de sa dignité d'acteur.

* * *

Son prestige était, du côté masculin, l'équivalent du prestige féminin de Greta Garbo. Il commandait l'admiration tant pour sa conscience professionnelle que par son mépris pour la publicité et son vif penchant pour la solitude et la retraite.

Il était un peu le misanthrope de Hollywood, exemple pour beaucoup, reproche vivant pour de plus nombreux encore.

"Je suis assez riche"

Certains, d'ailleurs, ne lui pardonnaient pas sa simplicité. D'autres lui en voulaient surtout des idées politiques avancées qu'il ne craignait pas d'afficher.

La grande variété de son jeu, depuis son premier rôle important (Scarface) jusqu'à son dernier film (**The good earth:** la bonne terre) en passant par **Je suis un évadé** et **Le Monde change**, lui avait valu, outre son surnom de "l'homme aux mille et un visages", l'estime unanime du public américain et sa conséquence flatteuse: l'argent.

Son penchant pour la simplicité et la solitude viennent de l'emporter pourtant. A ceux, qui, émus de sa décision, l'interrogeaient et le pressaient de ne pas s'interrompre en pleine gloire (son interprétation de **Pasteur** venait de lui valoir la



Paul Muni

médaille annuelle de l'Académie américaine des Arts et Sciences cinématographiques) et en pleine possession de son talent (il n'a que 42 ans), il se borna à répondre tranquillement.

—"J'ai joué mon rôle. A quoi bon continuer à amasser de l'argent? Il n'y a pas de raison pour que je continue puisque ma sécurité financière est assurée désormais.

D'ailleurs, je suis las de Hollywood et de sa conception du talent et du cinéma. Tout repose sur la vedette. Rien ne reste du sujet même.

"Ce que je ferai? Je ne sais. Me reposer d'abord. J'ai soif de repos et de calme, soif de vivre un peu comme tout le monde, et regarder vivre aussi."

L'aumône opportune

Un mendiant. — Pitié, monsieur, j'ai une femme malade...

Le passant. — Je n'ai pas de monnaie ; je vous donnerai demain.

Le mendiant. — Trop tard, monsieur, demain, elle ira mieux.

Economie

Le boucher (à un passant)—Dites donc, votre chien vient de me voler une côtelette !

—Ah ! Vous faites bien de me le dire, ça me dispensera de lui donner à manger aujourd'hui.

Voyage de 1100 milles pour ces bergeronnettes

QUEBEC, — (P. C.) — 32 bergeronnettes, portant toutes une bande aux pattes, ont été relâchées ici hier soir dans l'espoir de les voir retourner à Waukegan, Illinois, une distance d'environ 1,100 milles.

Les oiseaux furent envoyés ici dans des voilières par W. I. Lyon, de Waukegan. Ils furent relâchés hier soir de la terrace Gray, sur les plaines d'Abraham.

VOYAGES



des ROCHEUSES CANADIENNES



Des vacances dans les Rocheuses offrent un intérêt qu'on ne saurait trouver nulle part ailleurs. Tous les sports à votre disposition: golf, excursions à pied ou à cheval, tennis, natation. L'Hôtel Banff-Springs, le Château du Lac Louise et le Chalet du Lac Emeraude vous invitent. Ouverts du 12 juin au 13 septembre.

Autres attractions: *Stampede de Calgary*, 5-10 juillet; *ralliement d'Indiens* à Banff, 23-25 juillet; *excursion à cheval*, de Banff au mont Assiniboine, 30 juillet au 3 août; *excursion à pied*, vallée Larch, près du lac Louise, 6-9 août; *tournoi de golf* à Banff, 23-28 août.

Rendez-vous dans les Montagnes Rocheuses cet été et admirez sur place les beaux panoramas que fait voir "Silent Barriers", la production cinématographique qui passe actuellement dans les théâtres.

Billets Réduits de **MONTRÉAL** *à* **BANFF** *et à la* **COTE du PACIFIQUE** *et retour*

BANFF

Voiture	$ 72.45
*Wagons-lits-touristes	$ 79.70
*Wagons-lits (*première classe*)	$ 96.60

VANCOUVER-VICTORIA

Voiture	$ 88.05
*Wagons-lits-touristes	$ 96.85
*Wagons-lits (*première classe*)	$117.25

Délivrés du 15 mai au 15 oct. Retour valable jusqu'au 31 oct. pour première classe; 6 mois après la date d'achat pour billets de voiture ou classe touriste.

*Plus supplément pour wagons-lits.

GRANDS LACS. Renseignez-vous sur la traversée des Grands Lacs—une croisière agréable qui rompt la monotonie d'un long trajet en train.

Circuits forfaitaires dans les MONTAGNES ROCHEUSES

EXCURSION DE 4 JOURS

2 jours à Banff et 2 jours au lac Louise, avec visite au lac Emeraude, $57 et plus.

EXCURSION DE 6 JOURS

2 jours à Banff, 2 jours au lac Louise, 1 jour de plus à Banff ou au lac Louise et 1 jour au lac Emeraude... $74.50 et plus.

Les randonnées en autocar commencent à Banff ou à Field, à partir du 12 juin, jusqu'au 13 sept. et comprennent chambres d'hôtels et parcours de 126 milles en auto. Réductions pour séjours de 2 semaines ou plus. Ajoutez le coût du billet de chemin de fer, du point de départ à Banff ou Field.

ALASKA—Croisière de 9 jours de Vancouver et Victoria..... $95 et plus. Repas et couchette compris, sauf à Skagway.

Voyagez confortablement dans les wagons-lits, restaurants et salons à "air conditionné" des rapides transcontinentaux du Pacifique Canadien.

Renseignements complets de tout agent du Pacifique Canadien, y compris à 201 ouest, rue St-Jacques, Montréal.

Pacifique Canadien

LAURENTIDES

LAC DES PLAGES
HOTEL MON CHEZ NOUS
Endroit idéal pour vos vacances. Le paradis des amateurs de pêche et chasse. Blères, vins, etc. Route 8 via 57. Co. Papineau. Tél. 21, via Arundel. E. A. SCHIMD, Prop.

BOUT-DE-L'ILE

HÔTEL VANNINI
Autrefois Hôtel Bout-de-l'Ile
Maintenant ouvert
avec orchestre HARMONY GIRLS sous la direction de Mlle Jeanne Dufresne.
DANSE TOUS LES SOIRS.
Repas, vins et bières.

LAURENTIDES

JOIGNEZ L'UTILE A L'AGREABLE EN PRENANT VOS VACANCES
Au CAMP MAUPAS
Culture physique - Nage - Rame
Danse - Excursions en montagne

ROUND LAKE INN
WEIR, QUE.
Location unique dans les Laurentides
Golf, Tennis, Canotage,
Belle plage sablonneuse, Danse
Pêche à la Truite et Achigan
Routes 8 et 31 ou Canadien National
PROSPECTUS SUR DEMANDE

LA SAPINIÈRE
VAL DAVID, QUE.
Endroit par excellence des Laurentides
Confort des plus moderne
Cuisine Canadienne succulente
BIERE ET VIN
Atmosphère du vrai chez soi

AMATEURS DE PECHE
Endroit idéal pour la pêche à la truite et vacances d'été. Guides, Chaloupes, etc.
HÔTEL LAC VERT
LA CONCEPTION, Co. LABELLE
Information: X. Fleurent, prop.

Où l'on mange bien
HÔTEL LAPOINTE
ST-JEROME, QUE.

AU SAINT-JACQUES
Magnifique Hôtel Moderne. Club avec chalets privés. Chaque chambre avec toilette privée. Amusements divers. Tennis, Canotage, Natation. Spacieuse salle de Danse avec un orchestre renommé. BIERE ET VIN, Etc. Information pour taux:
NOMININGUE, QUE.

CANTONS DE L'EST

PLEASANT VIEW HOUSE
CONNAUGHT INN
NORTH HATLEY, Qué.
sur le lac Massawippi,
à 90 milles de Montréal.
L'endroit idéal où passer ses vacances, offrant tout le confort moderne, cuisine exquise dans un décor pittoresque.
Golf, tennis, canotage, pêche.
J.-R. McKay, prop.

LAKE PARK HOTEL
PETIT LAC MAGOG,
J. A. LECLERC, prop.
Superbe plage sablonneuse. — Natation — Tennis — Canotage. Excellente cuisine Canadienne.— Confort du chez-soi. Prix modiques. — Chalets à louer.
Pour information, téléphoner 51-8-5

MANOIR S.-MATHIAS
SUR RICHELIEU
NOE BEAUDOIN, Prop.
Confort moderne. Plage ombragée. Cuisine Canadienne. Bières et vins. Prix spécial pour deux semaines et plus.
Téléphone 603, sonnez 5

HOTEL
ILE-AUX-NOIX
Le plus beau site sur le Richelieu. Endroit tranquille, idéal pour vacances et fins de semaine. Prix modérés. Excellente cuisine canadienne. Bières et Vins. Chasse. Pêche. Service d'autobus.
JOSEPH GOSSELIN, Prop.

NEW SHERBROOKE
SHERBROOKE, QUE.
Plan américain et européen.
Le plus bel hôtel de Montréal à Portland.
Droit sur le grand chemin.
Réputé pour son confort et sa cuisine.
Prix toujours raisonnables.
Le quartier général de tous les clubs civiques.
WM. WRIGHT, Prop.

PLATTSBURG

Bienvenue au Canadien
Pour votre GAZOLINE, HUILE, ACCESSOIRES, arrêtez à la Deuxième Station à gauche
Gulf Service Station
A L'ENTREE de PLATTSBURG
Cigarettes à prix spécial. Service de Restaurant
BAKER et RAYMOND, Props.

PLATTSBURG

A Plattsburg — Ouvert le soir!
NATIONAL ARMY STORES
110, RUE MARGARET
Vis-à-vis l'hôtel Cumberland
Prix réduits sur ACCESSOIRES D'AUTO, RADIOS ARTICLES DE CAMPEMENT
Vêtements et chaussures d'ouvriers.
Autres magasins à Malone, Saranac Lake, Ticonderoga.

Quartiers généraux des visiteurs Canadiens
Un excellent endroit pour manger
LA SEULE PHARMACIE A AIR CONDITIONNE DU NORD DE L'ETAT DE NEW-YORK
Achetez vos cigarettes et votre tabac. Toutes les marques régulières. Médicaments, articles de toilette, cameras et pellicules.
W. B. JAQUES
DRUG CO. INC.
"*Achetez-le chez Jaques*"
PLATTSBURG.

ROUTE 9 — SEULEMENT 68 MILLES
BONS CHEMINS POUR
PLATTSBURG, N.-Y.
SUR LE LAC CHAMPLAIN
Nous accueillons cordialement nos voisins canadiens.



- La plus belle plage du nord de l'état de New-York.
- Argent canadien toujours au pair.
- Excellents hôtels et restaurants
- Beaux magasins
- Théâtre de luxe. Matinées le dimanche. Enfants admis

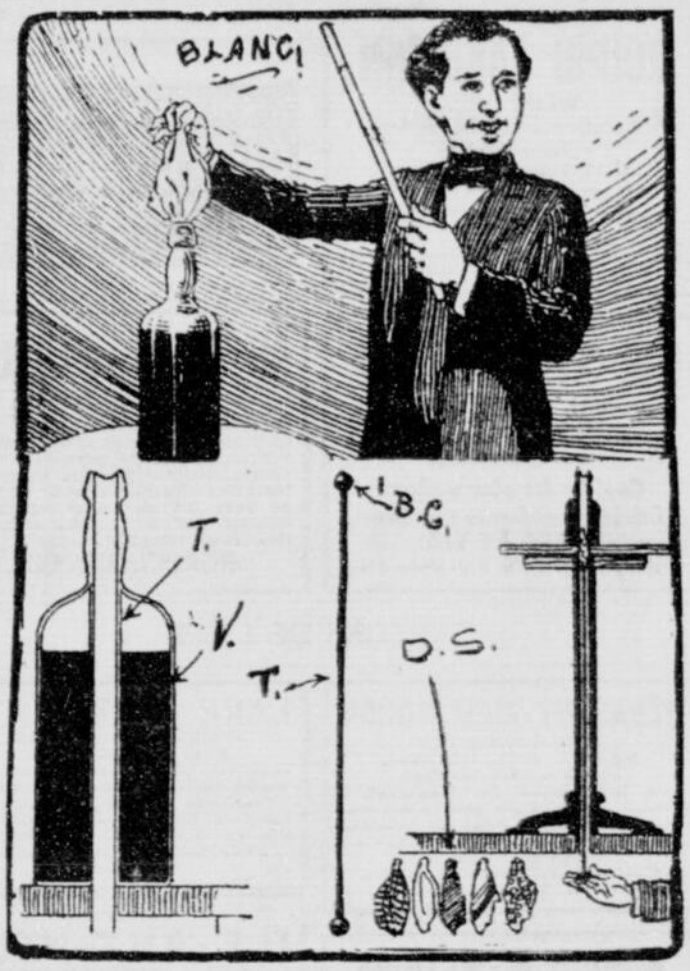
Renseignements: S'adresser à la Chambre de Commerce, Plattsburg, N.Y.

Faire connaître et aimer la magie en la propageant

SCIENCE et MAGIE

par Elie Torrelli





LA BOUTEILLE MYSTERIEUSE

Le magicien se présente en scène ayant une bouteille à la main. Il dépose cette bouteille sur la table et fait remarquer que la bouteille contient un liquide magique qui a la propriété de teindre instantanément un mouchoir de la couleur désirée. Vous placez donc cinq mouchoirs blancs dans la bouteille (un seul à la fois). Vous demandez à une personne de l'assistance de nommer une couleur quelconque. Je suppose qu'elle dit "rouge." Aussitôt vous sortez le mouchoir qui est devenu rouge, etc.

EXPLICATION. — En jetant un coup d'oeil sur la vignette vous constaterez que la bouteille est truquée ainsi que la table du magicien, cette dernière étant munie d'un trou dans lequel passe un mince petit tube métallique et est introduit dans la bouteille qui est aussi trouée. Ce tube passe dans le pied de la table et un trou est dans le plancher et sert de raccord avec le dessous de la scène. L'assistant qui est en-dessous du théâtre se sert de mouchoirs colorés et les glisse à volonté avec la baguette à boule de caoutchouc.

Ce tour bien présenté crée toujours une magnifique et étonnante surprise pour tous.

Neville Chamberlain fait une bonne pêche

HEREFORD, Angleterre, 29. — (Presse canadienne). — L'invité de Robert Pashley, pêcheur renommé M. Neville Chamberlain, chancelier de l'Echiquier et futur premier ministre du pays, a capturé un saumon de 23 livres, au cours d'une récente expédition de pêche.

Mgr PIERRE FALAIZE APPREND L'AVIATION

OTTAWA, 29. — Dans les solitudes des Territoires du Nord-Ouest, un vieil évêque catholique, Mgr Pierre Falaize, prend ses premières leçons d'aviation. Revenant pour la troisième fois en vingt-quatre ans, à la civilisation canadienne, Mgr Falaize, qui évangélise le nord du pays, a décidé de s'acheter un avion à cinq passagers.

"J'ai appris, dit-il, à conduire un traineau, élever des chiens, avironner sur les rivières dangereuses, et je crois que je suis encore assez jeune pour apprendre l'aviation".

Le conseil aida à l'illumination

OSWESTRY, Angleterre, 29. — (Presse canadienne). — Afin d'encourager l'illumination de la ville à l'occasion du couronnement le conseil municipal de cette ville réduisit le coût de l'électricité de 13 sous à 2 sous par unité pendant une période de cinq jours, il y a deux semaines.

Sa pipe lui passe à travers la joue

DIGBY, N.-E., 29. P.C.) —Ernest Baleer a pris la résolution d'acheter son bois de chauffage à l'avenir.

Il était à démantibuler un vieux bateau, afin de s'en faire du bois de chauffage, quand il glissa soudain et sa pipe, qu'il avait à la bouche, lui passa à travers la joue.

Société d'une Messe

M. l'abbé Guillaume Lajeunesse, curé à Fort Collins, Colorado, décédé le 5 mai courant, était membre de la Société d'une Messe.

Albert Valois, chanoine,
chancelier.

PNEUS! PNEUS!
NEUFS ET USAGES
DEPUIS $1.50
CANADA TIRE LTD
720, St-Antoine, angle Craig

S. King Automobile Ltd
VENDEUR AUTORISE
de Packard Neufs
Vendons et achetons chars usagés de toutes marques. Pour informations appelez MA 9630 ou BE 2282
4235, rue ST-DENIS
4864, rue ST-DOMINIQUE

SOYEZ PRUDENT
Occasions dans l'automobile usagé veut dire: Bonne condition. Garantie par une maison sérieuse.
Jarry Automobile Limitée
CAMIONS DODGE TRUCKS
DISTRIBUTEURS DESOTO & DODGE
4450, RUE ST-DENIS
Terrain, rue Mt-Royal, entre Garnier et Delanaudière
PLateau 8221* — FAlkirk 2292
VENEZ DANS L'EST ET ECONOMISEZ LA DIFFERENCE

L'AUTOMOBILISTE BIEN AVISÉ CHOISIT D'ABORD DE BONS PNEUS

Procurez-vous les meilleurs, les GOODYEAR
LE ROI DES PNEUS — SOLIDES COMME L'EMPIRE
Ils ont certainement fait leurs preuves!
OUI LA MEILLEURE ASSURANCE c'est encore de rouler sur les pneus GOODYEAR de récente fabrication, et vendus par
PNEUS de qualité vendus A TERMES seulement **25%** COMPTANT SANS INTERET SOLDE en 12 versements hebdomadaires.

City Tire Shop Regd
VICTOR GRENIER, PROP.
Bureau-chef: **1151 Dorchester** Est — Coin WOLFE **CH. 1133**
Succursale: **540, rue Bélanger** Est — Coin CHATEAUBRIAND **DO. 8300**
SPÉCIALITÉS : **VULCANISATION** — AUSSI:



VOS ROUES BALLOTTENT-ELLES?
(SHIMMY)
Nous garantissons rectifier tout cas de ballottement, dureté ou irrégularité du volant.
Nous possédons l'outillage voulu pour ajuster les nouvelles roues avant
(à genou mécanique)
INSPECTION GRATUITE
(Service complet de la direction)
Casson Frères LIMITEE
Spécialités en Carburateur, Freins et Ignition.
282 rue ONTARIO Ouest
PL. 3434★

VENTE DE TROIS JOURS
VENDREDI SAMEDI et LUNDI
100 AUTOS
Toutes marques et tous modèles devant être vendus à forts rabais.
Conditions faciles
Verdun Motors Limited
4501 Ave Bannantyne
YOrk 1131-2
Terrain d'autos usagés
Angle 6ème avenue et Wellington
YOrk 3659

L'amnistie aux traîtres de la guerre menace de créer une dure crise en Belgique

BRUXELLES, 29. (De notre correspondant). — La Belgique est-elle à la veille d'une crise politique qui menacerait de détruire l'union si étroite qui s'est effectuée entre les trois partis traditionnels lorsqu'il s'est agi de vaincre le rexisme ? Sans faire preuve de pessimisme, on doit reconnaître la gravité du problème de l'amnistie politique à accorder à certains personnages qui, pendant la guerre, ont pactisé avec l'ennemi. Le pardon, la réhabilitation même de ces gens, est réclamée par les Flamands, et M. Van Zeeland, pour provoquer l'apaisement du pays, a décidé de déposer devant les Chambres un projet de large amnistie.

Il appartient au ministre de la Justice de défendre cette proposition, qui n'a pas l'agrément de tous les Belges, et surtout des représentants libéraux. Or, il se fait que le ministre de la Justice qui avait accepté de présenter le projet était M. Bovesse, qui a démissionné récemment pour occuper les fonctions de gouverneur de la province de Namur.

M. de Laveleye, personnalité extraparlementaire, président du Conseil national du parti libéral, a accepté de lui succéder en négligeant d'obtenir l'assentiment du parti. Les libéraux ont, à une forte majorité, blâmé M. de Laveleye d'être entré dans le gouvernement dans ces conditions, et ont interdit aux membres du parti et aux ministres libéraux de voter la loi d'amnistie en faveur des traîtres.

Désavoué par ses amis, M. de Laveleye obéira-t-il à leurs injonctions ? Il est difficile de prévoir sa décision.

Noms familiers dans la marine

PORTSMOUTH, 29. (Presse canadienne). — Sir Samuel Hoare, premier lord de l'Amirauté, vient de déclarer que deux des trois nouveaux navires de guerre construits ici en 1937, porteront les noms de Jellicoe et de Beatty.

On tentera encore d'escalader ce géant

CALCUTTA, 29. — La cinquième tentative par une expédition allemande d'escalader le Nanga Parbat, pic haut de 26,650 pieds de l'Himalaya, sera faite l'été prochain par un groupe conduit par le professeur Karl Wien, de Munich.

D'abord élève, puis professeur

BOMBAY, 29. (P.C.)—S. B. Kane ne quitta jamais l'école quand il reçut ses diplômes. Il y continua tout simplement comme professeur et vient de se retirer après 46 ans de services. Il passa toute sa vie à l'école Robert Money, ici.

Un château est changé en musée

DUDLEY, Angleterre, 29. (Presse canadienne). — Le château de Dudley, dont on peut voir les ruines à plusieurs milles à la ronde, vient d'être converti en musée zoologique et est bien rempli de magnifiques échantillons de la vie animale.

Une disette d'eau en perspective, à Calgary

CALGARY, Alberta, 29. — La ville de Calgary est presque en face de la plus grave disette d'eau de son histoire.

La seule chose qui pourrait la sauver, dit le personnel de l'aqueduc municipal, ce sont les abondantes pluies de juin, sur lesquelles l'on compte énormément pour augmenter le volume des eaux des rivières Elbow et Bow.

Les cours d'eau sont à leur plus bas niveau, depuis trente-sept ans.

AUTOS USAGES

A BAS PRIX

1936	Chev. Master coach	$595.
1936	Ford Tudor Sp.	575.
1936	Ford Sedan, DeLuxe, V.	650.
1936	Nash Sed. 400, Val.	795.
1935	Ford Tudor Sp. Radio	490.
1935	Hudson Sed. 8 Val	690.
1935	Chrysler Sed. Val.	750.
1935	LaFayette Sed. Val.	595.
1935	Plymouth Sed. Val.	595.
1935	Chev. Master Coach V.	565.
1935	Ford Conv. Sp.	575.
1935	Buick Sed. 6-R. Val.	750.
1935	Plymouth Sed. DeLuxe	550.
1935	Dodge Coach Sp.	575.
1934	Chev. Master Sed. 6-R.	450.
1934	Dodge Conv. Sp.	490.
1934	Old. Sed. 8, Radio, H.	675.
1934	Ford Conv. Sp.	375.
1934	Terraplane Coach V. L.	450.
1933	Buick Sed. Sp. Rad. H.	550.

SPECIAL

1932	Stud. Pres. Roads. 6-R.	290.
1932	Essex Sed. Pacemaker.	250.
1928	Cadillac Cab. DeL.	125.

PLUSIEURS AUTRES 50. ET PLUS

NASH LAFAYETTE AUTO
4102 STE-CATHERINE O.

AUBAINES

CABRIOLETS, PHAETONS, COUPES

2144 BLEURY LA. 6241

Stock	Année	Modèle	Prix
2421	1936	Ford Cabriolet	$695
2482	1935	Ford Phae. Jumbo licence 1937	535.
2289B	1935	Ford DeL. 2 por. comme neuf	515.
2312	1935	Ford DeL. 4 port.	475.
2336	1934	Ford, 4 portes	440.

2070 S.-Cath. O. LA. 8495

2393C	1929	Chrysler cou. R.S.	$ 60.
1984C	1929	Ford Phaeton	95.
2271	1935	Ford 2 portes	445.
2224	1936	Ford 2 portes	565.
2417	1936	Terraplane Coach.	595.

6130 Sher. O. DE. 0600

2282	1931	Pontiac Sed. DeL.	$255.
2455	1934	Chevrolet coupé	345.
2487	1935	Ford Phaeton	535.

GENEREUX
MOTOR CO. LTD

AUTOS USAGES

ACHETEZ UN BON AUTO USAGE DE

Omer Barré Ltée

LE CHOIX DE
150 BONS AUTOS USAGES
TOUTES MARQUES,
TOUS MODELES
A PRIX VARIANT DE
$100 ET PLUS

Terrain des autos usagés

135 ave Atwater WI. 8575
5987 av. Verdun YO. 1441
6583 Saint-Denis CA. 6740

Automobiles O.K'D

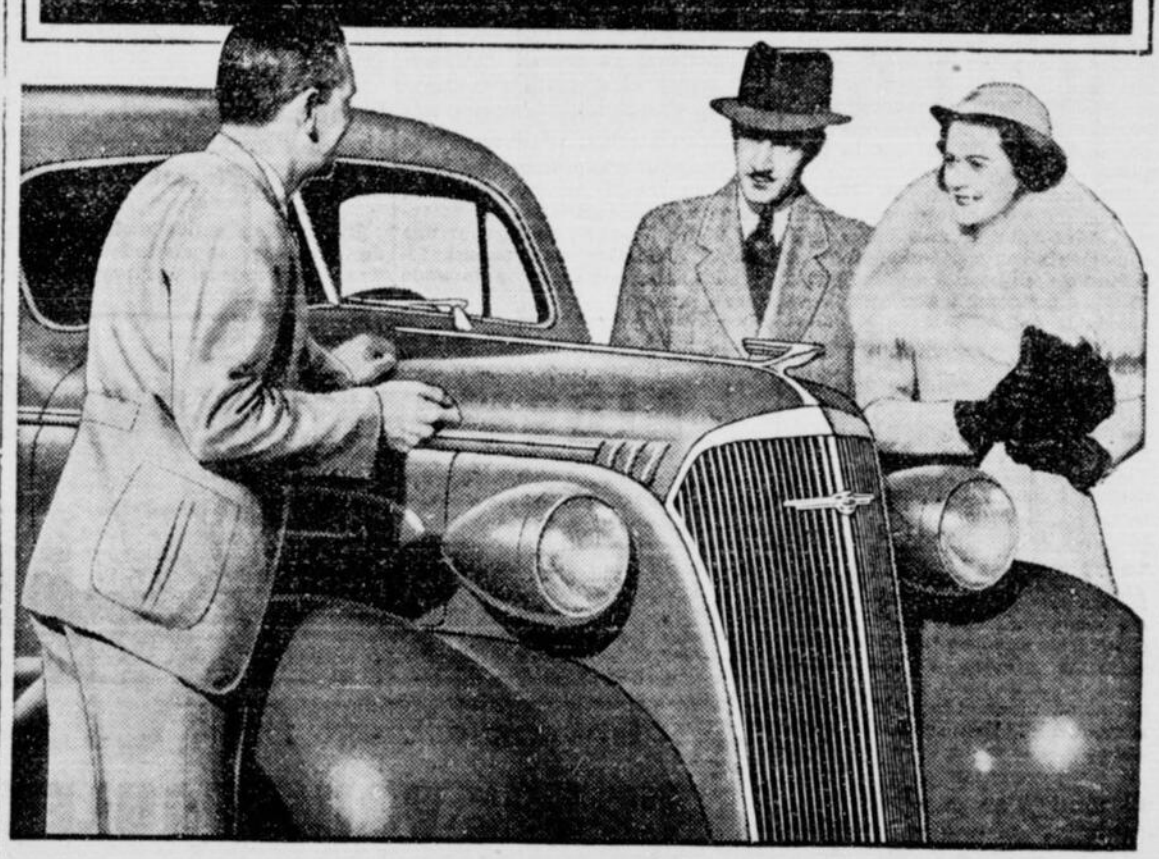
No du stock	Marque	Modèle	Année	Prix
1494	Chev.	sed. tr.	36	685.
1459	Dod.	sed. tr.	35	635.
1399	Chev.	coach	35	475.
1369	Chev.	coach	36	575.
1357	Old.	coach t.	35	665.
1136A	Ford	phae.	34	425.
1447	Olds.	Coa. tr.	36	850.

Extra Spécial

1436 Ford tud. tr. 36 520.
1445A Dodge sed. 30 135.
1449 Pontiac cou. 28 40.
1468B Ford tud. 30 - 95.

LEDUC
AUTOMOBILES LTD.
Dépositaire central
CHEVROLET — OLDSMOBILE
3421 Ave du PARC — BE. 2636
TERRAIN
Coin Milton et Ave du Parc

Pourquoi les gens disent que le Chevrolet "tient bon"

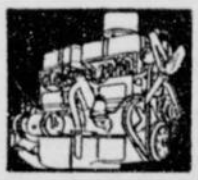


Tout est parfaitement prouvé et parfaitement sûr

UNE raison de la suprématie du Chevrolet est le fait que cette voiture résiste aux épreuves d'années de service sur toutes sortes de routes et par toutes sortes de temps.

Prenez les nouvelles carrosseries Fisher à toit-tourelle de Chevrolet . . . elles sont de construction monacier en vue d'une sécurité et d'un silence permanents. Voyez le fameux moteur à soupapes en tête, nouveau cette année par sa puissance et son économie, mais prouvé par des années et des années au service des propriétaires. Et c'est la même chose pour toutes les parties de l'auto.

Chevrolet est le seul à vous donner toutes les meilleures choses de l'auto aux plus bas prix et aux plus faibles coûts de fonctionnement. . . . Et vous avez de plus la précieuse assurance que tout est parfaitement prouvé et parfaitement sûr. Légers paiements mensuels grâce au mode General Motors de paiements à termes.



MOTEUR A SOUPAPES EN TETE . . . de sûreté renommée, il donne 85 chevaux avec un maximum d'économie!



SOLIDES ROUES AVANT A GENOU MECANIQUE . . . elles assurent un roulement flottant permanent dans les modèles Master de luxe.



CARROSSERIES FISHER MONACIER . . . les premières vraiment tout acier, toutes silencieuses . . . à toit-tourelle.

$745
Coupé d'affaires
Master à 2 places
livré à l'usine, Oshawa. Taxes du gouvernement, licence et frais à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis.)

. . . pour le transport économique

C-157BF

CHEVROLET

LEDUC AUTOMOBILES LIMITED
3421, Ave du Parc (Près Sherbrooke)
BElair 2636

DEMERS AUTOMOBILE REG'D
302-306, St-Zotique est
(Près St-Denis) CRescent 1147

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL LIMITED
2085, rue Ste-Catherine ouest (Deux rues à l'est du Forum)
WEllington 6781

NORTH END MOTOR SALES CO., LIMITED
5692-5702, Avenue du Parc — CRescent 1134

DUVAL MOTORS, LIMITED
3930, rue Ste-Catherine est,
FRontenac 2117

VERDUN MOTORS LIMITED
4501, Ave Bannantyne (angle Willibrod)
Verdun YOrk 1121

Trois cambrioleuses de 9, 12 et 13 ans!

PARIS, 29 (De notre correspondant). — Trois enfants viennent de cambrioler deux maisons momentanément sans occupants. A Ussy-sur-Marne, il y a deux mois, eut lieu un cambriolage sans grande importance. Une enquête fut ouverte qui ne donna aucun résultat. La semaine dernière, un exploit peu banal fut accompli dans des circonstances qui remplirent de stupéfaction les magistrats chargés d'en rechercher les auteurs.

Voici les faits: Rentrant chez lui, après avoir rendu visite à son fils, un propriétaire constata que sa demeure avait été visitée, en son absence, par des malfaiteurs qui s'étaient introduits par une fenêtre, après avor brisé une vitre. Meubles, armoires, tiroirs, tout avait été fouillé, tourné, bouleversé. Dans un tiroir du buffet de la cuisine, une somme de 50 francs avait disparu. Immédiatement avertis, les gendarmes commencèrent leur enquête. Au cours de leurs investigations, ils relevèrent dans le jardin de la victime des empreintes de pas produites par des chaussures de très petite pointure.

C'est ainsi que l'on découvrait avec stupéfaction que trois fillettes de 9, 12 et 13 ans étaient les auteurs de ces deux cambriolages. Pendant que les plus âgées opéraient à l'intérieur, la plus jeune faisait le guet. Les trois petites filles appartiennent à des familles honorables.

Elle vole le $10 et l'avale

Lina Roderick, une grosse négresse au chocolat peu appétissant, qui demeure actuellement à 1257 rue Hôtel de Ville, comparaissait ce matin devant le juge Tétreau sous une accusation de vol sur la personne.

Elle rencontra un M. Hornie Cleary, dans un club de nuit de la rue Saint-Antoine, puis après roucoulements l'amena en chambre, et là lui vola un beau dix dollars tout neuf. Le bonhomme s'en aperçut et appela la police. Lorsque la police survint, la négrillonne avala le dix dollars.

Hier matin, devant le juge Tétreau elle plaida non coupable à l'accusation. Elle demanda ensuite un cautionnement, mais le juge Tétreau le refusa jusqu'au procès; disant: "Vous savez probablement pourquoi je vous refuse un cautionnement." Le procès a été fixé au 3 juin.

La femme Roderick est une professionnelle du genre; elle a déjà été condamnée deux fois à Kingston à trois ans de pénitencier pour la même offense, et une fois à Montréal, à un mois, toujours pour la même même chose. Elle vient surtout à Montréal quand les courses sont à la veille de commencer.

Comment se poudrer le nez et le visage

TOKIO, 29. — Un cours sur la manière de se poudrer le nez et de mettre du fard au visage, vient d'être prescrit pour les conductrices d'autobus de Tokio qui sont envoyées en groupes dans un salon de beauté pour y recevoir leurs instructions.

M. J.-M. Savignac et la sécession de Montréal

L'échevin J.-M. Savignac nous prie d'annoncer que jamais il ne fut question entre l'ancien maire, M. Camillien Houde, et lui-même, d'un projet de sécession de Montréal du reste de la province, pour réclamer l'autonomie de Montréal.

Autonomie aux unions ouvrières canadiennes

EDMONTON, 30. (PC) —Le conseil national du travail d'Edmonton, affilié au Congrès Pan-Canadien du Travail, vient d'adopter une résolution recommandant aux chefs du Congrès d'approcher les officiers du C.I.O." en vue d'amener les unions industrielles canadiennes à se fusionner, conservant une simple affiliation aux unions internationales mais leur autonomie canadienne."

Congrès annuel des filles de l'Empire

QUEBEC, 29. (Presse Canadienne.) — Le congrès annuel de l'Ordre impérial des filles de l'Empire, qui réunira des délégués de toutes les provinces du Dominion, s'ouvrira officiellement ce soir, alors que Lord Tweedsmuir, l'honorable Maurice Duplessis et le Maire Grégoire souhaiteront la bienvenue aux représentants de l'association précitée dans l'ancienne capitale. Lady Tweedsmuir assistera aux délibérations et les visiteurs seront reçus par Mme F.-T. Handsom-Cody, du Chapitre de Québec.

Entraîné dans un conduit d'eau

VRYHEID, Afrique du Sud, 29. (Presse canadienne).— La prompte intervention de témoins en divertissant les eaux, a sauvé la vie d'un garçon de 18 ans de Natal Spa, près d'ici, quand il fut entraîné par la suction dans un tuyau de 22 pouces formant un canal se déversant dans une rivière au courant très fort.

Inspection des cadets de l'Institut français à Pte-aux-Trembles

L'inspection annuelle des cadets de l'Institut français de Pointe-aux-Trembles vendredi soir remporta le plus complet succès.

Les cadets dirigés par le lieutenant A-J. Lepiez, leur instructeur et directeur de la culture physique, évoluèrent devant le capitaine C.-E. Bélanger, inspecteur des cadets du district.

Une séance de gymnastique par les jeunes filles du collège fut très goûtée des spectateurs.

Après les félicitations d'usage, le capitaine C.-E. Bélanger officia à la remise des trophées et médailles aux cadets les plus méritants.

Pendu dans un hangar

Une macabre découverte a été faite, samedi matin, par un pensionnaire du no 1312 ouest de la rue Dorchester. Alors qu'il se rendait au hangar attenant à la maison, il aperçut un cadavre au bout d'une corde. Le corps a été identifié comme celui de John Bernard Linen, 62 ans, qui demeurait au même endroit. L'enquête aura lieu lundi.

Où allez-vous aujourd'hui?

CHEZ

PAGÉ & FILS LIMITÉE

POUR ACHETER UNE AUTOMOBILE

Le meilleur assortiment en ville de

CHARS NEUFS OU USAGÉS

Courtoisie, service et satisfaction sont les facteurs qui nous ont gagné le prestige que nous détenons actuellement.

Demandez une démonstration sans toutefois vous engager aucunement.

PAGÉ & FILS Limitée

"La plus vieille maison canadienne-française au Canada"

Vendeurs autorisés de Ford V-8 et Lincoln Zephyr

3762, rue WELLINGTON — Vente: Fltz. 9603 Service: FI 9659-9850

CHEZ

PERRON

TOUT EST BON



GRAINE DE GAZON

Gazon toujours vert, inspecté par le gouvernement, insurpassable pour la pureté et la germination, produit un gazon serré, fin, moelleux et exempt de mauvaises herbes.

Mélanges variés pour tous les besoins. **Meilleure qualité, bas prix. Ecrivez** pour notre catalogue, **venez** à notre magasin ou **téléphonez**

*LAncaster 4191

Magasin ouvert jusqu'à 9 hrs p.m. le vendredi et le samedi en mai et juin. 9

W H PERRON & CIE LIMITÉE

GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES

935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

OLDSMOBILE VOUS DONNE

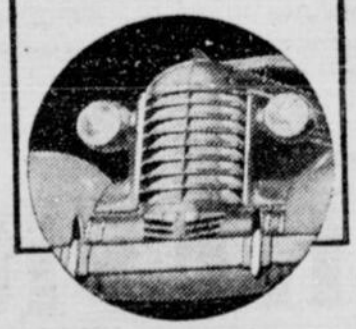
Tout

CE QUE VOUS VOULEZ DANS UN AUTO NEUF

Tout POUR LA **PERFORMANCE**

Conduisez un six de 95 c.v. (illustré ici) ou un huit en ligne de 110 c.v. et vous serez émerveillé de la puissance plus douce et plus vive de l'Oldsmobile. Vous obtenez des reprises fulgurantes dans la circulation urbaine —une abondante réserve d'énergie sur la grande route.

Renseignez-vous sur les faibles paiements mensuels du mode General Motors de paiements à termes.



Tout POUR L'**ÉCONOMIE**



Vous épargnerez de l'argent en achetant un Oldsmobile 1937. Le prix de cette voiture plus grosse et plus belle est au rang des plus bas. Elle économise plus que jamais l'essence et l'huile. Et sa construction de qualité vous donne les plus faibles frais d'entretien.

Tout POUR LA **SÉCURITÉ**

Regardez la nouvelle carrosserie Fisher monacier à toit-tourelle de l'Oldsmobile, avec acier solide et glace de sécurité partout. Essayez ses freins superhydrauliques . . . et remarquez la sécurité additionnelle de la direction centralisée.

Tout POUR LE **CONFORT**

Vous pouvez vraiment vous reposer quand vous vous promenez dans un Oldsmobile. Les intérieurs sont extraordinairement spacieux . . . les coussins des sièges sont épais et façonnés aux contours du corps. Roues à genou mécanique . . . deux stabilisateurs de marche . . . et amortisseurs à double effet pour assurer un roulement doux et confortable dans les plus mauvais chemins.



OLDSMOBILE

O-1278F

PRIX DEPUIS $1065

(Coupé sport six cylindres avec strapontins). Livré à l'usine, Oshawa, Ont. Taxes du gouvernement, licence et frêt à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis).

Il y a aussi des modèles 8 cylindres.

Leduc Automobiles Limited
3421, Avenue du Parc (Près Sherbrooke) BElair 2636

Demers Automobile Reg'd
302-306, rue St-Zotique est, (Près St-Denis) CRescent 1147

Verdun Motors Limited
4501, Ave Bannantyne angle Willibrod Verdun YOrk 1131

Chevrolet Motor Sales Company of Montreal Limited
(Deux rues à l'est du Forum) WEllington 6781

North End Motor Sales Co., Limited
5692-5702, Avenue du Parc — CRescent 1134

ON VEUT DÉTRUIRE LA TUBERCULOSE INDIENNE

OTTAWA, 29. — Le gouvernement fédéral, en coopération avec l'Association canadienne antituberculeuse, va bientôt lancer un mouvement humanitaire, dans le but d'exterminer le plus possible la tuberculose qui fait tant de ravages, chez les populations indiennes. En proportion, indique la statistique, dix Indiens meurent de tuberculose contre un blanc, au Canada. Pourquoi ? Surtout parce que l'on tarde à apporter aux Indiens les méthodes de cure et de prophylaxie employées partout ailleurs. Le Dr G.-J. Wherrett, secrétaire de l'Association, a récemment parcouru le pays, à ce sujet, et il s'est assuré la collaboration des meilleures autorités médicales, en phtisiologie. On va former un comité de douze personnes (la majorité seront des médecins). La première réunion aura lieu à Ottawa, dans la semaine du 21 juin. Cette même semaine aura lieu le congrès de l'Association médicale canadienne. On compte énormément sur les délibérations qui uniront les deux groupes.

On a réduit, ces derniers cinq ans, le taux de mortalité tuberculeuse au pays, de 25 pour cent, à 60 par 100,000 habitants. Mais, chez les Indiens, le taux est encore formidable, soit 629 pour une population totale de 120,000.

Jadis, on assistait avec tristesse, et sans plus, aux ravages effroyables causés par cette maladie au sein des populations indiennes. Mais aujourd'hui les méthodes de traitement sont tellement avancées et adéquates, qu'il est possible de guérir la tuberculose, dans la majorité des cas. Mais il faut agir rapidement, et compter sur la coopération de tous.

Si vous aimez...

(Suite de la page 49)

bateau, auxquels, quand on est arrivé, on charge canots et bagages sur les épaules, et on va par terre jusqu'à ce que la navigation soit belle; et pour lors on remet son canot à l'eau et on rembarque".

Signalement d'un quidam

"Voulez-vous savoir de quelle façon on signalait les criminels sous le régime français ? L'ordre suivant de l'intendant Hocquart va nous renseigner sur ce point:

"Gilles Hocquart, chevalier, conseiller de Roy en ses conseils, intendant de justice, police et finance de la Nouvelle-Frnace.

* * *

"Il est ordonné à tous capitaines et autres officiers de milice requis de prester main forte au sieur Alexandre Le Breton, domicilié au Cap Saint-Ignace, chez le nommé Rodrigue, son beau-frère, habitant du Cap, pour poursuivre et arrester un certain quidam vagabond qui a fait plusieurs vols dans la dite coste et dont le signalement est ensuite du présent ordre; mesme enjoints à tous capitaines et autres officiers de milice au cas que le dit quidam se trouve dans leurs costes de le faire arrester et conduire sous bonne et seure garde en cette ville. Mandons, etc. Fait à Québec le 4 décembre 1733. Hocquart.

* * *

"Ensuite le signalement du dit quidam : hauteur environ 4 pieds et demi, cheveux noirs aras les oreilles, les yeux bleus, le front ridé, la barbe follette et blonde, le nez tirant sur le camus et relevé, le visage sec et effilé, le teint livide, marche de travers, un pied en dehors et l'autre en dedans, la voix aigre et forte, ne parle pas bien franc, âgé d'environ 23 à 25 ans, avait une veste bleue et boutons de cuivre lorsque le sieur Alexandre l'a arresté pour la première fois".

Comme on le voit, le signalement est pas mal complet et le quidam dut être arrêté. Les dossiers criminels du temps ne font cependant pas mention de cet individu.



Vente sensationnelle de printemps.

UNDERWOOD

Remington, Royal. Réguliers ou Portatifs, Calculateurs, Machines à additionner.

CHEZ

N. Martineau & Fils

1019, RUE BLEURY

ouvert le samedi après-midi

MArquette 2545 — Montréal.

Pour plus amples informations écrivez ou mallez ce coupon.

NOM .....

ADRESSE .....

Un drame du "milieu" à Londres

LONDRES, 29. (De notre correspondant.)— M. Power, Irlandais de Tipperary, qui tient dans le mystérieux Soho ce qu'on appelle en français un dancing et en anglais un club, reçut dans son établissement, il y a quelques semaines, une visite très désagréable.

Un client entra, se précipita sur un autre client et lui fit à coups de lame de rasoir de très graves blessures. La victime, M. Brown, s'écroula au milieu de la salle, baignant dans son sang. La police s'empara de l'affaire, qui fut considérée comme l'un de ces règlements de comptes qui restent l'une des traditions les plus solidement établies du "milieu". La police ne trouva rien. Alors, M. Powers décida d'entrer en scène. Ecoutez la confession de son étonnante vocation de détective amateur:

—"Mon honneur était en jeu a-t-il dit, avec son fort accent irlandais. J'avais en effet interdit l'entrée de ma maison à certains mauvais garçons et voilà qu'ils pénétraient chez moi comme dans un moulin! Or, un Power, de Tipperary, ne plaisante pas sur ces choses-là...

"Je filai donc voir un de mes amis de Soho, un Juif des plus astucieux qui sait tout ce qui se passe dans le quartier, au point que je me demande s'il ne colle pas son oreille au sol comme un Indien pour deviner tous les mouvements des environs à l'instant où ils se produisent.

"Mon ingénieux ami m'entraine dans le labyrinthe du crime, des trafics louches et du chantage.

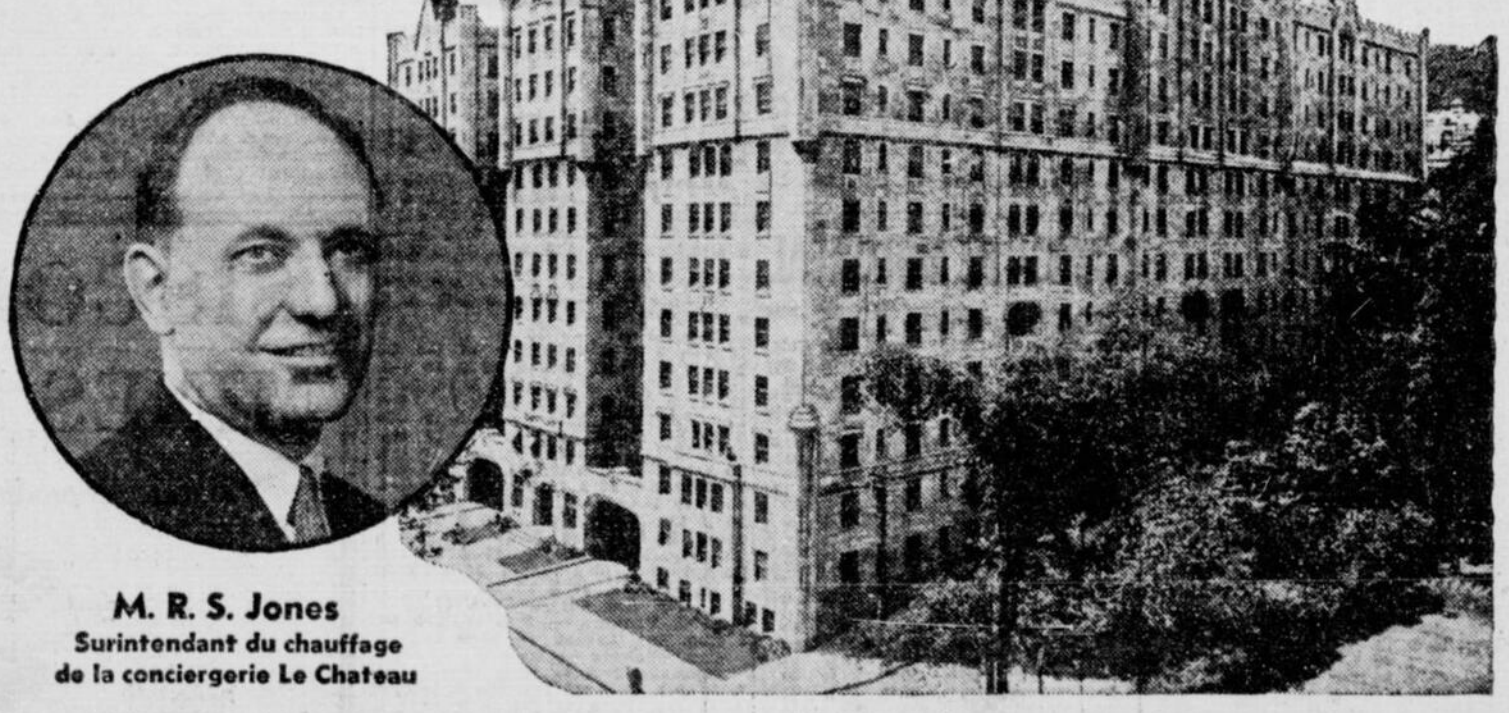
"De bouge en bouge, pendant des nuits et des nuits, allant d'une piste à l'autre, j'ai cherché l'homme qui avait déshonorer ma maison par sa lâche agression. La méthode était simple: faire semblant d'être ivre et gagner la confiance des filles. Pour convaincre mon entourage que j'avais un peu trop bu, je laissais plus d'une fois les "copains" improvisés escamoter l'argent que je portais sur moi.

"Enfin, l'une de ces pauvres petites femmes aux cheveux décolorés et à la mine défaite qui peuplent les bars où j'allais chaque jour, me mit sur la bonne trace.

"Je ne me le fis pas dire deux fois. Je courus prévenir la police et notre virtuose du rasoir, un certain Nelson, fut arrêté peu après. Quinze mois de prison: voilà ce qu'il lui en coûtera pour être venu, malgré ma défense, faire du vilain chez moi, chez Power, de Tipperary."

UNE RECOMMANDATION EN FAVEUR DU CHARBON ANTHRACITE "WELSH"

Le Château, la conciergerie exclusive de Montréal — l'un des plus splendides édifices de la métropole.



M. R. S. Jones
Surintendant du chauffage de la conciergerie Le Chateau

Dit — "DEPUIS DES ANNÉES nous employons
L'ANTHRACITE "WELSH" *dans le* CHATEAU"

QUAND des experts comme M. Jones, qui doivent fournir un chauffage confortable à des centaines de locataires, emploient constamment le Charbon Anthracite "Welsh", vous pouvez être assuré *avant* d'acheter que vous obtiendrez le maximum d'efficacité de chauffage. Quelle meilleure recommandation pourriez-vous désirer pour vous inciter à employer l'Anthracite "Welsh" dans votre fournaise.

Quand vous placez votre commande, spécifiez à votre marchand le Charbon Arthracite "Welsh" Véritable de la British Coal Corporation.

3 raisons pour lesquelles il est profitable d'acheter le CHARBON ANTHRACITE "WELSH"

MEILLEUR MARCHE—Parce que le Charbon "Welsh" dure plus longtemps vous en brûlez moins et vous obtenez plus de chaleur pour chaque dollar déboursé.

MOINS D'ENTRETIEN—Parce que le Charbon "Welsh" fait moins de cendre . . . vous aurez moins de cendre à manipuler.

$3.00 POUR $1.00—La balance du commerce entre le Canada et la Grande-Bretagne équivaut à 3 pour 1 en faveur du Canada. Pour chaque dollar dépensé au Grande-Bretagne par les Canadiens, celle-ci en dépense trois au Canada.



Recherchez cette marque de commerce: Elle paraît sur le billet de pesée de chaque marchand autorisé de la British Coal Corporation. C'est votre garantie d'un Véritable Anthracite "Welsh".

BRITISH COAL CORPORATION

Un record de lourdeur pour Toronto

BOURSE de MONTRÉAL

Les titres papiers terminent la semaine en beauté avec des avances appréciables dans la plupart des cas. — Le reste du marché est légèrement plus ferme.

Les prix se sont haussés légèrement dans presque tous les compartiments, pour cette séance de fin de semaine. Les papiers étaient encore en évidence et ils ont enregistré de beaux progrès.

La demande pour les services publics, les accessoires de chemins de fer et les titres de construction a provoqué une hausse dans ces catégories. Les autres groupes étaient pratiquement inchangés.

Appuyé sur une bonne demande, St-Lawrence Corporation privilégié a touché 36 pour un gain de 1 1-4 point tandis que l'ordinaire se haussait de 3-8 à 13 5-8. St-Lawrence Paper privilégié à 96 3-4 gagnait 3-4 de point et Howard Smith avançait d'un 1-8 de point.

Des gains de ½ point allaient à chacun de Can. Hydro Electric et de Mont. Power à 80 et 30 respectivement. Shawinigan gagnait un 1-4 de point à 26 1-2 et Bell Telephone se haussait d'autant à 167 3-4.

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE

Associated Brew.—25 à 14 1-2, 19 3-4, 70 à 19 3-4, 65 à 19 3-4, 30 à
Bathurst P. & P— 25 à 19 5-8, 40 à 19 3-4, 25 à 20, 25 à 20, 25 à 20, 70 à 19 3-4, 10 à 19 3-4, 50 à 19 3-4, 25 à 19 3-4, 25 à 19 3-4, 25 à 19 3-4, 20 à 19 3-4, 40 à 19 3-4, 20 à 19 3-4, 40 à 19 3-4, 25 à 19 3-4, 125 à 19 3-4, 50 à 19 3-4.
Balwlf N. Grain— 25 à 3, 5 à 3.
Bell Telephone—2 à 167, 2 à 167 1-4 1 à 167 1-2, 5 à 167 1-2, 20 à 167 1-2, 23 à 167 1-2, 76 à 167 1-2, 5 à 167 3-4, 15 à 167 3-4, 10 à 167 3-4, 25 à 167 3-4, 5 à 167 3-4, 5 à 167 3-4, 20 à 167 3-4, 20 à 167 3-4, 10 à 167 3-4, 25 à 167 3-4, 100 à 167 7-8, 25 à 167 7-8.
Brazilian—4 à 24 1-2, 10 à 24 3-4, 65 à 24 1-4, 10 à 24 1-4, 25 à 24 1-4, 35 à 24 1-4, 110 à 24 1-4, 2 à 24 1-4, 10 à 24 3-8, 25 à 24 1-4, 25 à 24 1-4, 10 à 24 1-4, 150 à 24 3-8, 5 à 24 3-8, 100 à 24 3-8, 125 à 24 3-8, 80 à 24 3-8.
Building Prod. P. A—5 à 62 1-2.
Can. Cement—1 à 16 3-4, 10 à 17, 10 à 17 1-2, 10 à 17 1-2, 50 à 17 1-2.
Can. North. Power—10 à 22 1-2, 5 à 22 1-2, 1 à 21 3-4.
Candn. Alcohol 'B'—275 à 4 3-8.
Candn. Car & Fdy.—25 à 17, 10 à 16 1-2, 50 à 17, 50 à 17, 10 à 16 7-8, 25 à 17, 10 à 17, 15 à 17, 40 à 16 7-8.
Candn. Celanese.—10 à 24 3-4, 10
Candn. Con
à 24 3-4, 10 à 24 3-4.
Candn. Foreign I.—15 à 25.
Candn. Pacific Ry.—5 à 13 1-4, 53 à 13 1-4
Cockshutt Plow—10 à 17, 10 à 17 45 à 17.
Con. Smelters—5 à 80 1-4, 40 à 80 1-4, 80 à 80 1-4, 1 à 80 1-2, 50 à 80 1-2, 25 à 80 1-2, 5 à 80 1-2, 15 à 80 1-2, 25 à 80 1-2, 5 à 80 1-2, 20 à 80, 25 à 80, 5 à 80, 10 à 80.
D. Steel & Coal 'B'—15 à 19, 10 à 19, 5 à 19, 5 à 19 1-8, 10 à 19 1-8, 50 à 19, 5 à 19 1-4, 50 à 19 1-4, 25 à 19 1-4, 25 à 19 1-4, 10 à 19 1-4, 25 à 19 1-4.
Dom. Tar— 25 à 14 1-2.
Dryden—15 à 18, 10 à 18, 25 à 25 à 18, 5 à 18, 10 à 17 1-2, 50 à 3-4, 50 à 17 3-4.
Electrolux Corp.— 15 à 18 1-2, 45 à 18 1-2.
Fondation Co.—25 à 25 5-8.
Gen. Steel Wares—5 à 13 1-2, 20 à 13 1-2, 15 à 13 1-2, 5 à 13 1-2.
Gypsum.—300 à 15, 10 à 15, 10 à 15.
Ham. Bridge— 20 à 14 1-2, 10 à 14 1-2, 50 à 14 1-2.
Howard Smith—25 à 30, 50 à 30 1-2, 10 à 30 1-2, 5 à 30 1-2, 25 à 30 1-4, 25 à 30 1-4.
Imperial Oil—10 à 21 5-8, 15 à 21 3-4, 15 à 21 3-4, 50 à 21 3-4, 25 à 21
Imperial Oil—10 à 21 5-8, 10 à 21 3-4, 15 à 21 3-4, 50 à 21 3-4, 25 à 21 3-4, 70 à 21 3-4, 5 à 21 3-4, 25 à 21 3-4, 5 à 21 3-4, 15 à 21 3-4, 10 à 21 3-4, 2 à 25 à 22
Imperial Tobacco — 200 à 14 1-2, 300 à 14 1-2, 100 à 14 1-2, 100 à 14 1-2, 10 à 14 1-2, 400 à 14 1-2, 100 à 60, 10 à 60.
Int. Nickel of Can. — 5 à 60, 10 à 14 1-2, 200 à 14 1-2, 50 à 14 1-2, 10 à 14 1-2.
Int. Petroleum — 30 à 36 1-2, 50 à 36 1-2, 10 à 36 1-2.
Lake of the Woods — 50 à 34 1-2, 50 à 34 1-2, 12 à 34 1-2, 2 à 34 1-2.
Massey-Harris — 25 à 12 3-4, 5 à 13.
McColl-Frontenac — 25 à 9 1-2, 75 à 9 1-2, 35 à 9 1-2, 5 à 9 1-2, 10 à 9 3-4, 25 à 9 1-2.
Mont. Power — 10 à 29 3-4, 50 à 29 3-4, 50 à 29 7-8, 10 à 29 3-4, 35 à 30, 35 à 30, 10 à 30, 50 à 30, 40 à 30, 10 à 30, 20 à 30, 100 à 30, 2 à 30, 15 à 30, 5 à 30, 30 à 30, 20 à 30, 50 à 29 1-2.
Nat. Breweries — 5 à 39, 50 à 39, 2 à 39, 100 à 39.
Nat. Steel Car — 10 à 48, 100 à 48, 10 à 48, 40 à 48, 25 à 48, 50 à 48, 25 à 48, 25 à 48, 25 à 48, 5 à 48, 45 à 48, 50 à 48.
Noranda — 10 à 62, 25 à 62, 25 à 62, 25 à 62, 25 à 62, 50 à 61 1-2.
Power Corp. — 10 à 23, 5 à 23, 5 à 23, 10 à 23, 5 à 22 1-2.
Rolland Paper Voting Trust Cert. 20 à 29.
St. Law. Corp. — 25 à 13 1-4, 25 à 13 1-4, 50 à 13 1-4, 50 à 13 1-2, 50 à 13 1-2, 20 à 13 1-2, 75 à 13 1-2, 60 à 13 1-2, 25 à 13 1-2, 75 à 13 1-2, 10 à 13 1-2, 35 à 13 1-2, 25 à 13 1-2, 50 à 13 1-2, 15 à 13 1-2, 25 à 13 3-4, 100 à 13 3-4, 50 à 13 3-4, 25 à 13 3-4, 25 à 13 3-4, 5 à 13 3-4, 50 à 13 7-8, 25 à 13 7-8, 25 à 13 7-8, 25 à 13 7-8, 100 à 13 7-8, 20 à 13 7-8, 10 à 13 7-8, 65 à 13 7-8, 5 à 13 7-8, 25 à 13 7-8, 25 à 13 7-8, 25 à 13 7-8, 15 à 13 7-8, 20 à 13 3-4, 50 à 13 3-4, 25 à 13 3-4, 25 à 13 3-4, 100 à 13 5-8, 80 à 13 5-8, 25 à 13 5-8, 5 à 13 5-8, 25 à 13 3-4, 25 à 13 3-4,
Shawinigan — 75 à 26 1-2, 125 à 26 1-2, 50 à 26 1-2, 10 à 26 1-2, 25 à 26 1-2, 5 à 26 1-2, 25 à 26 1-2, 5 à 26 1-2, 25 à 26 1-2, 5 à 26 1-2, 5 à 26 1-2, 5 à 26 1-2, 20 à 26 1-4, 10 à 26 1-2, 5 à 26 1-2.
S. Can. Power — 25 à 13, 25 à 13.
Steel of Canada—10 à 79, 1 à 79.
United Steel — 25 à 7 1-2, 25 à 7 1-2.
Wabasso — 10 à 27 1-4, 40 à 27 1-2, 20 à 27 1-2, 15 à 27 1-2, 50 à 28, 25 à 28 1-2, 50 à 28 3-4, 25 à 29, 50 à 29, 25 à 29 1-2, 25 à 30, 25 à 30, 50 à 30, 5 à 30, 20 à 30, 30 à 30, 25 à 31, 25 à 31.
Winnipeg "B" — 100 à 4 1-2, 10 à 4 1-2, 2 à 4 1-2.
Canada Bk.—3 à 58, 1 à 58, 1 à 57 7-8.
Mont. Power Deb. ex-int.—7 à 50 3-8.
Can. Steamship.—10 à 6 1-4.
Candn. Car and Fry.—40 à 26 1-4, 35 à 26 1-4, 40 à 26 1-2.
Can. Hydro-Elec.—25 à 80, 15 à 79 1-2, 25 à 79.
Regent Knitting—85 à 23.
St. Law. Corp. "A"—25 à 35, 100 à 35, 10 à 35, 140 à 35, 25 à 35 75 à 35, 150 à 35 11-2, 10 à 36, 25 à 35, 25 à 36, 25 à 36, 52 à 36, 50 à 35 7-8, 10 à 36, 25 à 36, 10 à 35 7-8, 25 à 35 3-4, 10 à 35 1-4, 150 à 35 1-2, 200 à 25 1-2, 15 à 35 7-8, 20 à 35 7-8, 5 à 35 7-8, 10 à 35 7-8, 25 à 35 7-8, 25 à 35 7-8, 25 à 35 7-8, 115 à 35 7-8, 10 à 36, 25 à 35 7-8, 10 à 36, 5 à 36, 25 à 36, 25 à 36, 25 à 36, 25 à 36, 10 à 35 3-4, 35 à 36, 25 à 36, 25 à 36, 25 à 36, 25 à 3.., 25 à 36, 25 à 36, 5 à 36.
St. Law. Paper.—15 à 96 1-4, 75 à 96, 25 à 95, 10 à 96, 15 à 96, 15 à 96, 25 à 96, 25 à 96 1-4, 25 à 97, 40 à 96 1-4, 25 à 96 3-4, 25 à 96 3-4, 25 à 96 3-4, 50 à 96 3-4, 15 à 96 3-4, 25 à 96 3-4, 200 à 96 3-4, 15 à 96 11-4, 50 à 96 1-4.
Steel of Canada.—25 à 72 12-, 25 à 72 1-2.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours de la semaine fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Agnew-Surpass	9¼	9¼	9¼	9¼
Al. Pac. G. pr.	29	29	28	28
Ass. Brew.	14½	14½	14¼	14½
Bath. P. & P.	18	20	18	19¾
Bawlf N. Gr.	3¼	3¼	3	3
Bell Tel.	158	167¾	158	167¾
Brazilian	23½	25¾	23½	24¾
Br. C. P. 'A'	36½	36½	35	35
Br. C. P. 'B'	8	8	7¾	7¾
Building Prod.	62	62½	62	62½
Bruck Silk	6¾	6¾	6¼	6¼
Can. Cement	17¼	17½	16½	17
Can. Cem. pr.	103¼	103½	103¼	103½
Can. For. 'A'	17½	17½	17½	17½
Can. Nor. P.	21	22½	21	22½
Can. Steam	2¼	2¼	2¼	2¼
Can. Steam. pr	6½	6½	6¼	6¼
Can. Bronze	49	49	49	49
Can. Bronze pr	109	109	109	109
Can. Car	16	17	15¾	16¾
Can. Car priv.	26½	26½	25¾	26¼
Can. Celanese	25½	25½	24¾	24¾
Can. Cel. priv.	121½	121½	121½	121½
C. Converters	28	28	27	27
Can. Cot. pr.	108	108	108	108
C. Hy-El. pr.	77⅝	80	77⅝	80
C. Ind. A. 'A'	5½	5⅝	5⅛	5⅛
C. Ind. A. 'B'	4⅝	4⅝	4⅜	4⅜
C. Locomotive	13½	13½	13½	13½
Can. Pac. Ry.	13	13¾	12½	13¼
Cockshutt P.	17	17	17	17
C. Smelters	81¼	82	80	80
Crown Cork	19½	19½	19½	19½
Dist. Seagram.	21	21	21	21
Dom. Bridge	50	50½	50	50
Dom. Coal pr.	20½	21	20	21
Dom. Glass	112	112	112	112
D. S. & C. 'B'	19¾	19¾	18⅝	19¼
Dom. Textile	79⅞	79⅞	79	79
Dryden Paper	17	18	17	17¾
Dom. Tar	15	15	14	14½
Dom. Tar priv.	108	108	108	108
En. & H. Pr.	5	5	5	5
Electrolux	18⅝	18⅝	18	18½
Fondation	26½	26½	25½	25¾
Gen. Steel W.	14	14	13¼	13½
G. T. & R.	...	...	...	...
G. T. & R. pr.	54	54	54	54
Gurd, C. & C.	9½	10½	9½	10½
Gyp. L. & A.	15¼	15¼	15	15
Ham. Bridge	13½	14½	13½	14½
H. Bridge pr.	...	...	...	...
Hollinger	11½	11½	11¼	11¼
H. Renfrew C.	...	...	...	...
H. Smith	27½	30½	26¾	30¼
H. Smith pr.	102	103	101	101
Imp. Tob.	14½	14½	14½	14½
Imp. Oil	21¾	22	21½	22
Int. Nickel	61	61	60	60
Int. Power	7	7	7	7
Int. Pow. pr.	...	...	...	...
Int. Pete.	36¼	36¾	36¼	36½
Ind. Accep.	34¼	34¼	34¼	34¼
Jam. P. S. pr.	130	130	130	130
Lake of the W.	32¼	34½	32¼	34½
Massey Harris	13	13	12½	12¾
McColl Front.	9¼	9½	9¼	9½
Mont. Cot. pr.	105	105	105	105
M. L. H. & P.	29¾	30	29½	29½
M. L. H. debs.	50¾	50½	50¼	50¾
M. Loan & M.	...	...	...	...
Mont. Tel.	63	63	63	63
Mont. Tram.	80	83	80	83
Nat. Brew.	39½	39¾	38¾	39
Nat. Brew. pr.	...	...	...	...
Nat. Steel Car.	44	48	42½	48
Nia. Wire	42	44	42	44
Noranda	63	63½	61½	62½
Ogilvie F. M.	240¼	240¼	240¼	240¼
Ogil. F. M. pr.	...	...	...	...
Ottawa Power.	90	90	90	90
Penmans Ltd.	62	62	62	62
Penmand L. pr	...	...	...	...
Power Corp.	22½	23	22½	22½
Regent	9½	9½	9½	9½
Regent priv.	23	23	23	23
Quebec Power.	19¼	19¼	19	19
Shaw. W. & P.	27⅛	27⅛	26¼	23½
Sherwin Wil.	24½	25½	24½	25½
Simon, H. & S	14	14	14	14
Sou. Can. Pow	13½	13½	13	13
St. Law. C.	12½	13⅜	12	13¼
St. L. C. priv.	33	36	32	36
St. L. F. M.	24	24	24	24
St. L. P. priv.	86	97	84	86¼
Steel of Can.	80	80	79	79
Steel of C. pr.	73½	73½	72½	72½
Sag Pr. pr.	103	103	102½	102½
Tucketts T. pr.	150	150	150	150
United Steel.	7⅜	7⅜	7½	7½
Wabasso Cot.	24	31	24	31
Win. Elec. 'A'	4½	5	4½	5
Win. Elec. 'B'	4½	4½	4½	4½
BANQUES—				
Can.-Nationale	159	159	158½	159
Commerce	190	199½	198	198½
Montréal	235	236	234	236
Nouv.-Ecosse	326	326	326	326
Royale	202	204¼	202	204½
Canada	59	59	57⅞	57⅞

SUR LE CURB

ours fournis par la maison L.-J. FORGET et CIE, 471 rue St-François-Xavier.

Abitibi — 50 à 7 1-4, 25 à 7 1-4, 25 à 7 1-4, 25 à 7 1-4, 100 à 7 3-8, 25 à 7 1-2, 25 à 7 3-8, 75 à 7 3-8, 100 à 7 1-4, 25 à 7 3-8, 250 à 7 1-4, 5 à 7 1-4, 100 à 7 1-8, 50 à 7 1-8, 10 à 7 1-4, 5 à 7 1-4.
Asbestos — 10 à 92 1-2, 10-40 à 92 1-2, 10 à 92, 20-40 à 90 1-2, 5 à 92, 21-40 à 90, 10 à 92 3-8, 15 à 92.
Asbestos Rights — 30 à 2.15, 30 à 2.10, 2 à 2.15, 1 à 2.10, 35 à 2.05, 4 à 2.05, 1 à 2.10, 2 à 2.15, 5 à 2.05, 5 à 2.05, 2 à 2.15, 1 à 2.05, 5 à 2.10.
Bathurst B — 5 à 9 5-8, 5 à 9 7-8, 50 à 10.
Cons. Paper — 50 à 19, 25 à 18 3-4, 5 à 18 7-8, 25 à 18 3-4, 25 à 18 7-8, 110 à 18 3-4, 65 à 18 7-8, 100 à 18 7-8, 20 à 19, 25 à 19, 30 à 19, 75 à 19, 50 à 19, 25 à 19, 70 à 19, 25 à 19, 25 à 19 1-4, 5 à 19, 150 à 19 1-4, 75 à 19 1-4, 5 à 19 1-8, 75 à 19 1-8, 25 à 19 1-4, 50 à 19 1-4, 50 à 19 1-4, 25 à 19 3-8, 25 à 19 1-4, 75 à 19 3-8, 50 à 19 3-8, 10 à 19 1-4, 85 à 19 1-8, 20 à 19 1-4, 5 à 19 1-4, 25 à 19, 75 à 19 1-4, 100 à 19 1-4, 15 à 19 1-8, 100 à 19 1-8, 30 à 19 1-4, 100 à 19 1-4, 45 à 19 1-8, 80 à 19 1-8, 10 à 19 1-8, 30 à 19, 30 à 19, 85 à 19, 50 à 19 1-4.
British Am. Oil — 20 à 23.
B. C. Packers — 3 à 19, 2 à 19.
Can. Int. Invest. — 25 à 3.
Can. Vickers — 25 à 9.
Donnacona A — 15 à 16 1-2, 115 à 16 1-4, 85 à 16 1-4, 100 à 16, 100 à 16 1-4, 25 à 16 1-4, 5 à 16 1-4, 25 à 16 1-4, 75 à 16 3-8, 95 à 16 1-4, 25 à 16 1-2, 75 à 16 1-2.
Donnacona B — 25 à 15 3-4, 50 à 15 7-8, 100 à 15 3-4, 50 à 15 3-4.
Fairchild — 25 à 9.
Ford — 10 à 23, 5 à 23.
Fraser Voting Trust — 135 à 45 3-4, 165 à 46, 10 à 46 1-4, 135 à 46 1-2, 170 à 46 1-2, 275 à 47, 100 à 47, 225 à 47, 10 à 47, 100 à 47, 25 à 47, 25 à 46 3-4, 25 à 47, 25 à 46 3-4, 5 à 47, 15 à 47 1-4, 35 à 47 1-4, 120 à 47 1-4, 10 à 47 1-4, 20 à 47, 10 à 47 1-8, 10 à 47 1-4, 65 à 47 1-2, 100 à 47 1-2, 5 à 47, 45 à 47, 60 à 47 3-8, 300 à 47 1-2, 50 à 47 1-2, 65 à 47 1-2, 60 à 47 1-2, 25 à 47 3-8, 20 à 47 1-4, 5 à 47 1-4, 75 à 47 1-4, 50 à 47 1-2, 160 à 47 1-2, 25 à 47 1-2, 10 à 47 5-8, 40 à 47 5-8, 50 à 47 1-2, 75 à 47 3-4, 200 à 47 3-4, 105 à 47 3-4, 25 à 47 7-8, 50 à 48, 50 à 48, 100 à 48, 45 à 48.
Fraser — 185 à 46, 5 à 46, 10 à 47, 5 à 47, 5 à 46 3-4, 120 à 47, 25 à 47, 150 à 46 1-2.
Int. Paints — 10 à 6 1-2.
Int. Utilities B — 5 à 1.50.
McLaren and P. Pow. — 30 à 29 1-2, 25 à 29 1-2, 225 à 30, 5 à 30, 10 à 30, 25 à 30, 25 à 30 1-4, 5 à 30 1-2, 25 à 31.
Mitchell — 15 à 22 1-2, 50 à 22 3-4, 35 à 22 3-4, 100 à 22 3-4.
Price New — 65 à 42 1-2, 100 à 42 1-2, 15 à 42 3-4, 70 à 42 3-4, 200 à 43, 80 à 43, 100 à 43, 25 à 43, 10 à 43, 15 à 43, 3-4 à 41 3-4, 20 à 43 1-2, 10 à 43 5-8, 10 à 43 5-8, 50 à 43 3-8, 50 à 43 1-2, 50 à 43 1-2, 3 à 42, 50 à 43 1-2, 1-2 à 42, 25 à 43 1-2, 3-4 à 42, 25 à 43 3-4, 25 à 43 3-4, 5 à 43 1-2, 50 à 43 3-4, 20 à 42 12, 50 à 44, 2 à 43, 1-2 à 43, 25 à 44 1-4, 70 à 44 1-2, 50 à 45, 10 à 45, 10 à 45, 50 à 45 1-2, 1-2 à 45 1-2, 80 à 45 1-2, 150 à 45 1-2, 25 à 45.
Privilégiées :
Abitibi 6%—200 à 65, 100 à 65 1-2, 5 à 65, 15 à 65 1-2, 10 à 65 1-2, 50 à 65, 50 à 65 1-2, 25 à 65, 50 à 65 1-2, 100 à 65 1-8.
Abitibi C. O. D.—20 à 65.
Com. Alcohols.—25 à 4 1-4.
East Kootenay—7 à 12 1-4, 1 à 12.
Masey Harris—10 à 66.
Melchers—50 à 7 1-2.
Price New—25 à 70, 50 à 70.
South. C. Power—1 à 105, 3 à 105 1-2, 3 à 105 1-2.
Mines :
Aldermac—50 à 1.00
Alexandria—1000 à 92 1-8.
Beaufor—500 à .31
Bouscadillac—100 à .42, 500 à .40.
Brownlee (1926)—1000 à 90 1-2,
Bulolo—25 à 24.
Calgary & Edm.—100 à 2.90, 100 à 2.90, 50 à 2.90
Cartier Mal.—500 à .21, 500 à .21, 1000 à 20, 200 à .21, 300 à .21.
Central Cad.—100 à .35, 200 à .35, 200 à .35.
Cons. Chibougam.—100 à 1.15
Coulson Cons.—400 à .21, 500 à .24.
Duparquet—500 à 08, 900 à 08, 400 à 08 1-2, 500 à 08 1-4.
Eldorado—100 à 2.85, 50 à 2.90, 50 à 2.90, 100 à 2.90, 100 à 2.90, 500 à 2.85, 100 à 2.85, 200 à 2.85.
Francoeur—100 à .82, 100 à .85.
Home Oil—50 à 2.00, 100 à 1.92, 100 à 1.92, 100 à 1.95, 100 à 1.98, 200 à 1.95.
Lamaque Contact—1000 à 04 1-2, 1000 à 04 1-2, 1000 à 04 1-2, 1000 à 04 1-2, 3000 à 04 1-2, 500 à 04 1-4, 500 à 04 1-2.
Macassa—100 à 5.25
Montague—500 à 15.
O'Brien—300 à 8.75, 100 à 8.80, 100 à 8.80, 100 à 8.90, 100 à 8.90.
Pandora—200 à .50, 300 à .52.
Parkhill (1937)—500 à .18.
Pend Oreille—300 à 1.60.
Red Crest—300 à .90
Shawkey—100 à .58, 100 à .97.
Sherritt-Gordon—100 à 2.70, 100 à 2.70, 100 à 2.70.
Siscoe—25 à 4.00, 100 à 3.95, 25 à 4.00, 25 à 3.95, 100 à 3.95, 150 à 4.00.
Sladen Mal.—300 à 1.24, 600 à 1.19, 400 à 1.20, 100 à 1.30, 10 0a 1.20.
Stadacona—300 à 1.48, 200 à 1.48, 200 à 1.50, 300 à 1.50, 200 à 1.50, 300 à 1.50, 200 à 1.50, 200 à 1.50, 100 à 1.50, 100 à 1.50, 300 à 1.50, 100 à 1.50, 100 à 1.50, 100 à 1.50, 2200 à 1.50, 1300 à 1.50, 400 à 1.50, 200 à 1.53, 50 à 1.48, 200 à 1.52, 300 à 1.54, 100 à 1.54, 200 à 1.55, 200 à 1.54, 600 à 1.55, 100 à 1.56.
Sullivan—50 à 1.30, 50 à 1.30, 300 à 1.30, 100 à 1.28, 400 à 1.28, 300 à 1.30.
Thompson Cad—300 à 72, 100 à 72, 100 à 71, 20 à 70, 200 à 70, 20 à 70, 100 à 70, 500 à 70, 50 à 70.
Thompson - Cadillac Rights.—700 à 01, 200 à 01, 200 à 01, 100 à 01, 100 à 01, 1100 à 01, 1000 à 01, 300 à 01, 100 à 00 1-2, 500 à 00 1-2.
Teck-Hughes—100 à 4.95.
Wood Cad.—100 à 42.
Wright - Har.—100 à 6.50, 20 à 6.60.

GÉOLOGUES et GÉOPHYSICIENS MINIERS

HANS LUNDBERG
LIMITED
1010 Ouest, Ste-Catherine
MONTREAL
LAncaster 8721

Paul GOULET **Farrell J. VINCENT**

L. J. FORGET & CIE.

membres de la
BOURSE DE MONTREAL
DU CURB DE MONTREAL

SERVICE MINIER

Clients acceptés sur marge raisonnable

MArquette 8191 471-73, rue St-François-Xavier

SISCOE GOLD MINES LIMITED

"Le premier producteur d'or de Québec"

Propriétés: Cantons DUBUISSON et VARSAN, Qué.

Bureau de la mine: SISCOE, Qué.

STATISTIQUES DE LA PRODUCTION

Année	Valeur globale de l'or produit dans la province de Québec	Valeur de la production de Siscoe
1929	$ 1,876,960	$ 307,403.75
1930	2,930,177	367,266.20
1931	6,476,103	787,724.24
1932	9,417,576	1,135,931.91
1933	10,950,540	1,616,487.08
1934	13,458,554	2,116,603.49
1935	16,555,874	2,274,582.58
1936	23,334,849	2,428,470.17

DIVIDENDES PAYES PAR SISCOE

1932	$500,620.46
1933	644,545.08
1934	$875,961.18
1935	972,328.62
1936	$970,012.92

BUREAU-CHEF
ÉDIFICE DOMINION SQUARE
MONTREAL, P. Q.

Les papiers en évidence à Montréal

Obligations Canadiennes

Dom. du Canada—	Offre	Dem.
5½% 1er déc. 1937	102¼	103¼
4% 15 oct. 1939	105½	106½
4½% 1er sept. 1940	108	109
5% 15 nov. 1941	110¼	111¾
3% 15 oct. 1942	103	104
2½% 1er juin 1943	100¼	101¼
5% 15 oct. 1943	111¾	112¾
4½% 15 oct. 1944	109¼	110¾
4% 15 oct. 1943-45	106	107
4½% 1er fév. 1946	110	111
3½% 15 oct. 1944-49	101¾	102¾
4% 15 oct. 1947-52	105½	106½
3% 1er juin 1950-55	95	96¾
4½% 1er nov. 1946-56	108½	109¾
4½% 1er nov. 1947-57	108¾	109¾
4½% 1er nov. 1948-58	109½	110½
4½% 1er nov. 1949-59	109½	110½
3¼% 1er juin 1956-66	98½	97½
3% 1er sept. perp	87½	88½
1% 1er juin 1939	101	102
3¼% 1er juin 1946-49	99	100
Obligations du gouvernement garanties—		
C.N.R. 2% 1938	99¾	100¾
C.N.R. 3% 1944	101	102
C.N.R. 3% 1945-50	95½	96½
C.N.R. 4½% 1951	113	114
C.N.R. 3% 1948-52	95	96
C.N.R. 5% 1954	115½	116½
C.N.R. 4¾% 1955	115½	116½
C.N.R. 4½% 1956	113¼	114¼
C.N.R. 4½% 1957	111¾	112¾
C.N.R. 5% 1949-69	117¼	118¼
C. H. Ntl. 5% 1949-69	117¼	118¼
C.N.S. 5% 1955	117¼	118¼
Obligations Provinciales et municipales—		
Alberta 4½% 1956	59¾	63¼
Col.-Ang. 5½% 1945	99¾	101¾
Manitoba 6% 1947	97¾	100¼
Manitoba 4½% 1956	89¾	92¼
N.-Brunswick 3% 1951	..	..
N.-Brunswick 4½% 1961	103¾	106¼
N.-Ecosse 4½% 1960	106¾	108¾
Ontario 4½% 1949	109	110½
Ontario 3% 1951	..	..
Prov. Québec 3% 1951	95¼	96¾
Prov. Québec 4% 1954	105¼	106¼
Prov. Québec 4½% 1963	109½	111½
Prov. Sask. 4½% 1951	89¾	91¾
Prov. Sask. 4% 1954	76¾	79¼
Cité de Mont. 6% 1944	107¼	109¼
Cité de Mont. 5% 1945	104	106
Cité de Mont. 4% 1948	99¾	101
Cité de Mont. 4½% 1948	101	103
Cité de Mont. 3½% 1952	93¾	96¼
Eco. C. Mont. 5% 1945	103½	105½
Eco. C. Mont. 3½% 1947	93½	96½
Com. Métrop. 4% 1947	99½	101
Com. Métrop. 4½% 1962	101	103
Cité de Qué. 4½% 1950	99	101
Tr.-Rivières 4½% 1956	100¼	103¼
Cies ferroviaires et de navigation—		
C.P.R. 3½% 1951	99	101
C.P.R. 4% 1949	102	104
C.P.R. 6% 1942	105	108
C.P.R. 4½% 1944	102	104
C.P.R. 5% 1954	107	109
C.P.R. Debs. 4% Prep.	93	95
C.P.R. 4½% 1946	103½	105½
C.P.R. 4½% 1960	102	104
Can. Steam. 6% 1941	66	68
Obligations corporatives services publics—		
Ass. T. & T. 5½% 1955	84	87
Avon River P. 5% 1964	101	..
Avon Tel. 5½% 1948	102½	..
Beauharnois 5% 1973	..	..
Bell Telephone 5% 1955	114	116
Bell Telephone 5% 1957	118	120
Bell Telephone 5% 1960	118	121
B. C. Power 4½% 1960	95	97
B. C. Tel. 4½% 1961	103½	106
Calgary Power 5% 1960	96	99
Calgary Power 5% 1964	95	97
Can. Nor. Pow. 5% 1953	102½	104½
D. Gas & E. 6½% 1945	91¼	93¼
Easy Kootenay 7% 1942	99	102
Gatineau Power 5% 1956	100¼	102¼
Gatineau Power 6% 1941	100¼	102½
Hy. El. Bd & S. 5% 1957	100¼	..
Int. H. Elec. 6% 1944	75	77
Int. Power 6½% 1957	100	103
Int. Power 6% 1957	98½	101
MacL. Q. P. 5½% 1961	98	101
MacL. P. P. 5½% 1964	97	99
Mar. T. & T. 4½% 1960	..	..
Mont. Coke M. 4% 1947	103	..
Mont. Is. P. 5½% 1957	103	105½
M. L. H. & P. 3½% 1956	97¾	100
M. L. H. & P. 3½% 1973	92¼	94¼
Mont. Tram. 5% 1941	..	..
Mont. Tram. 4½% 1955	..	..
Mont. Tram. 5% 1955	..	..
Nat. L. & P. 6% 1949	96	98
N. B. Power 5% 1937	..	..
N.S.L. & Pow. 4% 1957	98	101
Ot. L.H. & P. 5% 1957	106	..
Ottawa Val. 5½% 1970	..	..
Ottawa Trac. 5½% 1955	..	..
Power Corp. 4½% 1959	98½	100½
Power Corp. 5% 1957	104	..
Prov. Lt. & P. 5% 1946	..	..
Québec Power 5% 1968	103½	105½
Saguenay E. 5½% 1953	96	99
Sh. W. & P. 4½% 1970	102	104
Sh. W. & P. 4% 1961	96½	98½
Twin C. R.T. 5½% 1952	76	78
United Secs. 5½% 1952	71	74
Win. Elec. 4-5-65 'A'	75	77
Win. Electric Series 'B'	62½	65
Industrielles—		
Abitibi 5% 1953	..	..
Acadia Sugar 4½% 1955	101	103
Alberta P. Gr. 6% 1946	97	100
Algoma Steel 5% 1962	..	..
Asbestos Corp. 6% 1942	100½	..
Ati. Sugar 4% 1951	..	..
Brandram B. 6% 1936	..	..
Brown Co. 5½% 1946	..	..
Brown Co. 5½% 1950	..	..
B. A. Oil 4% 1945	102	104
Can. Canners 4% 1951	98	101
Can. Cem. 4¼% 1951	102½	104½
Can. Int. Pap. 6% 1949	100¾	102¾
Can. Vickers 6% 1947	95½	98
Con. Paper 5½% 1961	..	..
Can. C. Felt 6% 1940	105	..
Can. Bread 6% 1941	107	110
Cumb. R. & R. 5% 1940	99	102
Dom. Coal 6% 1955	101	103
D. St. & C. 6½% 1955	..	..
Dom. Tar 4½% 1951	99½	101½
Dom. Textile 4½% 1955	105	108
Dryden 6% 1949	102	..
Don. P. 4-4½% 1956	..	..
East. Dairies 6% 1949	81	85
Fam. Players 4½% 1951	95	98
Fed. Grain 6% 1949	100½	103
Gen. St. W. 4½% 1952	..	..
Gr. Bt. & C.I. 4½% 1959	88	91
Gr. Lakes P. 5% 1955	95	97
Gyp. L. & A. 5½% 1948	101½	103½
Indust. Accept 4% 1950	96	99
Int. City Bak. 5½% 1948	103½	..
Lake St. John 5½% 1961	100½	102½
Lake St. John 5% 1961	81	83
Metrop. Corp. 6% 1947	99	102
Massey-Harris 5% 1947	97	99½
McColl-Front. 6% 1949	102½	104½
Minn. & Ont. P. 6% 1945	..	..
Mont. Cottons 5% 1943	..	..
Mont. Dry Dock 6% 1948	88	92
Price Bros. 5% 1957	..	..
Regent Knitting 4% 1952	96	100
Reliance Grain 6% 1948	98	101
Restigouche 6% 1948	114	116
Riordon Pul. 6% 1942	104	..
Rolland Paper 4½% 1951	102½	105
St. Mary's C. 6% 1942	103	..
Smith H. 4¼% 1951	102	104
Steel of Can. 6% 1940	110½	112½
United Amuse. 5% 1956	98½	..
Un. Gr. Grow. 5½% 1949	94	97
Viau Biscuit 6½% 1946	161	..
Woods Mfg 6% 1943	..	..
Immeubles—		
Dom. Realty 5½% 1945	..	..
Dom. Square 6% 1948	73	76
Acadia Apts. 6½% 1939	53	..
Glenagles Inv. 5% 1944	71	..
Mont. Apts. 5½% 1948	85	88
Queen's Hotel 6% 1947	100	103
Windsor Hotel 6% 1947	41	44
Windsor Hotel 6½% 1943	80	83

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par BURKE, DANSEREAU & CO. Reg'd, 222 rue Notre-Dame ouest.

Stock	offre	dem.
Abbeville	..	27
Acme Cad.	..	14
Albany River	34	37
Algold	30	32
Amity	2	3
Ardeen	..	4
Arncour	18	22
Ballor	2	3½
Bilmac	11	13
Bousquet	2	3½
Brown Cadillac	11	13
Candalaca	41	44
Cap. Rouyn	12	14
Casey Sum.	20	offre
Central Duv.	..	20
Chibmac	..	6
Cleme	..	17
Coin Lake	10	13
Cuniptau	6	8
Coulson Cons.	22	23
Dempsey Cadillac	17	20
Descar	..	53
Dorval Units	4500	5000
Dunlop New	4½	5½
Flemming	22½	25
Flintoba	..	1
Franklin	1½	2½
Frontier L. L.	15	18
Garnet	2½	3½
Gateway Pat.	5	8
Gilbec	3	4
Golden Gate	39	43
Gold Range	3½	5
Goldside	4	6
Hudson Pat.	3½	4½
Johnson N.	4	6
Kawerow	14	17
King Kirk.	2	3½
Kewagama	44	46
Lafayette	2½	3½
Lake Geneva	73	75
Lakehill	..	14
Lake Rowan	39	42
Lamaque	725	775
L. L. Lagoon	..	6
Leroy	6½	7½
Mac Andrew	..	18
Magnet Lake	11	14
Man. Gas. New	..	3½
Martin Bird	75	77
Margaret	35	40
McCarthy W.	25	29
Moffatt Hall	..	4
Moffatt New	9	11
Mooshla	25	28
Mosher L. L.	34	36
Norlake	8	10
Norrtac	..	10
Obalski	19	21½
No. Shore	2	4
Oklend	16	17
O'Leary M.	10	11
Opemiska C.	16	21
Oriole	12	14
Port. Lake	..	30
Potterdoal	2½	3
Red Gold	30	33
Regal Kirk.	..	11
Ribago	3½	4½
Rice Lake	..	3
Richmac	..	50
Routhier C.	16	20
Rubec	3¼	4½
Sand River	24	28
Schrebder	..	10
Scott Chib.	..	25
Séguin	6	8
Shawmaque	..	16
Shookum	9	12
Smelters	3	4
S. McKenzie I.	3	5
Springer St.	12	14
Stanley Gold	..	15
Sturgeon R. G.	29	35
Stadore	..	25
Tonawanda	5	6
Valmac	..	10
Wawbano	8	10
Wendigo	17	20
West Duvern.	..	22
West Red L.	4	6
Westwood C.	20	23
West S. L. L.	6½	7½
Whitehorse	10	14
Wilson R.-L.	..	8
Winoga	14	17
Young Davidson	15	18

MARCHE DES HUILES

Cours du Calgary Stock Exchange, fournis par BEAUSOLEIL & BEAUSOLEIL, 477 rue St-François-Xavier, Montréal.

	Offre	Dem.
Admiral	5	..
Alberta Pacific	34	36
Anaconda	18	19
Associated Oil	8	..
Baltac	6	7
Banner	15	..
Benton	4	4¾
British Dominion	23	..
Calgary & Edmonton	2.90	3.00
Calmont	65	67
Commoil	28	29
Commonwealth	31	33
Dalhousie	90	..
Davies Petroleum	27	..
East Crest	18	19
Foothill	1.10	1.25
Fondation	25	25½
Freehold	10	11
Graystone	6½	7½
Highwood Sarcee	22½	24
Home Oil	1.92	2.05
Hunter Valley	50	..
Hunter Valley Warrants	16	..
Lethbridge	7⅛	7¼
Madison	9½	10
Mar Jon	17	18½
McDougall Segur	22½	23½
Mercury	32	34
Merland	13½	..
Mid West	12	..
Mill City	18	..
Model	62	65
Monarch	22½	24
Norden	25	..
Okalta common	1.58	..
Okalta preferred	21.00	30.00
Pacalta	14	16¾
Ranchmen's	49	50
Rand	4½	7
Reward	11	11¾
Ritchfield	14½	15½
Royalite	39.00	45.00
Spooner	26	30
Sunshine	4	5
South West Petroleum	50	..
Turner Valley	10	20
United Oils	28½	30
Vanalta	8½	..
Vulcan	1.32	1.35
Wait Valley	21	25
Wellington	5	6½
Waymarn	10½	12
Sunset	19	21
New Valley	24	..

Imperial Tobacco et son dividende

Les directeurs d'Imperial Tobacco of Canada, Limited, viennent d'autoriser le versement d'un dividende intérimaire de 10 cents par action ordinaire, payable le 30 juin aux actionnaires inscrits au 11 juin à 5 heures de l'après-midi.

Marché des changes

NEW-YORK, 29—(P.C.)—Les devises britanniques ont fléchi fractionnairement au cours de la séance de fin de semaine du marché des changes étrangers.

Le dollar canadien a reculé de 1-64 de cent pour clôturer à prime de 3-64 par rapport au dollar américain. La livre sterling a perdu un 1-4 de cent à $4.93 5-8 tandis que le franc français demeurait inchangé à 4.46 1-4 cents.

Rendement des valeurs

Cours fournis par FORGET & FORGET, 51, ouest rue Saint-Jacques, Montréal.

Valeurs	Taux	Prix	Ren.
ell Téléphone	6.00	162½	4.58
B. A. Oil	.80	22½	4.44
B. C. Power "A"	1.60	35	5.14
Build. Prod. "A"	1.40	62	2.26
Can. Malting	1.50	37¼	3.93
Can. North. Power	1.20	21	5.71
an. Bronze	1.00	49	3.03
Do. Extra	.75	49	4.59
Can. Celanese	1.60	25	6.19
Can. Converters	2.00	29	6.93
Can. Cottons	4.00	80	5.00
an. Fore. Inv.	1.60	25	6.40
Can. Indus. "B"	4.00	235	2.13
Do n. Bridge	1.20	50	2.40
Do n. Glass	5.00	115	4.36
Do n. Textile	5.00	78	6.05
Electrolux	1.60	18½	8.40
Do. Extra	.20	18½	9.92
Imperial Oil	.50	21½	2.29
Do. Extra	1.25	21½	4.52
Imperial-Tobacco	.52½	14½	3.97
Inter. Nickel	1.60	60½	3.30
Inter. Pete	1.50	36¼	4.09
Do. Extra	.50	36¼	6.81
McColl-Frontenac	.80	..	..
Mont. Power	1.50	29¼	5.04
Mont. Tram	9.00	80	11.25
Nat. Breweries	2.00	39½	5.06
Ogilvie	8.00	250	3.20
Ottawa Power	6.00	91	6.59
Ottawa Traction	2.00	22	9.09
Page Hersey	3.00	34½	3.92
Penmans	3.00	62	4.84
Quebec Power	1.00	19½	2.95
Shawinigan	.60	27½	3.14
So. Can. Power	.80	14	5.71
Steel of Canada	1.75	79	2.03
Do. Extra	2.00	79	4.53
Walker-Gooderham	2.00	43½	4.63
BANQUES—			
Can.-Nationale	8.00	159	5.03
Commerce	8.00	198	4.18
Montréal	8.00	335	3.22
Nouv.-Ecosse	12.00	326	3.68
Royale	8.00	202	3.98
ACTIONS DE PRIORITE—			
Anglo T. (C. Reg.)	3.50	..	..
Can. North. Power	7.00	109	6.59
Can. Bronze	5.00	109	4.59
Can. Celanese	7.00	121	5.79
Can. Cottons	6.00	105	5.71
Can. Fair. Morse	6.00	101	5.90
Can. Foreign Inv.	8.00	105	7.80
Dominion Coal	1.50	20	7.31
Dom. Glass	7.00	145	4.81
Dom. Textile	7.00	143¼	4.89
Goodyear	2.50	53½	4.67
Int. Power (7%)	6.00	91	6.59
Jamaica Pub. S.	7.00	130	5.38
Mont. Cottons	7.00	105	6.67
Nat. Breweries	1.75	42	4.16
Ogilvie	7.00	130	4.67
Ottawa Power	6.50	103	4.85
Penmans	6.00	127	4.73
Power Corp	6.00	106¼	5.99
South. Can. Power	6.00	105	5.63
Steel of Canada	1.75	73⅛	2.39
Tuckett	7.00	155	4.52
Walker-Gooderham	1.00	19	5.26
Regent Knitting Co.	1.60	23	6.81
MINES—			
xDome	2.00	40¼	5.07
Falconbridge	.30	120	3.66
Hollinger	6.	11⅜	5.66
xInt. Mining	.60	12.2	4.75
Lake Shore	4.00	5	7.46
xMcIntyre	2.00	34½	5.80
Noranda	3.50	..	5.56
Pioneer, B. C.	.80	..	10.03
Siscoe	.20	..	4.88
Teck-Hughes	.40	..	7.89
xWright Harg	.40	645	6.20

xPayable en monnaie américaine.

Dividendes payables

Southern Canada Power Company, Limited: dividende de 1 1-2 pour cent à l'action privilégiée 6 pour cent cumulatif participant, pour le trimestre finisant le 30 juin, payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits au 19 juin 1937.

Power Corporation of Canada, Limited: dividende de 1 1-2 pour cent à l'action privilégiée 6 pour cent cumulatif participant, pour le trimestre finisant le 30 juin, payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits au 30 juin 1937.

Power Corporation of Canada, Limited: dividende de 1 1-2 pour cent à l'action privilégiée 6 pour cent non cumulatif participant, pour le trimestre finissant le 30 juin, payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits au 30 juin 1937.

Macassa Mines: 5 cents l'action, payable le 2 juillet aux actionnaires inscrits au 30 juin 1937.

MINES
INDUSTRIELS - DEBENTURES
Spécialités
HUILE - HORS-LISTES
LABELLE
&
LABELLE
10 ouest, St-Jacques
MONTREAL
Tél. PLateau 2941

COMPAGNIES CANADIENNES DE PAPIER
Il nous fera plaisir de vous donner sur demande des détails imprimés concernant les Compagnies Canadiennes de Papier suivantes:
ABITIBI BATHURST CONSOLIDATED PAPER
DONNACONA DRYDEN FRASER PRICE BROS.
MACLAREN PAPER HOWARD SMITH
ST. LAWRENCE CORP. ST. LAWRENCE PAPER
Les perspectives futures de l'industrie canadienne du papier à journal semblent plus favorables qu'en aucun temps depuis cinq ans.
McCUAIG BROS. & CO.
Etablie en 1898
Membres de la Bourse de Montréal et du Curb de Montréal
274, rue St-Jacques ouest, PLateau 6151 1420, rue Peel, MArquette 9311

UN NOUVEAU SERVICE AERIEN
A DEBUTE LE 23 MAI
"GOLDFIELDS EXPRESS"
Montréal - Val D'Or - Rouyn
Service de 3½ heures
Départ de Montréal les jeudis et dimanches
Retour les mercredis et samedis
Les places doivent être retenues d'avance
Téléphone à Montréal, BElair 2564
Dominion Skyways Limited
Montréal - Rouyn - Senneterre - Val D'Or - Haileybury

Service parfait de vente et d'achat de valeurs minières cotées et hors liste
COMMUNICATION DIRECTE AVEC LES PRINCIPAUX MARCHES
PITFIELD & COMPANY
Membres : Bourse de Montréal
Curb de Montréal
Siège Social : 235, rue St-Jacques, MArquette 9121
Succursale : l'Hôtel Windsor, PLateau 9943
MONTREAL
OTTAWA SAINT JOHN CAMPBELLTON MONCTON HALIFAX

Tarif des annonces classifiées

Avis de décès $0.75 par insertion Toutes autres annonces classées minimum de 15 mots 3 centins par mot.
Les avis de mariages, naissances, remerciements, services anniversaires, messe de requiem $0.75 par insertion.

DECES

BOYER — A Montréal, le 29 mai 1937, à l'âge de 46 ans 8 mois est décédée Marie-Blanche Varin, épouse d'Arthur Boyer, employé civique. Les funérailles auront lieu mardi le 1er juin courant, le convoi funèbre partira de la demeure de son époux, 4457 Ave Wilson, Notre-Dame de Grâce, à 8.40 heures pour se rendre à l'église Notre-Dame de Grâce où le service sera chanté à 9 hrs. L'inhumation aura lieu à Brooks, Minnesota, E.-U. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GRIGNON.—A la Maison-Mère des Soeurs de la Providence, à Montréal, est décédée Soeur Marie Misaël (Eugénie Grignon) fille de feu Misaël Grignon et Marie Louise Miller. Les funérailles auront lieu lundi matin le 31 à 8 heures (heure avancée), à la Maison-Mère, 1464 rue Fullum et de là au cimetière de la Providence, St-Isidore, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PAQUETTE — A l'hôpital Ste-Justine, le 29 mai 1937, à l'âge de 32 ans, est décédée Rolande Boisseau, épouse de Roméo Paquette. La dépouille mortelle est exposée à sa demeure, No 498 Terrasse Ahuntsic, coin St-Denis. Avis des funérailles plus tard.
quettese'Y storelit dmlleiLua épo

AVIS SPECIAUX

DIVERS

REVENUS HEBDOMADAIRES — Vendez les produits éprouvés Etiquette Rouge — tout votre temps ou une partie. 1,200 variétés. Demande énorme pour remplacer les arbres perdus pendant l'hiver rigoureux de 1934. Excellents échantillons. Coopération spéciale du bureau. La Pépinière Dominion, Montréal. 81-2

LIBRAIRIE

DEMANDEZ: Encyclopédie jeunesse, Nelsons, belles images, jeunesse illustrée, Fillette, Suzette, romans policiers, biographies, hygiène, histoire. Librairie Amherst, 1499 rue Amherst, Montréal. 22-10

REMEDES

NE SOYEZ PLUS FAIBLE, NERVEUX, ANEMIQUE. Prenez les nouvelles tablettes toniques OSTREX. Gagnez force, calme des nerfs, riche sang rouge, bon appétit. Sentez-vous 100 p.c. mieux le premier jour. Si non enchanté fabricant rembourse prix payé, 1.25. Venez ou écrivez: Montréal: Pharmacie Montréal, American Drug, Dr Leduc Drug Co.; Québec: Pharmacie Brunet & Cie.; Sherbrooke: Pharmacie Sherbrooke. 62-19

ON DEMANDE

COMPAGNE pour partager cinq appartements avec jeune garde-malade, visible soir. 4719 St-André. 22-1

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

HOMMES ambitieux, 18 ans et plus, demandés pour apprendre la profession de détective. Intéressant cours d'étude par correspondance. Renseignements gratuits. Ecrivez à Maurice-L. Julien, Dépt. R., Boîte postale 25, Station T., Montréal. 22-5

A LOUER

MAGASIN A LOUER

MAGASIN, logis moderne, 69 boulevard Crémazie, coin St-Dominique, 26 x 75, avec cave cimentée, convertible. S'adresser CAlumet 3427. 81-jno

MAISON D'ETE A . ER

CAMP dans les Adirondack à louer, 8 milles de Paul Smiths, améliorations modernes, garage, centre chrétien, 3 chambres à coucher, bain, $400 pour la saison. Ecrire Donovan, 171 Hicks St., Brooklyn, N.-Y. 22-1

LA PUNAISE PROPAGE LES MALADIES



MYSTO - LÉGÈREMENT PARFUMÉ - NE TACHE PAS

A LOUER

MAISON D'ETE A LOUER

VENTE A SACRIFICE. Camp dans les Adirondack, 8 milles de Paul Smiths, 8 acres, centre chrétien. Toutes améliorations modernes, foyer, garage 3 autos, chalet pour chaloupes et appartement, maison de bois, etc., $8,000 Conditions faciles. Ecrire à Donovan, 171 Hicks St., Brooklyn, N.-Y. 22-1

MAISON CHAUFFEE A LOUER

MAISON chauffée à louer, Ahuntsic, coin Laverdure et Kelly, quatre appartements éclairés, avec réfrigérateur, eau chaude à l'année, occasion pour nouveau mariés, prix raisonnable. S'adresser sur place. 22-1

AUTOMOBILES

AUTOMOBILES A VENDRE

ROADSTER CHEVROLET 1932, en très bon ordre, véritable aubaine pour du comptant. S'adresser à 6061 Briand, Ville Emard. 53-1

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

POELE à gaz, rug-prélart, garderobes en cèdre, commode, chaises, etc. 1619 St-Denis, appt 16, ou concierge. 22-1

VOLAILLES A VENDRE

POUSSINS ayant subi l'épreuve du sang, poulettes approuvées, Leghorns blancs, 8c.; Rocks barrés et Rocks blancs, 9c.; Giants noirs et Hampshires, 10c. Poussins, sexe déterminé, tous des poulettes. Catalogue français et renseignements précieux sur l'élevage et la nourriture des poussins. Linwood Hatchery, Linwood, Ontario. 58-jno

FINANCE

ARGENT A PRETER

ARGENT prêté sur diamants, montres, bijouterie, vêtements, fourrures, carabines, fusils, argenterie, valises, sacs de voyage ou tout autre objet de valeur. Références de tout gérant de banque. Ross Company, licencié par le gouvernement, prêteur sur gages, 83 ouest, rue Craig. 58-jno

PAYMASTER CONSOLIDATED

La production de Paymaster Consolidated Mines, du 8 au 16 mai, s'est élevée à $29,117; au cours de cette période, il a été bocardé 2,274 tonnes de minerai d'une teneur moyenne de $8.61 par tonne. La production des seize premiers jours de mai s'élève à $59,499.

Fluctuations sur le Curb

Cours de samedi fournis par F. O'HEARN & CO. 249 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Ouv.	Haut	Bas	Fer.
Abi. Po. & P..	7	7⅛	6⅞	7⅛
Asbestos	93	94	92	92
Abiti 6% priv.	68	66½	61½	66½
Asbestos Rts.	2.45	2.45	2.00	2.10
Bath. P. & P. "B"	9½	10	9½	10
Beauhar. Po.	6¾	7	6¾	6¾
Brew. & Dist.	7¼	7⅝	7¼	7⅝
Brit. Am. Oil	22¾	23	22¾	23
B. C. Packers	19	19½	19	19
Can. Sug. ...	69¾	69¾	69½	69¾
Can. Bre. pr.	18¾	19½	19	19
Can. Bre. Std	3	3	3	3
Can. Malting.	37½	37¾	37	37¼
Can. No. P. p.	109	111	109	111
Can. Bud Bre.	9	9	9	9
Can. Dred. & Dock	46	46	44	44½
Cat. Mac. prix	11	11	11	11
City Gas & E.	.75	.80	.75	.80
Cons. Paper .	17¾	19¾	16¾	19½
Dalhousie Oil	.82	.91	.82	.85
Dom. Engine.	60	60	60	60
Dom. Stores .	10	10	9¼	9¼
Donna A	16¾	16½	14½	16½
Dnona B	15	16¼	15	15¾
Ford "A"	23	23½	23	23
Fraser	42½	47	42	46½
Fraser Vot. .	43¼	48	42	48
Fairchild ...	9¼	9½	9	9
Gen. Steel W. priv.	100	100	100	100
Home Oil	1.80	2.10	1.80	1.96
H. Walker pr	19½	19¾	19½	19½
Int. Paints ..	6¼	6½	6¼	6½
Int. Util. B ..	1.70	1.80	1.50	1.50
Maclaren	28	31	28	31
Melchers	3	3	2½	2½
Melchers pr..	7	8	6½	7½
Mitchell Rob.	22½	22¾	20¼	22¾
Massey priv..	63½	65	63¼	65
Page Hersey.	104½	105	103	105
Price Bros. ..	44½	46½	40½	45
Price Br. pri.	69	70	67	70
Pow. Cor. pr.	101	101	101	101
Reliance Gr..	13	13	13	13
Royalite Oil..	39	41½	38	41½
Sou. Ca. P. pr	105	105½	105	105½
United Dist. .	.85	.85	.85	.85
Walker, Bre..	2	2	2	2
MINES.—				
Alexandria ..	.02¾	.03	.02½	.02¾
Arno	.03¼	.03¼	.03½	.03½
Aldermac ...	1.12	1.13	1.05	1.10
Big Missouri.	.45	.45	.45	.45
Beaufor	.32	.34	.31	.31
Bulolo	21¾	24¾	24	24
Central Cad..	.37	.39	.34	.35
Bous. Cad. ..	.45	.50	.40	.40
Cartier Mala.	.23	.23	.20	.20
Cen. Patricia.	3.30	3.30	3.10	3.10
Chibougamau.	1.15	1.15	1.14	1.16
Can. Mal.	1.25	1.25	1.20	1.25
Dome Mines .	40½	40½	40½	40½
Duparquet ..	.09	.09	.08	.08½
East. Mal. ..	1.17	1.20	1.12	1.12
Eldorado	2.95	3.00	2.80	2.85
Falconbridge.	8.00	8.00	7.75	7.75
Francoeur ...	.83	.90	.76	.85
Gra.-Bousquet	.18	.18	.18	.18
H. B. Mines .	31	31	30	30

PRÊTS *typiques* pour L'AMÉLIORATION de MAISONS que nous avons faits volontiers*



VEUILLEZ VOUS RENSEIGNER

La Banque Royale du Canada est heureuse d'avoir pu faire de tels prêts dans toutes les parties du Canada. Certains étaient pour des montants élevés, d'autres étaient moins considérables, mais dans chaque cas, les versements mensuels de remboursement furent fixés selon les moyens de l'emprunteur. La Banque Royale vous invite cordialement à discuter avec le gérant de sa succursale la plus proche, la question d'un prêt pour l'amélioration de votre maison.

*à un DÉTAILLANT
pour établir des fondations sous son garage, installer deux salles de bains nouvelles et effectuer des réparations.
Montant du prêt $2,000.00
Moins l'escompte 174.53
36 mois pour rembourser.
Versements mensuels. 55.56

*à un MÉCANICIEN
pour l'achat de matériaux pour le peinturage et la décoration de sa maison, le travail devant être fait par des membres de sa famille.
Montant du prêt $200.00
Moins l'escompte 9.36
18 mois pour rembourser.
Versements mensuels. 11.12

*à une VEUVE
pour réparer système de chauffage, installation électrique, peinturer et faire des modifications.
Montant du prêt $300.00
Moins l'escompte 22.25
30 mois pour rembourser.
Versements mensuels 19.00



Demandez la brochurette "Prêts destinés à la réfection des logis." Elle répond à vos questions concernant le Plan d'Améliorations aux Habitations.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

PLUS DE 600 SUCCURSALES DANS TOUTES LES PARTIES DU CANADA

LES VENDEURS DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION DE CONFIANCE affichent CETTE ENSEIGNE



CIMENT ..... Sur lequel on peut compter

Fabriqué dans la Province de Québec

Les marchands avertis de matériaux de construction affichent avec fierté l'enseigne du Ciment National. C'est parce qu'elle les désigne comme vendeurs d'un produit de haute qualité, toujours uniforme et fabriqué dans la province de Québec, par des ouvriers et avec des matières premières de Québec, le Ciment National est synonyme d'efficacité, force et permanence pour toutes sortes de travaux en béton, depuis le simple perron jusqu'au gigantesque élévateur à grain.



LA COMPAGNIE DE CIMENT NATIONALE

H.E. SAVOIE GERANT

BOITE POSTALE 310 - STATION "B" - MONTREAL

BOURSE DE NEW YORK

Cours de la semaine fournis par L.-J. BEAUBIEN & CIE.

Air Reduc .	71¾	73¾	70	72⅝
Allied Chem	232	234	231	232
Am. Can. ..	99¾	100¼	98½	99
Am. F.P. ..	8¼	8⅜	7⅝	8
Am. Smelt .	88	91¾	87½	90¼
Am. T. & T.	167½	169	166	166
Am. W. W.	18⅛	19¼	18	18¾
Anaconda .	54¾	55½	53½	54¾
Atchison ..	87¾	87¾	82¼	83
Atl Refin. .	30⅛	30¼	29⅛	29⅝
Aub. Mot. .	25	25	23¾	23⅝
Amer Chain	92¾	92⅝	89⅛	91½
Balt & Ohio	33½	23⅝	31⅝	32
Ben. Avia. .	21⅝	21⅝	20¾	20½
Beth Steel.	87½	87½	85	85
Boeing Air.	36¼	36¼	34¼	35⅝
Byer, A.M. .	22¾	23	22⅞	22⅞
Borden Co .	24⅛	24⅞	22⅝	24
Can. Pac. .	13⅛	13¾	12⅝	13½
Case J.I. . .	166	166	164	....
Cel Corp. .	39¾	39¾	38½	39⅝
Cerro de P.	69½	69⅝	67⅝	67⅝
Ches & Ohio	58¾	58¾	55¼	57⅞
Chrysler ..	114¾	115¼	111	113⅝
Col. Gas ..	12½	12⅝	11⅝	11¾
Com. Sol. .	14⅛	14⅛	13¾	13¾
Com South.	2½	2⅝	2¼	2¼
Cons. Gas ..	36½	37	35¼	35½
Cont. Oil .	43⅝	43⅞	43	43⅝
Corn Prod .	57⅞	58½	57⅜	58⅛
Canada Dry	29	29⅛	27⅝	27¾
D. & Hud.	44½	44¾	¾ 3	43¼
Dome Mines	40	40	39	38¼
DuPont . .	159	161½	156¼	156¾
Doug. Air. .	56	56¼	53¾	55½
El. Autol .	38¾	39	38	38½
El P. L. C	17⅝	17¾	16½	16¾
Freeport T.	27¼	27¼	26	26
Gen El ...	54⅞	54⅞	53	53⅛
Gen. Motors	57⅝	57½	55⅝	55⅝
Gilellte S.R.	15⅞	16	15⅝	15⅝
Hud Mot .	17¼	17¼	16	16½
Int. Har. .	109½	109¾	106¼	109¾
Int. Nickel .	61⅛	62	59¾	60
Int T. & T.	11¾	11⅝	10⅝	10⅝
Int. Paper p.	104¼	105¾	101½	104½
Johns Man.	131	131	127¾	130
Keen Cop. .	58⅜	59⅜	57½	58
Lee Rubber	24⅝	25½	24	25
Loew's Th .	80	81¼	79	80
aMck Tr. .	46¾	48½	45½	45½
McIntyre ..	....	34½	33¼	33¾
Mont Ward	52⅝	52½	50⅝	52⅛
Nash Mot. .	19⅛	19¾	18⅝	18⅞
Nat. Cash .	34½	34¾	33½	34
Nat Dairy .	22⅝	23⅛	22½	23¼
Nat. Dist. .	31	31¼	31½	31½
Nat. P. & L.	9¾	9¾	9¼	9⅜
N.Y. Cent. .	47⅛	47⅛	44⅞	45⅝
North Am. .	26	26⅝	24¾	26¼
North Pac. .	34¾	34⅞	33⅛	33⅝
Nat. Acme .	....	19⅞	18⅞	19
Pack Mot. ..	9⅜	9½	9⅛	9⅜
Penn. R. R.	44	44	41¾	42
Phillip's P.	56¼	57⅜	55¾	56¾
Pub S. N.J.	40⅜	41¼	40	40
Radio Cor.	9⅜	9⅜	8⅞	8⅞
Remington..	25¼	25¾	24	24¼
Schenley D.	42½	42½	41¾	....
Sears Roe. .	87¾	87¾	84¾	87⅞
Simmons B.	46¾	47	46¼	46⅝
Socony V. O.	19¼	19¼	18½	18⅜
South. Pac..	56¾	56⅝	52¾	53
South Ry .	39	40	37¾	38¾
St. Brands .	12⅞	13	12⅝	12¾
St. Gas El..	7⅜	8	7½	7¼
St. Oil N.J.	67½	67¾	66⅝	67¼
St. Oil, Cal.	43⅝	44	42⅞	43½
Studebaker.	15¼	15¼	14½	14⅝
Texas Corp	60⅛	60⅛	58¾	59¼
Un. Carbide	100¾	102⅝	100	102
Un. Pacific	143¾	143¾	139	....
Un. Aircraft	26⅝	26⅝	25	25⅛
Un. Corp. .	4⅞	4⅞	4¾	4¾
Un. Gas Im.	13	13⅛	12½	12½
U.S. Rub. .	60¼	60¼	57½	58
U.S. Smelt..	85¼	88	85	87
U.S. Steel..	101⅞	101⅞	97⅜	100¾
U.S. Ind Al.	34¾	34¾	33	33¼
U.S. Rub. pr	93½	93⅞	89	91
Vanadium .	29⅛	29⅛	28	28⅛
Weat Un. .	58¼	59½	57⅝	58
Westing. ..	139¾	140½	136½	140½
Woolworth.	48¾	48¾	43⅝	46½
Worth P. ..	35½	36¼	35¼	35

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par THOMSON & McKINNON, membres de la Bourse de New-York et membres du Chicago Board of Trade.

WINNIPEG

	F.A.	Ouv.	Ha.	Bas	11.30
Blé.—					
Mai	128⅝	127	127¼	126	127
Juillet ...	126½	125¼	126¼	123¼	124⅝
Octobre ..	116¼	116	116	113¾	116¼
Avoine.—					
Mai	58	58	58	57⅛	57⅛
Juillet ...	53½	53	53⅜	52⅛	52⅛
Octobre ..	44⅛	44	44	43⅛	43⅛
Orge.—					
Mai	70½	70⅛	70⅛	70	70⅛
Juillet ...	67½	67¼	67¼	66¼	66¼
Octobre ..	58¼	58⅛	58¼	57⅛	57⅛
Seigle.—					
Mai	114	114	114½	113¾	113¾
Juillet ...	109¼	108⅜	109½	108⅜	109½
Octobre ..	88¼	87⅛	87⅛	87	87
Lin.—					
Mai	170⅛	..	..	..	..
Juillet ...	172	172	172	170	170½
Octobre ..	171	169¼	170½	169	169

CHICAGO

Blé.—					
Juillet ...	116	115¾	115¾	114½	114⅛
Septem. ..	114½	113⅛	113½	112⅝	112⅝
Décem. ...	116⅛	116¼	115½	113⅞	114⅛
Maïs.—					
Juillet ...	126¾	126⅛	125⅝	123⅝	124
Septem. ..	112⅝	112½	112½	111½	111⅜
Décem. ...	82⅜	82⅜	82¼	81¼	81⅜
Avoine—					
Juillet ...	46⅛	46½	46⅛	45¼	45½
Septem. ..	39½	39	39	38¼	38⅛
Décem. ..	29¼	29¼	29¼	28⅝	29⅛
Seigle—					
Juillet ...	106⅛	105¾	105¾	103½	104
Septem. ..	91⅛	90¾	90¾	89¾	89⅜
Décem. ..	92	91¾	91¾	90¾	90¾

LONDRES, 29. — (P.A.) — Le prix de l'or en lingot était de 140 chelins 7 1-2 deniers en fermeture du marché aujourd'hui, en hausse de 1 1-2 denier.

Le prix de l'argent en lingot est demeuré ferme et inchangé à 20 1-4 deniers.

Les hommes d'affaires



M. Norman-J. EMBLEM, de Montréal, qui vient d'être élu vice-président de l'Automotive Transport Association de la Province de Québec, filiale du Montreal Board of Trade. (International Newspaper Service Erg'd.)

Stadacona Rouyn à la veille de traiter 300 tonnes de minérai

L'usinage quotidien à la mine Stadacona Rouyn a été augmenté de 225 à 275 tonnes par jour comme premier pas vers l'objectif immédiat de 300 tonnes que l'on espère atteindre d'ici quelques jours. On augmente aussi graduellement l'usinage du minerai secondaire.

Incidemment, nous apprenons que la compagnie augmente son personnel technique et qu'elle vient de retenir les services de compétences très avantageusement connues. C'est ainsi que M. Robert McNaughton, autrefois de Noranda, devient capitaine de l'équipe minière; que M. George Withgold, autrefois de Sylvanite, devient l'analyste et que M. William Griffin, ancien assistant-surintendant des usines de Lake Shore, devient surintendant des usines.

M. Murray Kennedy, gérant de la mine et M. Howard Hall autrefois de McKinzie Red Lake Mines, son asaistant, demeurent à leur poste respectif.







"Avec le
PLAN D'AMELIORATIONS AUX HABITATIONS
il n'y a plus lieu de craindre et de retarder . . ."

Il y a peut-être des années que vous retardez les réparations de votre demeure, que vous doutez des moyens à votre disposition pour faire effectuer les améliorations désirées. Avec le Plan d'améliorations aux habitations, il n'y a plus lieu de retarder. Ce n'est plus qu'une question de vous décider sur les réparations à faire. Vous obtenez ensuite un estimé et vous serez agréablement surpris de réaliser tout ce que peut vous permettre votre budget, si vous vous prévalez du Plan d'améliorations aux habitations.

FINANCEMENT SIMPLIFIE

Tout entrepreneur ou architecte, toute maison de matériaux de construction peut vous aider à obtenir un emprunt sous le régime du Plan d'améliorations aux habitations pour financer ces travaux. Vous pouvez, d'autre part, vous adresser directement à votre banquier. Aucune garantie ou endossement n'est requis; vous n'avez qu'à démontrer que vous êtes en mesure de rembourser l'argent par versements et le prêt vous est consenti, votre maison devient plus attrayante et plus confortable et vous procurez de l'emploi aux ouvriers qui en ont besoin.

Vous pourrez obtenir tous les renseignements voulus touchant le Plan d'améliorations aux habitations en vous adressant à votre Comité local, au Président du Comité provincial, à votre banque ou enfin à la Commission nationale de Placement, à Ottawa.

COMMISSION NATIONALE DE PLACEMENT
SOUS LA JURIDICTION DU GOUVERNEMENT FEDERAL

Comité pour la cité de Montréal:
Président, ALFRED H. PARADIS
Bureau de renseignements
CHAMBRE 1468, IMMEUBLE SUN [illegible] 1128

(Le coût de cette série d'annonces émises par la Commission Nationale de Placement a été entièrement défrayé grâce à la générosité de maisons d'affaires et de particuliers qui ont ainsi contribué à "l'apport coopératif national" qu'avait en vue le Gouvernement fédéral lorsqu'il adopta la Loi sur la Commission nationale de Placement.)

Duke gagne sa 6e joute

Nouvelles sportives

(Dernière Heure)

WATSON EST SUSPENDU

TORONTO, 29. — La Canadian Racing Association a suspendu d'autres jockeys de Toronto hier. Bobby Watson, Lolin MacDonald, Frank Madeley ont vu leurs licences annulées, hier. Ils se joignent au groupe Mann, Atkins, Passero, Palaez et Dougherty qui furent suspendus, samedi dernier.

PASTOR BAT NESTELL

LOS ANGELES, 29 — Bob Pastor l'a emporté aux points par une bonne marge sur Bob Nestell, ici hier soir devant 30,000 personnes. Le premier round fut furieux car les deux boxeurs tombèrent ensemble au plancher puis tour à tour ils s'envoyèrent pour des counts légers. Pastor obtint un immense avantage dans la suite.

LEBRASSEUR, ICI

Jack Conway, dans le Boston American, déclarait hier dans sa chronique que Florian LeBrasseur et son gérant Bill Brennant sera à Montréal dans quelques jours afin de bâcler un combat Shucco-Le-Brasseur. McCoy espère que Schmeling acceptera de le rencontrer dans un mois, à Boston.

TOP ROW, EN FORME

HOMEWOOD, ILL. 29. — Top Row sera un partant dans le Handicap Massachusetts qui sera disputé à la piste de Suffolk Downs, Boston, au cours de l'été. Le propriétaire Bert Baroni de Top Row a dit que son pur-sang avait retrouvé sa forme d'antan et qu'il était prêt à reconquérir le titre de champion dans les handicaps.

MOORE AU COLUMBUS

ST-LOUIS, 29. — Les Cardinaux ont optionné le voltigeur-receveur Randy Moore au Columbus de l'Association Américaine, ce matin.

NOUVELLES DU QUEBEC

QUEBEC, 29. — La Commission de boxe a choisi ses membres aujourd'hui; ils sont les échevins Taucrète Vignac, Wilfrid Samson et Messieurs Emile Dion, McDermott, Marcel Pouliot. On a aussi appris aujourd'hui qu'Eloi Viau, lanceur de Montréal, avait de nouveau accepté les offres du National et qu'il jouerait contre le Napoléon de Lévis demain ici. Le Canadien visitera le St-Georges de Beauce.

MLLE MARBLE, BATTUE

CHUCHICKS, Ang., 29. — Mlle Anita Lizana a battu Alice Marble des Etats-Unis par 9-7, 9-7, aujourd'hui pour gagner le tournoi Middlesex.

PETTIT AUX PHILLIES

NEW-YORK, 29. — Léon Pettit, lanceur gaucher des Orioles a été vendu aux Phillies de la ligue Nationale, aujourd'hui. Jim Wilson a aussi optionné le premier-but Gene Corbett aux Bisons de Buffalo.

MME MATHIEU, EN FINALE

PARIS, 29. — Mme Mathieu est parvenue à la finale du tournoi des femmes pour le championnat de la France aujourd'hui battant Jadwiga Jedrzejoska, la polonnaise qui a vaincu Helen Jacobs, hier. Mme Mathieu l'a emporté par les scores par 7-5, 7-5. Henkel, le joueur allemand a battu Bernard Destremeau par 6-1, 6-4, 6-3 pour aussi parvenir à la finale des hommes.

YANKEES VICTORIEUX

Les Yankees ont battu les Athlétiques à deux reprises, hier. Bill Dickey frappa deux coups de circuit, ainsi que George Selkirk. Di Maggio en frappa un pour sa part.

Gavuzzi à la place du Cap St-Jacques

A son retour de Salisbury, Mass. où Walter Young prendra part au marathon de 26 milles demain, Pete Gavuzzi, mentor et entraineur de Young, reviendra à Montréal et retournera à son poste d'instructeur physique et directeur athlétique de la plage Cap St-Jacques, qui est située sur le lac des Deux-Montagnes à Ste-Geneviève.

La plage magnifique, maintenant sous la gérance de l'organisateur bien connu Armand Vincent, est l'une des plus magnifiques au Canada. Vincent qui a organisé plusieurs grands marathons et autres entreprises sportives fera sans doute une heureuse paire avec Gavuzzi. Un marathon de 26 milles qui réunira les Young, Côté, Kelly, Clarence DeMar, Pawson et autres sera une des diverses attractions de cette plage, cet été. La nage sera une autre attraction de premier ordre. La plage est munie de tout ce qu'il y a de mieux, dans ce département.

Perry bat Vines

LONDRES, 29. — Fred Perry a battu Ellsworth Vines par les scores de 6-4, 6-4 et 12-10, aujourd'hui au Stade de Wembley, gagnant ainsi la série de deux matches dans trois, gagnant ainsi sa première série professionnelle en Angleterre.

Dunlap, le héros à l'offensive

Marvin Duke n'a alloué que cinq hits aux Leafs et Paul Dunlap, avec un trois-buts qui produisirent trois points et Dave Harris, avec un coup de circuit, ont dirigé les Royaux à une brillante victoire sur les Leafs, hier après-midi au Stadium. Le score fut de 4 à 1. Duke ne fut que légèrement en danger dans les première et huitième manches. Berly lui livra un beau duel cependant mais le trois-buts de Dunlap avec deux coureurs sur les buts à la troisième, devait décider de la marge victorieuse. Dugas fit compter le premier point des Royaux avec un superbe deux-buts et fut passé intentionnellement à deux reprises. Harris frappa son cinquième coup de circuit de la saison, à la huitième manche. Bell obtint deux simples. Rabbit Maranville et Dan Howley ont amusé la foule avec un acte peu prématuré mais intéressant.

Il y aura programme double cet après-midi entre Leafs et Royaux. Mylykangas et Johnson lanceront contre Mylligan, Pattison ou Pomorsky. Demain, le Montréal joue deux parties à Rochester.

DEUX-BUTS DE DUGAS

Les Leafs comptèrent le premier point de la joute, dès le début. Madura reçut une passe et Ross fut sauf quand Bell couvrit mal son coup de sacrifice. Duke retira cependant les deux autres frappeurs mais Madura croisa le marbre sur le simple de Comorosky au centre. Bell, le premier joueur des Royaux au bâton fut aussi passé mais Jeffries le força. Dunlap fit de même à son tour mais un solide coup de deux-buts de Dugas fit égaler le score, vers la fin de la manche. Les joueurs des deux clubs furent successivement retirés dans la deuxième.

TROIS-BUTS DE DUNLAP

A la troisième, Bell fut sauf au premier sur l'erreur de Walsh et Jeffries cogna un simple dans le centre. Tous deux comptèrent sur le trois-buts de Dunlap dans le fond du champ centre. Berly se rallia et retira les trois autres frappeurs. Duke tint les Leafs sans hit dans les troisième et quatrième reprises. Berly retira Stephenson et Duke au bâton, dans cette dernière reprise.

DOUBLE-JEU DES ROYAUX

Le receveur Heath des visiteurs obtint le deuxième simple contre Duke, à la cinquième manche, n'avança pas plus loin que le premier-but. Bell frappa un coup sûr dans l'intérieur, dans cette manche et avança au deuxième sur le sacrifice de Jeffries, mais Dunlap fut retiré au bâton et Hafey enligna Oliver après que Berly eut passé Gus Dugas, intentionnellement. Dans la sixième, Ross débuta avec un simple et Petorskey fut passé mais Comorosky frappa dans un rapide double-jeu, Bell à Sankey à Dugas. Dans cette même manche, Gantenbein bloqua le hit de Stephenson mais lança mal au premier, permettant au receveur des Royaux de se rendre au troisième. Duke fut facilement retiré pour terminer la manche.

BUTS GRATUITS A DUGAS

Dans la septième, Berly fut dans la même situation que dans la cinquième. Bell débuta par un simple et Jeffries l'avança au deuxième avec un superbe sacrifice. Dunlap fut retiré et Berly passa de nouveau Dugas intentionnellement puis força Hafey à frapper faiblement à l'arrêt-court.

CIRCUIT DE HARRIS

A la huitième, Duke sortit d'une légère impasse. Ross frappa son deuxième simple et Oliver fut passé mais Petorskey fut retiré par Sankey pour mettre fin à l'effort des Leafs.

Dave Harris frappa son cinquième coup de circuit de la saison, dans la huitième. Premier joueur au bâton, il pinça le premier lancer de Berly et l'expédia par-dessus la clôture du champ gauche, à 359 pieds du marbre.

Dans la neuvième, Gantenbein frappa un simple et Heath reçut quatre balles. Stockman frappa en relève pour Berly mais Dugas le retira pour terminer la partie.

TORONTO

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Madura, 2b	3	0	0	3	2	0
Ross, 3b	4	1	2	0	2	1
Oliver, cc.	3	0	0	4	0	0
Petoskey, cg	3	0	0	1	0	0
Comoroski, cd	4	0	1	0	0	0
Walsh, 1b	4	0	0	8	0	1
Gantenbein, ac	4	0	1	2	1	1
Heath, r.	3	0	1	6	0	0
Berly, l.	3	0	0	0	3	0
xStockman	1	0	0	0	0	0
Totaux	32	1	5	24	8	2

MONTREAL

	AB.	R.	H.	PO.	A.	E.
Bell, 2b	3	1	2	1	4	1
Jeffries, 3b	2	1	1	2	1	0
Dunlap, cd	4	1	1	2	0	0
Dugas, 1b	2	0	1	9	0	0
Hefey, cc	3	0	0	3	0	0
Harris, cg	4	1	1	2	0	0
Sankey, ac	4	0	0	6	2	0
Stephenson, r	4	0	1	2	0	0
Duke, l.	4	0	0	0	2	0
Totaux	30	4	7	27	9	1

x—Frappe pour Berly à la 9e.

LE BASEBALL

LIGUE NATIONALE

1ère PARTIE

Cincinnati	000 000 200—	2	7 0
Chicago	000 103 00x—	4	6 1

Batteries: Vandermeer et V. Davis; Carleton et Hartnett.

New-York	012 030 031—10	19	0
Philadelphie	000 301 000—	4	9 1

Batteries: Fitzimmons, Melton et Danning; Passeau, Jorgens, Johnson, Pettit et Grace.

Boston	010 000 000—	1	3 0
Brooklyn	000 000 101—	2	11 0

Batteries: Bush et Lopez; Mungo et Phelps, Spencers.

Pittsburgh	410 021 010—9	15	1
St. Louis	100 020 100—4	8	2

Blanton et Todd; J. Dean, Johnson, Ryba et Ogrodowski.

Deuxième partie:

New-York	000 000 040—4	8	1
Philadelphie	010 001 000—2	5	2

Smith, Coffman et Mancuso; Mulcahy, Lamaster, Keller et Wilson.

Boston	000 100 200—		
Brooklyn	002 000 001—		

Batteries: Fette et Lopez; Hamlin, Frankhouse, Henshaw, Phelps et Spencer.

Cincinnati	000 000		
Chicago	000 110		

Derringer et Lombardi; Parmalee et O'Dea, Hartnett.

Pittsburgh	00
St. Louis	10

Brandt et Padden; Welland et Owen.

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto	100 000 000—	1	5 2
Montréal	102 000 01x—	4	7 1

Newark à Syracuse, partie du soir.

Rochester à Buffalo, partie du soir.

Baltimore	010 100 600—	8	13 2
Jersey City	000 100 200—	3	9 2

Batteries: Rhodes et Crouse; Mekeil, Veach, DeLacruz, Babich et Redmond.

LIGUE AMERICAINE

1ère PARTIE

Philadelphie	100 000 012—	4	7 2
New-York	001 341 00x—	9	12 0

Batteries: Ross, Thomas, Turberville et Hayes; Ruffing et Dickey.

Chicago	000 011 020—	4	12 0
Cleveland	000 100 000—	1	6 2

Batteries: Whitehead et Sewell; Harder, Heving et Sullivan.

Washington	010 001 000—	2	7 1
Boston	000 010 21x—	4	5 1

Batteries: Deshong et Hogan; McKain, Wilson et Desautels.

Deuxième partie:

Philadelphie	000 010 110—	3	7 2
New-York	021 002 05x—10	10	0

Smith et Brucker; Chandler et Dickey.

St Louis	151 020 130—13	21	0
Détroit	201 002 202—	9	14 1

Walkup et Hemsley; Coffman, Russell, Sorrell, Wade et Tebbetts.

Chicago	100 00
Cleveland	014 50

Dietrich, Rigney et Rensa; Allen et Pytlak.

LIGUE CAN.-AMERICAINE

Oswego	200 304 000—	9	9 1
Ottawa	000 000 100—	1	7 5

Johnson et Grimm; Forster, Flohr, McCarthy et Williams.

BRADDOCK NE SERA QUE SUSPENDU

NEW-YORK, 29. — James J. Braddock sera suspendu mais ne verra pas son titre des poids-lourds forfait par la Commission de boxe de New-York, s'il ne remplit pas son engagement avec Max Schemeling, jeudi soir prochain, au Garden Bowl de New York.

Dopolavoro gagne

Le club Dopolavoro a glorieusement bien débuté dans la ligue du Parc Atwater, hier après-midi devant 8,000 personnes. Les champions ont vaincu le St-Anns par 10 à 5. Johnny Ferraro a cogné trois hits et a pris part à 2 doubles-jeux. Di Maulo fut solide sur le monticule pour le club de Malfara.

Nick Raspa fut l'étoile de la joute. Il cogna un deux-buts alors que les buts étaient remplis à la 8e manche.

Résultats par manches:

Toronto	103 000 000—1
Montréal	102 000 01x—4

SOMMAIRE: Points produits par: Dunlap 2, Dugas, Harris, Comoraki. Coup de circuit: Dunlap. Coup de deux-buts: Dugas. Coups sacrifiés: Jeffries 2. Double-jeu: Bell-Sankey-Dugas. Retirés au bâton: Berly 6, Duke 1. Buts sur balles: Berly 4, Duke 4. Laissés sur les buts: Montréal 7, Toronto 2. Arbitres: Kelly et Solodare. Durée: 1.42 heure.

Shute bat Manero

PITTSBURGH, 29. — Danny Shute est devenu le premier champion à parvenir à la finale du championnat des golfeurs professionnels, aujourd'hui. Il a battu Tony Manero dans la semi-finale, 3 à 2, cet après-midi sur la course d'Hilly Field.

Il rencontrera Harold McSpaden de Winchester, Mass., qui a battu Ky Laffoon, 2 et 1, dans l'autre semi-finale.

POLICES DE PENSION

— POUR GENS MARIÉS ET POUR CÉLIBATAIRES

SI VOUS ÊTES CÉLIBATAIRE

La Police de la Mutual Life dite "Pension Assurée" devient de plus en plus populaire parmi les jeunes gens qui désirent, grâce à des économies systématiques échelonnées pendant un certain nombre d'années, se garantir un revenu mensuel pour la vie, à partir de 50, 55, 60 ou 65 ans. Cette police fournit aussi une protection d'assurance pour un parent quelconque ou pour les êtres qui dépendent de vous.

SI VOUS ÊTES MARIÉ

Des pères de famille achètent des Polices de "Pension Assurée" comme garantie contre la vieillesse dépendante et, en faisant ajouter la clause qui couvre le Revenu Familial, assurent une protection à leur femme et à leur famille tandis que les enfants grandissent.

Par exemple, si un homme vit jusqu'à 60 ou 65 ans, quel que soit l'âge qu'il a choisi pour sa pension, il recevra **un revenu mensuel pour le reste de ses jours;** s'il meurt dans un intervalle de dix ans après que la pension a commencé, la Compagnie continuera à faire les paiements jusqu'à la fin de cette période de dix ans.

Si la police venait à être due avant la date établie pour le paiement de la pension, le bénéficiaire recevrait **un revenu mensuel à partir de la date du décès de l'assuré et continuerait à recevoir cette pension jusqu'à la date où la pension aurait commencé à être payée si rien n'était arrivé,** et à cette date, **le capital entier de la police serait payable.**

Les polices de Pension participent aux dividendes distribués par la Compagnie, avant et après que la pension est payée. Dans certains cas, le bénéfice de l'Indemnité Double en cas d'Accident et le bénéfice de l'Incapacité peuvent être ajoutés.

De plus amples renseignements vous seront fournis par n'importe lequel des représentants de la Compagnie au Canada, à Terre-Neuve ou aux Bermudes. On bien, envoyez le coupon ci-dessous à notre Siège Social à Waterloo.

MUTUAL LIFE OF CANADA
Fondée en 1869

SIÈGE SOCIAL - WATERLOO, ONTARIO

"La Propriété des Assurés"

THE MUTUAL LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA, WATERLOO, ONT.

Je suis intéressé à recevoir des renseignements sur la Police de Pension.

Nom _____

Adresse _____

_____ *Age* .....

66

TROIS BUREAUX A MONTREAL

IMMEUBLE BANQUE DE TORONTO, 414 ouest, rue St-Jaacques.
806, IMMEUBLE DRUMMOND, rue Ste-Catherine ouest.
IMMEUBLE TRANSPORTATION, 132 ouest, rue St-Jacques.

Budge et Grant triomphent des Australiens

FOREST HILLS, N.-Y., 29. (P.A.) — Les Américains détiennent deux victoires contre aucune, dans la série de la coupe Davis entre les Etats-Unis et l'Australie. Donald Budge a vaincu cet après-midi Jack Crawford par 6-1, 6-3, 6-2 tandis que Bryan Bitsy Grant a battu Jack Bromwitch par 6-2, 7-5 et 6-1.

Bland se bat demain

TORONTO, 29. — Sammy Lufstpring rencontrera Tommy Bland ici lundi soir dans un combat de dix rounds. Le premier est gros favori.



En maniant

LA RAQUETTE

par PAUL GELINAS

LA SERIE AUSTRALIE-ETATS-UNIS

C'est en fin de semaine que se décidera l'un des plus importants détails des séries de la coupe Davis au stade de Forest Hills alors que les as américains feront la lutte la plus dure possible aux maîtres de tennis de l'Australie... Les chances ont été considérées assez égales avant le début de la série... Au moment où vous lisez ces lignes, deux rencontres ont déjà eu lieu, mais même avant que votre correspondant n'écrive ce qui précède il lui semblait déjà que l'Australie avait le plus de chances de triompher... Seule la tenue de Budge contre Jack Crawford pourra faire tourner la victoire du côté américain car la plupart vont concéder d'avance la victoire de l'as australien sur le deuxième joueur américain, que ce soit Parker ou Grant... Il ne faudrait pas en faire cependant une certitude car Grant tout particulièrement, compte parmi ses victimes des dernières années les meilleurs tennismen du monde... C'est donc dire que la série Etats-Unis-Australie donnera lieu à plus d'une exhibition tout à fait hors de l'ordinaire... C'est là sans contredit la plus importante élimination de la série jusqu'ici et devant la grande confiance montrée par chacune des deux équipes on est porté à croire que le vainqueur ne remportera la palme que par la plus minime des marges....

LES CHAMPIONNATS DE FRANCE

Toute la semaine dernière le Stade Roland Garros a été le point de mire des amateurs de tennis européens pendant que les championnats de France battaient leur plein.... La présence de Mme Helen Wills-Moody dans le tournoi de dames a suscité un intérêt des plus considérables.... Comme on le sait, Mme Moody n'a jamais réussi à remporter le titre français au cours de sa brillante carrière et c'est cette ambition bien légitime qui l'a fait inscrire au nombre des participants pour ce tournoi... Le tournoi de simples-messieurs n'a pas groupé, cette année, un champ aussi brillant que celui des années passées... L'absence des as Américains et Australiens occupés à défendre leur suprématie dans les rencontres de la coupe Davis, a privé les amateurs de tennis européens de plus d'une rencontre sensationnelle. Le retrait de Von Cramm a enlevé aussi au tournoi beaucoup de son cachet international... Seules les meilleures raquettes de France et d'Angleterre sont demeurées dans la course aux divers championnats avec quelques étoiles d'Italie et d'Allemagne... Le tournoi des dames devrait donner dans les dernières rondes des rencontres fort intéressantes avec des étoiles du calibre de Mme René Mathieu, Mme Helen Wills-Moody, Mlle Peggy Scriven, et autres qui semblent toutes lutter à chances égales avec les premiers favoris.

SUR NOS COURS LOCAUX

Une activité intense règne à travers la ville chez nos clubs de tennis canadien-français.... On a annoncé ces jours-ci que le club Canadien aurait deux équipes séniors dans les séries interclubs de la P.Q.L.T.A..... C'est donc dire que les autres équipes de la section A devront se préparer ferme pour faire la lutte aux joueurs du populaire club d'Ahuntsic.... Une nouvelle des plus intéressantes nous est parvenue de source officielle au cours de la semaine nous annonçant l'érection d'un nouveau club de tennis des plus modernes sur les terrains de la Cie J. J. Joubert..... Le nouveau club qui opérera tout probablement sous le nom de Club Social Joubert aura deux terrains éclairés par un système tout à fait moderne et promet d'être unique en son genre... Le club est déjà affilié à l'Association provinciale et alignera une formidable équipe dans les séries de classe B pour hommes, avec les joueurs suivants: Jules Martin, Aristide Girardin, Charles DeSève, Geo. Normandeau, Jean Maurice et autres.... M. George Voukarakis est en charge du nouveau club et ses connaissances illimitées dans ce genre d'organisation assurent d'avance au club social Joubert une saison des plus fructueuses... Pas de tournois importants à Montréal avant la fin du mois de juin, donc moins de nouvelles de tournois pour cette fois-ci.... nous vous reviendrons cependant cette semaine dans la "Patrie" quotidienne... A bientôt!



LES RETIRES

A Latonia: 2e Mr. Delns, Mr. Schott, Playback, Sound Wave; 3e Nogalo; 4e Encircle, Little Empress; 5e Giant Killer; 8e Nawab Flying Jay, Inflane, Billies Orphan.

A Washington: 1ère Candy Wrapper, Harold H., Transport, Domino Player, Metropole; 2e Pelter; 5e Aces Wilds; 6e Danise M., Corinto.

A Suffolk Downs: 1ère Watchfully, Peggy Torch, Witson, Boo's Check, Jirasol II, Starogang; 2e Hennessy, Love Potion, Mahl, Sun Dad, My Vison, Sweet Beauty; 4e Last Day; 5e Rudie.

A Belmont: 1ère Sun Fighter; 2e Sailor Beware; 3e Equerry, Red Clare; 4e Flyanetta; 7e Busy K.

A Woodbine: 1ère Miss Fan; 3e Lead Gold; 6e Sweet Polly, Fair Cry, Stocks, Joy Ride.

A Détroit: 8e Eddie J.

A Woodbine

PREMIERE COURSE. — 1er Toike Oike, 5.50, 2.30, 2.30; 2e Sun Scout, 2.30, 2.15; 3e alcanwin, 2.85.

DEUXIEME COURSE. — 1er Dixie Princess, 4.55, 3.20, 2.40; 2e Ardawn, 3.40, 2.60; 3e Circulet, 2.85.

Le double: Toike Oike et Dixie Princess: $12.35.

TROISIEME COURSE. — 1er Wilfrid G., 400, — —; 2e Greatorex, — —; 3e Krockden, —

QUATRIEME COURSE. — 1er Lorraine S., 21.30, 9.80, 6.45; 2e Last Time, 12.75, 6.65; 3e Goldfin, 13.34.

CINQUIEME COURSE. — 1er xLippton, 11.70, 4.50, 3.80; 2e Aunt Flor, 3.35, 3.00; 3e Play Book, 4.65.

SIXIEME COURSE. — 1er aUppermost, 3.65, 2.35, 2.40; 2e Tempestuous, 3.40, 3.30; 3e aAriel Cross, 2.40.

SEPTIEME COURSE — 1er Standout $23.25, 11.60, 4.40; 2e Trickling $10.45, 4.95; 3e Chat Eagle $2.70.

HUITIEME COURSE — 1er Penrill $8.40, 4.90, 4.45; 2e Muslet 6.50, 4.90; 3e Blast $4.20.

Suffolk Downs

PREMIERE COURSE. — 1er Keep Cherry, 26.00, 14.40, 9.60; 2e Clarify, 25.00, 13.00; 3e James River, 6.20.

DEUXIEME COURSE.—1er Opoca, 13.40, 6.80, 4.60; 2e Browneyed Pat, 4.80, 3.40; 3e Candar, 3.00.

Le double avec Keep Cherry et Opoca rapporta $261.00 pour $2.00.

TROISIEME COURSE.—1er Loloma, 4.60, 3.60, 2.60; 2e Currants, 9.40, 4.60; 3e High Mabel, 3.20.

QUATRIEME COURSE.—1er Bold Turk, 5.40, 2.80, 2.00; 2e Smoke Signal, 2.60, 2.40; 3e Miss Leon, 3.00.

CINQUIEME COURSE. — 1er Blackbirder, 7.20, 3.60, 3.00; 2e New Deal, 4.00, 3.20; 3e Galla Clay, 4.00.

SIXIEME COURSE. — 1er Furfiber, 9.60, 5.80, 3.80; 2e Breezing Along, 6.20, 4.00; Porcellus, 5.00.

SEPTIEME COURSE — 1er Lone Hand $8.40, 4.00, 3.00; 2e The Singer $3.60, 3.00; 3e Kapena $5.80.

Belmont

PREMIERE COURSE. — 1er Elwawa, 12-5, 4-5, 2-5; 2e Narise, 3-1, 8-5; 3e Inactive, 1-1.

DEUXIEME COURSE. — 1er Jungle King, 4-1, 4-5, 1-6; 2e Brioter, 1-8; 3e bSaluda.

TROISIEME COURSE. — 1er Perpetuate, 3-1, 4-5, 1-3; 2e Catalysis, 4-1, 8-5; 3e Indian Lodge, 2-1.

QUATRIEME COURSE. — 1er North Riding, 11-5, 4-5, 1-3; 2e Rosenna, 6-5, 3-5; 3e Lady Maryland, 1-1.

CINQUIEME COURSE.— 1er Mosawtre, 5-2, 7-10; 2e Little Sleeper, 2-1; 3e Siam.

SIXIEME COURSE. — 1er Royal Reich, 8-5, 3-5, 1-4; 2e Late Day, 2-1, 1-1; 3e Idle Miss, 2-1.

SEPTIEME COURSE — 1er Masked Gal 16-5, 6-5, 3-5; 2e Pastry 5-2, 6-5; 3e Betty Shaw 8-5.

A Latonia

PREMIERE COURSE.—1er Jubilee Jim, 10.00, 5.80, 2.60; 2e My Blaze, 4.80, 2.60; 3e Barbara J., 2.40.

DEUXIEME COURSE.—1er Congressman, 6.00, 5.00, 3.00; 2e Alterego, 10.20, 4.40; 3e b'lop Billing, 2.40.

TROISIEME COURSE. — 1er Put Zen, 30.60, 8.60, 5.00; 2e Geo Gable, 4.80, 3.60; 3e Minster, 5.60.

Le double rapporta avec Congressman et Put Zen $122.20 pour $2.00.

QUATRIEME COURSE. — 1er Josh, 5.80, 3.80, 2.80; 2e Woodberry, 4.80, 3.20; 3e Main Man, 3.80.

CINQUIEME COURSE — 1er Southland Beau $18.40, 3.60, 2.60; 2e Deliberator $2.40, 2.20; 3e Compensatory $2.80.

SIXIEME COURSE — 1er Heel Fly $5.80, 4.20, 2.40; 2e Dellor $6.00, 3.60; 3e Dnieper $3.60.

SEPTIEME COURSE, — 1er Saracen, 5.80, 3.60, 2.60; 2e Broadway, 23.60, 6.40; 3e Gille, 2.80.

Washington Park

PREMIERE COURSE.— 1er Bow to Me, 5.20, 3.60, 3.00; 2e Metaurus, 6.20, 4.60; 3e Eddies Brother, 11.40.

DEUXIEME COURSE.— 1er Lawrin, 9.60, 5.20, 3.00; 2e Aces Wild, 5.60, 3.60; 3e Drift Along, 2.80.

TROISIEME COURSE.—1er Combahee, 19.60, 6.60, 4.00; 2e Trinchera, 5.60, 2.60; 3e Sun Asia, 3.20.

Le double rapporta avec Bow to Me et Lawrin $67.20 pour $2.00.

QUATRIEME COURSE. — 1er Alkit, 21.40, 8.80, 4.40; 2e Gosum, 5.80, 3.60; 3e Muscatine, 2.60.

CINQUIEME COURSE — 1er aLassator $14.20, 5.60, 6.20; 2e Jane Vito $8.40, 6.80; 3e aRoy T. $6.20.

SIXIEME COURSE — 1er Sir Emerson $39.40, 15.00, 8.20; 2e Hastinola $15.20, 9.40; 3e Warglory $7.20.

SEPTIEME COURSE — 1er Red Rogue $9.60, 3.80, 2.80; 2e What Way $3.00, 2.80; 3e Flying Cherokee $3.60.

Détroit

PREMIERE COURSE.—1er Lockstep, 26.60, 7.40, 4.60; 2e Kentucky Eagle, 4.00, 3.00; 3e Blank Sergeant, 4.60.

DEUXIEME COURSE.—1er Speed Limit, 10.60, 4.80, 3.00; 2e Merry Caroline, 4.40, 3.00; 3e Kingsbury, 3.60.

Le double rapporta avec Lockstep et Speed Limit $125.40 pour $2.00.

TROISIEME COURSE.—1er aTorchy, 3.00, 2.80, 2.60; 2e aThett, 2.80, 2.60; 3e Sweep Brook, 4.40.

QUATRIEME COURSE — 1er Rebekah 8.80, 4.80, 3.20; 2e B. Eighty $6.20, 3.60; 3e Alwintour $2.80.

CINQUIEME COURSE. — 1er Crown Flight, 5.30, 3.20, 2.40; 2e Navarre, 7.00, 4.20; 3e Nad, 2.80.

SIXIEME COURSE. — 1er Polar Flight, 43.80, 18.60, 7.80; 2e b-Erin Toch, 5.60, 3.40; 3e Manco, 5.40.

Réponses de baseball

St-Césaire: Cochrane et Foxx frappèrent pour le circuit sur les balles de Burleihg Grimes alors des Cardinaux, dans la série mondiale de 1930. Watkins frappa un coup de circuit contre Earnshaw, 2-Moore et Pennock. 3- Foxx, Boley-Bishop-Dykes ont presque égalé Collins, Barry, Baker et McGinnis. 4- Rabbit Maranville et le lanceur Elliott furent les héros de la série de 1914.

Dan Murray arbitrera à Pont Viau, ce soir

Dan Murray,. l'excellent. arbitre local, a été chargé d'arbitrer le combat principal que présentera le promoteur Raoul, ce soir, à Pont Viau.



DAN MURRAY

Bob Girard qui devait rencontrer Jacques Trudeau pour le championnat ne peut pas faire la pesanteur et il a été remplacé par Paul Gaudette. Plusieurs autres superbes combats compléteront le programme. Chuck et Sonnenberg en viendront aux prises dans la semi-finale; Coca-Cola et Art. Proulx, Aristide Du Tremble et Lucien Grégoire; Anthime Harbour et Tony Shade en viendront aux prises. Il y a aux alentours du stade Raoul, un endroit spécial pour stationner les automobiles. Pont Viau en sera à son ouverture de lutte et nul doute que l'événement fera sensation.

LA CONDITION DE COCHRANE EST SATISFAISANTE

NEW-YORK, 29. (P.A.) — Une amélioration définie a été notée dans la condition de Mickey Cochrane, aujourd'hui. Ses médecins ont annoncé le bulletin suivant: "Cochrane montre des signes très encourageants. Madame Cochrane et Walter Briggs, président des Tigers, ont parlé au fameux gérant du Détroit, ce matin. Le patient a eu une bonne nuit de sommeil. Sa condition est satisfaisante et il fait des progrès constants."

ROBERT SWEENY CHAMPION DU GOLF ANGLAIS

SANDWICH, Angleterre, 29. — Robert Sweeny, sujet américain et résident de Londres, a gagné le champion de golf amateur de l'Angleterre aujourd'hui, battant Lionel Munn d'Irlande, 3 et 2, dans la ronde finale de 36 trous.



LE CLUB BEAVER

Au temps où florissait le commerce des fourrures alors que les gentilshommes aventuriers se rassemblaient au célèbre Club Beaver pour raconter leurs hasardeux voyages au nord-ouest, le gin de Kuyper, avec sa réelle saveur de Hollande, était un grand favori, tout comme il l'est encore aujourd'hui.

Nouveaux et commodes flacons PLATS

40 ONCES, $2.65

26 ONCES, $1.90

10 ONCES, 85¢

Cette Réelle Saveur de Hollande

GIN de Kuyper

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande—Maison fondée en 1695.

Castrol résiste à L'ÉPREUVE DU TEMPS

HUILE A MOTEUR

Castrol

WAKEFIELD



288F

LA CASTROL SE VEND MAINTENANT 40¢ LA PINTE

Les "XL" & "XXL" MAINTENANT 45¢ la PT.



NOUVELLES et commentaires SPORTIFS

par ZOTIQUE LESPERANCE

LES MEILLEURS FRAPPEURS ET LANCEURS

Maintes fois, l'amateur de baseball pose la question: Quels sont les meilleurs lanceurs et les meilleurs frappeurs dans le baseball ? Les statistiques prouveront et nommeront les monarques de chaque personnel, dira-t-on. Cependant, nous pouvons en nommer plusieurs, par ces statistiques et presque tous, aux yeux de l'observateur, se valent. Néanmoins, certains ont une habilité plus grande, soit naturelle ou scientifique. Votre commentateur croit pour un que la ligue Nationale possède les meilleurs lanceurs et la ligue Américaine, les meilleurs cogneurs, bien que dans ce dernier département, la ligue Nationale a des champions qui n'en cèdent en rien aux rivaux de l'autre circuit.

Chez les lanceurs Carl Hubbell est indiscutablement le lanceur du jour et le meilleur de notre époque. Il a plusieurs rivaux mais personne ne l'approche. Voici donc les dix meilleurs lanceurs du baseball majeur: 1—Hubbell; 2—Dizzy Dean; 3—Tommy Bridges; 4— Monte Pearson; 5—Van Mungo; 6— Cy Blanton; 7— Vernon Gomez; 8— Lefty Grove; 9— Lon Warneke; 10— Bill Lee. Les frappeurs: 1— Paul Waner; 2— Lou Gerig; 3— Joe Medwick; 4— Charley Gehringer; 5— Mel Ott; 6— Earl Averill; 7— Arky Vaughan; 8— Bill Dickey; 9— Frank Demaree; 10— Beau Bell; Hank Greeberg. Chez les recrues: Beau Bell, Joe Di Maggio, Lee Grissom et Roxie Lawson, dominent. Ces derniers pourraient peut-être s'inclure dans le classement mais étant encore pratiquement considérés des recrues, ils n'ont pas encore joué assez longtemps dans la grande compagnie pour leur décerner une place d'honneur.

QUELQUES PENSEES SPORTIVES

Il y a quelques années, Babe Ruth était la grande puissance du baseball, à cause de sa puissance au bâton et de la fabrication facile de coups de circuit. Les coups de longue distance n'enthousiasment plus les amateurs de baseball aujourd'hui, comme les brillants duels de lanceurs, particulièrement dans les ligues majeures. Actuellement, les ducs Dizzy Dean-Carl Hubbell sont les plus en demande et la métropole américaine principalement en exige un au cours de la prochaine visite des Cardinaux aux Polo Grounds des Giants.. Auparavant, les Mathewson, Waddell, Johnson et autres étaient les attractions de premier-ordre. Puis les forts cogneurs les ont supplantés mais de nouveau ces derniers doivent céder leur place aux formidables artilleurs.. Le "bean-ball" faillit coûter la vie à Mickey Cochrane.. Le baseball depuis son origine a eu deux grands maux: l'un fut le "bean-ball" et le second les crampons.. Le dernier a disparu mais le premier persiste encore à faire des ravages... Anciennement, un lanceur qui se servait du "bean-ball était certain d'avoir les crampons sur les buts.. Le dernier incident Ripple-Dean est identique aux anciens cas et fut la cause de la précipitation de la bagarre Giants-Cardinaux.. Le "bean-ball" est une tactique dangereuse, sans aucun doute.. Parlant de Ripple, nous devons conclure que notre "Chimmie" accomplit un travail superbe avec les Giants.. Sa détermination lui a valu un autre poste régulier.. Dans chaque joute, il frappe en temps opportuns et permet aux Giants de rester dans la lutte.. De nouveau, il a gagné l'admiration de Bill Terry... L'un des principaux facteurs des succès des Giants est la solide tenue de Bartell et de Whitehead, sur la défensive.. Cette paire a exécuté 30 doubles-jeux au cours des 32 dernières joutes.. Un arrêt-court et un deuxième-but solides font généralement la force d'un lanceur efficace..

* * *

Les partisans des Giants exigent que Carl Hubbell lance de nouveau contre Dizzy Dean, à New-York, lors de la prochaine visite des Cardinaux, le mois prochain... Al Simmons fut le seul joueur à gagner le championnat des frappeurs deux années de suite. Il accomplit son exploit en 1929, 1931... Tony Lazzeri a joué aux côtés de quatre arrêts-courts réguliers depuis 1926... Oscar Sellinger, le fameux cycliste amateur des Etats-Unis, a tourné professionnel et courra pour Bill Spencer à San Francisco le 6 juin... Ce "six-jours" n'alignera que des coureurs suspendus... Les Eskimos, dit-on, sont les meilleurs coureurs à pied, au monde... Ils peuvent courir des distances folles dans la neige sans s'épuiser... Les fillettes de 10 à 16 ans sont admises gratuitement à toutes les joutes des Cardinaux, les jours de semaine... Max Schmeling a dépensé $15,000 pour cinq voyages transatlantiques, dans l'espoir de rencontrer Braddock.

* * *

Le film du prochain combat Louis-Braddock a été vendu pour $250,000... Léon Cadore qui lança 26 manches contre Boston en 1920, est maintenant "bookie" sur les pistes de New-York... Wally Pipp que Gehrig a remplacé au premier-but chez les Yankees, est aujourd'hui sourd, à la suite d'un "bean-ball"... Tommy Loughran reviendra dans la boxe, cet été, à Philadelphie... Il rencontrera Al Ettore ou Arturo Godoy... Arno Hellmis de Berlin est à New-York pour irradier en Allemagne le combat Schmeling-Braddock du 3 juin, qui n'aura pas lieu... Le club Brooklyn a optionné le receveur Pudge Gautreaux au club Elmira... Joe Dwyer, voltigeur cédé par Cincinnati au Syracuse, refuse de se rapporter aux Chiefs... Théo Hamel, l'étoile de hockey des As de Québec, est arrêt-court du club Napoléon de Lévis dans la ligue Québec-District, nous informe Léopold Pouliot.

* * *

Primo Carnera sera à New-York sous peu et se battrait au mois de juillet... Primo fera aussi du cinéma... André Lenglet devra bientôt retourner en France pour une période de deux ans, dans le service militaire... L'Etat de Maryland force actuellement Escobar à rencontrer Harry Jeffra, qui a battu deux fois le champion poids-coq... Maranville est le 21e gérant des Royaux depuis 1897... Patsy Seguin a appris le golf en Angleterre et maintenant fait 80... Jack Winsett frappe avec force depuis quelques jours chez les Dodgers et joue maintenant régulièrement... Jack Kearns et Jack Dempsey ont fait quelque chose comme $16,000,000 avant qu'ils se séparent... Dempsey choisit toujours Braddock pour battre Louis... Dempsey aime toujours à raconter l'histoire suivante: un boxeur du nom de Levinsky vint à New-York et fut interviewé. On lui demanda ce qu'il pensait de San Francisco... "Comment pèse-t-il" demanda le boxeur... Joe Cronin et Rick Ferrel sont nés le même jour... Dick Bartell, fameux frappeur de coups de circuit, ne pèse plus que 148 livres... Bill Terry s'exerce actuellement comme lanceur... Louis pèsera 200 livres pour son combat avec Braddock.

BOSTON, 29. — Steve (Crusher) Casey, 220, bat Wee Willie Davis, 305, Virginie, 27:50.

DECOUPEZ CECI

Déchets de tabac de manufacture de cigares. Petites feuilles brisées. Doux à fumer. Presque pas besoin de hacher. 20 livres pour $2.50, f.a.b. St-Romuald. Adressez: Rival Cigar Tobacco Co. Reg'd. C-147 St-Romuald, P.Q.

Les deux receveurs des Royaux



NORMAN KIES — WALTER STEPHENSON

Depuis longtemps, les Royaux n'ont pas eu d'aussi efficaces receveurs que ces deux joueurs. Tous deux sont dangereux au bâton et fort habiles derrière le marbre. (Photos la "Patrie").

Potins de la ligue Starr

Les clubs de la ligue ne sont pas chanceux. La mauvaise température a empêché de faire l'ouverture à deux reprises.



Bud O'Connor

Les parties de dimanche dernier auront lieu à la fin de la saison.... "Slim" Mercier qui frappa un coup de circuit, deux doubles et deux simples en cinq apparitions lors d'une joute d'exhibition cette semaine est un des plus redoutables frappeur du circuit... Il joue pour Pointe aux Trembles.... Marcel Bessette s'est révélé une étoile de baseball... Il a été le héros des deux victoires du Rosemont... Le Rosemont a un alignement dangereux... Il a compté une victoire sur le Cercle Dollard et sur le St-Clément de Youville de la ligue Métropolitaine... Les clubs Canadien Amateur et Hôtel Mont-Royal ont fait partie nulle de 2 à 2, ces jours derniers... L'Hôtel Mont-Royal a un dangereux club... Les joueurs Alfie Bryant Jos Desroches, Allen Burke, Blondin, Vidal, Pesant, Gauthier, O'Connor et autres forment son alignement... O'Connor est le fameux joueur de hockey qui eut un essai avec les Maroons le printemps dernier et qui porta les couleurs du Royal du Groupe Senior... Le club St-Laurent de Billy Innes a trois jeunes lanceurs sur qui il peut compter pour commencer une partie... Ils sont Lambert, Laflèche et Blanchette... Lambert n'alloua que cinq hits au Dopolavore il y a deux semaines... Plusieurs joueurs de hockey du collège St-Laurent font partie du club de baseball St-Laurent... Les clubs Canadien et St-Eusèbe devraient se livrer un beau duel cet après-midi au Parc Lafontaine... Petelle est la nouvelle acquisition du Canadien Amateur. Il joue au troisième-but. Le club Bordeaux du gérant Antonio Desève a un fort club. Smith et Gilbert formeront la batterie cet après-midi... "Lefty" Deegan lancera pour St-Lambert, cet après-midi..... A St-Bruno, le club de Bruno Blain est prêt pour l'ouverture de la ligue.... La batterie du St-Bruno sera Faubert, lanceur et le vétéran Chick Bowden, receveur... Victor Policane gérant du Cercle St-Philippe, enverra Guadagno sur le monticule cet après-midi... Le St-Philippe est composé presque entièrement de joueurs Italiens... Lamoureux qui s'aligna pour St-Eusèbe au temps du Parc Mascotte, qui est aujourd'hui le Stadium, fait un retour avec St-Eusèbe... Blanchette sera le lanceur que Billy Innes enverra sur le monticule cet après-midi..... Bob Barrette est le capitaine du Canadien Amateur... Pesant, premier-but du Mont-Royal est un des plus beaux joueurs défensifs de la ligue.. Jean-Marie Bergeron est en condition et devrait avoir une grosse saison avec le Canadien Amateur.... Lusignan et Tremblay formeront la batterie du Pointe aux Trembles cet après-midi... Le vétéran Galkin lancera pour Belmont... Lusignan, lanceur du Pointe aux Trembles, alloua seulement un hit et retira 9 frappeurs au bâton, lors de la partie d'exhibition contre St-Eusèbe, récemment.

M. Candide Rochefort, député de Ste-Marie, M. Emile Bernadet, surintendant des Parcs Publics, M. Armand Giroux, surintendant des terrains de jeux du Parc Lafontaine, M. A.-E. Saucier, président de la ligue et Bill Brossenu, assisteront à l'ouverture de la ligue au Parc Lafontaine... La Fanfare de l'école du Plateau, sous la direction du major Dugnay, conduira les joueurs sur le terrain...

L'ÉTÉ APPROCHE



Songez que maintenant c'est le moment d'acheter pendant que le choix est plus grand.

Théo. Bonin, prés.

COMPLETS

DE QUALITE

Tissus anglais, etc.

19.50 - 22.50 - 27.50

Bonin Ltée

Spécialistes depuis 31 ans.

Maison Canadienne-française.

901, S.-CATHERINE E.

coin Saint-André

LES FAVORIS DU CANADA

Pandora ENREGISTRÉ

CIGARES

PANETELA 10c.

QUEL goût auront les cocktails de demain soir?

Si vous n'êtes jamais sûr du goût qu'auront vos cocktails... il est temps de faire appel à John Collins. Tout cocktail fait avec le John Collins a une saveur uniformément douce grâce au procédé G&W qui permet de contrôler la saveur du gin.

25 oz. $1.80 40 oz. $2.70



John Collins

LONDON DRY GIN

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA PAR GOODERHAM & WORTS, LIMITÉE

Jack Johnson fut l'unique champion noir de la boxe

De la division des poids-lourds. — Le scandale de 1915. — L'ex-monarque est maintenant vieux et découragé.

A l'approche du combat de championnat entre Jim Braddock et Joe Louis (s'il y en a un), plusieurs anticipent que Louis sera le deuxième nègre à détenir la monarchie des poids-lourds dans la boxe. Aussi espère-t-on que Louis ne commettra pas les erreurs du premier champion noir, Jack Johnson. Nous vous parlerons donc aujourd'hui, de Jack Johnson, la plus terrible "menace noire" de tous les temps dans les annales sportives.

Jack John Arthur Johnson fut le seul nègre à gagner le championnat du monde des poids-lourds, dans la boxe. A 21 ans, il commença sa carrière professionnelle en mettant hors de combat, quatre adversaires, dans un combat royal, le même soir, à Springfield, Illinois. En 1902, il gagna par décision un match contre le champion George Gardiner, de la division des mi-lourds. Ce succès lui valut une opportunité de s'attaquer au champion des poids-lourds, qui était alors détenu par Tommy Burns (le Canadien-français Noé Brosseau). Il rencontra Burns, six ans plus tard et le battit décisivement pour devenir le champion indiscutable de la division lourde. En 1910, Jim Jeffries eut certaines prétentions et voulut faire face au redoutable noir. Jeffries fut mis hors de combat et dans la suite, il n'y eut plus de doute que Johnson était le souverain de la boxe. Mais cinq années plus tard, dans ce fameux combat de la Havane, Johnson se laissa battre scandaleusement par Jess Willard.

STEVE BRODIE SON IDOLE

Aujourd'hui, Johnson est âgé de 59 ans. Il est découragé, désabusé et prétentieux. De la fortune qu'il a conquis, il ne reste plus rien. Ses activités se divisent entre son restaurant du Broadway et du cirque Hubert Flea. La première ambition de Jack Johnson fut de rencontrer le fameux Steve Brodie. A douze ans, il se sauva de son foyer de Galveston, Texas et se fit rat de cale, du Texas à New-York. Rendu dans la métropole américaine, Jack ne perdit pas de temps à faire la connaissance de Steve Brodie, son idole, qui dirigeait alors une taverne.

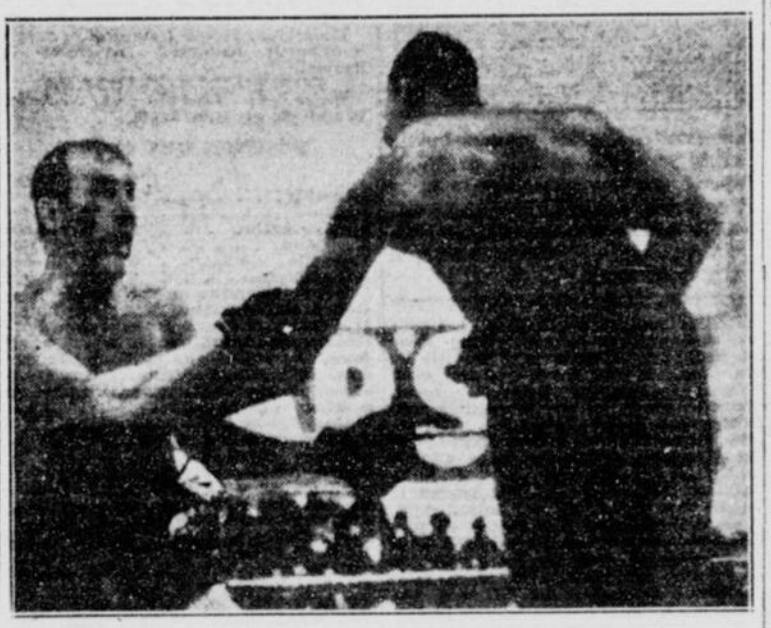


Jack JOHNSON

Jack livra son premier combat professionnel à l'âge de 21 ans, perdant aux points contre un nommé Klondike. Durant les dix années qui suivirent, Johnson s'engagea dans 63 combats et n'en perdit pas un seul, triomphant même des Gardiner, Jeffries (frère de Jim), McVey, Joe Jeannette, Sam Langford, Bob Fitzsimmons et Sailor Burke. En 1908 Johnson fut en position de demander un combat de championnat. Jim Jeffries s'était alors volontairement retiré de la boxe, cédant son titre à Marvin Hart qui perdit la couronne plus tard à Tommy Burns.



JACK JOHNSON, alors qu'il faisait partie d'une troupe d'opéra, il y a deux ans.



Jack Johnson battit Tommy Burns en 1910 pour le championnat du monde, à Sidney, Australie. Voici les deux combattants au cours du match.

Burns accepta de rencontrer Johnson dans un combat de vingt rounds, à Sidney, Australie. La police arrêta le combat au 14e round et Johnson fut déclaré vainqueur et champion.

CONTRE KETCHELL

La première année de Johnson comme monarque fut fructueuse. Il rencontra Stanley Ketchel qui était alors champion des poids-moyens. Ce dernier, qui pesait 40 livres de moins, coucha Johnson pour un count de huit au douzième round et quand le noir se releva, Ketchell s'apprêta à finir sa victime mais il fonça juste sur une droite dynamétique et tomba sur le parquet de l'arène inconscient. La force du coup avait été si forte que Ketchell perdit toutes ses dents. Johnson en trouva une même dans son gant après le match. Un an plus tard, Ketchell était trouvé assassiné à Conway, Mo.

Dès la minute que Johnson battit Tommy Burns, pour le titre, ce dernier organisa un tournoi d'espoir blanc mais après la chute de Ketchell, Jim Jeffries obtint l'opinion publique qui le persuada de faire un retour dans la boxe et de défier Johnson. Tex Rickard organisa le combat à Reno, Nevada, le 4 juillet 1910. Johnson eut le meilleur du combat jusqu'à la 15e ronde alors que dans cette reprise, le champion terrassa finalement l'ex-champion. La part de Johnson pour ce combat fut de $60 000 et il insista qu'il fut payé en pièces d'or. Même contre Jeffries, la rumeur circula à l'effet que Johnson allait se laisser battre mais le noir prouva plus tard ses réelles intentions. Puis, pendant huit ans, de 1910 à 1918, Johnson ne se battit point en territoire américain.

Inactif pendant plusieurs années Johnson ne songea guère à la boxe. Des femmes jouèrent de grands rôles dans sa vie. Il divorça d'abord de sa première épouse en 1901, pour ensuite épouser Clara Kerr, une négresse. Il divorça de nouveau puis épousa Hattie McAvoy, une irlandaise. Puis il fut accusé d'avoir violé le Mann Act, qui défendait à toute personne d'amener un sujet étranger à San Francisco. Johnson fut arrêté et condamné à un an de prison et à $1,000 d'amende. Pendant que le procès était en appel, Johnson se sauva en Europe. Une autre de ses épouses, Etta Duryea se suicida en 1912. Puis il épousa Lucille Cameron pour la divorcer en 1923. La dernière épouse de Johnson fut Mme Irène Pineau, une parisienne.

DANS L'EXIL

Pendant que Johnson était en exil, Jack Curley organisa un combat Johnson-Willard. Le combat devait avoir lieu à Juarez, Mexique et devait être financé par Pancho Villa, le fameux bandit et révolutionnaire mexicain, mais Carranza, alors président de la république du Mexique somma Curley de quitter son pays ou sinon il le faisait fusiller. Curley abandonna alors le projet de présenter le combat dans ce territoire. La bataille se transporta donc à la Havane. Johnson se laissa-t-il battre? Jack admit lui-même qu'il l'a fait. Jack Curley dit non. La version de Johnson dans ce fameux scandale est la suivante: Johnson apprit que s'il perdait le championnat à un blanc, tout préjudice contre lui disparaissait. Les charges qui pesaient sur lui seraient ignorées et il pourrait retourner aux Etats-Unis. Parce qu'il s'ennuyait de sa patrie, il consentit à perdre le combat à l'avance.

Les arrangements furent que Jack devait se coucher au dixième round. Quand le combat commença, il n'avait reçu qu'une partie de sa recette. Au dixième round, sa femme devait lui faire signe qu'elle avait reçu tout le montant et Jack devait se coucher. Mais au dixième round, les recettes n'étaient pas toutes calculées et Jack attendit toujours le signal. Finalement, au 26e round, son épouse reçut un rouleau de billets de $500, donna le signe à son époux et Johnson se coucha délibérément, cachant les yeux avec ses gants, parce que le soleil était trop éblouissant.

Johnson a voyagé dans toutes les parties du monde, en Europe, en Australie et en Amérique du Sud. A l'étranger, il ne cessa d'organiser des combats et de présenter des matches d'exhibition. Il fit même de la lutte et se transforma toréador en Espagne. L'ex-champion noir posséda toujours une automobile, depuis même qu'elles furent sur le marché. Il fut toujours un démon de la vitesse et cent fois fut arrêté sur ces accusations.

EN PRISON

Après sa défaite contre Willard Johnson voyagea à travers l'Europe et le Mexique, attendant toujours le mot d'ordre qui lui donnait sa liberté de retourner aux Etats-Unis. Le mot d'ordre ne vint jamais. Il était propriétaire d'un café à Tia Juana quand un grand politicien américain du nom de Tom Carey le persuada finalement de retourner aux Etats-Unis et de prendre sa médecine. En 1920, Johnson alla à Chicago et reçut une sentence d'un an dans la prison de Leavenworth. Il fut nommé directeur physique de la prison. Les autorités de la prison organisèrent un combat de charité et Johnson mit George Owen hors de combat en six rounds. Le combat fut disputé entre les quatre murs de la prison. Pour sa belle conduite, Johnson fut libéré après huit mois de détention. Il était alors âgé de 42 ans. Il ne remit les gants qu'à l'âge de 48 ans et surprit le monde de la boxe en battant décisivement un jeune aspirant du nom de Pat Lester.

Depuis dix ans, Johnson n'est plus une célébrité. Il a fait des apparitions dans les clubs de nuit et sur la scène dans les théâtres. Il s'est fait prédicateur, entraineur et s'est beaucoup dévoué pour le problème de relations entre les noirs et les blancs. En 1936, il reçut beaucoup de publicité car il fit ses débuts dans l'opéra "Aida".

Johnson vit aujourd'hui dans le Harlem de New-York. Il travaille maintenant dans un museum sur le Broadway. Il est vieux et découragé. Il hait les photographes, de peur qu'ils le fassent paraitre ridicule. Il n'est plus le même Johnson qui en 1927, fut proclamé le plus grand et le plus illustre champion poids-lourd de tous les temps.

Z. LESPERANCE.

Jeffra contre Quintana, le 4

NEW-YORK, 29. — Harry Jeffra, deux fois vainqueurs du champion Escobar, rencontrera Baby Quintana ici le 4 juin prochain, dans un combat de dix rounds. Le vainqueur rencontrera Escobar pour le titre des poids coq. Jeffra est gros favori.

La fin de Leiber?

NEW-YORK, 29.—Hank Leiber, qui est inactif depuis plusieurs semaines à la suite d'un "bean-ball" de Feller qui le frappa au crâne, ne jouerait pas de la saison, croit-on dans les bureaux des Giants. Aussi Bill Terry est en quête d'un bon voltigeur.



Le rasage parfait que vous obtenez en employant une lame Gillette dans votre rasoir Gillette n'est pas un simple effet du hasard. Ces deux appareils à raser ont été dessinés par les *mêmes* ingénieurs et manufacturés dans la *même* fabrique. Chaque phase de leur fabrication est l'objet d'un sévère contrôle; comme résultat, vous obtenez chaque fois, un rasage frais et confortable. Achetez un paquet de lames Gillette Bleues chez votre fournisseur dès aujourd'hui. Constatez pourquoi des millions d'hommes, dans tous les coins de l'univers, ne veulent pas employer d'autre lame dans leur rasoir Gillette.



5 pour 25¢ — 10 pour 50¢

Lames Gillette Bleues
Précisément faites pour le rasoir Gillette

NETTOYAGE *d'un ton plus clair* ...*pour* TOUT



Le capitonnage de votre automobile...

demande un soin constant, un nettoyage *à fond;* et la Maison Dechaux excelle dans ce genre de travail. La poussière est enlevée par vacuum . . . une solution est appliquée . . . les taches disparaissent sous la main d'habiles ouvriers . . . puis, par un procédé spécial, les odeurs sont évaporées en même temps que le capitonnage est séché. Essayez le nettoyage "d'un ton plus clair" pour le capitonnage de *votre* automobile — appelez FRontenac 3131, aujourd'hui !

FRONTENAC 3131

Dechaux
FRERES LIMITEE
2142, RUE BEAUDRY — *MONTREAL*
Succ.: 223 est, rue Sainte-Catherine

$1 ROBES UNIES (1 pièce) — COMPLETS D'HOMMES (3 pièces)

Pantalons de Flanelle 85c

MANTEAUX D'ETE

EMMAGASINAGE • IMMUNISATION CONTRE LES MITES • REMBOURRAGE

Les Trifluviens veulent causer une surprise aux Sorellois, aujourd'hui

Bill Dineen des Trois-Rivières fait sensation au bâton. — Panthères à Drummondville. — Sherbrooke et Granby, dans 2 parties.

Tous les six clubs de la ligue Provinciale joueront deux parties, cet après-midi, à Sorel,. Drummondville, Sherbrooke et Granby. Ces deux derniers clubs joueront "home and home". Comme il n'y a qu'une partie et demie entre le premier qui est Sorel et le dernier qui se trouve Granby, ces résultats devraient apporter des changements notables au classement des équipes, dimanche soir. Voici le programme officiel ainsi que les lanceurs probables:

Sorel vs Trois-Rivières (2 parties)
McDermott et Albert vs Ebnet et Sterling.

Panthères à Drummondville (2 parties).
Coleman et Flemming vs Veach et Newell.

Granby à Sherbrooke, à 2 p.m.
Turner vs Giroux.

Sherbrooke à Granby, à 8.30 p.m.
Joyce vs Coderre.

POTINS

Le jeune Bill Deneen, premier but du club Trois-Rivières, est en tête des frappeurs avec la moyenne de .778 mais c'est le troisième but Markam, des Panthères, qui a été le frappeur le plus effectif avec ses 12 coups réussis qui ont fait compter 8 points.

Mel Coleman, des Panthères, et Ted Frank, de Sorel, sont les leaders chez les lanceurs avec deux victoires et aucun échec.

La dernière semaine a vu disparaître plusieurs frappeurs de la galerie des .300. Parmi les plus notables, mentionnons: Paul Demers," du Drummondville, Al Thurrier, de Granby, Steve Kobus, de Sherbrooke, Ralph Simpson, et Jim Irving, de Sorel, et Eugène Sullivan, de Trois-Rivières.

Le secrétaire Jean Barrette, de la ligue Provinciale, nous fait parvenir les statistiques suivantes sur les joueurs de son circuit:

Voici la liste des frappeurs de .300 et plus:

	Ab.	P.	H.	Ppp.	Moy.
Ebnet, So.	1	0	1	1	.1000
Deneen, Tr.	9	2	7	3	.778
Hill, So.	8	2	5	4	.625
Joyce, Sh.	1182	6	2		.545
Powell, P.	4	0	2	0	.500
C. Giroux, Sh.	11	4	5	0	.455
Flemming, P.	9	3	4	0	.444
Dupont, Dr.	21	6	9	4	.429
Crumbley, P.	30	6	12	6	.400
Birch, P.	20	5	8	7	.400
Reed, Tr.	15	3	6	1	.400
Smith, D.	23	8	9	3	.391
Labate, G.	18	2	7	2	.389
Cookson, G.	21	1	8	4	.381
Lazarz, Tr.	21	1	8	4	.381
Winn, So.	21	2	8	1	.381
L. Giroux, Sh.	8	2	3	1	.375
F. Corrifan, G.	11	2	4	1	.364
Dufort, Dr.	11	1	4	0	.364
Hairston, P.	28	8	10	5	.357
Browand, So.	20	3	7	1	.350
Markam, P.	27	4	9	8	.333
Alarie, So.	9	1	3	2	.333
Albert, Tr.	9	1	3	0	.333
Herman, So.	6	2	2	0	.333
Asselin, Sh.	22	3	7	5	.304
Bergeron, D.	20	3	6	2	.300

RECORD DES LANCEURS

	G.	P.	Moy.
Coleman, O. P.	2	0	.1000
Frank, So.	2	0	.1000
Sterling, So.	1	0	.1000
Turner, G.	1	0	.1000
McDermott, Tr.	1	0	.1000
Joyce, Sh.	2	1	.667
Veach, Dr.	2	2	.500
Ebnet, So.	1	1	.500
Lazarz, Tr.	1	1	.500
Newell, Dr.	1	1	.500
Jackson, P.	1	1	.500
Giroux, Sh.	1	1	.500
Coderre, G.	1	1	.500
Flemming, P.	1	1	.500
Mosby, Tr.	1	2	.333
Regan, G.	0	1	.000
Albert, Tr.	0	1	.000
Milton, P.	0	1	.000
Corrigan, G.	0	1	.000
Hill, Tr.	0	1	.000
Lee, G. Sh.	0	2	.000

Premier-but du Sorel



JIM IRVING solide premier-but du club Sorel, qui causera probablement des ravages dans le camp du Trois-Rivières, cet après-midi à Sorel. Jim jouait pour Rochester dans l'Internationale, il y a deux ans.

cuit Métropolitain. Il sera à l'oeuvre aujourd'hui contre Albert Desrochers du Villeray à Viauville... La famille Couillard compte cinq joueurs dans le baseball local. Quatre pour le St-Clément et le cinquième pour Lachine... Freddie Rice débute aujourd'hui pour le Cherrier contre le Parc Champlain... Le classement des clubs subira beaucoup de changements après les joutes de cet après-midi. Une défaite pour La Police et une victoire pour Cherrier ou Kik font descendre le club de La Police en deuxième position... René Cyr, le puissant frappeur du Villeray fut une étoile de l'ancien Berthélemy...

ICI ET LÀ, DANS LA LIGUE QUEBEC

Voici le programme au complet d'aujourd'hui, alors que quatre des cinq clubs sont en action:

A Lachine: Notre-Dame vs Lachine, à 2 h. 30.

A Beauharnois: Valleyfield vs Beauharnois.

Au stade Notre-Dame: Lachine vs Notre-Dame, à 6 h. 15.

Les As ne sont pas au programme ayant joués hier.

Les deux joutes entre le Notre-Dame et le Lachine, seront une affaire de famille pour les Larivières. Charlemagne et Gaston jouent pour Lachine tandis que Rosaire et Louis font partie du Notre-Dame... Pam Yvon, 2e but et capitaine du Lachine, n'a pas été chanceux à date, il fut attrapé sur le bras par une balle lancée par le lanceur Paquette des As lors de la joute d'ouverture et il n'a pas joué depuis... Léo Larose la nouvelle recrue du Notre-Dame est appelé à devenir l'un des favoris de la ligue au stade Notre-Dame. Léo a brillé au bâton depuis l'ouverture de la saison, ainsi qu'au champ c'est un joueur d'humeur belliqueuse et très bien bâti, il mesure 5 pieds 10 pouces, et pèse 185 lbs... Conrad Thomas, ancien 3e but de la Dow, brille à cette position pour le Valleyfield, dont il est l'un des pilliers à la défensive... Paul Pelland a été nomé capitaine des As italiens, Pelland couvre encore très bien le premier but, et ses conseils aideront beaucoup les jeunes de Soccio... Valleyfield possède tout probablement la meilleure batterie, qui ait jamais représenté la ville de Salaberry dans George Smith et Dan Parker.... Beauharnois possède aussi son lanceur de renom, depuis qu'Arthur Caron a fait l'acquisition d'Eloi Viau... Le Notre-Dame est le cauchemar des lanceurs droitiers, car sept frappeurs gauchers se suivent sur l'alignement du Lachine l'an dernier, gnement... Golinske et George Smith deux copains sur l'alignement du Lachine l'an dernier, sont maintenant en passe de devenir les deux grands rivaux de l'heure... Le Lachine va certainement être très difficile à rejoindre dans la colonne des points comptés, il en a enregistré 58 en six parties dont 30 contre les As en deux joutes... Les deux parties d'aujourd'hui entre le Lachine et le Notre-Dame, promettent d'être vivement contestées, car ces deux clubs se livrent actuellement une dure lutte pour la première position de la Québec-New York.

Omer De BONVILLE.

LEFTY LEDUC CONTRE CALVERT À BEDFORD, CET APRÈS-MIDI

Chambly et Bedford se disputent la première place de la ligue Fédérale.

Le programme de la ligue Fédérale aujourd'hui, est le suivant:

CHAMBLY vs BEDFORD

Batteries: Paul Calvert et Oglemans; Lefty Leduc et Perron.

ACTON VALE vs ST-HYACINTHE

Batteries: Henri Lemoine et Louis Bouchard; Edouard Bergeron et Nerron.

IBERVILLE vs FARNHAM

Batteries: Larivée et Potvin; Braddock et Bouchard.

POSITION DES CLUBS

	G	P	%
Chambly	2	0	1000
Bedford	1	0	1000
St-Hyacinthe	1	0	1000
Farnham	1	1	500
Iberville	0	2	000
Acton Vale	0	2	000

Henri Lemoine a fait subir plusieurs changements à Acton Vale... Il a donné le congé au receveur Lottinville et Henri Turcotte est parti jouer dans la ligue Québec-District dans la vieille Capitale. Louis Bouchard jouera dorénavant derrière le marbre et Lemoine lui-même lancera avec le vétéran Fred Sharmel... Le plus grand duel de la journée: Lefty Leduc et Paul Calvert, à Bedford... De la tenue de ces deux lanceurs dépendra le sort des deux clubs pour demeurer en première position... Le pilote Gérard Kirouac, du Bedford, a déclaré aux autorités de la ligue que son club posséderà la première position de la ligue Fédérale ce soir... Leduc et Perron constituent l'une des meilleures batteries de la ligue et ces deux joueurs sont le pivot du Bedford... Hébert et Perron conduisent l'attaque du club de Kirouac... St-Hyacinthe doit battre Acton Vale pour conserver son bon classement. Une défaite le ferait beaucoup descendre et cela pourrait bien arriver devant la détermination du Acton Vale à remporter sa première victoire de la saison aux dépens des équipiers de Merril D'Anjou... Dimanche prochain le 6 juin, Acton Vale inaugurera une nouveau terrain en recevant le Bedford... Iberville inaugurera également son nouveau terrain dimanche prochain en recevant le St-Hyacinthe... Iberville et Acton Vale sont exactement dans la même situation... Ils ont subi deux défaites et ils n'ont aucune victoire à leur crédit et dimanche prochain ils inaugureront leur saison locale... Les rôles pourront bien se renverser aujourd'hui car Acton Vale et Iberville possèdent deux équipes très fortes tant sur la défensive qu'à l'attaque... Farnham compte sur ses frappeurs pour vaincre Iberville aujourd'hui et monter dans le classement de la ligue... Braddock lancera pour les champions de l'an dernier... Farnham compte de puissants frappeurs sur son alignement avec D. Palmer, Robillard, Baulac et Balthazar. C'est un fameux quatuor que plusieurs clubs aimeraient bien aligner... D. Palmer et Hébert, du Bedford, conduisent la ligue pour les coups de 2 buts... Babe Tapin est l'as pour les double-jeux... En certains milieux, l'on croit que Charlie Calvert remaniera un peu le Chambly... Acton Vale aura un nouveau joueur aujourd'hui dans le champ. C'est la dernière nouvelle venant de cet endroit... A cause de l'inclémence de la température depuis deux semaines, la ligue Fédérale remaniera un peu sa cédule... Le président Georges Lacombe, annoncera bientôt les changements...



Merrill D'Anjou

Cummings et Meyers favoris dans la course Indianapolis

INDIANAPOLIS, 29.—33 automobiles et autant de chauffeurs se disputeront la palme dans le 500 milles d'Indianapolis, ici le 31 juin prochain. Bill Cummings et Lou Myers, trois fois vainqueur dans ces classiques, sont favoris. Voici les cotes les plus intéressantes:

Bill Cummings	8 à 1
Louie Meyer	8 à 1
Rex Mays	10 à 1
Mauri Rose	12 à 1
Wilbur Shaw	15 à 1
Jimmy Snyder	15 à 1
Billy Winn	15 à 1
Ted Horn	20 à 1
Ralph Hepburn	25 à 1
Herb. Ardinger	25 à 1
Chet Gardner	25 à 1
Russ Snowberger	25 à 1
Tony Gulotta	30 à 1
Floyd Roberts	30 à 1
Chet Miller	30 à 1

BEMIDJI, Minn., 29. — Len Pitney, 144, Bemidji, met K. O. Ad Fontaine, 146, Winnipeg, Manitoba, (3).

LE CLUB PARC CHAMPLAIN, HÔTE DU STADE YOUVILLE, AUJOURD'HUI

Kik contre les Policiers; A Ste-Thérèse et à Viauville. — Cherrier, formidable.

Le programme de la ligue Métropolitaine pour aujourd'hui est le suivant:

KIK vs LA POLICE

Batteries: Church, Paré et Chicoine; Leblanc et Kid Gohier.

Terrain: angle des rues Iberville et DesCarrières.

LAITERIE CANADIENNE vs STE-THERESE

Batteries: Marcel Giguère et Walsh; Tony Dumaulo et Laurent Corbeil.

Terrain: à Ste-Thérèse.

VILLERAY vs ST-CLEMENT

Batteries: Desrochers et Camille Benoit; Geo, Bremmer et Maurice Ryan.

Terrain: Aux Vickers, angle Viau et Notre-Dame. Les tramways Ste-Catherine, Notre-Dame et Ontario conduisent au terrain.

PARC CHAMPLAIN vs CHERRIER

Batteries: Fernand Desmarchais et Bouliane; Lefty Dickson, Lefty James et Ne'l Price.

Terrain: Stade Youville, angle Crémazie et Foucher.

On assiste aux débuts de Lefty Dickson aujourd'hui pour le Cherrier... On dit beaucoup de bien de ce lanceur et le Parc Champlain lui fera son "test"... Le St-Clément débute à Viauville devant ses partisans et le Villeray est son adversaire... Chez les policiers, tout va bien... les lanceurs sont en grande condition et les frappeurs font amplement leur devoir... Ce sont les raisons de leur classement en tête de la ligue... Le Kik va certainement donner une bonne réplique à la Police aujourd'hui... Emile Ménard croit ses hommes aussi bons que les Policiers et il déclare que ces derniers vont connaitre la surprise de leur vie cet après-midi... Tony Dumaulo espère vaincre la Laiterie Canadienne à Ste-Thérèse... Le pilote Léon Blanchard se dévoue beaucoup pour la cause de son équipe et une victoire sur la Laiterie aujourdhui serait bien accueillie dans cette municipalité... Aimé Guilbault croit que ses frappeurs de la Laiterie Canadienne se réveilleront aujourd'hui aux dépens de Dumaulo... Guilbault compte bien sur Paul Coutu, Léopold Brodeur, Gonzague Ouimet, Lanoix, tous de bons frappeurs... Albert Dupras du St-Clément a joué l'an dernier pour Lafontaine. C'est un bon joueur défensif... Le plus ancien joueur du St-Clément est L. Couillard qui joue au troisième but... Albert Desrochers qui lancera pour Villeray cet après-midi à Viauville est un droitier et il a déjà joué pour les Braves de Billy Innes, St-Denis et C.P. Villeray. C'est un bon lanceur d'expérience... Paul Gauthier au premier but pour Villeray a déjà joué pour Youville, Sault, Montréal-Est... Clifford Couillard est l'un des plus puissants cogneurs du circuit Métropolitain. Il sera à l'oeuvre aujourd'hui contre Albert Desrochers du Villeray à Viauville...

CAMILLE BENOIT

Capitaine du Notre-Dame

ROSAIRE LARIVIERE, premier-but et capitaine du Notre-Dame, qui jouera contre ses deux frères Gaston et Charlemagne, cet après-midi à Lachine.

UN HOMME PLUS ROBUSTE ET PLUS ACTIF PRENDRA VOTRE PLACE...

Messieurs, ce qu'il faut à votre organisme c'est la force, la vigueur, la résistance. Il y a un moyen de vous conserver robustes, d'empêcher l'épuisement et ses funestes effets, c'est de prendre les PILULES MORO, ce bon tonique, au moindre signe de diminution de force, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement. Des milliers d'hommes leur doivent leur vigueur.

"Depuis plusieurs années, je souffrais beaucoup du mal de reins; je croyais avoir du rhumatisme. J'étais devenu très faible et j'ai dû passer l'hiver au repos. Je décidai de prendre les PILULES MORO. Après quelques boites, j'allais mieux, mes douleurs diminuaient, mon appétit augmentait et petit à petit mes forces sont revenues. Après deux mois, j'ai pu reprendre mon ouvrage, grâce aux PILULES MORO. Je certifie n'avoir reçu aucune rémunération pour le témoignage ci-dessus ni aucune promesse de recevoir quoi que ce soit en argent ou autrement, directement ou indirectement; en donnant ce témoignage, je le fais dans le seul but de rendre service à des hommes malades comme je l'ai été."

(Signé) — RAOUL MARTEL,
Ste-Monique (Nicolet), P.Q.

Témoin (Signé) — ALINE LAPLANTE.

Pilules Moro, par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.



SILENCIEUX



MOTEUR ENFERME AUX LIGNES FUYANTES

EVINRUDE

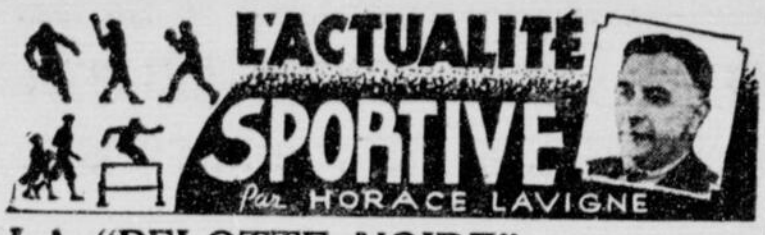
Voguez rapidement sur l'eau avec votre moteur hors-bord EVINRUDE... son fonctionnement silencieux vous procure un nouveau degré de satisfaction. Examinez l'EVINRUDE avec soin. Remarquez le dessin aux lignes fuyantes du moteur complètement enfermé, ainsi que ses perfectionnements mécaniques et vous vous rendrez compte que vous avez enfin trouvé les caractéristiques que vous avez toujours désirées dans un moteur hors-bord.

Du commode petit "Scout" au gros, puissant "Speedifour" maintenant fabriqués au Canada), vous trouverez une variété de hors-bord pour mieux satisfaire vos exigences... vous réaliserez la sagesse de votre choix chaque fois que vous vous servirez de votre EVINRUDE.

Voyez-les en montre chez votre marchand, ou chez

H. E. HEBERT
663 ouest, rue St-Jacques, MONTREAL

EVINRUDE MOTORS
PETERBORO CANADA
E 3
"Critère de Comparaison"



LA "PELOTTE NOIRE"

Il est un sport, aujourd'hui décadent, qui jouit d'un éclat sans égal il y a un quart de siècle et plus, et c'est celui de la "pelotte noire". A cette époque, plusieurs équipes redoutables existaient dans les divers quartiers de la ville, ceux surtout où la population dense apportait à cet amusement l'hommage d'un sincère appui. C'est alors qu'au parc Lafontaine, denommé dans le temps la "ferme Logan", il ne se passait pas un dimanche, si la température était favorable, qu'une importante joute de 'pelotte noire" ne se déroulât devant des foules, qui éclipsaient facilement les affluences, attirées par le baseball.

Nos réminiscences se complaisent à évoquer cette époque, déjà lointaine, puisqu'il nous faut remonter à trois ou quatre décades pour souligner toute l'emprise et l'attrait qu'exerçait ce sport sur la masse. Que d'excellents joueurs n'a-t-il pas fournis cet amusement paisible et excitant tout à la fois! Que de matinées passionnantes n'a-t-on pas passées, parfois sous un brûlant soleil, parfois sous un ciel couvert, qui rendait fort difficile à notre rétine la poursuite de la balle noire, qui s'élevait à des hauteurs incroyables!

Le baseball est venu s'implanter avec la rapidité de la foudre et il a fallu lui céder le pas. L'immensité des terrains, que réclamait la balle noire, était un sérieux handicap, et, devant le développement intensif de la balle au camp, il fallut créer des losanges multiples pour répondre aux désirs d'une nouvelle génération. Peu à peu, la balle noire a déchu au point de ne devenir qu'un fait du passé. Mais, même après sa disparition, notre mémoire est pleine encore de ses brillants faits d'armes et, tout en apportant aux jeunes d'aujourd'hui un léger aperçu de ce que fut la 'pelotte noire", nous ferons revivre pour les "jeunes d'hier" le tableau brillant de son passé.

Nous croyons que les équipes se composaient de douze joueurs, qui prenaient diverses positions dans le champ. Une balle en caoutchouc noir était d'usage et les bâtons, que l'on utilisait, dépassait parfois six pieds. Ils étaient de bois flexible avec une mailloche et une cognée fort prononcées, tandis que le centre, très mince, décrivait une courbe étonnante lorsque le bâton rencontrait la balle avec force. La balle était servie au-dessus d'un marbre, imaginaire la plupart du temps, par un compagnon du frappeur. Celui-ci devait s'exercer à toucher la balle, ainsi servie à trois pieds de lui, sur le côté. S'il n'y parvenait pas et que la balle fut happée du premier bond par un receveur, placé à quelques pas du marbre, le frappeur était retiré et il ne venait plus frapper au cours de cette manche.

Si nous nous rappelons bien la technique du jeu, les douze joueurs venaient au bâton, et pourvu qu'un joueur ne fut pas retiré sur une balle frappée n'ayant pas touché le sol, il revenait frapper jusqu'à l'extinction, par rotation, du rôle des frappeurs. Finalement, lorsque onze joueurs avaient été retirés, le douzième n'avait droit qu'à trois coups, à moins qu'il ne fut, à son tour, retiré avant de frapper son 3e coup.

Ce n'était pas compliqué, certes, et c'était peut-être pour pareille raison que la "pelotte noire" était si populaire. De compréhension facile, cet amusement captait autant les suffrages du jeune cerveau que ceux des têtes mûres et il faut avoir vécu à cette époque pour apprécier toute la vogue, dont il a joui. Qu'on n'aille pas croire, cependant, que ce sport manquait de couleur. Si son code était peu compliqué, il présentait des situations tantôt dramatiques, tantôt cocasses, et tantôt corsées.

Par exemple, la balle partait du bâton, comme poussée par un catapulte. Tout à coup, un éclaireur, placé au centre du champ d'action, se retournait vers ce que nous pourrions appeler "l'outfield", et criait à pleins poumons en pointant du doigt la direction d'une balle si haute, qu'elle était alors invisible : "A toi, Trefflé, par-dessus le gros-t-âbre ! A ta gauche, Ti-Loup, ben haut, entre toé et Poléon !"

Qu'on simagine des chandelles, qui montaient aisément à mille pieds, soit quatre ou cinq fois les plus hauts ballons, qui se frappent au baseball, et, par-dessus le marché, une balle noire, au lieu d'être blanche, se perdant dans le soleil ou allant évoluer au-dessus des nuages pour vous retomber subitement à une vitesse effarante. Si le signal donné n'était pas exact, il était quasi-impossible aux joueurs adverses de happer la balle. Celle-ci tombait alors sans être prise et le mouchoir rouge du juge, placé au centre, s'agitait pour accorder un point au frappeur. Il fallait donc que l'éclaireur fût un joueur, dont l'oeil mesurait exactement l'endroit où tomberait la balle, et ce, dès que le frappeur lui faisait faire son envolée. Rarement, à notre connaissance, est-il arrivé qu'une balle, ainsi signalée, n'ait pas atteint le territoire du joueur interpellé, car la méprise n'existait pratiquement pas pour un oeil exercé comme le sien.

Les coups en roulant ne comptaient pas, et le frappeur avait droit d'en frapper deux de suite ; s'il récidivait, il était déclaré mort et ne revenait plus au bâton. Il arrivait assez souvent que la guigne se mettant de la partie, les meilleurs frappeurs se voyaient retirés de la sorte, au grand désespoir de leurs partisans, toujours avides de leur voir déjouer le camp adverse. Du moment que la balle, frappée en long ou en l'air, dépassait la ligne des drapeaux, sans avoir été attrapée, le coup résultait en un point. Si elle était happée par un joueur de l'autre club, le pointeur sortait son mouchoir blanc et signalait le retrait.

Nous n'avons indiqué ici que les rudiments de ce jeu, dont la disparition fut si vivement regrettée. On comprend que le développement du baseball et la nécessité de créer des terrains de jeux pour les jeunes aient été les raisons majeures de cette déchéance, mais, il nous semble qu'il y a encore assez de lots vagues, aujourd'hui, pour que l'on songe à lui faire revivre son passé. C'est, en somme, un amusement peu dispendieux, qui permettrait non seulement à la jeunesse, mais à des gens, dont l'âge commence par s'accuser, de se procurer de saines et bienfaisantes récréations.

La vente des billets, rapide

CHICAGO, 29. — La vente des billets pour le combat Braddock-Louis, du 22 juin prochain, est très forte, annonce les organisateurs Foley et Mike Jacobs. On rapporte même que $100,000 de billets sont déjà réservés. Braddock et Louis continuent leur entrainement, dans leurs camps respectifs.

Springfield à Cornwall l'automne prochain

QUEBEC, 28. — Lucien Garneau, propriétaire des Indiens de Springfield, passera l'été ici. Il a fait l'ouverture de sa *Villa Springfield*, ces jours derniers. M. Garneau a déclaré hier que ses Indiens s'entraineront à Cornwall, l'automne prochain.

Balle molle à Laval des Rapides

Il y aura, cet après-midi, à deux heures et demie, au terrain de l'Avenue du Parc, Laval des Rapides, ouverture officielle de la saison de balle molle. Le C. P. Ste-Cécile rendra visite au club A.C.F. dans un programme double. M. le docteur Gervais, maire de Laval, assistera à l'ouverture, accompagné des échevins.

Warnock rencontre Lynch

GLASGOW, 29. — Jim Warnock fera face au champion des poids-mouches Johnny Lynch ici lundi soir, dans un combat de 15 rounds. Warnock est favori, possédant une trop forte offensive pour le rapide Lynch.

ELLE DÉCOUVRIT PLUSIEURS AS

McKINNEY, Texas, 29. — Madame Roy Largent, la seule femme, éclaireur dans le baseball organisé, a parlé de ses trouvailles, hier. Mme Largent a recruté plusieurs vedettes pour les White Sox de Chicago, depuis 13 saisons. Luke Appling, le champion frappeur de 1936, fut l'une de ses trouvailles et elle en compte beaucoup d'autres : Zeke Bonura, Monte Stratton, Rip Radcliff, Johnny Whitehead et Vernon Kennedy.

Sa meilleure trouvaille cette année est Stratton qui brille dès ses débuts dans la ligue Américaine. Stratton est un grand gaillard de six pieds et cinq pouces. Mme Largent déplore la retraite d'Art. Shires qu'elle classe excellent joueur mais qu'on sut mal piloter.

Mme Largent assiste à des parties de baseball tous les jours. Elle voyage dans tous les coins des Etats-Unis. Elle couvrit 60,000 milles l'an dernier.

Tinker, gérant du club Orlando

ORLANDO, 29.—Joe Tinker, fameux vétéran du baseball majeur, est retourné au jeu après une absence de plusieurs années. Membre de la fameuse combinaison Tinker à Evans à Chance, Joe Tinker a été appointé gérant des Gulls d'Orlando dans la Florida State League, ces jours derniers.

Benning, mangeur de vitre

Joe Benning, le joueur-substitut des Royaux, avance qu'il fera du cirque quand sa carrière de baseball sera terminée Benning est un habile mangeur de vitre. Il peut vous croquer une ampoule électrique en un rien de temps. Il apprit ce truc dès son bas âge et s'exécute même parfois, dans les quartiers-généraux des Royaux.

Hôtel Mont-Royal à St-Lambert

Le club de baseball Hôtel Mont-Royal ira visiter le St-Lambert, cet après-midi dans une joute régulière de la ligue Starr. Le gérant Ecclestone aura l'alignement suivant: Bloudin, receveur; Lefty Hines, A. Gauthier et Alphie Bryant, lanceurs; T. Pesant, premier-but; Allan Burke, deuxième-but; Jos. Desroches, arrêt-court; A. Lalonde, troisième-but; Bruddy O'Connor, A. Vital, D. Tomaly, voltigeurs; Gauthier, Keenan et L. Labrèche, substituts.

LOS ANGELES, 29. — Bob Pastor, 183¾, New-York, bat aux points Bob Nestell, 191, Los Angeles, (10).

HERNIE SOULAGÉE

Notre méthode améliorée a soulagé des milliers. Pas de courroie sur la jambe, pas d'élastique, pas d'emplâtres. Pas de pression sur les hanches ou l'épine dorsale. Rien qu'un coussinet Flexo. Diffère totalement des autres. Recommandé par médecins, mécaniciens, commis de partout. Très léger. **PEU COUTEUX. GARANTI.** Demandez renseignements et offre d'essai.

SMITH MANUFACTURING COMPANY
Fondé en 1893 Dépt. 191 Prester, Ont.

GRATIS SAMEDI ET DIMANCHE...
plus tard vous vous plairez à patroniser la

Plage Cap St-Jacques

SITUEE A 20 MILLES DE MONTREAL

ATTRACTIONS SPÉCIALES

- ★ Le Vieux Château
- ★ Pique-niques
- ★ Roof Garden
- ★ Natation - Plongeon
- ★ 25,000 pieds de plage.
- ★ Ouvert de 9 a.m., à 2 a.m.
- ★ Le fameux orchestre de Jack Bain
- ★ Bières, Vins, Repas complets. (La cuisine française vous plaira. Vous pourrez en demander une deuxième fois).

Plage Cap St-Jacques

Située sur le Lac des Deux Montagnes -- STE-GENEVIEVE, Qué.



Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, Montréal et Berthierville.

EXTRA SPORTS

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢ 76 PAGES

76 MONTREAL, DIMANCHE, 30 MAI 1937

Les allemands songent-ils à créer une église catholique nazie régénérée, soustraite à l'autorité du Vatican ?

BERLIN, 29. (P. A.) — Le violent discours de Joseph Paul Goebbels, ministre allemand de la propagande, au sujet de l'église catholique laisse entrevoir dans la politique des nazis un mouvement vers l'établissement d'une église catholique allemande "régénérée" et complètement soustraite à l'autorité du Vatican.

Des millions d'Allemands ont écouté le discours du Dr Goebbels, radiophoné par tout le Reich, hier soir, et ont entendu le ministre menacer d'expulsion le clergé catholique.

Mesures radicales

Le "Voelkischer Beobachter", organe personnel d'Hitler, a donné beaucoup d'importance à la déclaration de Goebbels concernant la suppression des monastères et ce fait donne plus de poids aux rumeurs voulant que des mesures radicales soient prises avant longtemps.

Appel au clergé

"Je parle", a dit en terminant le ministre allemand, "au nom de milliers de prêtres intègres qui, comme l'indiquent clairement les milliers de lettres que j'ai reçues, voient avec un coeur chagrin ce malheureux conflit.

"Je m'hasarde à exprimer l'espoir que de tout ceci naîtra une "régénération" de l'église catholique allemande et assez tôt pour qu'il ne soit pas trop tard."

Interprétation

Ce passage a été interprété de diverses façons. Il peut signifier que la hiérarchie allemande a encore une chance de "régénérer", l'église suivant les idées de l'état totalitaire ou encore que les plans sont déjà complétés pour l'établissement d'une église "régénérée" complètement séparée de Rome.



GOEBBELS

Une réponse

Goebbels, parlant apparemment avec tout le poids du parti nazi derrière lui, adressait la parole devant 20,000 auditeurs, à Berlin. Son discours fut désigné comme une réponse aux critiques du Cardinal Mundelein, de Chicago, mais Goebbels consacra la plus grande partie à la hiérarchie catholique entière en des termes qui disent certains journaux allemands, "visaient directement le Vatican, pardessus la tête du cardinal."

Bénédiction papale

CASTEL GANDOLFO, Italie, 29, (PA) — Le Saint Père a envoyé aujourd'hui une bénédiction spéciale aux catholiques allemands, par suite des "très graves événements" survenus dans le troisième Reich, c'est-à-dire la controverse entre l'état nazi et l'Eglise.

Protestations contre la nudité

LONDRES, 29. (P.C.)—De l'avis du conseil public de moralité, la nudité n'est pas artistique. Les membres de ce conseil se proposent de protester contre ce genre de spectacle qui commence à devenir populaire sur la scène locale. La protestation sera faite au Lord Chamberlain.

Tardieu va se marier

PARIS, 29. (P.A.) — André Tardieu, ancien président du conseil des ministres va incessamment épouser Mme Julia Angélique Largenton, de Chaumont-sur-Taronne.

Entretien secret

ANNECY, France, 29. (PC-Havas) — Le commissaire des affaires étrangères des Soviets, Maxim Litvinoff, a eu un entretien secret qui a duré 4 heures avec Nicolas Titulescu, de Roumanie.

Les Dionnelles à la RADIO

CORBEIL, 29. (Presse canadienne. — Reconnues comme physiquement normales" par le Dr Allan Dafoe, le médecin désormais célèbre qui procéda à leur naissance, les Dionnelles sont maintenant entrées dans leur quatrième année d'existence, après avoir célébré leur troisième anniversaire de la façon la plus bruyante possible.

LES cinq petites, Yvonne, Annette, Cécile, Emilie et Marie, ne purent goûter aux cinq magnifiques gâteaux qu'on leur avait préparés, mais elles s'amusèrent énormément en gazouillant devant le microphone et elles furent écoutées à la radio par des admirateurs des coins les plus reculés de l'Amérique du Nord.

LE vacarme fut porté à son point culminant quand les quintuplettes furent priées de dire "au revoir" à leurs innombrables auditeurs à la radio. Les Dionnelles firent alors entendre des "Ah-wa, Ah-wa" répétés qu'elles accompagnèrent à profusion de la musique de tambours, jouets et de leurs trompettes.

A l'issue de la fête, M. et Mme Oliva Dionne ont déclaré au cours d'une entrevue, que toute la famille au grand complet pourrait être bientôt réunie. La maman a ajouté qu'elle était des plus heureuse de voir célébrer l'anniversaire de ses petites, mais que son bonheur aurait été plus complet "si elle avait eu ses fillettes à ses côtés, à la maison."

LE papa, pour sa part, reçut quelques visiteurs et il paraissait tout fier en voyant le gazouillis des petites à la radio. Il constate avec satisfaction que les cinq prodiges sont en parfaite santé, mais, tout comme Mme Dionne, il préférerait les voir au foyer paternel que dans la pouponnière.

Le 53e ANNIVERSAIRE DU Dr ALLAN-R. DAFOE

LE Dr Allan Roy Dafoe célèbre aujourd'hui, samedi, son 53e anniversaire de naissance. Humble médecin de campagne, à peine connu hors de son village, il y a trois ans, le Dr Dafoe a acquis une renommée mondiale à la suite de la naissance des Dionnelles. Il a déclaré aux journalistes qu'il considérait fort sérieusement la question de réunir au grand complet toute la famille Dionne, d'ici un an.

La S. D. N. et la crise espagnole !

GENEVE, 29. — (C.P.-Havas). — Le conseil de la Société des Nations a voté unanimement, aujourd'hui, une résolution favorisant le retrait des volontaires étrangers en Espagne.

La résolution en question condamne aussi le bombardement des cités libres.

Elle exprime enfin l'approbation de la décision prise par certains gouvernements de faire évacuer des zones de guerre espagnoles les femmes et les enfants.

Valence bombardée par les insurgés

BARCELONE, Espagne, 29. (P.C.-Agence Havas).—Plus de 50 personnes ont été tuées et 100 autres blessées par des avions de bombardement des insurgés, au cours d'une attaque sur la capitale catalane. L'escadrille des insurgés fut finalement repoussée, mais elle ne s'éloigna qu'après avoir semé la ruine et la destruction.

* * *

Les autorités gouvernementales affirment avoir déjoué un complot des nationalistes pour s'emparer de l'île de Minorque.

* * *

La ville côtière de Valence, capitale temporaire du gouvernement espagnol, compte aujourd'hui 200 morts après une attaque aérienne de la part des rebelles. Des dommages considérables ont été causés et la terreur règne parmi les habitants.

* * *

Le vaisseau marchand Cabin, portant pavillon britannique, fut atteint par une bombe dans le port de Valence; six membres de l'équipage ont été tués et huit autres blessés. Le cargo Pinzon a aussi été atteint, mais le projectile n'a pu heureusement faire explosion.

Une manufacture rasée par le feu

TROIS-RIVIERES, 29. (D.N.C.) —La manufacture de matelas, appartenant à M. Jos. Labbé et située au coin des rues Notre-Dame et Fusey, en arrière du garage Boyer, et du magasin de coupons de Mme Courteau, a été incendiée de fond en comble hier après-midi, vers quatre heures.

Décédé



DUDLEY DAWSON, 57 ans, gérant général de la banque Dominion, est décédé au cours d'une partie de golf, à Toronto

Une exposition de livres canadiens au congrès des écrivains de langue française qui se tiendra à Paris

PARIS, 29. — (P.C.-Havas). — Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes, représentera la Société Royale du Canada au congrès des écrivains de langue française, qui se tiendra au palais du Trocadero pendant l'Exposition universelle. Pierre Dupuy, secrétaire de la légation, représentera les écrivains canadiens et soumettra un rapport sur les relations entre l'instruction publique et les livres français écrits en dehors de la France.

Voici la liste des livres canadiens qui furent confiés à l'Association internationale des écrivains de langue française pour être exposés en cette occasion :

"Gloses critiques" par Louis Dantin ; "Les Phases" par Guy Delahaye ; "Nord-Sud" par Léopold Desrosiers ; "André Laurence" par Pierre Dupuy ; "Chaque heure a son visage" par Medjo Vézina ; "Jours éteints" par Jean Bruchési ; "Lettres Sciences et Arts au Canada" par Antoine Roy ; "Ateliers" par Jean Chauvin ; "Le front contre la vitre" par Edouard Montpetit ; "Vieilles choses, vieilles gens" par Georges Bouchard ; "Sébastien Pierre" par Jean-Charles Harvey ; "Les dames Le Marchand" par Robert de Roquebrune ; "Le Paon d'émail" par Paul Morin ; "L'Immortel adolescent" par Simonne Routier ; "Metropolitan Museum" par Robert Choquette ; "Les cailloux" par Jean Nolin ; "Opales" par Hélène Charbonneau ; "Erables en fleur" par Mgr Camille Roy ; "Chez nous" par Adjutor Rivard ; "Littérature canadienne" par Marcel Dugas ; "Cordes anciennes" par Marcel Dugas ; "Egrappages" par Albert Pelletier ; "Ombres et clameurs" par Claude-Henri Grignon ; "Faust aux enfers" par Roger Brien ; "Pour nous grandir" par Victor Barbeau ; "Les rapaillages" par l'abbé Lionel Groulx ; "Chanson populaire du vieux Québec" par Marius Barbeau ; "Né à Québec" par Alain Grandbois.

La plupart de ces livres furent prêtés par M. Philippe Roy, ministre, Jean Desy, conseiller, et Jean Dupuy, secrétaire de la légation du Canada à Paris.